

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)



H. A. C.

4167

6 mm. Bl., 36255.

5 mm Bl.

John W. Brown



**Bayerische
Staatsbibliothek
MÜNCHEN**

The text on this page is estimated to be only 9.96% accurate

RELATION DE LA CAPTIVITE' DU S^r MOUETTE DANS LES
ROYAUMES DE FEZ ET DE MAROC^e. OÙ il a demeure findantonT^e
ans^e OÙ. l'on void les Persecutions qui y (ont ar^e rivées aux Chrétiens
Captifs , fous les Règnes de Mouley Archy ^e & de Mouley Seméin fou
Successeur regnaac aujourd'huy ^e & les travaux ordinaires au^e on les
occupe. ^eAvec un Traité dn Commerce ^e & delà maniera q^uét les Negotiam
s y doivent emporter z Enfemh^e Us termes pricipaux de la Lattm gue qui
efi la fites etf nfige dans k Fdis^e ^e A PARIS, Chez J B A N C G c H A R T ,
au cinquicm^e Piliei de la grand' Salie du Palais , au (aint Esprit. M. DO
LXXXVII. . è Privilège dtt Roy.

The text on this page is estimated to be only 19.00% accurate

Digitized by Google



The text on this page is estimated to be only 28.40% accurate

P R E F A C E. E fouvenir des difgraccs ne donne pas feulement du plaiiir à ccr iuy qui en eft échappé. Mais comme le récit en plaît même à ceïib qui le lirnt ; J'ay cni qu'ayant déjà donné l'Hiiloiré de Mouley Archy fi connu fous le nom de Roy de Tafilct ; Et lie Moiilcy Ifmaël ou Semcin el Heuferiin , Roy de Fez & de Maroc , dont nous avons veu l'année dernière les Ambâffadeurs à Paris. Le Lédeur me fçauroit quelque gré , après Iuy avoir appris tant de graiids Ct Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.72% accurate

PREFACE, tenemens , mi»y aonnei non feulement ceux de mon
£fcla-> vage : mais même les^ avantu-r tures de pludeurs compirgnons de
mes difgraces , que j'ay jugées n'être pas tout à fait indignes de fa cutioiitê.
On y verra comme dans un Tableau y les cruaucz des Peuples parmy
Jefquels j'ay demeuré Captif prés d'onzfî ms i ôc eu tout le ioifîr
d'apprendre les deux Langues , qui y ibnt les f lus com.munes , fçavoir ; T
Arabe%Lie &ç TEipagnollic. La oremiere s'y introduit r îorfque Jacob Alf
manzor , inonda pour ainû dire toute l Afixique d'Arabes ; Quand du fond
de l'Arabie heuieufe où il tegnoit , auffi. bien que dans la plufpart dç
rA&ique ; Il envoya fc\$ Lieu

The text on this page is estimated to be only 15.56% accurate

PREFACE. Dom Julien , doiJc j'Hiftôte eÉ û. célébrer Ces
mqmes Ambes après avoir ctc 7. à 8^00. ans-, les Maîtres de prefque toute
l'Erpagnç : en furent enfin depoâedez, & (kpuis entièrement phafiez fous
Philippe 2 I L Et comme les Royaun^ de Fez Se de Maroc , ibnt les plus
pro» -ches d'Efpagne : Les Maures en s'y retirant y portèrent \% Langue
Érpagrtollie , qui y eft encore auiii commune aujour^ d'huy que l'Arabe. -
M'ec^t donc rendu ces deux Langues familières , &: étant naturellethent
curieux : j'ay pu par leur moyen m'informer dà tout ce qui me paroiÛbit
digne ^'obfeivation. Et commé les remarqués que j'ay faites , peua vent icre
d'ufage au jotird'huy ; que nôtre invincible Monarque) veut bien que les
Peuples d'Af-«

The text on this page is estimated to be only 22.09% accurate

PREFACE. ,que l'Europe y de l'inGlination " qu'il a, à la Paix &:
à enrichir fes fujets par le Commerce : &: qu'il a envoyé un Ambail'adeur
expies , pour en confirmer le Traicé , qui s'en eft fait icy avec les
AmbalTadeurs du Roy de Maroc , & que ce Prince a • ratifiée Toutes ces
raifons mN)nc ^obligé de fuivfe la pente natu« , relie, que jay coûj,ours cuç
f)our ma chère Patrie me faiànt un plaiÇr lingulier de luy pouvoir être utile
à quelque chofe. • Quand ce petit travail ne devroit fervir, qu'à exciter les ■
Chrétiens à devenir charitables pnvcrs les pauvres Efclaves , dont je tatbe à
reprefenter les foufrances Je me tiendray pour bien recompenfc, il je puis
leur - perfuader , que leurs aûnioiies \ Digitized by Google I

The text on this page is estimated to be only 21.25% accurate

PREFACE. ne fçauroicnt être mieux employées, qu'au rachapt des Captifs. Leurs miferes & les cruau-i tez que ces Barbares continuel» lement exercent fur eux font telles , qu'il n'y a rien qu'ils ne tentent , &c point de périls ou ils ne s'expofent, pour fe retirer des mains de leurs tyrans, J'en rapporte pluHeurs exem» ■ pies , entre lefquels eft Thittoire d'un François , qui après diverfes fortunes s'étant échapé de Tripoly où il étoit Efclave ; fe ^cguifa en Morabite ou Heri* mite, &c paffa iufqu'à Maroc ; au travers de je ne fçay combien de dcferts &c de païs inhabitez : &: à Taide de ce déguifement., ^ de la langue Arabefque qu'il fçavoit parfaitement î il vécut plus de deux ans dans la liberté de ces fortes de vagabonds, t.l v a luj ^

The text on this page is estimated to be only 20.83% accurate

PREFACE." Je rapporte au lieu dans l'histoire d'un autre Enclave François ^ un événement qui tient tellement de miracle, que j'ay jugé à propos d'y joindre l'attribution en forme de la vérité de la chose ; figurée de plusieurs témoins oculaires dignes de foy du nombre desquels j'étois. Et effet depuis le miracle de Daniel, il n'y a point d'exemple visible de l'affliction Divine ^ que celui de ce pauvre Captif^ qui fut condamné par Mouley Seniéh, à servir de pâture à quatorze lions affamés., qui n'avoient mangé depuis trois jours ; &c qui cependant l'épargnèrent, de neurent pour ainsi dire que du respect & de la douceur pour luy, comme on verra plus amplement dans l'histoire de ce lieu. Outre l'histoire de ces deux

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.59% accurate

PREFACE, hommes , j'en rapporteray en* core pluieurs autres \$
qui ne /eront pas moins agréables dans leurs fujets pour être moins tri* ftes.
le le» ay inférées telles que je les ay aprifes de ceux mêmes \

The text on this page is estimated to be only 16.81% accurate

TREÇACÈ. . Attaché à relegate & au ffile, dans ma narration
qu'à la vérité des 'choses : & à la Timpli' .cite que j'employe , dont i'efr.pere
que le Ledeur jae fçaur^ egré. * quelque r • ♦ Digitized by Google



The text on this page is estimated to be only 14.56% accurate

m • EXTRAIT Dr FRIVJLMCE du Roy. LE Roy ^ar fcs Lettres
patentes^ ^ données a Vcrfailles le cinquième Mars 1^83. Signées,
Dugomo;2{; fccllccs , a permis à Jean Cochart Marchand Libraire à Paris y
xl'iropmcr, vendre & débiter un Livre intitulé Melstion de Is Captivité dtt
fieur Mouette ^ dans Us Royaumes de feJL & de Maroc , & ce pendant le
temps & cfpacc de fix ans« f aifant défences à toutes perfonnes de quelque
qualité & condition qu'elles ioieni: de con« tftfaire ny faire contrefaire ledit
Li« Tie , à peine de quinze cent livres d*a-« mende> conBfcation des
Exemplaires & de tous dépens dommages & interefts : comme il efl; plus au
long contenu efdites Lettres. Regifirèfur le Livre.de la Commué nauté des
Libraires & Imprimeurs dê tétrU, le Mars x68j. fuiivam iAr^ 4 Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 13.03% accurate

reft du Parlement dn 8. AvrU i^jjS & cdny du ConfeU Privé dn
Roy du Février* i66§^ Signé C. An G OT^ Syndic jichevé d imprimer le
MayiC^^ «

The text on this page is estimated to be only 8.25% accurate

RELATION - DE 1-A CAPTIVITE' DU S-^ MOUETTE f t •
PANS LÈS RÔYAUME5 DE f£t £TJ>8 MAHO C« CHAPITRE P REM
l'EuJl^on embarqHernevt a Dîtpj^e pour les ■ AnHfltPiU l ^iimrique
&map rlfe ' ' far deux Corjaires de Salé* O u R m'aquieter de ce .que j'ay
pn^is , en finiflânt' THiftoire des G>nqiieftcs de ^^M^ttley Archy ^ &dc
xMoi4c jf Jiemôin^oa ti^:tc & Ton iiicccUciu' i A

The text on this page is estimated to be only 16.15% accurate

yi RELATION & pour fatisfairecotieretucutà.la cu^ riofitc du
Lcdcur , eck reprenant les /choies des leur origine , je lu y diray que je
partis de Paris le dernier jour de Juilie de Tannée i6jo. avec Claude Loyer la
Garde mon coufin , & d'un de nôt amis pour faire un voyage, dans les
landes pÇQdcnta\es de TAmérîquc. Etans arrivez à Dieppe le 19. Aouft^ ^
nous nous embarquâmes le fei?ié- . me Septembre (après avoir paye
chacun cinquante-fix livres pour nôtre pa^ (âge) fur une Frégatte appellec
la Royale , du port de fije vingt connen^ux, qui étoit commandée par llaac
Beliart^ Capitaine Dieppois , qui l'avoit armée avec fix pièces de canon.
Aptes que nous nous fumes embar* q^ez, Madame de la
M<5ntagne,lc.mar]r de laquelle avoit été Capitaine des l^nciens Habitaris
de Vlfe de faiijt CbrUtophe , s*ea\barqua auffi' ppur y retourner ^ avec le
.Chevalier Ton fils , quelques valets & fervantcs. Le Gouverneur de
Longueville fon gendc^^^ avec quantité de Pâmes & de Gen*^ tilshon[imes
» ractompa^nercnF jvJt qu a boid de nôtre Vaifleau , où ils Êiicnt régaliez
d'aine g^agde cçUa^ s Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 7.99% accurate

DU'Sr^OUETTE. I Hon » & de quantité de câonnadc& : Le même jour on ametia.gu(£À bpç49 un jeunrGeatilhotnntie du fMiïs , qui^ iauvoir des maias de {qh p^ice > À cau^ ic qa*û avoit ^maUieureuiêmenc toç fou fiere aîné ^ que iepece aknoit unî^ quement. Sur. le ioir un vent d'Eft confia no« tre Pilote de mettre à la voile : mai* fur le ^ nuit le Vent ayant ckan.gp tout à coup auSud OUeft ^ Se û renflant plus fort dé mom^flt en moment \$ ia Mer en devint tellement agitée que les fkequen^s vagiies , qui pailbiet|t £aï notre Tillac, commencèrent à nou^ épouventer.: Nos Matelots accouruine;& i. ia tempête ne freut que rirç* J^eanmoîns la tourmente qui saugiaentoit toujours». &c qui nous menaçok

The text on this page is estimated to be only 7.52% accurate

11^ -ISÏEMOfRE : Tilottc futd'av4« de lever rancrc» \$c de
cXelâchr aux D unes, deux lieues aa de] à '^*e 'jî>QU^4 où nous ierions
plus à r^bry , à C4u(e c[ue les hautes Falaili^ ^^Angl€M»e flous
couverkoient mieux ndu vent qui s'é^oic mis à l^OiicfL Nous débarquâmes
en ce Heu , ' & •feftâmc^s quatre jours à rerrdpournous ît^fraicklr. Ce lieu
n'eft. coëfiderablie Hjue par le nombte deç Valflcaux qui s y "airembient
pour attendre le beau*temps y & quUi e(l défendu de trois ibrts Châteaux.
Les Dames y font ^ort gataiites ^ civiles*» &:

The text on this page is estimated to be only 5.99% accurate

DU Sk MOUSTT E % lld(f>a£fiL de deux jours , Pe^daft; l^in
quels nous eûmes l'agçéaolc 4?,vfrii|^ femeat^dos ian&^ct» dç
ilm^^lfiompet^i tes, & des CanoiîoadçsquiU^ûroia^, rcciproqucatieot»
Nqo« nott^ QO. {epa^r râmçs à la.vcucde llle de VVit^ , lUMs cînglâmés
vers, nôtre route jaf*, qu'au liuidémejouc , avec un vent fa-, vorable : mais
le neufviémc le venrfe. inic au SadrÛucft j&C devint mit coicraîê j il
rendit la Mex tellenjqt; fwieu^ y que mom £kmç»j cpwaiut«
joi^u'aU'douziéiBe d abandonner; nqç^^ Vaimou àilatnercy du v».^ d«?
ji'or^ge^, Uxie nuit comme JQOus^ etip^is ^ tbus^ Ibàsici Tillac ^ excepté
le Capitaine le Pilottey4ui^£oi6flU On coup de Mei impjEtiif ux pafla fur
le, bord du Vai&au.» luy fit faire un dem)!-. plongeon , & il aous auroit
infaillibk^ mène coulé à fond » CthLhQPf^ Pivinc; qui releva la Proue du
Navire laïf» quoy nous étions in&illiblement per*dus. Enfin le treizième
Odobre au matin la tempête cellà , & un AtC-en» liéos ' imgameâ dans leur
Compagnie»

The text on this page is estimated to be only 18.07% accurate

f ; relation: rencontrâmes trois gros Vaiflêaux Hoblandois , qui
revenoient des cotes deBarbarie , où ils avoient" brûlé quelques
CorfairesdeSftlé y^à>ce qu'ils nou»* ^rent : Ils nous demanderentr û.
nousliTavions point rencontré on Flibot qui ^ cfnréroit , Ôc qui leur écoit
échappé , dut quel ils nous avertirent de nous donner - de garde ^ parce qu'il
n'étoit pas éloi

The text on this page is estimated to be only 18.70% accurate

DU Sr MOOfcTTÉ. / 1^ feulemenc à leur bord leur monrci; fcs
Paflèports , & qu'ils n'en dcñiroicnc pas davancage. C'eft ainii que ceux di:
Sale preiioient nos VaifTcaux , & c'cft delà même manière que ceilx
d'Alger'^ eaufencaujourd'huy , que nous avons • la paix avec le Roy de
Maroc : Ge quP leur donne une grande facilité de s'en' rendre les maîtres; &
à quqy on pour-' rok fñcilemenc remédier â l'on fe don^^ Boit la peinp d'y
penfer. . Le Capitaine rrop^crcduk , ou trop" lâche 5 ne voulut point
fuivreVavisdu' Pilote^ ny des Matelots , qui luy remontrèrent que Tun de
ces VaifTcaux^ écoit IcFlibot , €bnc les ttollandois les avoientlt foir
précèdent avertis de icT donner de garde; & qu- il valoir mieux (e défendre
que de les croire. Il fit mettre k Chaloupe en mer, Se prenant avec foy* fix
des meilleurs Matelots : Il nous quitta j- en difant que fi les Vaifleaux
eroient ennemis^ il Jetteroit Ton chapeau dans la Mer y pour fignal de nouS'
défendre : mais au contraire ce malheureux nous vendit } car (avanr pris de
gmndes afiurances pour Ion Vaifieau ^ en forte qu'il fe faifoit riche par (a
pcr-^ te ^ au lieu d*accomplir fa promeflc , iif A* • • •

The text on this page is estimated to be only 12.09% accurate

s îiE L A t l O N écrivît un billet au Pilote , par lequel: il iuy
mandoic de^ne rica craiodrc ; que . l'on laiflaft entrer les Mahomcttans à
hpid, quiQc vooloieot reulement qua. voir il nous n'av-Ions point
d'Etrangeta^ ^ cachez. Le Pilote ayant obey à (es or-, dces, les Maures lie
furent pas piuroÛÂ entrez à bord , que titans les aimes^ qu'ils. tenoient
cachées fous leurs, ca^ Î>ors 5 ils commencèrent à frapper fur. es premiers
qu'ils renconti^rent» LoiSi que je vis que c'était tout de bon , &C que
petronne ne fairoit céâftancf bandonnay unfual que)e tenoîs apiési ^ liavoir
tiré , & je me rctiray des f^tt** niicrs. Je décendis dans Tune de leur&
Chalouppes^ où un diable de Note qur la ggadoitmquîï^ incoofinentao;
osh* Ictp & me prefenta fur la tcftc une ha^i c(bc d'ai^mcs pour me
Êsurepeujr. Nearu moins H me lie ugne de demeurer en re-«. pos^5,4(y i
aptes quffiQ^ii ne me 4îtplusrien. Le cbamaiUis pendaiit ce temps fut
évricuxTur le Tillac : Les Maures qui Aç tronvecent aucune itiiftancc ^ tuo»
Digitized by Google<

The text on this page is estimated to be only 12.91% accurate

DU Sr MOUETTE. ^ rcnriin jeune Huguenot âgé de treize à quatorze ans > d'un coup de fusil qu'il; loy tirèrent dans le ventre. Se le Chevalier de Makhe, fils de la Pame de la Montagne, reçut quelques coups de Cimecercè y dont il fut légèrement blessé. Les Maures s'étant rendus nos tnaî-, très, ils nous menèrent dans leurs. Vaincaux, où nous fûmes tous dé-, poissés, & fouillés jusqu'aux lieux. plus secrets» pour voir il nous n'y avait point d'argent caché. Ensuite ils nous contèrent quarante que nous étions tant grands que petits avec quatre femmes, & ils nous partagèrent également entre les deux Vaisseaux: aussi bien que le reste du butin. Le Chevalier de la Montagne & la Dame s'en allèrent, demeurèrent avec le Roy & Courtebey; & moi & moi fûmes de: ceux qui furent transférés dans le Bâtiment de Mahatfier Reys qui était le Capital ne de l'autre Navire Corfaire: Et un Règne d'Algèr, qui s'éloignait joint avec l'autre, quelques jours après que les Hollandais eurent donné la chasse à l'autre & qu'il se fut échappé de leurs mains à la faveur de la nuit: Car en l'Ét de Courtebey montait le Flibot, dit > A V

The text on this page is estimated to be only 13.45% accurate

I& RELATtO^N ' quel les Hollatidois aous avoient aver^ tts de nous doanei: de garde. Nous ne fûmes pas. plûtoft entrez-, d^us ce V^iiSeau > qaoa nous mic les. fêrsaux pieds , dix cnfemblc à une me* mcchêdei Apres avx>if vu ce qui écoit dans nôtre prife , & s*en être contea' tez , ils reprirent la route deSalé , d*oà, ih croient partis. Mous arrivâmes à la^ vue de cette Ville le vingt-quatrième: Odobie au matin* Un Corfaire An-^ glols qui attendoic le retour de ceux cy, Qc qui étoit à lancre à l'envboubure delà Barrc^ nousayaac découvert, mio ihcontinent ^ la voile* . Maiicomme il n^'avoit que cinquante, bommes dans» ion Bord , il ie contenta de nous donner lit chaû'e à- coups de canon , pour tâcher de nous faire rendre. Nos Corfai-^ les malgré Tes coups.gagaerent la Bar-^ le , où ils s^effForccrcQt: d'entrer : Maiscomme b. Mer avoir beaucoup baifTé^&l qu'il n y avoic pasaflez d'eau , ilis fe remirent en«rnér ^ pour faire voile le long^ delà côte; L'Anglois les fuivit,lesapro* cha de fi prés , & les brifa en tant dVur droits,qu'ilcontraignit IcCorlaîrcdanî.lequel j'étois des'échoiier avec la prîfe coactic de« JLochers ^.oùiious peQiiàaic& Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.48% accurate

' DO Su MÔJD.ETTE- ĩp touspcxir. LcVaiilàudeComccbey fe
fau va à la faveur de la nuit,dans le petit? Poct de Fideila, à douze lieues de
Salé»Lors qu'on nous débarqua à terre y une jeune &c tres^icile ûl le de Nor
mandie^ que la Dame de la Montagne menoic avec elle ^ tomba dans la
Mer avec feivance. lies Matelots Chrétiens furent promptement à leur
ftcours } mai» ils ne purent fauvcr que la fcrvante , caufequc Tau trc avoir-
paffé pardeflbuss^ kqi^ilcdu Vaiircatt , & s'éroit noyées Et lors que nous ari
îv amcsà terre, nous ^ k trouvâmes fur le fable route nue ; cap les Maures
ravoicut Jcja dcpouillcc. CHA»lTR£^ ILDe la manière que ton "vend les
Chrétiens Enclaves a S dé , & fa de/cRIPTION. L'Alcayde Hamet Benyncourt
,\ Gouverneur du Château , & des deux V illes de Salé , accom pa gnc de lo
Hache Abdelcader Marino , Intendant de la Marinc,arftva le lendemain
vingtcinquième au lieu où nous étions , ^04^1 nous faire coadiiiei la
ViUe,d'Qii^A vj Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.11% accurate

i«r RÊLATION nous n*ctioAS cloignex que de deux pctk^liquës.
AvoDt que de pa(Ièr outre ^ je croy qu'il ne fera pas hors de propos,, de
faite une légère dcicription de la ^tioa^dc ^^^^^ ^^^^^ ^^^^^ fur larivie*
lâie? redeGucrou , quidccnd des monta-» gaes des Zaovias » 8c qui la
divife en deux parties. Celle qui eft du côté éa Notd) 4'dppelie proprement
Se^ la ^ en langue du Païs » & Salé en la. ttôtrc* Ccft en ccç lieu que
demeurent ^ les plus riches Marchands Juifs Sc Maures. Èile eft encornée
de bons murs dcnviiionlix brafl^ès de hauteur » ôcdc neuf ou dix palmes
dépaiflcui , con*. ftruics de terre &c de fable rouge , en\ graiflee de chaux
pilcc à la mode du Païs. Ces mntailles {ont garnies de leurs créneaux , &
flanquées de bonnes ioten carrées^ Elles étoient prefqu4 r routes ruinées
avant le règne de MoulcyArchy qui les fit relever à neuf. La partie de la
Ville , qmeil du coté dtt . Sud , s'appelle Rayai j ôc fon.circuit eft bien plus
grand quei'aucre. Dans Ten^ ceinte de cette Ville, il v a quantité de. jardins
8c un grand aiamp cà l'on^ pourroit faner des grains pouc nourrir, plus de
quliise cens perfbrmes» Ses Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.38% accurate

flurs font fore anciens » & l'on tient par tradition dans le Païs,
qu'ils âirent bâtis par une partie des premiers Chic^ tiens, que les
Lieutenants de Jacob At^ manzor (Koy deTA^^ie Heu^eufe) qui conquirent
l'ETpagnç , firent paf-^ Kt en Âfrique ; L'autre partie ayant été inenée à
Maroc ; pour y faire ces fa^ meuic Aqueducs, qu'on* y voit encore
aujourd'huy. Il y a du coté du Sud-Eftquart de Sud , une haute Tout appelléc
Haïans>» Elle fert à donner l^ conuoiii^ {âncc du terrain aux Vaïflêaux qui
y veulent aborder. Au pied de cette Touc on fait les Navires y 5c on les y
mené kiverntiri. On. monte à cheval fur lo haut« de cette Tout^ àuili
aifement que £ c'édit une montagne y à cauié que ton efcali^r t& ians
degiez. £Ue fut édi« fiée par le commandement du même Mroy ^ avec une
Moiquec quieft toute en ruine 9 par le même Maître qui fie k fameu^ Toot
d'une autre Molqué^y^ qui fert de Cathédrale à Se ville en Upagne^ Sccçik
de la grande Moçquécde Maroc. C^9e Ville qui s'eft co»(èrvée plu^ ieurs
années en ilépubJique , com^ mença cette forme de Gouvernement.

The text on this page is estimated to be only 16.94% accurate

^ R. E L A T I O K quelque temps après qu'elle eut donner retraite aux A n d a l c \ i s & Grenadins, que le Roy d'Eipagne avoit chaiTezdo fes Erats, à caufe de leurs fréquentes (cditions. Ces Maures qui Toi toient de faire la euerre , vouloicnt vivre libres y (e voyant en plus grand nombre que ceux de Salé 9 les obligèrent à ne plus recomioinre aucun Souverain : 11» téiblurent de le ibuftraire derobcirtanoc qu'ils avolent promife au Ben-Bucar en entrant dans ion Païs , & ai&egerent le Prince Abdala fon fils , qui commaadoit dans le Château. Ce Prince qui n'étoitâgéquede quinze ans , foûriar courageufement un Siège de pluûeuTs années. Il y fut fecouru de Vivres^& de Munitions par le Duc de Medina Cœ^ li. Seigneur du Port fainta Marie prés* Caolis; Se par le Roy de Portugal , qui lu y envoya pluicurs Caravelles chargés de toutes fortes de Proviûonsde bouche & de guerre , dautant qu'ils en. avoicnt été priez par les Ambafladeurs^ que le Ben-fiucar leur avoit envoyez. Les Habitans de Sale , à qui Tentrec du Port étoir interdite , à caufe du Château qpi la défendoit , £c d'ailleurs tou^^ «

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.85% accurate

DU Sr mouette, if te* la- Campagne leur ct-ant ennemie,,
conuncnerenc à avoic dizetce de toutes chofes ; Pliificiirs Marchands
ChrcrienS'leucs appoitercncduBled,. qu'ils» débaïquoiencdans une plage ,
qui cfl/ ctitve la Mamora & Salë« Ces Mar-^ chands y firent leurs fortunes i
car il\$ en remportèrent prefque'tout Tor 6c les perles c|uc les Maures
avoient rap* parte» d^El pagne avec eux*, te Prin-* ce Abdala* Te voyant
las de demeu^ rcr toujours dans une perpétuelle prîion , parla un jour
avec le Capi^ taincd'un VaifTcau Anglois, quiécoic . venu en Rade > &c luy
promit de lereii^ drc Maître du Château, il le Roy d'An^ gleterre donnoit à
Ton pere mille quin^ taux de poudre , &c pareil nombre de fu^ fils.
L'Armlols s'y accorda volontiers,. êc même fuLdans le Château avec deux
cens Soldats qu'il y voulut laifTer avec ks Maures^., ea ateadanc £bn
rccouc d* Angleterre. ' Mais après y avoir refte quaere ou cinq jours, &
voyant qu'il n'y avoit pas» des vivres pour y demeurer jafqu'au re^ cour
defon VaiÂeaut, ce Capitaine dit au Prince , qu'il s'en alloit en Angleccria
pour oegpcicr ccicc aâfaire. aupré&

The text on this page is estimated to be only 12.60% accurate

1^ RELATION de fou Maître. Apres qu'il fe fut tébit^ ^ que, le Prince fuc fommé par les Habitans deSalé dclcut rendre ce Châccau , ûnon qu'ils feroknc jouer une rniae^ qu'ils avoient faite dans le Roc. Ua Captif Icâlien fuc aucheur de cette iii«> vencioa , qui avec du vinaigre trouva les moyens de faïie amolir le Rocher» & conduUlt cet Ouvrage dans fa perfeéèion , (bus l'efpec&ncc de la libérée qu'on luy avait promiie. Le Prince en^ ' voya deux de fes plus intimes pour vidr ter la minei ils luy rapportèrent ce qui en croit , &c comme elle avoit été faite for l'avis d'un Chrétien. - Abdala voyant qu'il en faloit fortir^^ eu y mourir » capitula dès le lendemain. Il obtint tout ce qu'il demanda. On luy^ livra lItalien qu'il fit mourir par d'é*» cranges fupplices. Apres quTil fuc forty dcce Château, les Andalouzes y établitmt leur Divan. Le Hache Abdala Feniche , & Mahamet de Santiago , afli- ftez des Mariios, Squetdos, Ozaras^Patoujas , Zcbedez , Tonûs , Courtebeys, Valantianos , Blancos y Menints , &c pluilcurs aiures des plus apparens des deux Villes s'y afl'embloient au Confeilj pour le gouvernement du relie du Pcu^ Digiii

The text on this page is estimated to be only 11.48% accurate

Dit &IL Û'QVETit 17; y^ç. Ils ordonnèrent de faire un root àiuouf du Château ^ auquel ils: employèrent plus de cinq cens Hommes; ppndauc {îluiears moi\$: mais comme îl; iç faifoic dam le Roc , & qu'ils difE-. fioient.beancoap d-argçnt , ils iaifierent ^ Q££ Ûuvj:age imparfait , comme on le» voit encore à prefenr. Cette manière dc^ gournemeuc dura juTqu au lég^ie- de; Mouley Ar chy. Il y a aujoord'huy deux Chamux k ' SaJi 9 le v ieil y dont je viens de parler ^> cftc»nftruic dircdemeht àl'emboudii)* • re de la rivicre de Guerou^ du côte dtt de laquelle fcs murs qui font fur de»' *&o6h«Esibnc^forc.hauts^leve2i > & met^ cent à couvert du canon la maîfon b font la plufpart dc;^ pierre 4(9 .tajJJc avec plufieurs Tours: Ci>alii;uices à neuf par Mouley Scméin,; ^ elles s^érendoïc jufqu'aux Cananet-^ tes dont j'ay déjà patlé. Il y a dans cq Château ^ au devant de la principale; Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.71% accurate

R E L A T I O entrée, qui ne ferme qu'avec une porrtf de bois
quafi tout pouriy , un fort aflcz haut élevé , fur lequel il y a quelques
coulevrines qui battent fut la Ville. Eclairbas da coceidela Mer , fur une
foia^ te de Rocher , attenant la Barre il y ^ a unfiaftion où l'en a mis cinq
pièces^ d'artillerie , pour défendre les Vaillcaur . qui font à l'iMicre à la
Rade , & pour fa-ciliter la lettake des Corfaires lorsqu'ils font pourfuivis par
les Vaiflèaux Chrétiens. Les murs du côté delà N^er ne font pas fort hauts
élevez , & font fort faciles à efcclader , dautant qu'ils- ^ fbnt remplis de
terreau dedans environjufques au haut , & que les dehors en ' flnueurs
endroits font comblese^ de fu«* itiier & de monceaux de terre , qui en
jrendroient l'entrée fort facile. De ce tticme côté il y a fur cette muraille
environ vingt pièces d'artillerie de moyeiî calibre , qui fervent auffi à
défendre la Rade } & il y a un efcclier fous-terrein^^ qui conduit depuis-k
Baftion de la Barre 3 jufques dans leChâteau. Il n'ya de*, daosaucte eau à
boire que celle qu'on y conferve par le moyen d*une grande Gj> terne , qui
reçoit celle qui tombe fur les» tlrrrailès dos maiibnsau tepsdespluyes^
Digitized by Gopgle

The text on this page is estimated to be only 14.57% accurate

DIT Sr mouette. pcir le moyen de plttûeurs Canaux. Il y a âuiîi un puis , mais l'eau en efl moitié £tlcc, & ne fert qu'à' abreuva* lesani* maux. Le Chkeaa-Neuf t qui eft du coté di» Sud-Oueft , fut bâty par Mouley Archy : il eft de forme carrée ^ flanqtç: ^ de bonnes Tours ^ garnies.de aeneauî^ de mcme que les murailles : iLy a communication de l'un ài autre par luimur allez haut élcvé,flanqué de deux Tours,. & bâty fur des Arcades*^ {bus Tune dei^ . quelles on« paile pour aller promener à la Marine f & il y ^voit dedans , du; temps que j'écois à Salé , douze pièces d artillerie de bronze de divers calibres. Du côc4 de rOueft ».vis*à-viso4 la mu^ faille deia Ville eft rompue? . Il y a flir ^vn Kocher ^u bârd delà Mer, un autre Ballion, qui depuis a été abandonné -y ce qui rend la prife du Raval de. Salé: Son facile , tant à caufe de cette grande^ brèche ^oii cinquante ou foixante homv mes pcuveni? encrer de front y&c de ce: que les portes de cette Ville ne ferment aucunement la nuât. Le temps propre: pour cette exécution c'cft le mois d'A-* vtil , que tous les CQrfâiir

The text on this page is estimated to be only 13.28% accurate

z& !f . E I I A T I O N meilleurs Soldats» &c qu'il ne içib pouc^ là
défendre que des vieillards , des en- , lans Se de\$ femmes qui ibm
incapable' de faire refiftance. L'on pourroic fai-*. æ^décentè à Fideiia., 'qui
dk^àoùzc > lieuës au Sud-Oûeii de Salé > & le chcsI juîn qui conduit de ce
lieu à la Viilo cft tout uny» Le tertoir des eavironsi , dè Sale eft très - fertile
en grains , bc-. (tiaujc , & arbres E'uitiers. Dans ien^*. clos. de ces murs, il
y auo grand champ. viii4e y propre à en{cmcîicery& qi^uititÀ de jardins
qui ibnc au dejjioi^ : Er s^és l'avoir bmquls on y mettoîtittot^ Gainifon dé
cinq cens chevaux , ce lieuî ikoit. aoflf cohfidçrable que la YÀÏit d^Oian ,
qui eiipitiÛèdeeparlcs^fiip^ g-nols dans le Royaume d'Alger (& oik on exile
k NoblcÛè qui a mérité quoU que punition , pour y fervir à fcs dépens
pendant quelques années) dautan.6 ^'on fcroit contribuer toute la Pio-i
vincc de Temefena, qui n*a aucune For-^ tere(Ie,& qui eft une des
meilleures du Rcxvaxime de Fez. Si Ton cari oit dans Païs pour y faire dos
conquêtes , il fiiu-i droit Ce mettre en campagne désle mois de Mars , afin
dé faire retirer les Arabes ducote des Montagnesj&pour fe côfet* Digitized
by Google

The text on this page is estimated to be only 10.04% accurate

DU ^R.MOUJETTE. w ^ier leS'grains c[u ils cominsncni: a
coûter v^r s. le mcïis. de^^ay y ^ qu'ils ea>> «lecicac daas^la (erre , \&
labourent dçf4fiî\$ i Gir it oh.y alloic après qu'ils (bnc coupez,! Armée y
petûok de fahu^ufli ^inen les hommes comme les chevaux ; «car il ne
Ê3aiaucunes provillqns> d'herbes feches, que le Soleil dérrulccn Ere ' par
ion e;fce(five chaleur» £c afin de ' s'en confer ver la conquête ^ il (cra à
proi^pos de nelaîHer derrière foy ancnnns eti:* -.nemis qui puifl'cnt nous y
troubler j car - les Maures qui fon t tous les jours daji^ ' raîTente-de ratiivce
des Chrétiens & ^ des Turcsdans leur païs,difent qu'ils ai•meroient mieux
que ce fuffenc les Chré* : tiens y à c;i\i(c qu'ils font: plus humains^ ^ qu'ils
leur donneront ia vie ^ &c •pourront dans la fuicc fe xcndre Maî. :IX65 fur
eux , & les chafl^ i ce qu ils - n'cfpcmu pas des T urcs* Pour revenir
à^i^ous , dés que no(i\$ fûmes arrive^ à Sale , on nous men^ chez
TArmatcur du Corfaire , qui nous garda juTqu'au jour de la Touikint^qie
:*jiious fûmes vendus. Nôric Capitainç 'iffur d'abord prefencé^au
Gouverneur, - qnl le retint pour le Rpy, Les Crieurs •titjûiccaoDs pi;isanic
chacun pat^U

The text on this page is estimated to be only 17.75% accurate

^ ÎL£LAT 1 O N ■ main , nous promcnans tefc nue te
longduÀlarché » qui fe tiait fous de grandes Voûtes , appcllees Canancttes,
lerquclles fontf tohc de la Rlviete , au

The text on this page is estimated to be only 10.37% accurate

DU Sr JAQUETTE. ^ tiç , & qu'ils appellenc Fondacjues. Trois de mes Pacrons y k qui j'^ppar*tenois rculemcnc poucmoicié,, m'y vin^ orcnt vetr iticantinenc.^ Le pkis vieil avoît nom Mahamec le Maraxchy , & itoic le Fermier des Poids du Roy. Le iecond qui s'apclioic Mahamec Lie bii& ctoic Marchand de Laine & d'Huillc, .&fort: homme de bien ^ comme je Vé^ çrouLvay dans la fuite. Ec letroifiénæ letoic ua |uif nomme Rabby Yemin : Ils m!achecerent quelques hardcs } enfuice dequoy le Maraxchy , me mena chez luy pour me faire voir à fa femme*. Elle m'apporta aufli^toft un pain blanc, du bcuri;e, avci: du miel , oc quelques ,datccs & des raifiîns ide ©amas en diSknt » cod , coid, qui veuc dire.^ mange, mange. Comme j'étois encor à jeun, l'euft bienrtQÛ: mis fin autour ce jqu'elie avoir apporté. Et voyage que j'avoîs xootaclievé , elle voulut m'en doorner davantage : mais je luy âs cofinoîcre» «n luy oftaijt mon bonnet , que J'en avoiscualTez. > Le Maraxchy me remenaxnfuite daias ie premier Logis , où le juif me vint rccrouver. Il me fit un compliment E«C« .pagnol^(que je ne pib pas interpréter

The text on this page is estimated to be only 9.43% accurate

.A4 RB^LATION îpour lors) mcclirant en me voyant fort - trlftc.
Sernmr fn^ê ha^ animo Dks es ' ' fademfo,y grande. El os a de Jacar de los
4rabajo\$, an ejne abeis Cofdo , for les 4igrasy lafortHna de la Mar i qui eft
aul tant que de dire, Monfieur ayez bon ^oj|ragc,Dieu cft grand & tout
puiflant, e^l vous retirera des travaux aans le^ quels vous ctes, tombé. par la
foitune àc ' .pcrils de la Mer. Il nie demanda ciifui;'tc û favôis pere& mete^
& du bien de* quoy^me racheter 4 Comme les Chrétiens qui itotent déjà
ECdaves dans je Vaiflcau Cpriakc où je fus mis après t iiôtrefTife , .m*a
voient inftruit oit foit ,.en ni'appeilanc Monfieur , vu que j'é^' .cois le plus
miferable de coure nôt^e Troupe, & que jen*avois pas la valeur d'an écu*
pour luy pouvoir donner, % Xiz tér9^igna pa? de njc - croire , & continua
de me dire, teninl^imk demy juvemud ^ que fi yo fueria cortar • Pie eon el ,
el haria que 7msotros Fatmiei àïian dedar melihertad ^ por m prth j^My
moderadù. Qu/îl avoic pitié de nia jcumffc , que fi je vouloir mVcordtâr
aycç Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.42% accurate

DU Su »rO0£TTE. if avec luy , il feroic que mes autus J?2^ trons
me domierDîent la liberté pour un pux fort modéré. Je continuay de luy
répondre , que quand il n'auï oit falu qu'un Éol pour ma liberté , que je ne
kpouvoispas donner. Hé bien, eontî2iua-c-iL Si no iiwes ^Jddaiumùdi^ Jià^
menas efcriveié nna carta a VHtfêmeparJen^s para épïe juntan limojhas p^^
ra Ubrar os dt mejiras manos. Forqm fimlohafèiê ^ os abemoi de car^arcon
^im^ tro cadenas , matar os a. palas y y dechar os mvrir de kambre , dentro
d^um mate^ mm. Un Renégat qui. nous fcivok dlnrerprcte , me déclara qu'il
difbit, que puifque je nUivois rien coiQme Je diTûis,qu au moin\$ j'écriviiTc
une lettre âmes païens & que je leur mandaÛcd'a* mallèr quelques aumônes
pour me de-, livrer de leiurs mains } que u jenek Ûli^ Cois pas \ Us
m'alloient charger de qua-< ère chatfnes , fie qu ils me donneroient ince(!
âmmement des coups de bafton , Se me laiITeroienc momir de faim dans une
matemotre. JLor s que j'entendis ces txîûes paroles,]e demanday du
papier,de rancre& une pljittte^ quç le renégat apporta aufli-tott» J'pcrivis
donc unelet«tiaplusjdttoyablç dij ipoîîdc^j & je

The text on this page is estimated to be only 15.74% accurate

* ♦ 4 R EX ATI ON * 4nand(ûs à ua frerc que je tiaitois Savetier ,
de Éucc la qucte pouc anaaflic ouatante ou cinquante^écus, pou£ donner
aux Percs de la Réotemption , afia qu'Us ne m'oubliaffent pas lors qu'il* j?
icndroientdanslcPaïs>ll-*t Htc cette lettrecpat le Renégat., qui aoyani que
j'cctivois fincerement , fit entcnd|| au Juif, qu'ils s'étoient aÛuiemait
trompez > de m'avoit acheté fi cher ; ce qui fut cauCe qu'ib
ncinc,perfccttteientpa» .jdavantage.. Le Icndemain matin , on me mit
encercles mains de Mahamet Licbus. Ce-luy-cy me mc«a à fon logis , où
jctrouVay fa bcUe-mete & {a femme , qui cloient Andalouzienne s , qui
commencerct à déplorer mon malheur. Elles me . .donnèrent bien à
déjeuner, puis cnfuiteun panier de bled , pour moudre à un moulin à bras ,
qui ctoic dans leur cuifinc. Cecy cft.le plus ordinaire Travail ^es Captifs qui
font iur les,ports de raer^ à caufe qu'il n'y a point d'autres mottlins. Ce
métier qui eft trcs-rude , dc4Dandc de grandes forées ^ & comme je li'avois
jamais travaillé, il commen^a-i ihc déplaire dès le pternier moment queJ'y
fuscaoployc ,)c m'ctt acquittay 4^. Digitized by Gopgle

The text on this page is estimated to be only 12.42% accurate

'du Sa mo ufette: if fottc , que je leur faîfois de la fâti cgroilè ,
qu'on ne ia.pbavoic pétrk : Ce qui obligea ma Patronne de me donner 'un
jeune enfant qu'elle avoit , afin dè .lepronincr parla Ville. Je Taccoutu*
may fi bicnaVec moy , qu^il ne vouloic ipoint aller à d'autres > ny même
coucher qu'à ines côtez.Ma Patronne qui étok une jeune .& très-belle
^peribnne^ 'Se qui parloir "tres-bien E/pagnol^ voyant Taftedion que fon
fils me por-* toit , m'obtint la liberté Je me prome-. ner avec luy partout
o^je vouldroisa.U 'ler .Elle me ré^aloitavec du paiablanc^ du heure mêle
avec du miel , îc des iruits félon les failonsde Tannée. Mo "fit ôter unc
chaîne de vingr-cin^j \ivrcs, que ion mary m'avoit donnée 3 ma conjuroit de
fupporter avec patience ma captivité "S .mediéendoic des coups de des
invcdivesde fon mary & me foli« "citoit fouvënt de me ûdîc renégat j pouc
me donner des marquifeplus amples de fon atfedion , en me kifaitt époufec
une nkce qu^elie avoir , très- bel le ÔC tr^es-iiche, doaclepere appelle
Abdixi Caderamer croit . depuis quinze ans efclave dans iaCapicaine des
Galères de ibiaiche» Foui la remerciée agiéabk^ ^ij Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.83% accurate

iS RELATION îiiem, jcluy répoadois, que Ci c'étoît elle de qui j'culfe dû efpercr cet avantage , je le ferois volontiers ; mais quç pour toute autre qu*cllc 5 qu'an pareil dcflên n'eatreroit jamais dans moa amc. Enfuite je iuy dilois les paroles du monde les plus tendres & les plus'^toucluntes i ce qui lobligca de me faire exempter daller coucher à la Macemor*' re avec les autres Captifs. La Dame de la Montagne au bout de quinze jours , ayant tiairé pour Ûl rançon , & pour celle du Chevalier fon fils , à la fomme de trois mille écus j dont le Sieur de Laubia Marchand Bayonnois ^ paya la moitié comptant, tle s'embarqua fin un Vaifleau Hollandois , qui fe mettoit en mer » & qui la débarqua fur les côtes d'Angleterre. Eliepallk delà en France pour trouver de Tatgenr > négocier le retour de fon fils Se de Tes valets qui étoient demea«* Kz i mais cjuei^jues jours aprcs fon depaît j Mouley Archy qui r^gnoit pour Lors à Fez, ayant eu avis que ce jeune Chevalier de Malthe étoit captif à Salci îi.ie fit transférer à Fez, avec deilên de mlc mettre jamais en liberté , non plus ^uc tons les autres quL étoient en ce» Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.87% accurate

DU Sr mouette. mains. 11 oca même à fon Patron les cinq cens écus qu'il avoir déjà ieceus> & luy fît encore donner deux cens ba-^ftonnades , pour avoir délivré fa mcre^.. Ce généreux Chevalier pendant tout le règne de ccBaibare, fut toujours expo-* fé aux peines les plas ludcs, que fouf-/ fr oient les Captifs i mais après fa morr» Mouley Semcin El Hcufofnin qui luy ^ûicceda ^ le. vendit à quelques juifs de. Eex, pour deux mille écus,lerquels pouD luy en faire donner trois mille » Tem^ ployèrent pendant dix-huit mois aux plus vils travaux de leur quartier ^ i'aâujettirent à porter les immondices de leurs maifons, curer leurs clcaqi:cs , enluydifant tous les jours mille inju-»^ res : ce qu'il fupporta durant couc ce temps j avec une patience admirable* Néanmoins il fuccomba (bus le poic s de tant de mi&res & de fes chaifnes , 8c^ une dâgereuiê maladie qui le mit à dei x doits da tombeau y obligea ces infâmes^ lors qu'il en fut revenu , de le laiHer aller pour deux mille cinq cens écus } ce qui fut en raniice i (\$74* Cependant je paflbis allez doucement mon temps chez Liébus , pendant une année que je fus chez^lu y ; u ne me foll-i B iij Digitized by Gopgle

The text on this page is estimated to be only 18.53% accurate

*o. . R BtAT i O N; citapoiit de luy donner dç l'argent , \ caufe
qu.e le Kcncgat dont j'ay parle Tavoic prévenu en ma feueur. Mais.^ l'Alcay
de Hamcr Bcn-Ycucourt , Gou- . verncur du Château , qui ctoit inoiv.
quatrième Patron , qui avoir la moi* tié en ma perfonne , demanda aux trois
^ autres au bout de ce terme » û je n'avois point traité avec eux , pour le prix
de, sâa rançon* Us luy dirent que non , ^ qu'ils voyoient bien qu'ils s'
croient, trômpez lofs qu'ils m^avoient acheté» Voulez- vous vôtre argent ,
leur dit- il, & me iaider vôtre part j car icie feray,- * bien parler. Ils
s'y.accorderenttres-vo-^; Jonriers, & rae menèrent au Château, * QÙ
jefusmispouricrvir à Técurie^ Je l commençay dés-lots à voir la diffcren-- ^
ce qu'il y avoir du Gouverneur à i-ié-, busi car chez, celmy cy je mangeois
de ion ordinaire , &che2i cet autre il n'y avoir pour moy que du pain noir &
de l'eau. Il me faloit coucher dans une . Matamorre , ii falle , (i infeâe , &
il.^ remplie de vermine^, que j'etois contraint d y porter tous les {oirs de la.,
paille liouvclle , dautant que çc lieu^ ikvoit de prifon à une trentaine d'Ara^
bes, fur rprdre dciqueU je fus obligé^ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.03% accurate

DIT Sà mouext:e: n àè pafici: les nuits avec les aunes. Efcla-*
iFes y tout le xemps que nous y reftà^ mes* * Danslctempsqac j'ctoïis à Saie
5 il ajitiva un Vàiieau HoUandois d'Axnfterdam , qui apporta aux Juifs de
cetle Viie , de certaines Pj:édiâ:ians quç ceux de Hollande leur envoïoient.
Ælies contenoient^ éntx'aunescfaoiesi que le Meflîc qu'ils ^ttendoîcnrdcpuiç
tant de fiecles , tiaicroit^n HoUàndeaà commencement de Tannée, fuivantei.
qui était celle de i6jt. Les Juifs cn-^ tendant de Ci bonnes nouvelles , firent
une féconde fcte , des Tabernacles î Se pendant huit jou(s ên%r*s ils ne^çA
îerent ^de faire des^rcjoiiffances Si des ieâsnss Comaie les princîpatrt*
dcentfcux^ yétoient un joiiraâ&nÀlez chez jacob Eueno de.Mefquita». le
plus riche de ceux qui alloient vêtus à la mode des Chrétiens (lequel s^toit
fauve d'Efpa'^ gne pour éviter les pourfuices de Vln^ quiûcion.) Le^S ieur
de TAubia Mar^ chand Bayonnois s'y tranfporta, afin de les congratuler.
Comme il beuvoit L leurs iaotez ^ & à la venue de leur Mel^ (kprctenda.
Mcfquica voyant qu'il l\$. B» • • • Digitized by

The text on this page is estimated to be only 13.49% accurate

1 ^ ^ ^ RELATION taïfoît pour ks lailler , luy dit en Efpa* gnoL
Hû bien fhimr LanbU ^ ^ uieres njHeftm Merced afoftar con migo quatro
ëUntosfùJos. Cmмоéintes^Mnmno, El Jiejt Mejjioâ qm aguardamos : ha de
na^ €tT en OUndtk veut dire en Francis* Uebiea ^ .Moniieur TAubia^ vô^
tre Seigneurie veut elle gager quatre censecus avec moy , qu'avant qu'il £b
pafle une année , le Roy Meflîe qu« nous attendons ^ naîtra en Hoikade»
L^Aubia qui ne dcmandoit pas mieux ^ prcreni;a la tnaior devant tous les
aut0e\$ Juifs à Mefquita^ qui la luy prit en téj nolgnage qult aeceptoit la
gageure , &:qu il &'obiigeoit4(syantcu}L de payer les quatre cens écus. , au
cas que leur Roy Mcûîc ne naquît pas en Hollande dans le terme qu il difoiu
Mefquita jura devant; tous qu'il ne s'en dediroîc pas , S>c convia en fuite
l'Aubia de para** chevcr la fête avec eux. L'Aubia laiflà palFer une année ,
& après k terme cx-^ pire qui finiflbit c» Juillet , il fut chez Mefquita luy
demandet û le Meilia ctoît né 5 & le convier en ce cas à venir icccvoix les
quatre cens écus qu'ils avolent gagez. Mefquiça oui xroyoit ^ue cette
2;i2eurç nasqit «i qu'une: Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.67% accurate

DU Sr MOUETTE taillerie > (m bien étonné de cette vidtc^ U
commença à nitr le pary : mais l*Aa-t bia &ns perdre temps monta au Châ«
teau , & déclara au Gouverneur tout ad long ce quis*ctoît pafTc l'année
précédente encre luy &: Mefquita , & luy nomma tous les autres Juifs qui y.
avoient été prefens ^ que T Alcayde en* yoyaappeller* Apres avoir fceu d
eui' de quelle manière les chofes s'étoient paŒes y il condamna Mefquica
de payer fiir le champ les quatre cens écus qu'il avoit perdus, dont il ne pût
s'exempter,: quelques fupplîcations qu'il (iceut fai-) £c après que les JuiÊs
fe furent recU rez , le Gouverneur & TAuLia partagèrent ces quatre cens
écus. Quelque temps auparavant cela , TAlcaydem'kvoit rait demander
mille écus de rançon. Je luy répondis comme j*avois&it aux autres) mais
comme c'é-» toicun brutal qui avoit coucé raucori-* té, & par conqueñce ne
se payoit pas des mêmes raiibns > Se que je n'avois plus de Patronne pour
detndre ma eauCt auprès de luy , il m'envoya fervir de maeuvic à des
maçons , qui refiifoient ks murs du Château , lefquels refpace de deux mois
& dcmy ae cciTer eut de ma 3 ir Digiii

The text on this page is estimated to be only 16.17% accurate

frapper à grands coups de cruelles^^ sans m'alléguer d'autre raison
, lors que j'enie plaingnoisdckur cruauté, ûnon, que j'ca(& à donner mille
écusàropn^ Patron , & que je ne cravaiļcrois plus* Mais en(ii| les coups^&
le travail exceC* . iif me faifatic fuccomber , je promis cinq cens ccus à
TAlcaydc , qui me fit dire qu'il Savoir pas befoin d'argent 5 que les grands
Seigneurs comme liuy ne donnoient liberté à leurs Efclaves , que ., pour de
grandes rançons} ^&.que mé^ Jiie la leur donnant à ce prix , ils lcut,
dévoient être fort ^obligez» Quelques ^ jours fe p^^iterent encore dans ces
travaux y mais voys^nt que je n'en pouvois ^ plus , je m'adreçlay à (on
Maître d'Hôtel y éc luy dis que je ne pouvois don-* xrer que Cix cens écus ^
& que \$11 mC:. faifoit quitter à ce prix , je luy en donnerois vin^t pour luy.
Cet homme cy^ . . frmonafuire , &c nous fûmes chez k . Sieur Parafai » lor^
Conful, de nôtre nation , en paiTer un Adle. j'eus enfuitc qielque peu de
repos pendant quelque^s. mois y au bout defquels mon Patron me
demandant (î les tîx cens écus n'é« toient pas encore venus, je luy dis que
)'aYois fait plufieurs diligences > niais Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.12% accurate

DU Sr M OUETTE Se la veille de fon der p[^]rt, ne fçachant fur
qui décharger . fureur , mescompagnons & moy fu[^] mes les viûimes fur
lesquelles il fc ven* gea« Du premier coup quli donna. à un Efpagnol il luy
calTa la tête & le xenvexfademy mort fur la ^lace. Un Stomain n'en fut pas
qukrc a . meilleur marché* Ettnojr

The text on this page is estimated to be only 15.74% accurate

RELATION dernier fous fes mains , & à qui il eir «ouloit dé)a,
j*cu5 la têxc toute û:acaf^ Icc y & lecor^s meurtiy de coups j 5c je ne me
fer vis néanmoins poux ma gucriron , que d'un blanc d'œuf, & de 1* toile
d'araignée. Le lendemain il par-^ tic pour aller à Fez , où le Roy a fonarlivée
luy youJuE luy- même trenclier la. tête i mais quelques Cherifs 8c Alcaydes
de Tes amis ayant prie pour luy y le Roy Te contenta , en luy ^ifant gra'cc ,
de luy ôter fon Gouvernement Sc £cs Soldats ,. & luy ordonna de vivredani
Fez l«i vieille , comrhe un kommc priyé. Cela fut caufc qu'il «ntoyâ h Salé
Hamct Ben-AMala fbn coulîny pour Élite tranfport«r tous fes biens à Fez.,
lequel nous en ftt partir les derniers, jours de Juillèt. De fept Chré^ tiens
que jious étions ,; j çcois Icfeuk qui eullc les fers aux pieds , avec Icf-. quels
il me falur matdiejç iâns foulicr» fur les fables ardans ^ donc les chemina
ctoienc remplis» Quinze joui saprés que je fus arri vél Fez la vieille,
vulgairement appelléc Fez Belle , la Ville fe, rebella contref Mouley Semétn
, pour les raifons que py dites dans fon Hiftoire. £t con** Digitized by

The text on this page is estimated to be only 12.89% accurate

' DU Sa mouette. f7 ne elle avoir appelle à fon fecours McHilcy Hamcc Mcherez fon neveu ^ qxii écok demeuré dans Theià , petite ' ville qui n'en eft éloignée que de dîx-^ huit lieuës» On luy envoya 15 o o • che^ v%ux & 5000. hommes de pied , donr mon Patron fut &ât un des Capitaines.' Il nous laiHa à la garde d'un Noir , qui^ pencbnt le Siège , qui dura quatorze' mois y ne nous donna jamais que du pain de fon , & quelques légumes bouillies pour notre nourriture : ëh' force que fans le fecours des autres Chrétiensqui nous donnoient du pain», & quelque peu d'argent que le Sieur Kaymfond Conâil m'envoya de Salé ^ no us j ferions pérís de i&im^ CHAPITRE IIL ' Des çhofes fins cênfiderahUs ^ni fi fine fajfées dans Vez. la ntvoi , VHĭgaire^* ment appcUéetez. Gedide ^jHpiHCs a ce 4]He le f Pis transféré a MiqHcnez. avec tes mures Captifs LA ville de FczBellé s'étantrcmifcGms rbbeïffance de Mouley Seméin , tous les Efclavesdes Alcaydes^ & des autres jpartieuiieis c^i étoienç dit

The text on this page is estimated to be only 14.17% accurate

4 j|: REtLAmON; p^rty de Mouley Hamec fon neveu , nombre
defquels f'écois y fiiren meoez . à Fez jGedidc, f aur ccre mis avec caix ^
du&oy. Ce feroic icy le liea.de faire une dcfaipcioa des Villes de Fez s mais
comme j'en ay fait une aflcz ample dan^ llHiftpire de Mouley^ Arcby » de
Mouley Semcin , Je ne la repcieray pinc icy) je me Concenteray
feulement de dire ce qucj'y ay obmis touchant la . ftruâure des barimens , ^
quelques au«, tces particularicez» Defcri- Les maifQus de Tune & de
Tautre. ftiondes Fez , auffii>iên que celles des auircs S^csmTu- Villes de
Barbarie, font bâties en carre, fcs« ^ couvertes d'une tetrafie» Les mu?
railles quidonnçnt fur les rues 9 çu fur Icuts voifins > n'ont aucune
ouverture ; , cUes ont ordinairement quatre chambres baffirSy larges de huit
à dix pieds, àç, longues de yingt-cinq à trente, quelques-unes plus ou moins.
Les portes de . ces chambres, ibnt diteâement au mi-*. * lieu , afin que le
Jour qui entic par Icelle\$, , donne également dans les deux .» bputs de
chaque chambre. La court eft.. au mUieu,où il y a d'ord inaire des puits,, ou
il ce font les maifons des Seigneurs qjui font toujours fort amples^ ^^y,^
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.65% accurate

coquilles de marbiequi jettent de ^ l'eau , 8c quelque vivier , fur
les bords duquel font quelques- orangers & de? citronniers , qui Ibnt
chargez de fruits , tovttcî^nép. 'Sllesi;naitoiisoncdeuX;; éiages , cUçs oqt
des galleries &c font qu^ ^oû^ |ours ou vertçs,à caufe qu'on met au de- .
vant des rideau de- ifoyç peints* On y v^ic au bout de chacune des eftrades
dcj boîs de fapin peintes , qui font élevées (at le planche de deux palmes:
Qeft fur cçs eftrades qu on fait les lits des Seigneurs , qui font compofez
d'une natte âî jong peinte, dcpluêurs grâds. t*-:.

The text on this page is estimated to be only 16.68% accurate

4tr R E L A T I O N pis faïts â: la mode de ecux de Turquie: Oii
mec fui; ces tapis des matelacs de kine qui u ont que deux doigts d'épaUleur
i & qui font doublez d'un coté d'une étoffe de foye ^ coupée par bandes de
diverfes couleurs 9 & de l'autre d'une (oile de coton ,.avec des couûins
remplis delaine. On y tient prêt des haïques de toille d'Uollande»,ou de
Bretagne jce (ont des draper ies^dans lefquelles après avoir oté tous leurs
habits jufqu'à leurs * chemifes, ils s'eavelopent pour dormir Ik pour leur
plus graiMe commodité^ils font mettre les lits de leurs femmes à l'autre
bout de la même chambre^où ils les vont trouver lors qii'ils veulent s'erv
approcher. Les Bourgeois ntfc fervent que de cestapis>& ufent peu
ibuventde macclats : & les pauvres , dont les mai^ ions ne (ont la plufpart
^ites que de roleauX) à mo.des de cabanes ^ coucbeaD fur une natte avec
quelqjues peaux de mouton^ & leurs haï ques

The text on this page is estimated to be only 14.74% accurate

DU S». MOUETTE. 41; te 5 au dcffbus de quelque endroit
qu'oiai kiâe exf>ré\$ ousm à la tçri afle , pow doaaer lorticà la fumée; Les
entrées' des maifons vont toujours en biai&ncà dxoic SfC àgauche>6^de la
luëavâr qu ox) puUIc entrer dafi9 'la court ; il y a hlcth ipuvcbt trois &
quatre portes à pafl'er', & autant d'allées qui font fort obfcures : Cest entre
ces portes que les Sew gncurs Maures Te régalent avec leurs amis 9 ou bien
ilspn c pour cet effet dans leurs écuries qucl^||^ chambres pouc cela. Je ne
paileifay point icy de leut manière de manger ^ ayant parlé aiU leurs de
celle du Roy , qui eft à peu près k même chofe ;mais comme le CouA
couibu eft leur mets le plus ordinaire , k Le^e^r fera bien aile d apprendre
co que c'eft,& comment on le fait. » . On prend une grande jatte de bois ^
Defcriou bien une terriie , qu'on met devant p^^q" ^« foy , avec une écuelle
pleine^e farine^ rou"/^ & une autre remplie d'eau nette , un ci^bie & line
cujeiller. On prend enfuie Ce deux ou trois poignées de cette fariM ne qu'on
met dans la jatte , fur laquelle on verfe (rois ou quatre cueiilcrées de cette
eau. On remue bien cette fari-» ne avec ies4oigts , puis«oa Tirofe èo * # w é
» Dig'itized

The text on this page is estimated to be only 12.03% accurate

4% relation: temps en temps , jafques à ce que Vam voye qu'elle
vieane toute come de petits. Ipids & c'eftce qui s appelle le Cou cbufou^ A
mefnre

The text on this page is estimated to be only 11.37% accurate

l^USîi MOUETTE. 4^ qu'elle pénètre le Coufcoufou pour le ^irc
caire. On le cire enfaite pour v&s fct dans quelque plat , où on le remuo^
afin de i'egrener y puis on y: met: du bcu* autant qu'il eu iauc} .& pardeflus
Ic; boiiiillon du pot avec toute Ja viande, . Pour revenir à nioy ^, comme je
n'a-^. vpris aucune connoiflancc dans Fez la^ neuve ^ & qu'il m auroit ùlbi
coucher fur terre , le R. P. Grégoire Rippert^ 4e rOrdre de (aint François j
Rel igîemc.. 4*iKie iinguliere pieté & chait^ , qui A aujoiml'huy Gardien
du Couvent;^, * 4fs Cordelie]:s de faint Remy en Pro«. vence, & qui croit
lors Captif , avccleiSieur Qaftel Cbirureien» quiétoitd^u^ m vertu
confommec,^ me donnèrent t imis ce qu'ils jugereât que f avoi» bo<.
pour="" me="" faire="" uti="" lit="" de="" chines="" cpmme="" les=""
aiitres.="" le="" lendemain="" dcf="" mon="" arriv="" je="" fus="" mis=""
au="" travail="" ordi="" n="" o="" von="" occupoicroas="" autres=""
qaptifs="" :="" ce="" la="" mafbnncrie="" y="" qui="" eft="" plus=""
rude="" qu="" puifle="" imaginer="" j="" leur="" mode="" coniiiru=""
ire="" .="" des="" murs="" bien="" diff="" celle="" l="" quoy=""
fbicntfort="" bautr="" il="" nelont="" b="" que="" terre="" la4=""
engrai=""/>

The text on this page is estimated to be only 18.42% accurate

44 RELATION {ont (x diâciles à élever , que je m'écon[^] fie comment on y peut léiiftet lon[^] temps , oatre qu'il faut y porter l'eau de bien loin à force de bras, pour rendre laterjre plus liée. La dimcuké eil encore de la monter en haut , daurant que n'dyant point i'crfagc des échaâ[^]ux ny dcséchelles y il ta faut monter à Taide d'une poulie & d'une petite cordie qui brûle & coupe les doigts de ceux qm la tirent. Si ceux qui travail lent en haut cellent un moment de pillée • avec de gros pillons, cette terre qui ie met entre des planches > les Commandans qui font comme Picqueutè enr France[^] & qui ont Toreille fubtik à cr[^] la, les obligent à coups de pierre , à re. commencer ce mouvement perpétuel » qu'ils n'ofcrolent difcontinuer , même pour manger un peu de pain, étant obli[^] gez de le tenk d'une main^{^^} de travail let de l'autre. Nous travaillions ainfi: toute la journée pilqu'à la nuit |, &c lors que les étoiles cômençoient à paroître , ramenoit les Ëfclaves en leur prifon , our " on les rcmcccoît après les avoîi contez [^] £c recontez pludeurs fois. £t le lende[^] main à la pointe du jour , il faloit rc[^] tourner au travail Peu après je fus queU Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.72% accurate

DU Su MOUETTE. 45 icmps occupe à broyer des coulcuts fous
un Peintre qaiétotcauffi Talbc ou Doreur de l'Aicorao. Ce Talbe Dom<> 4nc
Bougimon, m'apprit pluſicLu s cho^des mœurs & de la raligion dupai% que
j'ay décrites ailleurs. Cç fut aufficn' ce temps- là qu'on me raconta les
cruaotez de Mouley Arcliyxûvers les Efclaves Chrétiens ; & comme mon
princt^ pal deilèia cfi; de faire connoîtreîes mw tercs dc\$ pauvres Captife de
ce Pais , I ay cr û que je ne pop vois me difpenfer de rapporter les cruels
rraltemens que x:c Barbare leur fa i Toit ^ ny mieux lefr placer que dans le
Chapitre fuivant. CHAPITRE IVJDw psrfècMiûM rivées du râffii * * QV o
y que ce Prince ici fut mon- p^^^^ : rré aflfcz doux envers les Chrê-
donarTil tiens Captifs au commencement de foit ^^nc^dc rcgne , il devint
depuis fort cruel ca Mouicy leur endroit poitr un tel fujct^ . ^ichy. ' Les
Soldats qui étoieot dausles Places que le Roy> 4'£fpagne occupait ûic
Digrtized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.68% accurate

L ATION les cotes du Royaume de Fez » & qtii '-ctoient traitez fort rudement , s'en alloieDD par troupes fe lendce à Moulcy Archy. Etans arrivez à Fez , ils y com«mirenc en peu de temps beaucoup dè defordres^ qui changèrent tout d'un coup l'esprit du Roy, 6c luy firent tour" ^ner en fureur , la douceur qu'il avoit ' }€uë aupaTavaik pour tous lesChrétien's - Efcclavcs: De force qu'il donna ordre au '^^fils d'un "Rcnegat-Efpagnol , appelle Ardouan , de les charger tous de fers, ôc ^de leur donner des gardiens , qui ne les ^iflàènt plus;.4Ucr xmile part-, mais quilesfificnt toujours travailler. Ainfi ils receurent en .général le châtimeirt que quelques particuliers avoient mérité î ce qu'arrive ocinairement en c^s lieux. "Sâpplice Soupçonnant^un;|our4i6. Jeune Efpal* ïrinS g^^U appelle Francifco Cariion , daco Car» voir commis une faute àflcz lcgere5nonobftant toutes les raifons que k Cap t if pût alléguer pour fe juHifier : il le itt >promener hotîteufement ^par toutes les Tucs de Fez , youv fervir de jouet aux en4fans, qui^regurlonncrent àlcnvy les itnsdes aittres>, avec des rofcaux pointus 3 Cç q[u'il fottjSFnc avec une confiance . j ^ .d by GoogI

The text on this page is estimated to be only 12.16% accurate

^DQ Sr m o oeti:e. -vedcablcmenc Ciuéd cane^. On le ramena à
dcmy mort devint la porte du Palais 9 oÀ4c Roy commanda aux Boucliers
de le maâaaer > & de luy en ap^ porter k cefte pour la voir , & Ton corps
mis en quatorze pièces » & cniliite jette par ^on ordre auc ^chiens* Vnc
autre fois ayant été prié par les ^abitans de la Ville de ^outouan^ dt Tctirer
des Galères de Gennes , Tua de 'leurs plus Êimeux G^rfaitos » appelle \$eth
Ben Hendou y que les Gennoïs a?oient pris: il le leur envoya demander :par
un Juif > ocrant de donner en échange cous ceux de leur nation , qui étoient
captifs dansibn Royaume. Mais cora« me les Gcauois fçavoient bien qu'il f
'en avoir tres-peu ^ ils luy manderenr qu'il leur envoyast un chien, pour
lequel ils^bnnereienr liberté au Corfai*» rc y vottlans faire entendre qtfils n
c*Aimoient pas plus un. Mahomettaii' qu'un chien. • . Cela anima tellement
le Roy , qtf il jura qu'il nedonneroit jamais la liberté •à aucun Chrétien ,
pour quelque prix que ce^iut ; & au même infant il ennoysL ordre
auxtkbicans deSalé & de

The text on this page is estimated to be only 16.13% accurate

48 RELATION ^outouan, de recomnaencet a^vcc pW, ■ diardeui.
que jamais leurs courfes -for. les Chrétiens. Il &c £ûc€ datxV ^iU'eaux pour
le mcmerujct,& donnar ordre aux Gouverneuf s dciçcs deux Villes , de luy
çiivoyer à Fc^ tous. les Capiraines ôC Officiers des VaiÛèaux , avec les
piincir paux Paflàgers, & les Marchands qu'ils]>rendroient, pour les faire
mourir dans icsgaikrcs de Fezi pat.lcfquelles il entendo'u les ouvrages . à
quoy il les tfmpleroit. f " Il eut même deflein peu de temps «Somme après
de Éiire hcûki fes Eiclaves }cç qui ih'y Joû. ^Çrîva pour un tel fujec. Un
Mauré fc Jut faire prcfentaun)ourdevant luy > pour luy fottp- «demander
i'aumonc,ditanc qu il ctoic t^* un pauvre Efclave , qui «'étoit fauvé de la
main des Chrétiens ; & qu'en Efpagne où il avoir été long-temps , on luy
avoit fait ibutfric une infinité de , cfuautcz qu'il inventa , pour exciter
colère. Le Roy ayant eu compaiiion de tant de miferes , s'écria , eft-il
poffibic que mes frçr«\$ foient ainfi traitez en Europe , &c que ces chiens de
Chrét icns foientfi bien avec moy : Ce que je , dis eft û. vericabie , répliqua
ce méchant homme que comme ils (payent encore , . que Digitized by
Gopgle

The text on this page is estimated to be only 15.06% accurate

"^ue nous avons horreur du porc,^ •que nô t rc loy dé&ud d'en ma
n ger/ 1 Is nous y contraignent par violence, & nous en font boire du lait &
coucher avec ces animaux.. Le Roy crut faciwe Icment tout ce recif^ ôc dan^
la fotciïr •ou ti le mit , il appella les Noirs de la Garde & leur commahda
d'afiembler tous les esclaves dans une :grande place derrière son Palais
ap'^pellce Mechonal : Et auparavant dt faire tous char^^Â.^^ 'toutes ces
inaocentes viaines se voyant là aflèmlcës liées deux a deux. Se le feu profit
d'être mis au bois qu'ils avoient apporté , n'attendoient plus que le
moment^iui les ^iloit faire pallb de cette vie knguifUntca uncatitre plus
heureufe , glori*ant Dieu qui ks appdloit dans ccjoBr a la Couronne du
martyre. Quelquesuns d eux plus attachez à la vie,quoy • 1« ils en menaflènt
une trcs-miferable ^ jvoient regret de mourir â jeunes. **ais neantmoins
adorant tordre de »a divine Providence : ils se refolJ«mt de souffrir. la mort
à l'occafion .**e Leur Religion. L'on voyoit quelques vénérables vieillards,
qui encoO

The text on this page is estimated to be only 18.50% accurate

5* RELATION • rajgcoîeac ces jeunes geas» & qiû leur
icprefcncoicnc ce que Jësus-Chrij&t avoi t. enduré pournous;
Icurrapportoient encore i'excmple d'une infiaicé . de Saints martyrs 5 afin
de les fortifier. Et comme ik turenc Ion g- temps : dans l'attente du cruel
Arreft de leur . fuppliee j Dieu les jçn jdélivra par un • tel moyen* Un
Cheuf, ouPrince Maure alla fur ce bruit trouver Je Roy au Palais ^ ^ pour
luy remontrer que c'étoit injul^ i cernent qu'il oidonaoit cette execu. tion ;
qu'il avoit été plus Ât vingt années captif en Efpagne ^ (ans avoii: reçu
aucun cruel traitement ; Qu'au , contraire » piuûeurs des Mahometans - qu'il
y avoir vus cûimolent leur ef. jciavage fort fup portable 4 mais que . ; s'il
dcûroit en avoir des preuves plus claires , qu'il donnât ordre que Yost
rinfoimât de tous ccuï qui 7 avoient , pareillement demeuré » afin qu'il fut
.clairci de l'impoiïure que le Aiaure ^ ^ Ijuy avoir dite , pour tirer de luy
une ..plus groilè aumône. Le Roy qui fut » un peu appaifé par cedifcours,
donna .ordre en même-*temps de cherchier cçc iliipoileur pour eûre
confronté avec Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.78% accurate

X>a,5* MOUETTE- CI ^eCherif : mais il fiit îm|>ofnbie deie ^
renconcrei : , quelque diligence qu'oa Dût faire. Le Roy ne laifla pas de
laiirc vemr tous ceux qui avoient de* /meure cti Er^^ae pour les interroger
Tue la manière doue du les avoir traitez , & ils raflurerenc que le rappoir
xlu Ciierifétoie véritable : Si-bién qûe commençant d'ouvrir les yeux , il
^nnut qu'il s'étoit trop légèrement laide aller à k colère* C'eû pourquôjr il
commanda auflî-tôt de faire revenir /lesChiécienS) dont la captivité
commença alors à d^:venir ua ^cu moins Mais il n*y a rien plus digne de
re- j^^^^ ^ . marque dans les cruautez de Mouley ^om Archy, que
lafincragîqrfe&glorieure îopc?^ d*an Cavalier EfpagnoUpelrlc Dom Pfc-
îf'^^ dro Lopcs.H éroir Capitame gênerai de viec la Cavalerie de Melilla
Place d'Atmes, ^^^«^ ' que ia Majeilé Catholique oCfupe fut lesTimices
d'Alcaladia , quêft.àPcmboucheure du Fleuve de Meluya y qili ^fepare Içs
Royaumes de Fez de ccliijr de Trcmczcnu Comme fort fbnveAc H fai{bit
des courfes fur les Barbares 'de Cette Province, & les menoît ca!p. tifs
troupes i il les avp?t coptrainiïs C ij " " ' Digitized by Gopgle

The text on this page is estimated to be only 14.32% accurate

RELATION ^dc fc retirer aux pîus hautes ^Itolint^ ^gnespour fc
même en /cureté: Maïs /. enfin iuy ayant dreflc unc.cmbu(cadc, ^Vvec le
fccours de ceu%àu Rijfte , ^19_mnœ v6i(înc., ils le firent captif avec . fon
frere^ qui eiloic ion Lieutenant, . après que tous deux euicnr longtemps
foutenu genercufcnrientifur eF. fort. JJ cftoit en fon pouvoir de s*c^ 'chaper
s'il avoir voulu le Êiirc y comme: îîrent pluûcurs de fes gens qtû tdoient
montez à l'avantage : maïs il ne pût fe refoudre d'abandonner ion frerc qui
cftoit bleflé \ qu'il aimoit plus que luy-même* Les Barbares le voulpient fur
le champ facrifier à leur /vengeance , mais le Gouverneur da Riffeles retint:
6c comme il admiroit la valeur de Dom Pedro, il le regala dans fa Tenic , &
fit penfei fon frerc 'avec beaucoup de foin. Des le Icndo ^fpaln U Ijsur âq
prendre la route dci^« .\pour les prefencci' au Roy. >. . Mduley Archy
témoigna beaucoup -cle joye de voir en fa puiiTance ce Ca^pitaine donc on
-Elfoit tant de bruit* ^tl conceut tant d'eftime pour luy^ 4u'il luy lit mille
offres oblîgcànte?, & luy promit même de l'adopter pour . j ^ .d by Googl

The text on this page is estimated to be only 6.63% accurate

filp,6Jls>,s'U vouloir changer de Rclî- * eîOQ» Mais voyant
quVprés ravoit pciida des xapdfs' ppur e^rc empl aux travaux ordinaires ,
dansla pcnfcc' qu'il \$'eii iaflèroic ^ 8c cliangeroît de. langage i& les peines
de l'efclava^e ne^ fçf vuwt qu'^ l'afÉermir dans fa fby fit;à éprouver
dayantage fa conllance. ! Roy tçrn.oigt\ a en apparence wiL: Kclles
mai;ques de bieri-yeilance / il" luy donna,la,,chargç d'Alcayde de tous! î
(èj. captifs ' que Dorh Pedro ne pucja-' maj^ 1^ . dnpenle^^ .
\p€nclânc.tpuçe.ia capcivité 'qui dura' Eiog lix;anf^ Uidonna niiHe
cxcjnplçs de ^Cr .^^^ Uf^qÛr^ô^! de.y aj;jUiConi nie l'ar gcnr rie luy
qta^iqjapit point ^foit qu'il luy fût * ^nnc par le Roy^ ou Qu'il cnreccûc * M
îla uiailaq.. ^ a enrretenoïc de,vctcflgei>4 lc3 plus pauyrc^ cjÇfUvcsi, & |
çSj * que ce^^ qui Jçs rçccj^rpient.cftQienç quelquefois^ p;lu^çar^ jours
ians fjajoir (^oà. ft^lps^ wn<4çpb, Les4u^^ fccou- * '^fffe,^, 4fî9i A^gfec
avçc i|ne ad. ; Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.08% accurate

•f4 RELATI ONrien dé roat ce qu'ils poflèdoient ptoîC: les
zQi&ci : mais fon frère qui lu^ fuc ôtc par la violence d'une maladie ,
létoacha plus feriiibiement que. toutes< Içs peincs de Tcfclavage.. • " ^ y ' *
' ' Dans ce n\eine-ceni^s les.Barb^res^ ' ciaignanc qu'il ne recouvrît fa
liberté > ' & qu'il ne leur fift quelque Jour j>lùl,' de nul que jamais ^
envoyererit prier ; le Roy de le leui^lîvpcr pbûriine grôfle? fcrome d'argenc.
Le Koy s'cftonna dii:^ leur crainte, & de ce qu'e te feut hom-^ lUe teur
faiioit plus de peur que toute'. rEfpagne. Neanmoins pour les con- ' tenteif,
il leur promit de les:pterd'in, qu^ptude, ,& qu'ils verroient bien-rçûi* -
Lopes mort;, ou cohvérti-i Içûtlâf^ •Depuis ce temps-l^ , it ne, fij: j^u'ât'- *
tendre quelque occâfiçin propre jpbtrt, excouter ion deûein avec plus
d'à>pa-^ lencede juflicc. • ' • Çotmme il rçncantra au jpur On des/ Gardes
de (es m.à^a2ins dç grains y vrc' A^éin de vie» îi enyoyiai auffi-^toft ordre
à ' ' Muulcy Scmçîn fon fierc d'aller à nô^ * t re prifon pour maltraiter
dcrure 'des: premiers cfciaucs qu'il y renconît^ei^bît^ gC' de les aitiycner
'devant luy accoftipâ3. giics (^L^es.^iLc Prinàt cxcuu iei:^ Digitized by
Gopgle

The text on this page is estimated to be only 19.78% accurate

DU MOUETTE. ordres', & après avoir mcurtry de. coups ceux qui fc trouverent lous la : main : il les donna à fcs Gardes pous les amener au Pakis avec luy. Y ciïvn: arrivé , Mouley Archy .luy die qu'il : alloir faire mourir Lopes , s'il Ce pre- • fencoit comme Chiérich devant luy i le Prince qui l'aimoit fortit à la porte du Palais pour en donnet avis à ce Gencilhomme ; lequel banniflant tou- • tecraîfjcc , leva les yeux vers ie Ciel, fc ecommanda à Dieu , &àNôwe-Dame proteârice des Captifs d'Aftn- . que.» & Ce contentant de remercier le. Prince par une profonde révérence (àns l'écouter davantage il palTa outre à la tête de fes compagnons. Des que. le Roy eût aperçu ces pauvres eitiopiez, qui pouvoient à peine marcher, a canfe des coups qu'ilsavoient reçus . njoiflant comme un lion, il commanda, q u°on les attachât à des orangers qui estoient dans lacourt du Palais,exccpt4 . Lopes qu'il appella j & ayant fçùdc% fon trere qu'il e(kolt dans le deflcm de. ne point renoncer à fa foy y il luy de^ manda pourquoy luy ayant donne -pouvoir fut tous fes Efclaves ,, il leuc permettoic de vendre de leau de Vi^ C iii]

The text on this page is estimated to be only 15.02% accurate

R E L A T I O N, aux Manres : L[^]eâus (ans attendre fit, tçponcc
9 iUuy donna piuiieurs coupSi[^] •de cimeterre, dont il le renvcrfa mort [^]fes
pieds 9 en fuite il alla vers les aun. trcs pour achever de contenter fa ra-[^] ge,
éc les chargea avec tant de. (iirie ». qu'il les eût bien-tôt mis ciî pièces , u
Cheq Lottcty fon bewiperc , & celui qui cilpic le plu\$ eu iaveur au*>
ptésdeluy, en eftantavcrty ne fut vç-, mi rembraficr » & luy. ocer le
cimeterre des mains. Il luy reprefenta que . fi le bruit de ce matlàcre pallbit
che« les Efpagnols , qui renoienc trente. . Maures pour un Chiécien qui
eftoit en . Barbarie, ils ne manqueroicat pas de. leur faire rcHentir le même
ttaitemenc qu'il venoic de faire à Lopes & à fèS; compagnons. Il niodeca la
fureur du Roy par ce difcours , & obtint que . Lopes fût enterré au lieu de
lafepul- ture des Ckréciens , ôc les compagnoua[^] renvoyez avec les autres
pour le faire , traiter de leurs playes , qui eftoient telles , que plaideurs en
moururent peii[^] de jours après. yoyt[^]t Quinze jours après cette action ,
satt^{^^} Mouley Archi alla viûter (a ville de . * * \$[^]lé9wKypailèrl«iii9Âs
4ai^{^^}9[^] w Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 2.68% accurate

kw^ivqy a quelques jours apies â^foivi . a?|6c;i>fidi:e
k&.&x&itm& . recur. lkfurciit^roigncufcinentîg«iyr 4cz iaa Palais:,
âcia.cxi4tés(6>tent il. ..u""^«v» iMeafiiivis ^ qu'aucm ite .Gapcif a iiti ^
kvQ pytijath^U fâfbrniSoft Ift:â»niik2 ifi. Féce désr faifanc ^eoli,, raus
diiiaoD : \\kf, ^ alors il les prelcha! fur Ūcxd*' loncc

The text on this page is estimated to be only 6.14% accurate

Somrolent defîrcn ^finfiti qu^ik-ftauroit engendrez au feittc, Cesi
jeuties gens qui eBMttÊC pi^fi^ae nws ^etii^ & garçons de Navires^ ^ &
par coti(èdet ceux qui elloient en âgr, de: pxcndrcf femme > apic^ qu'ils
furent guerjis ^ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.72% accurate

DU Sr mouette. ^9 Irur circonciûon il les maria rîchechemenc.
Mais leuc fortune ne durai" pas long-temps , car nous avons vu ihoitrir la
plupart à ces Renégats mîrables fous le Roy c^ui règne aujourd'hui.
Quand aux deux qui n'avoient point voulu renier la Foy > dont un cftoit
Ane-lois hérétique , & l'autre François Catholique natif de Dieppe^ le-
quebs'cftoit embarqué avec nous pourapprendre la navigation , le Roy
exerça fur eux tout ce que larageluy {mt fugger^r; Voyant que fes vi. ocnces
ne pouvoient rien lur leucôu^ l'Age ^ il les envoya fervir à fon Ecurie,^
commandant à TAcayde, ou Ecuy-er dlceUc > de ne leur donner aucun re*
pos. Mai&^les travaux de TEcurie les firent bien- toft tomber dans «né
gran«^ de maladie, ce qui fit q^ç le Roy le\$ envoya à la ptifon des autres
Captifs,' & depuis ne longea plus à eux. Ils^ paflerent le refte de leur
captivité avec aû» de douceur , jufqu'à ce qu'ils recouvrerent la libei rc en
l'année i6y6. fayaptifrique Pierre S^vaut. qui eftoit IcFiançois, vint à Paris
remercier les f a« 4e la Mercy , des diligenc** Ç vj

The text on this page is estimated to be only 16.04% accurate

é o R E L A T I O N . r qu'ils a voient faites pour Con t^, çhapc.
^«fccu. ^ cnnemy irréconciliable des. cioQ des Chiétiens » ne fe conte ntoic
pas de n^^f^ perfccuter ceux de nôtre fexe qui ne)f vçi« vouloient pas
renier leur foy. Plufieurs m fiies femmes qui avoienc efté malheurettfcmnt
piifes fur mer , ou dans leurs propres maifons , fur les côtes d'Efpagne 6c de
Portugal , eftoient j:enfermées dans fon Serrail » où elles cftoient
ciiiployccs aux ouvrages les ^ * plus vils » & où elles avoient pour leurs
bourreaux plus de mille Noires,. €\ni ' font les Elclaves djcs Reyne^ ^
cDmmc les Noirs le font du Roy, U failoit que ces malheureuiés fudeni^ les
fer v^tes de toutes, &lors qu'elles ne pou voient fuffire à faire tout ce qu'on
icus commandoit, le Roy avoic donne ordre de Iqs maltraiter. Et quand elks
fe plaignôient à luy * leur mauvais traitement , il ne Igur . difoit Autre cbofe
, fi non que fi eliea fe vouloient déliyrer de ces peines , elles n'avoient qu*à:
changer de Relî< gion. Celles qui luy paroiffient aâe% pelles pour luy
dpnner de l'amour , il leur propoettoit q^ue & eilcis^ VQuloisoft Digitized
by Gopgle

The text on this page is estimated to be only 8.13% accurate

D U Sa^M OjLJE TT^ , (e faire Mahomeranes il less comble-,
rpic de biens ^ 6c les tiendxpai) nom*, brdc fcs plus chéries. Cependant
il . OC &'cn eit .guercs . twuvé grâces à. { Pieu > dont il foie venu à bout
jpar ce r moyen , & qui n'ait mieux aime /ouf-, f^r en cpnfcervant .1% pureté
de leur: , que de (e voir combler derichçiin fcs> & jouir de toutes fortes de
Voluptez » en embrasflant la loy ridicule de. Mahomet , qui eft û pleine dç
Éibls^ & dabruidez j que je m'étonne com^ . meni: il Te crOuye dc>
kpmnifs qui s'y^^ l%iflent abiifcr^ - CH^AP:ITR;E Y. Iks perfecHtions &
des travaux quû ' n^Hs foiiffmes Mic/nems , fue U R^f * fit nidifier de
ne^f j pQHr.j.Unvr fik , m 0 MI QjLi B N E S ayant été donné paï Mouicy
Archy à ,Mouley Sa-; flicin fon frète , pour fon Appanage % ; Ce jeune
Prince y avoir. toujours fait fon plus ordinaire fejour > quoy qu'il ,
dli.dan».Fe2L^icle pli^.b64ttJl?iuai&

The text on this page is estimated to be only 13.57% accurate

Ife KE L A TIO de la Ville. Neanmoins lois qu/U']:|arvinr à la Couronne » comme la fi^ ttiation dccctcc V ille eft dans un c fort belicPlaimcouvetttrdequanricé d'O-* iiviexs» clic luy fit ptendic le deflèia d*y transférer la Cour. Mais comme ila'y avpit que de vîeils bâtimens, il voulut avant que de le faireiles rétablir tout de neuf. Pbur cek les Ouvrages qu'il avoit commencé de faire faie fez étant achevez , il 3^ fk conduire fes Captifs pour y travailler.^ A nôtre arrivée , un Hoir d'une hauteur pra«» digieufe, d'un regard épouvantable » 3? d'une voix aufi terrible qucTABay du Cerbère) vint nous recevoir a^la. porte du Château j il tenoit en main^ ' un bâton d'une grollèur &c d'une Ion* gueur proportionce à fa taille, & nou» receut par une falilée de coups^ , dont aucun de la troupe ne Ce trouva exempta. Enfuite il nous mena dans les - magasins choiHr des pic& d'un poids ex^ traordinaîrc* St uous en ayant dpnne à chacun-un, il nous conduiût fur de vieux murs pour les démolir. CefuD là notre premier ^avail , qui continiioic depuis Taube du jpur jufqua^ ja. auic conte noire ^^ il on i'incec*

The text on this page is estimated to be only 14.07% accurate

vDUSii -MOUETTE tf^ fompoit ^oti en re erpit incontinent
j^fala rc.^ Ce Nd r rie nous dbnn   bas memdlet^mps de m^ng ^r : iia^ n
bahcfonnoir jamais les navaux qu'it n^y lai^ t quelc^u'un   fa place-. Et ce
cbaneemenc n'etoic qu'  no tre dcC  Miirag  ^ eu non* feulement noasi^
 tions maltraitez de ces nouveaux Co-^  iites 9 ' niaii il\$ krjr difoient kfon
re-^ tour ceux qui n'avoient pas travaill   . i iJr grc   fur leur rapport il
redoU bk>it &s coups 9 qu'il tachait d'ordinaire d'applic^^uer fur les
|>artles du  6tf^ le^ plus fen bles^ & ou l croyoit ^ire le plus de mal. La
t ie c  oit. * rendroic o  il ftapott volontiers , 6c quand il en avoir caff 
quelqu'une ^    contrei&ifbit le Chirurgien pitoyable en y appITquant? de. la
 haux vive,^ pour arr ter le fang qui en fortoit. torr quli iroy  t que
quelqu'un ne pouv bit plus marcher a caufe des coups.   *il avo t re  s s il
avait aii terrible fecret pour en donner le moyen, qui ^o r de tes t dbubler ,
& de faire. au^ Ijiiier les premiers par lesufeconds.. ^^ h jour que l  Roy
v nt ouvrir l   i^mib cos du Serrail   quelques-uns , encore couYcres de
iang de leurs playes^

The text on this page is estimated to be only 7.68% accurate

^4 : RELATIQNv • fe jettcrçrît à fiis piçds y Juy foiçrîfc^ Ic^ts.
.plaintes de la .iça^rc capable de le toucher. decornpaflion : U . les içga^da
hi^a « \ mais il ; ji^^^o s^ api;i ^ pprta aucun roulagcmnt. Ce i^ui fie que
ce lx>uireau.de Noie devli^ eo(^ ^ fln5. ctuel^piës lp\dépar:| da.^py . pii>ur
une campagiae ou, il, ft^n^eucd^ troi^ ,ans à .^e^ la gijerre i^^M^juleyi
Hanicc ion neveu , qu'on avoît €1%: Roy de Maroc* RedoubUnc ià fureur^
. , il ne fut point content qu'il n'en eue. eavoyé uae vingtaine^ . aif .cowbçaiiii
. On a enteixdoic toutes le^ .jf^uits da^i^ notre prilbn què
cri^,lanfi.CQtal>l€5 ppui;: le» douleurs qu'oq rflèntpic 4c fe^ . coups* /Sa
feule prefchcè nous faifc^ir trembler. Sa voix. iiou«.ixodû^r.li.4i*i jîgcns ,
que des que nQUji l'i^nrendipnsii l^uiatin çrie| à ia porrç -un éoH^j'faJi^ »:
UHja^^i qui veut dire for tez .vitp. ÇUa-% cuA le preiloir a lorcir k
.premicx , cai^ ^ le.s derniers fè reflcnpicnt loujpurs de (es coups« Nous
nous vimesi réduit . d^ns un tel çx(;ez de mifei es , ,guyç nc^ua refolumes a
nous en. dejfaire^u perij^ ^ 4^i.nos vles^ Coinme.il avQit^:outumc de venir
la nuit dans nôtre logement;|l pp«* t'y enyvrcr deau de vie à jqqs
deDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.05% accurate

BU Sr MAQUETTE. l^ns j Ton refulut de s'en def&ire äa.*
première nuit qu'i] y revicndroit feul r inais lois qu'il en falluc venir à
l'exçocion » il ne trouva perfonne qui;' voulut frapper le premier,
Neantmoins nous nous préparâmes à l^exe^!. (iition ^ les Efpagnols Us
premiers./ dirent aux autres Nations de prendre des couteaux pour le nieltxe
en pièces» . Comme il eatndok quel que- peu leur/ Ijinguç , il tira Ton
poignard^ fe mit: ^ fuite, n'y. revint depuis jam^tisj la»uit. 'Ce moyen nous
étant écha* pé 9 no^s en ^cherchâmes un autre«^^ Nous préparâmes de
rarfenic pour luy« ^Ire prendre avec de l'eau de vie : on^ n'a point fçû s'il en
fur averty , mais depuis il n en but jamais qu'il ne l'eue : 4it éprouj/er à
celuy qjj i la dponQÎr. Ces attentat^ que nous avions faits . \SsL vie ne
fervircrit qu'à le rendre da-. vantage nôtre ^nnemj , & à l n y faire redoubler
Tes cruautez. . Outre qu'il^ enétoit follicité par le Major des travaux ;> &C
recompéné par le Gouver--! neur de la Place , qui fouhaittoient voir les
ouvrages: s'avancer^ Nous en,. . Qracs plainte derechef au Roy , qui éipjx
pour lors aitRoyauji:Q.e de Maioc,^

The text on this page is estimated to be only 14.75% accurate

4\$ RELAXrON pai' une Lcterc i &c afin, qu'elle luy fût donnée à
main propre j nous l'en** voyames par un Courier exprés aux. Chrétiens qui
(ervofent à la conduite* dcrArtillcric ^ lefquels la luy prcfeitercnt , EUc ne
fût pas grand eflPcr ^

The text on this page is estimated to be only 28.68% accurate

' DITSrMODETTE. êy^ nous fuffions tous enfermez enfemble^ le
reftc n'eut aucun mal : au lieu que ; lors qu'il entroît dans là maifon de.
quelque Maure il n'y laiflbit perfonne. ' ée qui eft une preuve évidente de la.
Bonté Divine envers fcs fidèles. Nous, redoublâmes en ce temps-là nos
prie- ' res ordinaires ; & au lieu de la troifié- * me partie du Rofaire que
nous avions: accoutumé de dire au retour de nos trfi-' vaux 5 nous le
recitâmes tout entier* pendant huit jôurs : outre PAntîennc de Stella cœli
extirpavit cjucm laElavit^ Dominum. Et celles de Saint Roch & de Saint
Scbaftien , que flous conti-* niâmes pendant tout le temps de la?
Contagion^ qui'dura trois ans. Pendant la première année de ce mal , Je fus
élu Treforierde la Confrairie qui avoit été établie fous le titre de Nôtre*
Dame de la Miféricorde. \ Le defTcîn de cette Confrairie eftoit EfiabUfde
fecourir les malades , & le fonds fcmcnt s en entretenoit d un droit qu on
pre- côfraînoi't fur chaque Chaudière d'eau dé vie ^^f. r o que nous rallions,
ce que nous ven- cotdc* dions fecrettement aux Maures, &: de Ta' quête que
les Confrères faifoient iéQUs les foirs chacun à leur tour dans. de la.
fcriDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 7.87% accurate

Kr^{rh} A ;r l on; . . le bitte ou câambrê après la prtere»[^] hc
ijuninaicç de. notre Oratoiic s'en-[^] tçctenoit aafE aux dépens de la Con-
frjiric., Jtlleicoip compofêeïcT MnTrér [^] ioricr d'un Ecrivain, & dç iippze-
Çonfi:eres qui ^{^^}cfaiin gcoienc tqiftes les . années le Ticfoiici: rçndpic
compte[^] à celui qui luy fiiccedoit/ Cette Cpiji- . fpixic, commença .(o^{^^}. |e
Rçg.nc. dc: Un jour ce Prince étant vçnu|)oui;:, voir abacre deyipilles
mui:aiiles[^] s'cton*[^] na que les Chté tiens avançafient fi jpctt. ce tm[^]il,, M
en clmandant la raîfi[^]i,ày Çida[^] lùy dît ,[^] que lcs:Çhrc;.iea^{^^}aji[^] ; vin
&de rcau de vie , & prefencxnnp[^] Qc beuvant quA.de i'.[^]u , [^] iva(i>
géant que du pain > cela les la-j. . . , ches [^]. & inciipables 4[^]up Wp-[^]a[^]
pppi. ' bic. Qije -sjil[^] ml[^]>MV

The text on this page is estimated to be only 13.54% accurate

Mcomaiãadade faire venir quatre gran[^]* des cruches de vîn ,
lefquelles ayant «té dittribuccs aux Captifs[^] le Rojr alla à la promenade j
&c éuni de retour îl fut futprîs de Voir qucs lesiChtéticns avoient.plus
avancé i*ouvi:age en deux licures quHl avoir été à revenir [^] que dans les
trois quarts delajournéc. Ce ^{^^^} qui fit qu'il ordonna par une Lettrodç faire
de cachet , queues juifs foarniroienc [^]5[^]* * îo.îtes les femaines dix
quintaux de Taifins fecs y Se autant les. [^] \Jtiifs firent ce qu'il avoir
commande. Mais dés qu'il fur en Campagne ils s'en exemptèrent ; en
donnant à Ardouan [^] [^]ui croit l'Acayd/desChrcfticns unê iomme d argent.
Neantmoins quelques Capiraîncs François & Arigloi[^] , & 'Dom Pedro
Lapez ayans dûnné dequof achci>tcrcdes raifains & deé figues , oa Digitized
by Google

The text on this page is estimated to be only 11.89% accurate

.7* 51 -E L A T I D M. continua à faire -de l'eau de vie ,
dépa%anc pour ceU un nombre dcperroniies. Et les gardiens & Ardouan ,
malgré la . déâenaç du J^oy « permirent .pour de . TargcnL d-cn vendre aux
Mahomctans: ,.fc le gain qu'on y faifoic itanc ailex ' coaddcrable , on
établit la Confrairic . que je viens de dire.Pour ^en augmenter davantage la
maQe^ les Erpa^nois qui %furpa(Ibient le refte en nômbre^ & et X oient
les Directeurs le tout , établi. rent une table pour joier aux dcz.,& ^ne autre
f our jouer aujc cartes pegdac la nuit , & voulurent que ceux qui
gajgneroient payaillejA ladixmeà la Con** xrairie : les infirmes tiroicat de
grands iêcours*de tout cela:ff ils^enreceurent .encore un autre peu %prçs
par le moyen 'td'un Religieux Prcti;e , que la bonté ! Oivine leur envoya par
une telle rea- J contre. ftu à" Quelques Rccoiets établi s à Maroc ^ ; Mouicy
par les Rois de Portuga4 , allèrent un | ^a?Us j^Mir {aluer Moulcy Archv^
lors qu'il Rccoictf cEoit danç cette Vilk. Ils luy prefentçwc.^* rent un petit
jeu d'orgues portatif : le !Roy le receut ians conUderer ce que c'éidit. Et lors
qu'il fut de recour à Fez , « ^4Pt voulu voir ce prelcuc^ & s' étant Digitized
by Gopgle

The text on this page is estimated to be only 19.40% accurate

, T>U MOQUETTE. tf «roiTvé que c'eftoic un jeu d'orgues,(if>nc
æcrConné ne fçavoic jouer;, Il demanda à un Gentilhomme Efpagnol captif,
'appellé Dora Raphaël de Seras , s'il y ' «ntendoit bien quelque chpfc à
caufç qu'il jouoic*bien de la Harpe & du Xuth;il luy âitquei»n,& que dans
fo« ' pays. , il n;y avoic que les gens d't glife , que en fçavoient jouer. A ce
mot d« . jgens di.gUl"e quelques gardes du Rojr» qui depuis peu de jours
cft dientvenusdc "Toutoiiian , dirent qu'ils y av^cuc veu .un Religieux
efclavc; Moulcy Atchy iâns attendre davantage,lcur comman♦da de .partit
inceflâment pour l'aller quérir. Huit jours après ils retournej:ent avec le R. P.
Grégoire Rippert Religieux Cordelier : le Roy luy demanda s'il rçavdit jouer
des orgues i le ' Pere luy ayandit que non ,l l'en^^oya «ravaiiler av^c
lesauuesavec une groflc Chaîne qu'il luy fit raettrc*u pied. Le ' Roy étant
retourné en campagne , oa * rexcmtadc ce travail moyennant deux ccus ,
qtfon domioit par mois à ArxJouan^ll difoic la Mcffe toutes les " jûits , &
ceux qui voulurent vivre bons "Chtcftiens , trouvèrent moyen de -le ,

The text on this page is estimated to be only 14.60% accurate

Y» RELATION # ra captif jufqu*cn lannice 1⁷⁴. ijiic 4es
Religieux de la Mercy arrivèrent à Saléj &c payèrent partie de Ton raciaapt
* qui éroic très - confiderable ? le relte ayant été envoyé de fon
Çonvent.Deux aus avant (bn départ les Recolets de *Maroc,s'écoknt venus
établir à Fe2[^] dans noftre prifon , & l'un d'eux nous ^fervità Miquenes, lors
qu'on nous y transféra ; ce qui demeura de cet lc foi re >jufqu'en l'année
,167 que les RcLi[^] .^ieux (fc la très- fainte Trinité déchauCie2 de Madrid ,
prireut leur4>lance. Les •Recolets s'en ellant retoumez en Ef:pagne , d'où
depuis ils Te fout recirez dans l'A Imine deCeoûta. Ainii depuis l'arrivée du
Pere Grégoire , jufqu'à mon départ en L&ii,oa n'a jamais mantjué de Prêtres
pour leur adniiniftrer les Sacremens. le \ùy Au mois de May de l'année
16⁷⁸. le s'cmpate Roy pout fuir la contagion fc retira a•âisXV femme &
fcs enfans entre kl f «f'^dc ^^'''^^ Montagnes qui bordent IcfleuSalé & vc de
Meluya[^] &c qui font partie de «l« Toa* parlas. Ce fur là qu il fit deflèin de
^ prendre tous les Èiclaves des .particu[^] licrs, fur le btuic que les Percs de
laRe4emptioii ne tardcroienc pas à venit[^] Eu effet Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.12% accurate

DU Sr MOUETTE^ncâer, il en prit jufqu'au nombre de deux cens
qu'il employa au fervice de ks Tentes , de Ton Efcurie & de Ces Cautum'cn
barbouilla Iç

The text on this page is estimated to be only 15.79% accurate

74 RELATION vifage , fi bieu que le Roy le voyant aind
enCanglancé , il ne lu y toucha pas. Il envoya cnfuiteces quatante G
hre(l;ien\$, ôc les^ucres qu'il a^* voit pris à des particuliers chez des
Marchands de Fez Belle , qui les garde-rcnc une année ^ leiquels leuc ârenc
foatfrir mille ciuautez j cai comme ils 4>nc la plûparc Juifs renégats , il ny a
lôte de fuplicc quils n'inventent, pour faire fouffrîr un Chrétien. Apres c^a,
Mouley Semcin fc mit en chemin pour revenir à Fez , & enfuice k
Miquenes* Il paiTa pat Maroc ^ où il n'entra pas ncantmoins , à caufe de la
peft

The text on this page is estimated to be only 7.07% accurate

Da Sa MOaETTE. rs €atnar»iona Roy de i'Ârabte Heureafc, ic
celiyy qui conquît l'Efpagn par fes Lieutenans ^en fuc Le foodaKOj: felo»
la croyance des Maures, Son enceinte eftdes deux tiers plus ^^aïKle que
celle de Fez^où Ton compte Icizepottcs-Mais cUc-n'eft pas peu plée
à proportion de grandeur , à caplc de la gujerre. & de k pelte qui-ant
cnapoité là plus grande partie de (es habitans. Il y a un beau Château dans
lequel eft le Serail des femmes du ,Roy , le plus niagniâquo de toute
rAflFcique. . Moulcy Hatnce £>eibir ^ttx^lcyx tt>uo hâi qa'il poile^i doit
,.qull fit battre. ca feuilles pouc €(iit¥iirtoiifSds4ds mutait desSalles^ &
leurs Lamb^^is, Les Cidudé^Us Gonds les. Paiiturs , les Verroux , &: les
Scr j;ures.£9iic toutes- dchargeBt:dotc« Il y a trois Pommes d'ôr fort grofles ,
fur le kii&de la graiidx Tour , qui Çont pei:«« cées de coups de fuills eu
plufieurs enW droits» lesquelles ont ti^e eftre encha* léc&sj li y a dàm
ce.Scrail.des iâles.ii longues ^patieu^es.quell0scontîch^ aentide
graudtsBaûius d'eau vive» pleins dePoiflons, qu'on peut auflî voir nà^ger
dansde grands Miroirs qui font cui» cbaûèz dans Iciambiis du plandxer«. D
ij

The text on this page is estimated to be only 12.94% accurate

76 •RELATION / Dans une de ces Salles tous les Cign[^] du Ciel font rcpiefencez avec tant d'artiiicc, que l'on craie vok le ârna*ment lors qu on le regarde. Les Maures riennent que Dieu condemna ce' Moiflcy Hamct Autheur de cet ouvrage [^] à fouffiir les peines d'Enfer, juf[^] qu'à la- fin du monde > pour lavoir voulu imîœr dms ia ftuâare du Ciel. Ce[^] fiiperbc Palais eft -enrichi de quantité de Colomncs & de Coquilles de. marbre blanc y avec plu« fleurs beaux ouvrages de fculturc ca plâtre 9 & de : petits: catreaux peints taillez au marteau. Ils Tont acconw pagne des plus beaux Jarditidu mon[^] de y remplis d'allées d'orangers ôc de cyprès. Le Château , le Palais & les j ar dins font cejmts do • bons Mars » flaaqueît de bonnes Tours &c de Baf.ftions, mais &ns artillerie. Ces meux Aqueducs qui amènent Teaa la Vill[^] d'une grande journée, padcnt auprès de ce Château , pour luy four* iîîr de f c*u- & à çoiîte la y ille. w'Ce Royaume n'cA compofé que de ' -cinq Provinces, qui. font Maroc, Ta-» .[^]ela[^] Puqueila , Haha [^] ôC partie des Montagnes d'Atlas. C\$ païs eH beau-; Digitized by Gopgle

The text on this page is estimated to be only 8.61% accurate

t pu Sr moquette. ir coup fertilcn grain & eh beftiainc v ^ plus
chaud que celui, de Fez , l caàfe qu'il eft plus ;au Xùd; cCcs Villes* oa-i (re
Maroc^ font Azamor y Valadil y Saphye, I l y a plufieurs Châteaux ou ks
Arabes vû^eac €iL4kOiDmun > jcohm ifte font ailleurs les Barbares. Les
Fleuves de Goudet reçoivenc dans. leurs tlits^ ks R.iyiexes de RaTelcync ,
de Loiiiditii" qui pafleot ao Note eft de Maroc , avea cellesde Mepbis, Mel
^ Lequera ^ Mefénes y qui enWent daus le premier Fkuve»' £t lesRivierca
de Fi&ella,.oii^ Tadela , Tafaiit , Derna , Giimana, Xcmec de Letbit , &
^ero^ feirendœti dans le dernier. . Les Portugais ont fur les cotes

The text on this page is estimated to be only 13.31% accurate

. R £LA T10 .N Maroc depata le N©£d jufqu'à l'Eft»EUc n'a que
deux Provinces , qui Tonc Sus & Sehcl-, dont les Vilks font .Tamdanc,
Agadcr, Aguer , ou SainteCroix, de Uiec , qui étok k Capitale àa Ea'is \
loifq«e Cid.-haly ea ctoitr Prince 5& aujoard'huy c*eft Tarodant» oà
Mouley ttaniet Mehcies tefide or4inaicemnt , cojiiaie en étanr le Soumain.
La Bavière de clt ccll© qui donne le «nom à tout le pais , ôû n'eft
accompagnée que d'un« aot»appellic Uofa. Sus eft temply de bons.
Châteaux , fes habitans tout . & cires, & il y a des mines de eulv» en
qttatitc- , qjtteJquesriimes. d'or, il n'y a que la laine qui leur manquer - Il y
adansces Moè«agaesqoan«i«éde . Lions , qui fc retiicn* de jour aux
cavernes , d'où ils ne fortent que la nuic pair clictber. leiii cutee : comnie
leç'Barbares fçaveut à piü-ptBS ks'lÂ««œ par où ilspairecit,:ilsi«ui!s
tcadcnt des pièges pour les raendre vifs , ce qu'ils, £bnt en cette Cotte.
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.07% accurate

DD Sr mouette. ^^ de, juc k bouche de laquelle ils mçt- p^^n^ f f
• « drc les teiic une tiape attachée lur un pivot, uons» " qui demeure
toujours en balance ; l'oH met fur ce pivot un mouro n ort > lorfqueleLion
defccnd de la Monta'*gne , & qu il fent cette viâi^f^ii ea approclie afift de
la manger ; mais quand il a pofé les pieds de devant fur k trape, il trébuche
dans la matemoïc la tête la prenyicre • A coté de cette matcrapre il v en a
une autre fake commt une roHe de la profondeur de Tautre , dans laquelle il
y a uh grand ^ ^ cotfte feic tomufie une fourîcîcre /datite . le fond duquel on
met un quartier de mouton 5 or comme il y acommunlcation d'une
neiatemocc à Tautre par uà trou qu'on y a fait exprès , l'on met je bobt de ce
coffre qui demeure oût j^ert devâtir cette cmbouchelire ^ aj^û que qifand le
Lién aura faim il eritrfe dedans, & il ie trouve pris , commb pourrok être
une fouris dans une Tou- . nciere. liy aaiiifià'Ce col&cdegrand^ anneaux de
fer aux quatre coins pout ceuir les cordés avec lefquelies on l^ tîrc en haut
pour l'attacher enfuite Évkt quelque cheval , pour mener le lion: au prochain
Akay|dc y qui fe donne là Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.34% accurate

So R E L A T I O R dîvertidément de le faîce tnoilr l on bien
lorsqu'ils les veulent tuet fur le champ , ils les malTaacnc à coups de lances
dans la première matemore ou ilsfoni; tombez. CHAPITRE VI. , w T O a s
que le Roy fut de retout à 2ôd*Ai. -LiMiquencs , voyant que la
Contav^{lb^^} gion continuoît toujours,. & craîgnanc , de perdre fcs Captifs
3[^] & avec eux les rançons qu'il en eferait. Il nousik tous appclier un jour 5
& nous dit qu'il ,vouloLt donner la liberté à ceux qui pourtoient trouver de
[^]argent» Convjne j'avois appris du Pere Jean de Jefus Maria , Religieux
ËfpagnoJ qui dejneuroit avec nous y que le ûeur Meflonnier Marchand
François demeurant à Cadis (& q^{ui} txaiiq^{oit} à AlcaflTar) luy avoir écrit
qu'il avoit reçu ordre de Dom Pedro Catalan , Conful François à Cadfe de
fournir la fomme de deux cens écus , que le ileur Catalan doraioix[^]
liljerajjeixieac[^] 1 * Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.10% accurate

r>U Sk MOUETTE. Si : pour ma rançon* Cela fit que Je me:
prcfenray au Roy avec trentc-citiqaut'res) du nombre defquels étoit mon^
CDuûa r les ans iny^ promûeac dcuiac* cens écus, les autres trois- cens ,
ou* trois^cenS'-ciaiquante. Et il oous eu^^ voya à. Akaflar à Amar Hadou
El* Haméinm ; «jui^eâ; Gouverneur &6 Yicc-Roy des. Algarbes d'Affrique
^ pour prendre. foin de recevoir de Tar^* genc de nou^.. Nous y^ arrivâmes
le ts. Juin î6So. mais Amar Hadou voulant proâter lur nous ,.nc voulut
point: cpnfentix à nous laifler aller pour les ibmmes que nous, avions
promifes ao^ SLOY y &c nous demanda à^ckaci^^ mille écttS« Voyant
4|jie.nous ne les vou-* lions pas donner, ce Barbare nous fin mettre deux gi
oATes chaînes de dix- huit à vingt iiv'ies chacune y Rattacher do deux en
deux par une auci e uaveirée. ^ Dans €etétat il nous envoya travailles à des
conduits fouteriains qu'il faifoic commencer, pour évacuer dans larivic^ re
les lieux communSide toures/les mait fonsde la Ville. Petidant pré\$. d« trois
mois il ntnous donna plus que quatre onces de {ain d!orge à dwican en
vingt-quatxe D V

The text on this page is estimated to be only 13.75% accurate

H IFI EL ATI ON heitccs« Il nous . donna douze Gar^ diens -, ou
plûtoft douze bourreaux qui lions accabioient de csmips ^ ^ nous diCuient
pour nous confolcr , que: & nous ne donnions chacun le& mille; «eus qu'on
nous dcinandoit ^ , nousv péririons tous nwferablement fous^* leurs
bacons... J^es conduits achevez ^ qti nous fit nettoj^er tous les lieux
communs cous le& ibiniers de^l^ Ville 9 dont nous portions, les oidurest
dans des paniers de. jone y où font pai^ foit prcfqu'au travers yôcih
rcpandoit fur nous. Nos Gardiens nous ibient aller nuds. têtes la plupart du^
temps, & ne ceffbient de nous dganet des coups E^toft que nou&arrcâions
un moment : afin de n^ nous donner au-t cun lieu de nous repoier ^ il^
tenu&f toient à ntngt pas. les uns des. autres^ & avec de grandes houlSncs
de bois de grenadier ,

The text on this page is estimated to be only 11.18% accurate

DU Sk UO tJÈTTE. ^ ^mandions da pain , il nousdifoit eii Éi
langue, ^èn tjHeleb cohl lehdjar ànan mataUcHm'chy lecobufa , harîa in^
mnman ateM elf de reai lonhahet ^ qui veut dire en François. Fils de
chîen%. mangez des pierres , quant à moy , je toe vojus donneray poipc de
pain autant ^'il voiis en faut , que vous ne mç: donniez chacun mille ccus. / '
^ Un jour que la fairn nous preflbit davantage nous nous jet rames tous ies
pieds pour luy deraandei du pain 0a qu'il nous ôtât ia vie s'il ne vouloïc pas
le faire : mais celuy qui porcoit la^ parole qui croît Efpagnol , eue par Cori
0td9Q la tétecaûée avec unchoiic, dC (ans foa beau fïcre Hamadou qui in-^
terccda- pour lûy , cet inhtfmain lau-ii roit fait achever, La nuit on nous faî*
foit dcfcendf c ahrec une c

The text on this page is estimated to be only 13.42% accurate

«4 R E t A. T I 0: IsT foie pinc de puié. du'chc temps les
Envoyez dir valier de Chevalier de Château- Requaud » Chef £cw!ttd
^^^^^^^^^^^^.A^^^cs du Roy , arri* verent à Alcaïlâr pour y traiter la
palx-v Anur Hadou ne nous voulut jamais permettre de les voir y de crainte
que nous asi leur âflons nos plaintes^. Nous ne pûmes autrement leur faire
fçavoic de nos nouvelles qu'en. Unt écrivant une Lettre que je fis , &c qu*iit
ne Captive Françpife quîfaifoit le pain» que les Juifs fournillient à ces En-
* voyez , trouva moyen, de mettre aa iniîieu d'un. £t lois qu'iU i ou vi ireuc
ils y trouvèrent cette Lettre , qui leur aprenolt le deplprable état auquel on
nous tenoir réduits. Ils oflxiiçnt ea kotre échange autant de Maures qu'ils
âvolent pris de Saié*^ La. femmcdont je viens de parler , nommée Jeanne
Solimeauavoit été prife (avec fonma^ ry qui ctoit Cliirur.gicn , & s'appelloit
Jean Prieur) fur un. VailTeau de la^Ro* chcUe nommé le Samuel,. outils
s'é.toient embarquez, en l!annét 1678* pour aller aux. liles de l'Amérique.
Xls demeurèrent à Fez pendant quatre aonéfs ^ doà U& fuseni;,
transiti^j:]»^ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.97% accurate

PUSrMOQUETTE. ff, a Mi par ce moyen gagnée ia nourriture;. De tous ceux que nous étions^ 9 il n'yi eut que mon coufin qui fut heureux U fut pris à la dernière Audience dç nos Enyoye:^ pour Itur fcrvir d'interprete y au lieu d'un Juif qui' les avoib I trompez dans toutes les Audiences précédentes qu'ils avoient eues , qui fiiiifoit entendre le contraire de ce qu'ils avoient propofé à TAlcayde Amar*. . Et comme il y ai^oic dîmS'leur compa*^ gnie un Marchand.de Marfeille qui avoit Ql rauçon } il plaida fi bien^ia cau^ i&au^rçs. dç cc(. A^cayde luy fie 4

The text on this page is estimated to be only 10.08% accurate

4 t6 RELATION bica entendre le long temps qu'il f i^vok qu'il écoic Captif, Se egatiit luf était impoiEbk de donner les mille écus qu'il demandoic, que l'Alalyde ^è iaiiknc âecbîr > lay donna^k liberté pour loo* écus, que le Marchand paya œtant* 11 s'embarqua dans le V^iii^ Icau du Chevalier de Château- Renaud , où il xencofitra le GhavaliWdiMoor-loikt, qui étoic fris de fa Marais »e 5 qui luy donna tout aufli toft roue ^e dont ii eue beioin* Cependant le Roy fe lafiant de ne poioc voir irenix l'argent de nos tan^ çons envoya. à Akaflâr Cid Celimen Quétiproii premier Secrétaire pour kr lecevoin Avec ordre en cas que TA l^ icayde Amar n'en eut point encoi etc payé^ de luy kire payer de Tes propres* deniers quatorz^mille ccus, à quoy «Mes ie.montoiènc ,.ce qu'Amar fut contraint de &ire, &r lorfque le Sc^ cret^e fut j^arty pour Mriqtiençs comme nous celons à iuy,il nous fît dhrc des le lendemain que nous n avions qu'à nous préparer ,à la mort y ou à* • icibudie de luy donner mille écus cha£Uü U noas envoya à' une grande ipuxnqc de h ViM& a^uict -des ipâe^ Digiii

The text on this page is estimated to be only 8.85% accurate

DUSit MODETTE ' %or êans^ cks campagnes de fablons àrdans^
ou nous ne mangeâmes pendant huic . jpars q^ue cequife cencoiuroic par
ha«> zard X noas ne couchâmes que fur la. terre au milieu de la campagne
y mê^ me quoy q.ue nous enflions^ les &rs aujc. pieds ^ & que nou^
fuâkms attachexi deux à.* deux , on nous meteoic encore k nulc une grande
chaîne cj^uî nous at;- ' t^choir cous eniemble par kcoU No» Gardiens
im^pitoyables • ^ixlUcitoienci tous l'es jours quelques)e»iics garçons qui
étoient avec nous» de fè faire Rene^ gars , maisenvaiiiy &quoy que siou»
vii^ons* bien que nous ne pouvions^pasl. encore vivre plus de trois jours ,
caç 1IOU6 n^avioiMiiquaai plufs de dan» les veineS' ^ la^ peau coiéc fur
lei^ épaules ^ nous ne laiffions pas de pues pour uos per-fecuteurs ^ & de
nous re^ Hgner entièrement aux Oi;4resdc la Di*^ vine Providence y
laquelle ne iu>tts& abandonna pas en cette extrémité j cac: le Secrétaire qui
étoicyenu de lapaiD du Roy à Alcaflàr , lily ayant rapporte les peines qu*on
nous y failbit fouÉ* iirir , & celles à quoy on nous delli^ noit. Mouley
Seméin qui nouscroyoitî iajàâfaEC en iibe»ft>. k ou» ceUejneAC Digitized
by Google

The text on this page is estimated to be only 10.51% accurate

RELATIOi en colac qu'il dépcfcha à Thcure-même quatre Noirs de Ces Gardes pour: aller à Alcaflar prendre TAlcaydeAmaT , & le luy amener chargé de fers. Ils y arrivercnc le 14.. Sepcembret^ & ne luy denaercnt que le temps de noncer à cheval^^ & laii&r Tocrde de• nous aller chercher» Nous parcîmea dois jours après» luy pour aller à'^Mi* quénes^jouàyanr écé prcfenccz au Roy». H nous tiouva cnun Ci pitoyable étav qu'il demanda à TAlcaydo Amar iii nous étions les Chrétiens qu'il luy* • avait envoyez enfuice^ Tayant fort* blâmé y il^ nous, die qu'il ne vouloir, plus déformais nova envoyer àiêS'Gou^ verneurs pour payer nos rançons» maisi que lorfqe nous aurions de Targent. nousleâàionsaâurer à Miquénes» que nous en foniâonscn liberté. Aiufi' Amar Hadoujperdit fou argent » ce qui» ne fut pas une petite peine pour, ua^ avarre comme luy , pour les tourmerrs? qu'il nous avoir Êiir ioufi:iir%Je n'ay pas raporté cette perfeciuiôn u.ins laquelle j'eus beaucoup de paît ,aân d'en ci-» rer de la vanité , pour l'avoii fw ipontée avec la grâce de Dieu : mais . ^eft' fçulpncai; pour faire voii: iom^

The text on this page is estimated to be only 12.15% accurate

DU Sa MOUETTE- 8> les miferes qui fe font pafles de moa
ctmps 9 Se qie les Captifs qui font re* ftezfouc expofez tous les
joursàfoaffrir , afin d'ofeligeri: k Ltâcur d'avoir v foiude ksfecouiir. Avant
que de finir ce Chapkrej je di- i>«f«"r^ lay un mot de la ville d'Akaâat »
que d!Aka& j'ay eu tout le loi(ir d'obferver pendant f"* . , trois œois que j'y
ay demeuré.. Car ii n'y a point d'endroit dont j aye tant de lieu ét me
refouvenir ^ n'y en ayant point où) aye tant foufFert. Cette ville qui eft la
Capttalle des Algarbes y fut .fondée il y a fort long temps par un Paftcur
nommé Bachaiou Rcy. Elfe eftfur les bords de la &iviere de Lour cours du
cofté du Nord , dans un lieu Marécageux» fiUe^ eft éloignée 4c cinq lieues
de TArache, qui eft iur l'dsr bouchure dela«merme Rivière de trente lieues
de Salé » de xj. de Mi(p.icnes» de 37. de Fez , de 25. de Toutoïian , de 20.
de Tanger & de 7. d'Arzilie. L'on comte de Fez à Tafilet iio* lieue s à Ma- ^
roc ioo« lieues ^ à Toutoïtan 60. Heuë9^. à Thez 18 licuës ^ . à Miquencs
ixS lieues) à Salé 55. lteuës>& de Salé à Azamor 30* lieuës)à Valadie
4€>« lieues à Sapbyc 60. l[i]līs^ & à Ag^dc^. Arr* . i.u^ i.y Google

The text on this page is estimated to be only 7.54% accurate

00 RBLATiaN ^uoXà^ fainte Croix 90. lieues. Il A qnaacué de
belles prairies. aux en;.vions d'Alcaflar ^ de merme (pe pioifieors Jardms.
o : Maiibns ^ a^ mdl Mcies avec quancité d^ Qaètaâés die Rofeaux 5 où
demeurent les plus pau-^rrcs*. 11 y a q^iaaû&e de-J^ifs qm d« & les fruits
y ijoat^n abôndaii^ ce > ainfi que la viande. Les Rivières de ^Taguedafi' ^
& de Magaltin , qii^i^lleÂ Nau Nord n'en font pas fot tes éloignées. fC*eft
fur cccw ^ertiSdPe Rivière qui fe 'tend dans ceile oc JLoucous^ au deCtiïde
rÂfachc , que It Roy Dom Sebal- . tien dé Poccugal , perdit cette grande
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 8.53% accurate

DUSuMODETTE jr» Roy dcFcz & de Maroc, dans laquelle €ts
deux Princes pecdireot k vie, & où pedc la plus belle nobLcÛje de Poi cugal
^ accompagnoit le&oy DomSebâiif» tien* La vilicd'Alcafiâr n'cfl:
confiderable qu'à caufe qu^eiiea £brvi dc^iqoui aa Prince Gayland , qui
Tavoïc ufurpéc avec route la Province , (m Ben-£ucas Roy des 2Saouias fbn
Seigneur, lia» ¥€âtefté{bngcnetal d'Ârnice^ contre les Barbares des
Montagnes de Tou't toiian ^qui s' étoient rebellez coatre layt £c derqu'dles
après les avoir vaincui & défarmez > Gayland sen &i irccour^ aaiftceiLoy.
« fian-^fincar ayant fçu rinEdelité de Gayland, partit des Zaoiïiais avec une
Armcepwr venir contre l«ty«. .Il fîva en peu de jours fîir les bords du
âeuvcjdeSdaoïi > où il rencontra Gay^ kn d^ qui étoit campe de l'autre coÂé
Se qui i'ateendoit ik pied .ferme* Ce quioi>ligeaBen-Bucar de s^m retour?
ner (ans rien faire. Ce fut ce Prince Gayland qui donna ce ÀmeuiL ailkutA
^la Rache.) donc je parleray dat^s lea uvantures de Dom Raphaël de Veras*
Il fut vaincu par Mouley. Arcky dan»

The text on this page is estimated to be only 11.82% accurate

f '9% kELATlOK nne bataille , après la perte de laquelle il luy abandonna la Province avec les ^ villes d'AlcalTar deToutouan & Dar-aille p«ir fc retirer à Alger. Il y demeura comme une personne privée)a{^ qu'en l'an n ce i6jx. qu'il en fut rappelle par les habitants du pays. (C estoit dans le temps que Mouley SemcinRoy ' de F^, étoit occupé au siège de T heza) il en fut réçu avec beaucoup de joye. Mais Mouley Seméin étant venu contre luy avec une armée, ils Tabandonnèrent lâchement dans la bataille où il fut tué après avoir donné des marques ^ d'une invincible valeur : & ^ après que cinq chevaux eurent été abbatas sous luy , Lajtjeste luy fut coupée par un Noir . ^ui laprêta à Mtiuley Seméin) le^ , quel Tenvoya incontinent à Mouley. Achem Ton frère, Vice- Roy de Fez, comme une marque plus attentive de {a VÎa:oire. Ainsi finit ce brave Prince, après avoir fait mille actions héroïques^» Il étoit Andalouiz de nation , c'est à dire descendant des Maures qui fortirent d'Espagne , après la prise de Grenade, il étoit fort bien fait de sa personne, & son regard étoit doux & affable envers tout le monde ^ . il portoit Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 9.55% accurate

DU Su MOUETTE, 95 «DC grande Mouftachc blonde, cftoit bonfoldat & grand Capitaine, ifludc l'^Uluftre; familk des Zégçis Ci renom^ mec ckns les giwrires civiles de ce Royaume ; pouc les di^èrens qu'elle eue avec les Aben-Cecrages Tes kzc^ canciiables c«nemis; CHAPITRE VII. ijHi Jm expafè entre ejuatorxje Lions , * ^Mêex. , le 15. Février k6iu m I! QQ I L Qji I \$ mois après nôtre rc* tour d'Aicaiiar , Dieu fe fecvit de la cruauté' de Mouley Scméio , pour faire éclater le foin particulier qu'il prend de fes£brv4Ceurs^ âc pour fortin âer nôtre foy par un îniîgne Miracle, Il y avoir parmy les Efelaves Fran-^ çois un garçon de vingt-cinq ansnom^ me Bernard Bauflèc , de h famille des Bauflèt s, anciens Confuls de Marfcillc,, qui étoic natif de la ville d*Auhaigne> eu Provence Il étoit gardien des habits & des armes des Pages , & avoir le îîîiaâdes magasins Royaux^ qui tki^-: ^

The text on this page is estimated to be only 11.94% accurate

\$4 RELATION' nenc à la premiers porte du Serrail c *utrc cela il apprennoic la langue Espagnble à deux Enfans du Roy. Cotn-* fne ce Pnncc Tavoic pris enai^âlon, 6c qu'il vouloir Télever plus haut^ à ijuoy la Religion Chrétienae étoit un obftacle* Il cherchott «rates (brtes d<> moyens pour TobligeL de ie faire Re-* riegat , & voyant qu'il ne pouvoir rien gagner fur (on erpric par lavoyedela douceur , il Ce fcrvoic aflez fou vent de 4relle de là riguetir ^ Sk dés: mauvais iraitemeni. Un jour que ia reûftancc Ta voit, mis cwremenient en colère » prenant prétexte fur deux ou trois brins lit paille qu'il rencontra devant luy , ^ iut ce que Bauflec n'avoic pas fait balier une rue qui eft entre les portes •du Serrail ; il lent dépouiller tout nudp & deux Noirs av

The text on this page is estimated to be only 12.38% accurate

DQ Su MaUETTE.a 95 f ainû appelk-t'on la prifon des EfcU-' ves
^ pendant qu*on derobok Ci farine. De falc ce joui: ià oi^^n avoir déiobé àn
' ùiC , dans l'un des Magazins qui eft proche la poue du SeraiL Seigneur hiy
dit Bernard,}'/ ay toû/ours dcnicux«c depuis que tu ro'y as envoyé y- & je
n'oiois pas en fortk lans ton ordre. . Là-defiufk Roy luy porta un coup de
lance qui le bieûa iegeremenc au def* fous de l'œil droit. 11 coma:ianda à
fcs Gardes 4e le jctcei dans le Parc aux Lions. Ce Parc cft tmtè quatre
haute» murailles , oonuBe'uncefpece de cour , ' attenant les murailles du
Cliâtcau : ÔC ' u'écoi^éparé de noftre Bitte que d'iaa ' mur mitcoyen de trois
palmes de large. Lequel le&Lions minèrent une fois Se ' peu s'en Êillut
qu'ils n entralTent de' «uit dans noftre Prifon. ' Ce jeune homme eûtendant
pronon- ^ cet cette criiclle Sentence, courut à l'é^ chelle par «ù l'on montoit
avec def-* fein de Te jctter plutoft foy même dans le parc, que de foutfrir
d'y eftre jette. I Le Roy dcccndit de cheval & mon- » ta.aafi tôft-«pfé\$ luy :
& luy dit de> àuaj^t de hoy y aucieoienc qu'il fecoie ^

The text on this page is estimated to be only 16.66% accurate

9€ # RELATION dévore des Lions. Mais^^ Bernard lu/ repondit
gcnereufcment, qu'il ncs*ctt naertoic par en peine ^ ôc que de là dc-«
pcndoit fa félicite , qu'ils ne luy pou— voient donner qu'une mort
quiiuyferoic fou gloricufe, & qu'il aymoic mieux que fon Corps leur ^rvîc de
pa-* ture , que de voir fon amc en proyc aux Dxîmons* Sur cela le Roy
s'avança fur le bord du mur , pour le précipiter* Mais Bauffet qui avoit
toujours les yeux fur fes mains , voyant xe qu'il vouloir faire , fe lança luy-
mcfme aa milieu de quatorze Lions ^ d'une grandeur prodigieufe , & qui n a
voient mange de trois jours* Ces animaux voyans de laCurce,fe levèrent à
l*i|iiftaiu: &c commençantà rugir, fe mirent en devoir de fe jctter fur ce
jeune homme» qui prîoit Dieu & fe recommandoit à noftre Dame protcûrice
des Captifs ^. ôcàfainte Anne. Mais comme s'ils auvoient eftc tectnas de
quelque puiflance fecrette ils fe recouchèrent aufli toft. Quelques uns
neantmoins fcireleverenc Ku apres , & allèrent encore droit à uy^inais
quand ils en ctoîenr tout proche » ils paffo^nt à cofté fans le toti^, fher»
Eûtr'autres un de «ux que la. * A faim f, Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.73% accurate

DUSa MOUETTE, fcîm prcflToit le plus s approcha fcpc 'fois pour le dcvorcr : & Tepcfois pafla Ducrcfansle faire. Si bien ijue noftrc Captif comme un nouveau' Daniel, loiiioic Dieu au milieu de ces bcftes ctuelles , ijttin'avoientpasiç pouvoir de luy faire aucun maL ' . Le Roy q«î s'étoît r-etîré auflî toft qu'il fut tombe dedans , rnvoy a deux toîs voir s'il éroir dévoré, & luy offrir 4e le retirer s'il fe vouloit fa*c Mahoinettan , mais il répondit à ceux qu'il envoya , comme il avoir feir à luyrmême. Nous nous étions mis en prière pour implorer i'affiftance Divine en ia£iveur , & comme nous avions^ feic quelques trous à la muraille (qui étoit mitoyenne entre nous & les Lions) pour Je voir , nous Texhor-^ tîons à demeurer ferme , &c à mourir plûcoft que de renoncer à ia foy , ce quMl nous piomcttoic avec ardeur. Cependant une Captive Efpagnole fat follicirer le Roy pour la délivrance de Bauflet. Cette Captive qui s'appelloir Maria de la Conception > étoît native de San^-Lucar de Barameda en Andaïouê. £Aïcaoii venue à la Ma*mora poiif retirer foQ mary qui étoit ^

The text on this page is estimated to be only 16.83% accurate

^8 RELATION , en cxîl > & ils furent pris l'un & l'autre en
s'en iccournanc en Efpagne^ Comme elle avoir infinie de Tef-^ prie y
(ànsbleflet rhonétecc , elle s'é^ toir acquifc labien-veillancc du Roy, qui iuy
accordoit toutes les grâces qu'elle luy denundoit» auû-bien pour les
Maures que pour les Chrétiens : On l'appelloit la roere commune de tous les
affligez y car elle ne fe iaflbit Jattiais de demander des grâces. Elle &t Coq,
mary nommé Jean de Cremona , nourriâbient les Pigeons du Roy» 5c
avoient le foin des Lions. Le Roy qui aimoit Bauflet fat bien ailé de cette
prierir, &c il commanda auû-toft qu'oa le fut délivrer ; il n'eut pas il-toft die
la parole , que tousfes Pages coururent à l'en vy les uns des autres à iquel
ieroit lû premier » & laiflerent le Roy tout féal Ibus la première encice du
Serrai! ; il s'en trouva tellement offenfc , qu'il les Ât rous revenir » & à
coups decimeter-* re en jetta huit fur le carreau , couverts^ 4e Czng ôc de
blelTures. Neantnioîns quand (a colère fut apM»: paifée 9 la Captive
retourna encore le prier avec tant 4'ardeur , qu'il ne put luy rcûfter ^ ôc luy
ordonna dj^ller avec Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 6.68% accurate

DUSr mouette^ rjff ion mary , 5c un nommé Prieur Chilui gîcn 4ç
Poif^rs > , dont j*ay par Iç ailleurs , jip îcçicct Baiif&c du ParCamt Lions ;
ce qui fut exécuté à l'heur&^ mcme9.apl'é.s qu'il y eut demeuré cinq
heures» car il n'étoîr guère que quatre heures qvandiî s'y jectat , ^ iicn écoic
plus de neuf quand il eilfucrctiîé. V QHÇl^^i^ JoucRapj^JkîS UQnso'ettW
rent pa\$ lé. mêîn.e refpçâb pour trois Fequers » ou Sages de la ioy de
Mahor mec y qui .s'écoient iugcfiez de. faire ^aclqiKs remontrances au Roy
fur (es «uauîKîî il les % j^cte^ dans^lejnem^]?4rc,.c>4 iU^^furcut
.^MifiTtoft jnis ca pièces. Cette Hiftoice ma jparu alîcz confia, derable daiis
toutes tes circontbnm^ pourcai^rci^ire^une Atteilation au^ teiitîque^donc
Tofiginal â érç rapporté taSmaçùf iSc que j'ay remis earce le» mains des R
R. P P. de la Mercy de Pads y pour (atisâice à la «urîoûcé da ceux qui en
pourr oient doucer. Elle a 4îté -feite en là ville.de Toutfoiîân.ett A\$uque»le
iB.^lvrili^Siip&jcitSignéà dtB^rmrdBauJfet d'Anhalgnc mVrQVcrir te^ ^
Frère Bemdrd Monel j Religienx de la M^rcj. JErerc Ignace Berntde Rdk»
E ij

The text on this page is estimated to be only 8.37% accurate

i & depuis mon retour i'ay. apiûs du P. Monel , qu'il avoir
deAtaadé Yhshii dansun^dévçnçidelèfir Oxdic, qu'on a prômi de iuy don-
lier auffi-cdft quHl fera dt retour d'a*^ vec Mondeur de S. Amand ,
Âmbailâr* dcur du Roy vers ccliyy à Maroc , qui Fa mené avec Iny pour
luy ieryic^^ • ' Truciicmcat* . * 1 V % t Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 7.98% accurate

— ■ I ■ " Il é . ""^ ». ' O H» A F* T R £ VIII» iv i * mifirci^ des
Efcknots.tn getterak : t!H I 8-t:o J'iL.i «précédente ^ aiiâi bien que coiU le
contenu de ce Li^ vre , faic afTez conndîtrcla mifere de» pauvres
Ërckves.d'Aâi;ique, &.kdaj> ger où Us font tous les jours expofeaj cm
d«Tett»i»cet.à leaiL.fb)c , Se. de. peiic par ia< irtiauté de leurs Maîtr de
leurs

The text on this page is estimated to be only 8.65% accurate

i R EL A TJlOïKJv-^ Chrccienne aux Captifs ^ Toit pout fbuvir leur feule fureur.' Lors^qu'on eft^inaladc » qn Q ci^ pas^ mieux traité que quand Ton fe porte biesi L'ordinaire . des Cbréc iens/ du Roy en tout temps, n'cft qu'une ccuiée de &ritie hoite';, &'im peu dlâilç d'olive. L'jpn ne leur donne de repo^ i|uc lor\$ qu'on voit qu'ils ne peuvent plus remuer pieds ny mains i car leurs? ^Gardiens împicoyables d'eux-mcmes ^ ^f|core excicez: par ies;Maîtic\$ ixia^ îocs defr travaux qui veulent .avi^cei; { ffcurs oimages » 4ie lés esemptenc 1er au travail , qu'autant que leur foiblefle les rétient couchez , & des qu'ils commencent à maceher ^ on les con--i traîne dç faire comme les autres j .toutft là grâce qu-an IcutiÊiic^/C'cA: qppe: d'at èord où les emplo}^ aux ; chofes, ies Inoins pénibles y comme à éceindrc de là chaux 9 balier les rues, &ferviæauxî • écuries. - ^ " • • S'il en meurt jop. ne, sen met pas fort en peine , ceux qui ont les Ca|>7 tifs en charge en ibnt quittes. ^ poiit liire au bout de Tannée , il en çfH Ênott un tel nombre i 6c le Roy aufl^ kiea que ies fujets. aqyaAC ^ dcilu)» Digiii^LU L/y Google

The text on this page is estimated to be only 16.66% accurate

DasR mouette; to| ils ticanent qu'ils i^e pouvoicnr pas ▼ ivre
davantage[^] quelque foin quoa en eût pu prendre , ôc qu'ainfi c'cit une folie
de s'affliger de Icuï more. Lof's qu'on (è porte bien » on nⁱ de repos en
route l'année[^] que fepe jours francs , qui font les trois premiers jours des
Pâques de Mahomcc. Dont k première s'appelle l'Eide Sercra , qui eft le
lendemain de leur Carême ou Ramadan* La deuxième > qui eft deux Lunes
& dix jours après celle[^]cy , Ce «lomme l'Eide Cubira , ou grande Pâ-* que ,
& c'cft en celle-là qu'ils facri[^] fient à Mahomet autant de moutons qu'il y a
d'Enfans maies dans chaque émille , en mémoire du Sacrifice d'A* brahani.
Et. lajtroiiième, qui eft[^]dite le Moulut 3 ou naiflanccde Mahomcty eft trois
Lunes & deux jours après la feconde. Et toutes ces Pâques font mobiles[^] &
font le tour de Tannée , à çaufc que la leur a'cft compofce que de douze
Lunes (eulement. Quant aux quatre autres jours , qui font les nôtres, de
Noël, de Pâques, de la Pentecôte , & de la Nativité de la Vierge , nous les
demandions pour ht «mployér à pria; I>iea , & à chj[^]> E« • • • Uij

The text on this page is estimated to be only 16.03% accurate

Î04 • RELATION ' 1er des Pfèaumes &c des Hymnes ^ Se on nous les accor doit. Du furplus, foie récé , foit Tliyvet^ il faut incef^ {amment travailler > à moins comme)^ay dit, qu'une extrême maladie n*en empêche ^ ou^bien que dans i'hy ver il ne fûrvienne quelque grande pluye qui rende la terre trop molle pour la jemucr ; encore le plus fouvent quand cda arrive , pour ne pokic laiûer les Captif fans lien &iré ces jours-là , ils leur fbnc nettoyer des rues, porter des pierres » & chofcs femblables^ difaniN que s'ils les lalloient oifiFs ils ne Ton-' geroient qu'à Ce fauver y &c qu'étans toujours fatiguez ils ne rcutrcprea* Croient pas li facilement. A propos de fuir ^ j'en'ay ?û toi»-t ^es les années plus d*iine vingtaine tenter la fortune , ôc pour y parwnir ils amafibient des morceaux de pain qu'ils faiaienç (ècher au Soleil, & lors qu'ils en avoient afiez, nous les enterrions ^ans des foflez le long des murailles au dehors du- Château de Miquenes^ à la referve de la tête , que noua couvrions d'herbages pour leur la idée la cefpiration libre ^ & nous allions tous faite HQs QeceUiiez à rencouc d^eus , «â liti cd by Google

The text on this page is estimated to be only 11.69% accurate

• DUSitMOatTTÈ. lof. ^ue^bs Mattfcs eufi&nt dégdûr d^en ap^
proclicr, puis la nuic ils retnettoicnc en ehemia , en fe recommandant à
Dieu.,.&à fati€S-fainC€ Merc, en pr^* nant pour leur guide TEcoile du
Nort. Les Veiïdcedis écoieoc les' joiirs les plut pcopies pour cela , à caufè
que les Mauxes qui travailloient avec nous alloléiu: à deux- heures après
oiidy aux Mosquées fiiire k Sala, ou prière, il ret foie reulemcDC un- dcs'
Gardiens avec nous, & pendant qu*on enterroit ceux ^ttî devraient fuît ,
déuie ou trois Venr tietnoieuc , luy donnoient du Tabac, ^ Iu)r faifoient
quelque conte , & on ^e s'apercevoir de rieaque le Toit qu^ud on nous
conapcoît. » ' : On Jour dcujfc Efpagnols s encerrrent •ainfi cous vifs dans
une Matemorc cloi^r .ente du commerce du monde , derrière de nouveau S
errail j un de leurs ca»;marade& qui étoic le feul qui le fça,voit, ferma cette
Matchmore avèC une planche , & de la terre pardciTus^, lait Jknt uo trou
pour leur donner de llair» mais comme il faifoit extrêmement \chaad , &
qulls n^avoient pas affcz ' d'air , cela les affoibliç tellement , que Jors quils
youlurcut monter «ii hatttj Et.

The text on this page is estimated to be only 13.55% accurate

U foſſe leur manqua » ils combrent ». ia renverſe ctoufferenc
dans ce lieu le lendemain lem: camarade ſdc voLi: flll écoienc parcis ,
comme il vid le trou qu'ils aTaiencàtteAiy déboHchéyil les^ crut en fuitce»
fie ne regarda pas dans la Matemore : mais huit jours après ua>
aocreChicchien qui cherchoic du boi& pour faire bouillir fon pot , ayant ap*
pcc^û cette planche il la. cira; aumçme^ temps une ijafeâion kpuiſſe luy
ſrap {laot au nez \$ il voulue vc3^ d'où cela, procedoit » ôc ſapprochant du
trou^, ' il vid ces deux corps couverts de vers Ôc ' de rats i il en vint avertir
le R. P. Jeaa jàc Jcfus Maria > Religieux Efpagnol de l'Ordre de la cres-
Caince Trinité des i>éciiaufi[cz de Madrid» quidemeuroïc -avec nous. Ce
bon Père trouva à pro^ pos qu'on les iaifsac au même lieu| §C ^u'on le fut
combler de terre au même -iikftant) afin d'en à^er laconaoiâàncce auK
Maures » qui aamanqueroient pas^ V^ils s'appercevoleot decek^ de cher*
.cher dans la terre lorſquc quelqu'uaâ: Si quelque Êſciave s'en étoît fuy^ ^ le
Gouverneur envoyoit auili^oft des . t^vaikcf iaauie k campagne ^ pom:
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.34% accurate

DU Sr MOQUETTE^ 107 4otin€r ordcc aux Arabes & aux Ga«
pitaîncsdes Garnifbns qu'ils ticnnenc procho^dcs Places desChrctiens ,
aPuaedeiquelUs il faut de neccûitealler^ d'arrêter & examiner toUs ceux qu
ils rencontrerolent- allée vers ces Places» Aiali on iDetcoic tant de
Sentinelles par tout » & on gardoit & bien pendant quinze jours tous^^ les
lieux pas où oa pou voie paffer, que c*étoir unccspecc de cpiracle quand
quelqu'un echapoic^ Se c'étoic le plus fouvcnr quand on ar^ ibfoit à la veuë
de ces Places Chré«* tiennes qu'on écoit repris^ d'autant que c'étoic là
qu'on hiùnvh mèilleure ptde. Loclque l'on étoit arrêté » ctoic retnenc auflit
toft d*où on et oie parti } & quoy que le Roy ne voulue pas qu'on
maltraitât ceux qui taCchoient de k mettre en liberté^ &c qu'il pardonnnât
d'ordinaire à tous ceux qui luy Croient prefétezilors qu'il n*y étpit .pas , le
Gouverneur qui nous avoir ea charge , & qui lors qu'il en échapoit qiieiqu
un étoit.obligé de le payer au &oy » afin 4'ltitimider les autres venoit en
ptefencede tous y donner luy-mê» me à ces infortuncz deux-cens coups de
bacons > cnfuiïc 4çu^oy il ^^t

The text on this page is estimated to be only 13.76% accurate

m R£L AT I O N. foit mettre deux gro0cs chaînes hui deux pieds
3 &c encre les deux jambes une barre de fer paffée aux anneaux de CCS
deux chaînes , ce qui l*cmpefchoic fi fort démarcher , 'que le plus {buvent
pour faire vingt pas , il leur falioittùì ^uart d^heure ; nonobftant quoy ils
ctoieat.mîs aux travaux les plus rudes. J'ay vu à Salé ècst fhréticn\$ aufqueis
pour avoir fuy on coupa les oreil l es^^Sc a FeZjOB ota à Dom Raphaël de
Veray, & à pdiulieurs autres , gros comme les joints de chair morte dû* dos
, (iir4cquel on leur: avoir donné plus de joa. bâtonnades. Et pour faire voir
au (fi combien ileft difficileaux Êfclaves Kc^ negats de fe fauver de ces païs
, je ra*contray icy k foite dc deux que j'ay connus dans le Château de Sale
dans le temps que j'y étois-, la manière dont ils furent repris^i^ les
châcimens qu oa leur donna. Ces Renc^ftts fe ûomtnoient- Rama' dan &c
Abdala , le premier étoitEfçagnoî,& le iècond quoy quHl eut été pris en
Efpagne étoit Maure^de nation* Dans fa jeunefTc il avoir été fait Captif
paries Efpagnols,.avec fonPere & ûi >l«rc, après avoir cfté quelque terop»

The text on this page is estimated to be only 14.99% accurate

DUSr mouette, io[^]. en Efpagne ^ il fui inûruit dans lès vr» rués du Chrilliaufnê & reccut le Baptême. Il apparrenoic à un bourgeois de Gibraltar qui Tavait mis dans «ne Ferme qui n'eftoît gueres éloignée dekMei;. Or comme les Maures de Toutouan.fonc fou vent 4e nuit des dcf cernes fur ces coftes ^ Ils allèrent à cette Ferme, où il n'y avoit que quacrc E{rpagnols , ce Maure fait Cbreftien Se deux femmes qui furent faites Efclaves (après avoic Êiiteane vigoureuîêrefii[^] lance & blclTé pludcurs Maures) 6c enfuîre menez à Toutolian. Les deux ibauues âireat pcefeiuécs à Moulef Archy , 6c le jeune Maure fut acheté pour Mouleyr Mimon Ambarque oncle du Roy. Ce Prince ayant fçu qu'il étoit fih d'un Mante , & qu'il avoit efté reconnu à de certaines marques bleues que les Maures font à leurs Eu* §3ins* dans leur plus cendre jeuneile &c , qui ne s'eftacent jamais (à caufe qu'el* les font incifées dans la peau & pein[^]* tes avec de lIndigo. Les Femmes particulioremem s'en embellirent la gorge[^] . le menton ^ Ueftomac ^ & les bras ^ fufqu[^]au coude» mêlant cet agrément ^ i çisiuy iljie j'ajr rapocté ajliettis)

The text on this page is estimated to be only 11.05% accurate

no RELATION DcceiTa de luy ^rc fouâcir mille mau% jufqu'à ce q'^il l'obligeât à fc faire Mahoxnetan. Après l'avoir &ic reoiec il le donna à Checq Amar beau-fcere de Mouley Archy > qttî l^cnvoya à TAlcayde moa maure pour le fi.ire monter fur les vaiflcaux corfaires pour en tirer du proâc. Comme il parloir auflî bien Arabe que les Arabes mêmes il fie bien toft des connoilEnccs. Et après avoir étadié les entrées & ibtcie& de la ville^k défit qu^ilavoit de rctoar-> Aeren Ēfpagpe Teng^gea de s'Ouvrir à Ramadan aufit Renégat comme luy» {qui depuis quelques mois avoit âiy dÂ^ la Mi^mora pour fe Êiire Mahometan } &: ^ec lequel il fcretiroii: la nuit dans appartement que mon mattre; le^r aVoit donné. Ils refouiurent en&m*blc de fc Tau ver à Ma(agam place des Portugais fur les coftes de Maroc, à deux lieuës de la ville d'Azamor«. Ayant fait leurs pcovifions de bouche & remarqué où ils pourrôknt atesa|)cr des chevaux ». ilsen déroberent deux -a des Juifs. Ces deux Renégats ayant marcké ^quatre ou cinq jours feulement de ^nuk de peur d'eâic decouvett& y ila^ Digiii

The text on this page is estimated to be only 12.71% accurate

0tJ Sit MOUETTE, ut • «ttlv^tcnc à la veuc d' Azamoc , où il
£illoic de neceifc€ palier dans lc\$^ Bacqs y le fteuve de Marbea » à cau(è
2ae iâ rapidké qui eft égalle à celle ^aRboftiCjCnipcrchc de le paflerà la.
sage. S'eftaac confiilcez. il âic refolit qu'Abdala quif^avoïc parlée Arabe ^
pdtetoic à Azamor poitr acheter les provi/loas donc ils avoien& befoia » ôc
voir de l'aarfe cofté dur fleuve s'il n'y fuiroir point moyen de le paiTer ian»
entrer dans le Bzcc^ Abdala le paÛa £iMk

The text on this page is estimated to be only 13.07% accurate

tft RELATION Maure £:ignic de s accorder à tout, &(fût avec
Abdala trouver Ratiadan. | ^ on en* voye des Couriers (j ii le font bien- ^
toÂ fçavoir tput le Ion g des coftes. Au même infant ils furent faîfis & liez ,
Se.cn ruitiexon 6c dçs mèches. ttçvor^ ; ^ j^écs daos dç Uiuie p dont i\ Içui
^ • » » - * r . * * ^ ' Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.12% accurate

BU Sr MOUETTE. if| brûler le vifage : pendant qu'oa ie3 brûloir
ainfi Ramadan qui ne fçavoit autre langue que 1 £fpagnol implo*roicà haute
voix le fccoursde lafainte Vierge y & difoit Mddre de DUi fanUiJfinuL ^
Rejm de los Cîeles y de Is tletra ^ emparéd nueftré humana fi^^ quezjt ,
contra U rabia defiets perrgs^jn fidais^a tubendito hijo jfiiercasparaque
faedamos ITevar efies tj^vajes en ^*te Of^ bemos caydos para bolbera
fkfanSia lej^ qui veut dire en irançois^ Trts-fainteMeredu Dieu^Rcync de
Ciel &de U t«rre; {écoutez noftrehcunainefoibleilc corme la rage de ces
chiens ^ & deman« • dez pour nous à vofre benoift f des (orce,sa6n que
nous puillîons ruportec ces travaux , dans Iclq^uels nous rom* mes tombez
pour retourner dans^iâ j(aintc loy, Qquelqucs Mautcs Andalouzes^
expliquèrent ces paroles au Gouverneur, & comme auparavant il avoir creu
qu'ils n'a voient ftiy de fes iaaius que pour fe rendre efdaves du Roy i
voyant qu'ils avoient des fenti-mens Chreftiens , Ôc qu'ils a voient eu
deiTein de s'en retourner en Êfpagre^ il ne fe contenta pas du premier ^plice
i^oaleur avoir iaiLt ibufdr ^ii Et rou? 9 m *

The text on this page is estimated to be only 17.67% accurate

ii4 RELAX I ON 1er ces malheureux à coups de pief plus de cinquante pas , enfaice dequoy ii les donna en proye aux enfans pouc leur fervir de joUec , lefquels leurs fitenc tant de mal qu'ils les laiilerenc |>our morts fur la place. La nuit étant Venue comme il\$ refpirôient encore , « on les jetta dans noftre Matemorrè » èù ih demeurèrent plus de deux mots fans recevoir d'«utre lecours que celui que nous leur donnions , & ils y Icroient périr de faim s'il n'en avoient été tirez , lors que mon Patron nous fit aller à ftz , après que Mouley , •Semcinluy eût ofte le Gouvernement de Sale. Depuis qu'ils furent arrivez à Fez y leurs maiftres les prcfenttent au Roy,' ^ui les mit en garnifon avec d'autres dans un baftion cpjî eft; à TEft Sud-Eft • de Fez Belle. Us déferèrent pour pafler à AlcaflTar , où le Prince Gayiand fàiibit fon fcjour depuis fon retour d'Alger/ Mais quelque .temps après qu'ils y furent arrivez , Abdala qui inédictoit toujours de trouver les moyens de retourner en Efpagne ^ où dernourir en cette peine tacha dega* gner i'Arache. G>mmc il s'aprochoit Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 9.69% accurate

D[^].Sn.MQaET.TE- ri[^] Recette place qui aparrienc aux Efr*
pagnols y il (ni mcfkc pan des Mauce» 4!Alcaflàr qui font en garnifbn aux
cm viron»[^] dlceile » âc[^]ramoié défaut Czy* hsid[^] Il confellà
couragcurerpentde[^] nsLT[^]t cc Pfidce, qu il Ce fauvoic à T Ara[^] ché poiu
fuivre les veritez du Chriftianifme, & fuir les abfurdicez & les fables daac
le faux Prophète Mahomet avoic farcy fon Aicoran. Gayland qui avoit apcis
que fes ançctres axoient été MahomQCaas , ôc q[^]c luy-même étoic
circoncis y tâcha par tes. paroles du monde les plus douces & les plus
pbligeances à le faire rentrer dai>s foa devoir i mais voyant qu'il y ctoit in[^]
fcmible.» il commença à le menacer d'an cigoiireitxfiippUce[^] qu'il jSitcxie[^]
cutter fur fon corps , après Tavoit v[^]i inflexible. Il fut brûle vif, 6c à petit .
feu [^] far un Pontquî eft devant la place du Marché d'Alcaflar ,au mois
d*Avrit de Ignace 1[^]73. £bn camarade Ramadan s'enfuit de-là à ToutoUan ,
d*ott il trouva n[^]y en de pafla à A Igt r» . Poux revenir aux Efclaves
Chrétiens[^] ceux des Part iculiors des VillesMaritt[^] mes qui font Matelots »
font; ordinairement employez fur laider dans ka

The text on this page is estimated to be only 11.61% accurate

n6 R E L A T. I O N Vâîfliàux Corfairàs , où ils font acca^^ hltâ de coups ^ & à tùmt heure erpo&x^ à perdic la vie» é(ans obligez lois qu'it y a Combat de monter au haut dés' Mats , ^ fur les Antennes» pour playesi & lier les Voiles, ou renoôer quelque^ manœuvrecoupee } & ceux qui re&ctœ aux lo^îs de leurs Patrons mculcnt in-r ce({âmmenc du bled pour rencretiei» du logis j vont à l'eau ^ labourent les }a£dias & les Vignes y rompent les Rochers pour faire de la chaux » &6 ibnt d^ordinaife fort. mal noorris. :y^f vû dans Salé des Efcla ves attachez ^ à la charruëavec des Afiies ou desMuLes ^ & coBtcaints par hÉaàm de manger de l'brge avec ces animaux , & Unuit on ks renferme dans de&Matemor^ qpn^ ae ou vingt cnljcmi)le> . * . > Ces Macemores (ont des lieux iuàm terrains^reufez eu rond de profondeur de quatre à cinq bralTes ^ avec une bouche fort étroite » que i^on ferme avec une grillec defer. On y defçend ordinairement avec une éi^lie de corde que l'on retire en haut^ tous les foirs. Les lits (ont des nattes de joncs y que ilijumiditc de la terre, rend d'une Ûl laauvalfc odeur^que quan4 toutlemoa^ Diyiiizeo by Google

The text on this page is estimated to be only 9.51% accurate

m DU Sr mouette. ti7 ^ tft vcwi , &f que ce lieu coitihiSence 4
s^écfaLâulFçr , il cà prçfquc impolSblç rcux ont une peau de mouton., ou
de chevrè qui leur fert de Matelats. L'on {c cpuche cous en rond^ la tête
cojii/:e les cotez, de la Maccmoi e , & les pieds qui fc joignent aa* milieu^
nelaiilene tien fouyent d'efpucc , que pour pla* cer quelquevaiirtaude tçrre
pour xcfès.ncccflitez , que Ton couvre d*unc lampe. OtfX dans ces lieux où
cha^ cui> compte ce qu i! fouffre che^^ fou maître, ou des nouvelles
d'Euiopc, fi Ton en fçait.- il y a d^ns Salé , ouc^c ces petites Mâtemorcs qui
font du côté du Sud , une plus grande qui eddans un fondac^ou hoftekiic qui
cil du côté llfi Nord > où l'on renferme tous le& Captifs de ^itc Ville > elle
cil M^iç comme ufieic^vc, avec deux rangs dè piiiirs de briqu^
qui4Ai&ùt«ienneac^ Dans celle- cy les Chrétiens ne peuvent d'ordinaire
coucher contre terré comme dans les autres^ à caufe quefix mois de lafinée
il y a de Teau quafi juCqu'aux genoux, ils font avec des cordes ôc de grands
doux, de certains lit> furpendusftudeât& les uns desau^»

The text on this page is estimated to be only 16.36% accurate

ii^ " R E t A T I O N \ (ces ^ fi bien âue ceux qiii en bat touchent
prci!que le dos à l'eau ; iiarii*i^t quelquefois que celui qui eft le lus haut
venant à fe décacher ^ il tom» ^efur les autres , & tous ceux qui font
Audeâbus, àc compagnie vont en bas aveccluy , & tombent dans Teau , ou il
font obligez de pafler le refte de k nuit. Cette Matemore fut minée en
Tannée 1^73. par les Efolavfes i(Ui ctoienc dedans , ahn de s'échapcr y
feptante-cinq Chrétiens ctoient déjà forcis hors la Ville ^ & gagtioient k
Mampra ^ fe feroient tous iauvez . Ci un Hollandois ^ qui par n^athenr en
•defcendant k muraille ^e la Ville fe rompit une jambe , ne (ê fiit mis à crier
: comme la mer écoic toute proche, quelques Pcfcheùrs étans venus à ces
plaintes , ayant f^û de lûy ce qui étoit arrivé, donricicat Tallirmeala Ville 9
où tout le mondé prît les ar-» mes. Une partie é ant montée à che

The text on this page is estimated to be only 15.45% accurate

DO Sk MOUETTE, mxiïs tombent malades ils font plus &igneul!
ément icraitez ^ à cauc que dUveif leurs Maîtres qui ne les ont achepeccz
que pour y gagner , craignent de les perdre ; Neantnwns il taut avoiipr
qu'ils fe fer venu de plaifans remèdes pour les guérir y car s'ils fe plaignent
de quelque douleur qu'ils featent dan^ le corps y ils ont de. certaines verges
dç fer, au bout defquelles efl; un bouton auffi de fer de la grodeur d'une
noîx qu'ils font rougir 9 &; brûlent le pau« vxe malade en plufieurs endroits
du a>rps, comme on fait icy les chevaux|^ ce qu'ils luy font fouffrir malgré
luy^ ce qui fait qu'en ce^s lieux on eft fou* vent bien malade qu'on n'ofc
s'en plaindre , pour éviter une telle curé^ que hs Maures eitiment
auiUiàlucairc^ ^u*cllc eft de peu de frais» , Quand il y a quelque Nopce i
on f^^prend dix de ces Éfclaves des particu- riagcs licrs pour promener la
mariée dans ia Litière , faite en façon d'un petit Trône ^ qui eft couvert
d'étoffe de foy e ; îU . ^ ia portent fuj: leurs épaules au fc>n des Tambours
& des Haut-boîs par les rues de la Ville. Le maïy accompagnoc des conviez
marche picQiÂci: 4 ^cuf

The text on this page is estimated to be only 15.23% accurate

uo RELATION tece dctnere Ton époare : on la mcm cnfuicc à
Ton logis , où toutes les fem[^]mes y parentes [^]aniies tîes fc font allées
rendre. Ces femmes ie Tenteraient dans une chambre, d[^]où elles
ncreffortent que quelques heures après, pendant Icfquelles le maïy reçoit
chez4uy fon épouse , & la mène dans la chambre qu*elle doit occuper[^] Le
mary retourne au(&-tôt vers la porte de dehors , pour remercier fes parcs
& fesamis par une petite colfation qulis prennent encre les portes , puis
chacun le retire. Aprcf qu'ils font partis , le mary retourne voir fon épouse [^]
aâa d'éprouver s il la trouvera telle qu on iuy à: proraife dans les claufes du
mariage , qui eft d être chafte : En ibite par un (ignal qu'il donne aux
parentes qui font à la porte, qu'il Tac-» cepte pour fa femme , elles pafl[^]nt
[^]e rçfte de la Quit à chanter Se à danfec icvant cette porte , pendant que nos
mariez font couchez enfemblc# Et ii la fille n eft pas trouvée vierge , le
maty luy fait dépouiller les habits qu'il iuy donnez I Se fans luy voir le
vifage [^] ! la remet entre les mains'de (es parentes, qui la reconduilcni: chez
fon perc » lequel I Digitized by Goo^{^^}lc

The text on this page is estimated to be only 20.55% accurate

DU Sa mouette: îaST quel a le pouvoir de l'étrangler , s'U veut
afcr de rigueur eaveris elle. Lors que les Mariages fe font entre parens ,
CCS cérémonies ne le pratiquent guercs, ^ peur de déshonorer la famille.
Ajais pour garder les formalités , le mary égorge un pigton fur un caleçoa
qu'il jerre dehors, & aumcmeinfant ^voile ft vifage de fa femme , àEa.
avoir le plaisir de-contempler tontes fc« perfeiaions. Quant aux Efclaves qui
ont porte la mariée , fi-toft qu'ils l^nt mife au logis , on leur donne pour leur
pdne chacun un pain blanc une cculéc de viande. CHAPITRE IX. Delà
NûHrriire des EfcUves & de leurs Lin. * * P O u R achever de dire ce qui
concet ne nous autres Efclaves du Roy, nôtre nourriture lie coni^oit ,
cotemcj'ay dit, qu'en une petite cculée de ferîne noire , & une once d'huile i
chacu n par jour , jant Tains que malades, & tant grands que petits. Notre'
vêtement étoit un ik de laine , qui F

The text on this page is estimated to be only 13.76% accurate

rx% -R BL AT I O N r porte un capuchon , & des^manhcS/
comme la Robbe d'un Hermice, le-4juci nous revoit de bonntt , de che«>
iuiie de Jufte-au-corps ôc de haut- de-. • chaitfie , avec quatre méchantes
p^îres^ d'elcarpins , qui au bout de huit jours^ ' qu^on travaillok ians la
chau::c 8c le : mortier , étoicat tout uCez &c biûiezj. & par confequent nos
pîedt çtoient * la plupart du temps tous déchirez^ xuais pour cela il n en
falloit pas moiuiSi travailler» ^ , * De notre farine nous en faiUonsdii pain ,
Ôc nous avions à trente perfbrv^ nés un de nous pour aller quprir la rine au
magazîa, pétrir^ cuire & divîfer le pain. Tous ceux d'une Nation fe
mettoient^ enfemble, afin de mieux s*entrc-foulager : Nous autres François
avons tiois Bourangeig, Les Efpagnols & Portugais fix. EtlesAngioiS *
HoUandois quatre. On faifoit no*tre pain en façon de petites galettes, qai
n'étoient qu'à moitié cuittes^d'au-* tant qu on ne chauffoit le four qu'a-t
vecdu collât de fèves , oudeméchanf rofcaux* Nos Boulangers nous appor-
koient ainfi ce, pain mal cuit dafts les travaux > où nous k mangions ipac
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.78% accurate

DU Sr MÔtJËfTE. «[^ud y car il étoit quelquefois dix ijeurcs que nous n'avions pas déjeuné^ attendant do pain , & n'en ayant poipt niu jour pi'ccedenc , car la okhIc de ce pàis cO: de ciiiic tous les jours. Nous «nangions ordinairement huit ou dix ^nlembic, & nous vendions nôtre iiuiic poin: achepter dequoy nous faire da '^tagclefoir , lequel fe faifoit d'ordîWîrc avec du fuif de bœuf Salé , 6û quelque peu de viande & des Icgumes. iNous âvioiis deux Cullîniers \ les Ef^ f>agnôls deux^ &c les Ânglois deux ^ ils croient comme les Boulangers donlAs pat le Roy à nôtre option y ils de-^ meujiGicnt daiis leurs chai ges pendant qu'ils s'en acquitioîcnt bien , & lor\$ qu -ils iaifoient autrement nous en met* tiens d autres. Le devoir des Culdtîiers étoit de ballet le bitte » tenir les cruches plaines d*eau pour - boire au j louper, faire bouillir les pots, & tenir la ibupe preflg^j^ pour notre retour» Ces pauvres Cuîfiniers croient en butte aux înjureSià'e route la troupe , à eaufe que quelquefois les pots étoieiiL . trop, ou trop peu falcz^ou'malcuîtsv ^ Bc chacun leur donnoit fon brocard pour les faire dépiter ^ fi-bien qu'il fc

The text on this page is estimated to be only 14.01% accurate

IZ4 - ' R E L A T I O N f- ^ rencontroic allez fouvent que peribnn^
lie le vouloir et re. Û69 Lits Nos lits étoicnc des ^hafFaucs dautan; que lors
que nous entrâmes dans le bitte ; neuf deMiquaénes, nous n'étions que
Uenre-cinq {^rancois , &c on nous dtina une chambre où il y avoic place
pour plus de foixante perfonnes* Un nonx< nous y ' fimes des lits de
cordps, furlefquels nous étions pli^ molement couches que les autres. Cette
petite chambre iquit me coûta bien de la peine & des jbUnquiiies à la faire ^
m'exempta bicti Digitized by Gopgle

The text on this page is estimated to be only 12.80% accurate

Dd SR mouette: îzy fouvent des journées de travail. Et ic my
tenois caché avec ceux demesca[^]. marades que j'y voulois lailTer entrer car
lors que la porte qm n*étôit point connue des Gardieifs étoic abbaiflée[^] on
ne voyoit point d'apparence qu'il y en eat, ny fiucun retratlchemenc } de
plus j'avoïs communication par une fenêtre far le quartier des Efpagnols[^] où
je me retirois pendant qu'on cher-[^]choit dans le notre, oà)e tenerbis auûi
toc que la vidteitoit faite. Il y avoît avec nous des Chîrur- Efogcf gieas
Chrétiens quk foulageoient les i[^]r/p[^]*^{^^} infirmes, les fcigaoient & les
medi- caftcl, jcamentoient, Se comme on cnvoyoie * au Roy prefque tous
ceux qui Ce prcnoient dans les Navires' cek faifoife que nous nNçn
manquions pas. Il y ett ? eu un cntr autres auquel fay des oblM cations
toutes particulières » qui étoii ïoa expert, fort honête, de for c cha[^]ritable.
San expérience luy âvoit ûîk gagrier de l'argent afTez confiderable" ihent
pour faire quantité d'avimone[^], & pour payer une partie de fon rachapt. Il
eft natif de Tolofe, ou de* , environs » Ton nom étoit Guillaume [^]
[^]upuiâ[^]huy Jofeph Ca%l y Con ko[^] Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 7.68% accurate

i itG ^ R EL A TIOK 4 «tcfce ^ fa chaitte ie faïioicût aimef^ d'ua
chacun, & regarda comme le pcfc commua des paavf es. Il fttt pris des Cor
laites 4c Sale en l'anncc 16 ?!# fur un y^ifipaii dt la ComfKrgmedc» Ifides
QcôdcQC^lç^ qui alloit ^ Cayeia» ne,&: fur lequel il étoit Chirurgîcn,^
Hai^y Âquam Gociaire de \$alé (à qui Çourtçbey aut^e CorûirQ,,
quim'avoit furis rana^epçecedcme^ 9^9it«edé fan V Vaiitcau pour iQonter
4' Ad mirai de Fez) foc CcJuy qui le cdptm & qui < l'amena affilé ^ où il
ledonr^a à Mùuley Archy. Il travailla pendant quel-* que temps avec les
au(re6 > mais à caufe de quelques belles cuxes qu'il fit ^ Sa cntc'autres
aya^t guery ^ AbdraJiaaua ^* f illcly premier Scc;:çcaire du Roy . que
Moutey M îmcifi Ambarque^oïKi» deMouiey Archy avoir fait Eunuque^ a
caufe qu'il avoir violé une fille vîer* g« qu'il lay avQii . donnée en ear de^
iU'açquK la-favcur du .Roy & de tous les gran^ d<. kcoor="">> fut exempt^
du tx:avaU« Lorfque Mouley Sœiein fie fa prc* micce campagne de Maroc
» après la moïc de Ton frère , \\ le fuivit en quati* fK.ils.CiiiaiJ:glea de
i^^^tmée^ dt ifié Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.75% accurate

t)USR MOUETTE lit tottts les chofes qui s'y pailèrent, donc Il m
uppûc depuis les plus impoïran«es. Quand nous fûmes transfi res a
Miquènes-, il y vint a?ec nou> , & nous y fer vit beaucoup , ra-ni par
liexemple deia vie qui éioii fori exem^ plaire ^ que par le foin qu il prenoit
des malades. Le R. Pere Lartigues Religieux de la Mercy le rachepta , &c
l'emmena avec luy en Tannée i67^« ce qui luy aniva bien à propos car
quelques jours apiës Ton départ ^^Ab^ drahaman FiiUly ^ picmicr. Viiir Si .
Vice-Roy de F«x y s*ctaot venu promener à Miquènes; & les Captifs iuy
ayant demande un Chirurgien fie ceux qui étoienr à ¥cz^ il slnfbtmaoù-
éééifc Ça{lcl > à quoy TAlcayde Berry qui ^ ^toïc prefent, répolidit qu'il
luy avoît donne la liberté > ôc quHl croit allé i Sale i comment ^répliqua
Abdrahaman , donner la liberté à un il boil Chirurgien î vite, qu'on monteà
che;raU SC qu'on aille le chercket. Quatre Noirs de fes Gardes partirent
aiiiTi-toti mais lors qu'ils arrivèrent à Sale il n*y étoir plus 9 & fans doute
que DicU Tinfpira de s'embarquer fur une Tar^ ca&e Provençale ^ui partit
de Salé-lt f iii) •

The text on this page is estimated to be only 11.34% accurate

R E L A T I O N M ê m e j o u r q u ' i l y a r r i v a y a u t r e m e n t : . s ' i l y
c o i t r e f t e d a v a n t a g e i l a u t o i t r e - ^ t o u r n é à M i d ' o ù i l n ' a u r o i t m a i s r e ç u
l i b e r t é . E t t a n t a i r i v e e n F r a n c e y & r e t o u r n é ' e r v T o n p a i s > ; i l a b a n d o n n a l e s
i n t e r e f t a é e l a t e r r e p o a r c h o i f i r c e u x d u C i e l I l p r i t r h a b i t d a n s l e C o n v e n t
d e s R e ^ ' i i g i e u x . d e l a M e r c y d e T o l o f e , p o u r . « t r a v a i l l e r a u r a c h a p t d e c e u x
q u ' i l a v o i Q l a i l e z . e n c a p t i v i t é à M i q u é n e s » d o n c i l c o n n o i t & i t m i e u x l e s
m i f e r e s q u e p e r f o n n e y & c p o u r l e s q u e l s i l a m o n t r e u n e c h a r i t é d a r d e n t e »
S e u n e f i g r a n d e e n v i e d e l e s r e t i r e r d e p e i n e i Q u e l ' a n f . »
n é e d ' a p r è s r a P r o f e t T i û n ^ l e s C h e f s d e l ' O r d r e s ' é t a n s a f l e m b l e z p o u r
d e l i b e * r e r o ù l a R c d e m p u o n q u ' i l s v o u l o i c n f c u v

The text on this page is estimated to be only 13.18% accurate

♦pCJSaMOaETTE. it^), ayant été de laMiiliaii de l'année lâ^y 4>
venoïc .pour la fecoûde fois^ ttavaUle^ . a la libertédcfes frercsi^ - •
Auparavant que je pack de leur arrU . vce en Barbarie je prie leLcékcur d
admirer avec nnoy le zele intrépide de ces Religieux chajiîrables ^ qui
s'expo^euc £ coucagcufement aux^ tmnpâces> aux ^ naufrages & à la iquer ,
pour venir le^ . tirer des chaînes, & delà plus effroya*» hic de toutes les
miferes de pauvres Captifs qui leur font inconnus , dan» ks intetefts
delquelsla feule charitcdc J£Sus-Chrît les fait entrer , pour leur procurer le
plus grand* de tous les* ipiens , qui eft^la libertc;. après laquel le
ilsfbûpirent depuis le moment qu'ils* l'ont perdue & qu'ils font fous la^*
puillance des Turcs & des Maures, qui» Ibnt les hommes du inonde les.
pluf:?. . cruels & Icspiurinbumaixis». 'honore inânement tousles Ordres'
Religieux. , piais après les avions hc*^ roïques dé charicc qiie j'ay vu
pratiquer en. Bacbaric pendant niacaptivité' à ceux de la Mercy , je crois
qu'il n'y' en a point dains l'Eglife: de, plus utile* à toute la République
Chrétienne quoi JbleiUt Us ont cela de a)niinun avec: Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.17% accurate

ija RELATION • les autres ^x^u'ils chanteot les louatiu
gcsdeDicu le jour âcla nuic, qu'ils en« leigncnt dans les plus fameufcs UnU
vrût» de rEucope » qu'ils s'appli-» * quent à gagner des ames à Dieu par
le miaifere de ia Prédication , & qu'ils trayailenc infacigablemem à étendre
la foy de JcsustChrix dans lesMi{^ ŪQiis écrauhères ^ témoing dans l'A*
merique , ou ils ont huit célèbres Provinces- ; Mais ils iirpaÛenc tous les
au^ très par rexccllenc de leur quatiième Vœu qtti les cend les viâmes de
là dmxtCy toujours prefts a mourir pour le prochain , puisqu'il les engage à
da uieurer en oâgg& chez les lu&delles j^ quand ils n'ent plus d'argent pour
ra^* ckepter ceux qu'ils voyent en dange de renier. Ils leur procurent la
liberté aux- dépens de la kur i c'eà à dii cl qu'ils Te chargenc de leurs
chaînes , 6q ^n'ik s^engagent i coutts les naifèrefr dciquellesils les retirent,
Se même k la mort : car les Renégats qui leur por-; lent une haine
inplâcable , à cau& que ces Religieux, leur reprochent leur inâdelité^ leur
tendent mille ^ pi^es y oo) pour les faire maltraiter de leurs Pauonsi^ de
faux rapports a. ou pour ks^ 4 Digitized by Googl(

The text on this page is estimated to be only 7.95% accurate

DOSuMODETTE. tfl faire périr en les accufanrde lesavoit
encendu mai packr de Mahomet ^«oi^ de ion Alcoran j fur cette accufatioii
on Icut doooe les bâto&tiades ^ & bti les çondamneou à fe faire M a ho nie'
\ tans en reniant Ja foy de Jcius-CHKtt ;. ou à erre biûiez , comiie il cû
arrive à une infinité de Religieux , dont U chanté âc ia confiance ont été
couroti* liées par un glorieux martyre j de forcé qu'on peucjes
re^ardercomme les pre^ miers Chrétiens , tion , ou ils ont rèri^ un nombie
iojionahfabk de Ghré^

The text on this page is estimated to be only 10.72% accurate

iji -R EL ATI ON tiens captifs qu'ils ont affranchis «Cftiyy |iûl&rc
oàiiis énaient en daagpi de. ie perdre dans, ces patsbarbares*/ Com«*
b4cad'Erciaijrc\$.£cduicsau dciefpolr pas», les txaicemens inhumains de
leurs^ auels Patrons } iU ont con&oi& &i ani^ , jné à prendre leurs peines
ca patience parleurs ferv^entes^exhorrations ^coitit bien d^Cikcriens piefts
à renier pout fe délivrer de la mi&re ils ont fortiâé dans la iby ». pour
laqjaeilc pluîeurs oncendure un glorieux, martyr ? com^r bi^iî de tibectins
ils oniDiïetîré des viccf où ils si toicnt malheureufemcnt plonr ge^ pendant
leur efclavagc,. & qu'ils ont réconciliez, à Dieu p4rlapeaitc«-^ €c ? &
moy* particulièrement, je ne pa»* Iç point des. cnfans qu'ils ont racheté, fur
le point quJon les deftinoit au Ser.^ isail pour y fervir d!Èunuqaes^..& jiux
infâmes voluLpteî.du Prince , ny des femmes quUls. ont a&anchies d« la
taptivitc pour les-rendreà^lcurs marys, & à. leurs enfans , ny^ des cnfans
rçn» dus à' leurs parens.» non plus que des tnarys rendus^à leurs. femmes,
.quînc iê ijeroient jamais revus fansda chariié de ces bons Pères* qui fe font
cxpofez ajEfluiËiibitfiS de fatigiies ^ Sc.àia.mqix. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.24% accurate

OU 5r MOUETTE. 1^5 même pour les aller racheter en BarUrie
Se en Turquie. Où eft la Pai ▼ince 2 . où efl: la Ville i ôc où eft 1»
Dourgade en France où il n*/ aitde ccs^ i^teureux^rachcprcz y qiit publiieac
cctie vérité aux yeux de tout le monde. Yoilà le caraâere glorieux qui dïïlin*
gueTOrdrc de U Mçrcy Redemptiona Ses Capci£\$».de tous les autres ^ &
qiii l^a rendu fi ittile à TEglifè depuis fon ^cablilTement. Je le dis par un
fènti

The text on this page is estimated to be only 7.28% accurate

^4 RELATION CHAPITRE X.^ i) e t arrivée des Révérends Teres de lé^ Mercy, leur 'Reâempionjr& U retmr ' de l'jimeur. C£ » bons Peccs étans partis de Marfeillc le iS. du nioisd'Oâ:or lire 1680. ils arrivef^t àCeouta le Dcccmbe euruivanc , après beaucoup]^ île peine ^ àvohr couru beaucoup ét ÎKiiis y Us farcnc ux^&l dans ocitz V ilr e pârl les ordres des Gouverneurs d'AW caâàr & d€ Toutouaa , qui neieujr vou^ loient point donner d'entrée , à moins» ^e payer cent? ccqi de ctibuc par mois^ lis trouvèrent moyen de nous envoyer ^dto Lcttcc dam un Pac

The text on this page is estimated to be only 11.04% accurate

DU Sr MOUETTE- m qnl parloit trcs^bien Arabe , y vînji auîE avec^iojF } txiais avant de nous prefoiter clewant luy , nous en dounâ-œqs avis à l^Alcayde Berry ^ Goa-t vrneur de Miquciies, xjui en porta ai» Roy les premières nouvelles. Il fiiiifoic battre un Taureau avec les Lions lors, quénoas luy parlâmes , ayatit pris nô-^ ire Lettre U la jetta à Abdala Benefcha Admirai de Salé y luy commandant de la Élire. lire ^ afin de luy rapporter ce qu'elle coruénoit. La ledureen ayant etc fuce devant l'Alcayde Berry , il fuê avec Benefcha dire au Roy^ comme les^ Feresdela Mwcy de France étoicnc arrivez à Ceoiàta ^ qui le Tuppliolt dc^ kur permettre de venir à fa Cour pouç y faire ierachapt de quelques^iiclaves^* & de leur envoyer lun de (es Gardes»' pour les y amener. Mouley ^e^éitv commandaà Benefcha de partir incef^ âmmenr pour les amener au plùttfft ^ Beneicha les rencontraî à Touto'uan ^ & sacrant mis en chemin , ils eurent toujours la pluye fkt le dos f ufqu'à c& qu'ils furent arriver à M iquénes. Mai» • cfMnmeona déjà fiiit urt^détail de tout* ce qui leur arriva dans leur voyage ^ eft imprime > |e diray fcalcmnt

The text on this page is estimated to be only 11.29% accurate

RELATrosr ijiicles Révérends Percs Bernard Moî[^]" isçi de la
Congregatioa de Paris, Bcr[^] nard Mcge, & IcErere Jofcph Caftcl de
laPiovioce deToiofe [^] arrivèrent[^] la dix'-ncuviemc Février à Miquènes , &G
tous boueux & mouillez , ils furent prelèntez au Ro[^]r* Après L'avoir falué
ils luy firent leurs p letens , qui étoient tres[^]cooiiderabies « & (ans Iclqueh
ils auroiènr faic un voyage inutile. Us fuj[^]nt favorablementre[^]ûs9.&après
que le Roy (è fut informé de leur voyage, ii les remit entre les mains de
TAlcaydo Amaï gouverneur d'AicaHar[^]&puis il ù recira% Cet Alcayde avec
une fierté &ns pareille , leur, demanda d abords quelle étoit la quantité de
l'argent qu'ils av oient apporté, & qui les[^] a^{^^} voit envoyez , ik luy dirent
qu'ils n'a voient que io5ooécas* Amar s^{*}in[^] forma d'eux[^] û ces loooo. écus
avoient «té donnez par le Rey de France v où*, bien û ils .avoiienc eilé
rcceuillis des« aumofnes publiques , que fi ils av oienteilé donnez par le
Roy, que Ton xnav-* t[^]c les rcccvroir volontiers &c Icuf[^] donneroitles
«Efclaves qVils luy deuiandcroient , mais qu'ils perdroienti l'filime qji'on
hiirn de ûi .Majçfti Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.68% accurate

^ DU Sr MOUETTE. 15:7 leaif Cour y oucUepalToic pour le plus^ tkhc^&c le plus puiflam Monarquo^ éc TEurope i que cependiant il ne pou* voit pas croire qu'un û grand Roy eû^c donné Ci peu dé ehofe , veu le grand nombre de Captifs qu'il avoir autro^ foîsfairietirer d'Alger. Le PercMoiiel toujours prefent à foy même » ré^ pondit que le Rqy de Fiance, ne donnoît point d'argent pour retirer les Et clavcs de ion Royaume : que lors qfx'iï le fairoïc , que ce n*étoît qo'avec ^ fcs Canons , & que l'argent qu-'il» apportoit ne provenoit que des Au-^ mônes publiques. Je fçay biealeui: • dit, r Alcayde qui avoit cûé Inûruïc far des Renégats j que vous aporte& des RooUes où vous avez, les noms de ceux dont vous aveac les rançons , ott parties d'icelles ou qui ont des amy& font écries > & je ne puis croire que vous foyez de vrais Rédempteurs. Vous ncftes autres quedesmarciands déguifcz qiii venez vers U Roy moa maître fous cette fauffe af arcnce d'au»»» tnofne afin de le tromper r & ^^Y ^^^^ ver les p!us ri\$;lies& les meilleurs de fcs EfcUves , & luy laifTec les plus miferubles^ ^ mais il n'ca ifcra pas comnacr vousaoycÀ*

The text on this page is estimated to be only 10.21% accurate

1^8 RELATION^ Ces Pères répondirent qu'ils étoient
véritablement Rédempteurs & ne venoient que pour racheter les plus
pauvres de leurs Provinces > que l'on les esclaves leur croient également
chers: Mais qu'ils ne pouvoient pas les racheter tous j'ai vu qu'ils, ne
réussirent: < que la moitié des esclaves, & qu'il y avoit en Fiance >
un autre ordre de. R. edem prêtres qui viennent en temps pour les retirer dans un
autre temps. X'Après avoir pris les présents du Roy, & écouté leurs
raisons» les envoya répo-t-er dans la nuit On d'un Juif qui étoit tapiée
de toiles d'araignées. Us n'y furent pas plutôt arrivés que j'y fus
avec eux. Catnar adès, & Bms leur portèrent quelques flacons d'eau de
vieux vin, que les R. R. P. P. réservent pour Hirc la Meade à
cause qu'il n'y en avoit point d'autre, j'appris du P. Monel y étoit cette
heure l'Ufite Prêlat» l'honneur & la gloire des Prélats de France, M. effire
Ferdinand deNeufville le, Evêque de Chartres qui fait la grâce à. notre
famille, de Thonnoir. de Ton amitié &c de faire prier y) m'avoir
fortement recommandé, & prOis de lui dire une bonne nuit d'ac
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.20% accurate

DU.Sr IVUJUETTE ijf gent , s ils piocuroicnt ma liberté : ce que
k Perc promet â^t ^ire ^ &c ledit Seigneur exécuta Ces piomefles dès 1[^]
lendemain que je fus arrivé * * Ils furent trois jours {ans revoir Iç Roy ,
pendant lelquels le PercMegc vint la nuit à notre bite célébrer la fain;fc
Meflè,& admîniftrcrles Sacremens à ceux qui s'en voulurent approcher. Le
vingt- troiliémc Février au œaiiu iis» furent voir TAcayde Amar, qui leur
promit d[^]aller parler au Roy,& de leur faire (çavoir dans peu qu'elles
étoie^{nc} fes intentions. Sur les quatre heures du fbir du mcfmc jôûf , le Roy
mon-* ca à cheval , Ôi accompagné de BençG* cha , il s'approcha de noftrc
Bitte à'oà il envoyra appetlcr les P& luy demanda de combien éf oie le
nombiï de (es Efclaves françois». 4I luy dit que nous étions cent treiv le. ià
dclTu j le Roy .demanda aujc P©*,

The text on this page is estimated to be only 12.01% accurate

RELA TI on ^ rcs , s'ils les vouloicnc tous tâchetr ^ ils luy
tpondkenc qu ils.navoicnc^ ^que locoo. écus d'argent concantj Mais^ut \$'il
les vouloic donner tom pour ioooo. écus, ils luy en payeroicût la molcté y
6c prehdrotent la mpitié des Efclaves, & que trois Re« ligieu^
rétourheroicnt en France ^ chercher dequoy payer dans quelques mois, les
autres loooo. écus qui Icuc snanquoient &c qu'un Religieux de« meureroit
cependant en 0(tage. Lç Roy leur demanda 3 0000. écos com «le
promirrenc rien davancage, ee qui t>bligea Moulcy Seméin, de Icik dire
qu'il leur donneroit trente Efclarves à fon choix pour leurs ioqoo écusw Les
Percsluy rémontrèrentque c'croit tiop peu 9 que leurs Supérieurs ôc les
Eveqùs qui les avoient envoyez les ^epcïmanckroient & qu'ils le fuip
plioient de leur en donner au moin^ -onqjuanteà quay k Roy s*acc»tda^.

The text on this page is estimated to be only 14.27% accurate

DU. SLr MOUETTE. 141 En niemc-tcmps il envoya fcs gar^
4Jes par tous ks travaux ^ afin de mre vcni devant luy iûus lès François, fl
flous fit tous ranger en hayc proches adc(iein ecpit de ne donner que les
plus pauvres, ôc les moins robuiles aux travaux extca^ ordinairement ludcs ,
à quoy il nous cenoit occupez: Mais Benêcha qui* croit toujours proche de
luy, &: qui! avoit fait venir exprés, à caufe qu'il nous avoit prefque tous fait.
Captifs } en Tcpara plufieurs qu'il dit au Roy cCrte Capitaines, &
Marchands , qui luy* pouvoient donnetdeplus grandes rançons* Qi^Qt à
moy comme il me voyoit avoir encore aflez de force , pour fu porter une
plus longue captivité^ il ne me difoit point de palier : Mais corn* me
j'encendois clâirement tout ce qui fe difoit i &c comme il nous blâmoit de
quoy nousfaifions (ipeu de diligence, tour luy demander liberté* } e tendis la
prcfle en me reûgnant à la voionrç de Dieu, je mis les genoux en ter«
requeje baifay plu(ieursfo^deyant luy ,çû me traînant jufqu' aux pieds de
Ton

The text on this page is estimated to be only 12.81% accurate

RELATION' Cheval. Je luy donnay à entendre c6n> meU y avoic
anze ans que j'écois Cap» :^f3& le plus ancien de toacc la Troupe^ Qdc
yézKfh pauvre 9 dénué touc Cch cours huiî>ain:; & que je n'atrendois ma
liberté que delà beuediâion de Dieu^âr de la ûennc.Quc l'heure écoïc venue
où fa divine M ajdté avoit envoyé (es bons lucres pour me délivrer ^ &c
comme li n'avoir dclTcin que de délivrer les plus •pauvres , il ïxca avoic
postni: de plus pauvre que inoy} 11 écouta bien mes iraifons, mais il ne les
gdita pourtant pas. Il commanda à lès Gardes de me letirer de devant luy ce
qu^ik ârenr au {£ to&,. Je ne perdis poirit courage , & comme j'étois
enclercment refigné aux avolontez de Dieu pour rout ce qui îû'arriveroit^ Je
voulus tenter pour la leconde fois quelle feroit ma bonne ou mauv^ire
fortune. Je m'approd^ay du Roy , comme la première fois.Mouley Seméin
me voyant de r^chsfà Tes pieds» appella le Gardien & luy demanda quel
uavail je faifois ôc à quoy on ni'occu^ poit. Le gardien luy dit que j'eftois
employé , tantoft à broyer des Cotfc* leurs, & quelquefois à fcrvîr les
Sculpteurs en plafre. Quoy dit. le Roy f *

The text on this page is estimated to be only 12.70% accurate

DU Sr mouette. depuis onze ans, il n'a point apiisua ancre métier i
c'eÛ; une bèvc ^ un nou^ veau qui viendra dans quatre }ours ea fçauM faire
autant , marche me- dit-il VÂ t'en» en liberté y je baifay la terre pout lè
rcmcrdcr, & je me retiray avec ks autres qu'il a voit fait déjà padeuun
momét après il icv^inc vers nioy,& commanda à les Gardes de m'oller de la
tefte un mo li* choir, que je m'écois mis à cauc dufiroid, & que javois peu
de cheveux*'. Ënfuite m'ayant condderé depuis le» pieds jufqu'à latefte, il
leur comman-. 4a de me remener avec ceux qui re^ toient. Je fus plus
diligent à embraCferles pieds de â>n cheval ^ qu'ils ne fu« renc à me
piendre , & luy réitérant mes prières tl sUnâ>rma de nouveau quel et oit
mou travail , puis il me laiilà allef • ' • . Apres que le Roy eut feparp tous
ceux il. vouloit donner , il nous fit marcher devant luyverslaprtncipallt porte
par laq^ielle or^fort du Château^ où il nous fit arrefter& conter de noit**
wc^^ Qiioy qu'il en eût promis cirvqua nte nous n'cftîons que quatanteciug>
ôc poyr n'en donner pas davor rage^ il joia d^ua louL aljiz plailant.

The text on this page is estimated to be only 14.81% accurate

İ4\$ RELATION . mais qui me fit gcand peur>îl nous fep^ ra cinq
qui étions ceux quiavoient pris le ptus de peine à ieiupier du nombre»
defqucls croit Btrnaïd Bauflet : il dit mfuite aux P P. rendez moy ces cinq
Efclavcs que je vous ay abandonnez qui font mes plusancietis, & je vous en
donneray dix autres en leurs places qui parachèveront le nombre

The text on this page is estimated to be only 14.04% accurate

DO Sr mouette. 145^ \$c qui croyoient ne l'eftre Jamais, faifi->
wçnt le Perc Monel ^ & le pçflerent de û pçs î que fi le Capitaine des
Gardes , de lapottedu dehors du Serai! ne fûc arrivé au (écours,ils auroiét
ctoufFc ce bonPe de Cù G

The text on this page is estimated to be only 8.76% accurate

de celles de SaÊtrOt^qui (ont partie TAtUs quelle a âu ^idy ; & de
yiiîgB cinq deia ville de Salé qui liiy refte au Êon tai: « Ton tctioii cù,
è^mllfi ^ aboa^ daiK çn cpucç rortes de grains , bcftiaux^ olLiviers , &
jaidinages. L'air y cft focç . tempéré & beaucoup, jjus lain qu'à Bcz. Cest
pour «k qUe Mouley Seiuéiu à prçfeac rcgnahc , y a fait b^tir tout joigeant
la ville , un Chatcaa » un Palais & des Sérails , qui loac de la même ftruâure
que ceux de Fez , ils font ornesK de pluûeurs belles Tours carrées ,
couvertes de thmlles vertes qiii en font paroiftr^ de ioing , la veiîë fort
agréable. Ce Château a du coite leiPdl- du Nord-Eft,trois Murailles.
Laprexnci font mniere eû; de Cix paliîies de large ^ de plus ?Jrc"dâ brafles
de iiaateur par dehorsj & païs qui âariq^esde Toars carrées garnies de
t!pM^^^ créneaux , entîe cectQ rnuraiUc §c la Ce4^ Roj. cende ^ 'cft mné
grande place carrée qu'on iippcl le RoiiaMezir. Lafecon--, de qui a trente
palmes de large à raye ch^uEec , cft élevée de huit b^^^ès Tap ~ terre^ Se
faite en talus de manière quelle, ne rcftepar haut qijc de la largeur de ^ix
Palmes , il v a fur les bords de cet;e ^ muraille , deux petits^urs de }.
palmes Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.61% accurate

DU mouette. T4f iàc largeur chacun 3*.paltnes9& de plus la
hauteur d'un homme ^ qui fervent à mettre les Noirs de laGarnifon qui
«demeurent dans les Tours , à couveic du côté de dedans 3 &
dccccluydcdeliorsi^ pouvant faire le tour duChâreait {ans cftre apperçûs. Et
la troidémc ifer t de murail le au Serrall » de eft beai|^ coup plus élevée que
les premières^ ayant pour le moins it. brades d'hau-» ceur , elle a aufile Tes
crenaux &c (es cmbrafures, & les Eunuques y font fenti-nelle la nuit. l'es
autr^^s cowi ne ions entourer que d'une mordille quieft de dix palmes de
latge ^ flanquée tout aa four de bonnes &c hautes Tours carrées^ & de deux
Bafions du côté de VEtt^ & du Sud'Eft. Il y- aurais Portes » la principale
qui regarde du côté du Sud-Ëft» s'appdle Sebe-El-Cala , ou la porte des
chaoïpSy aux deux cotes de laquelle font deux hautes Tours carrées , fur
chacune defquelles ibne «ois Flcufts-dc-lys , que nous y pofàs» tnes en
l'année 1677. k Cimeticrc* . étant en face. La féconde qui regarde âit la
RoUa-Mezir , s'appelle Bcbit-lc^ Jiajar, ou la Poicc de pierre, à caufe quelle
cft de pierre de taille. Et h troi* G 4

The text on this page is estimated to be only 15.42% accurate

ij^ RELATION /îcmc q^uî regarde fur la Ville, s'appelle Bebe-
del- Medîna > ou. Porte de ia Ville. Elles func gardées par des Noirs,
cxcef)tc la principale , donc le Roy confie la garde à (es Renégats lors (ju'ii
n'eft pas en campagne. Ce Chatew cft plus long que large , & beauco^p plus
écroît du côté du Sud-Oiicfl: , que de celui du Nord-Ëft. C'eft en ce lieu que
les Trefors de Mouley Semçin & ceux de Mouley Archy , qui font foire
confia dcrables font enterrez. AuSud-Eft, le Cimetière entre deux î il y a un
autce petit Château qui fut conftruit en l*a(t«««. née léSo. appelé Liideya ,
dont les mues font de fix palmes , ôc âanqué de Tours carrées avec leurs
crenaux. La ville de Miquènes eft direée^ ment fous le grand Château dju
côté du Nord-Oiieft , elle eft à peu près de la grandeur de Chartres , &c
bâtie dans une Plaine fore agréable , & eft de la Province de .^^i^^ auili-
bien quecel^ le de Fcû:. Son principal trafic cft eu • grains , cuirs & cires,
dont Tes Bout^ geois y onr de grands magasins ^ auffi^^ biet) que de laines.
Ses habitans (bnc fort pailîbies, & plus fidèles à leurs Princes que ceux de
Fez & de Saio* . * Digitizcû by Goc.

The text on this page is estimated to be only 18.00% accurate

DtrSR mouette/ Î49 la Rivicre de Beth, qûi en cfl éloignée de fix lieues y fur le chemin de 5aïc 9 avec celle de Bouamaire y qui paflc au Nord- Eft de la Ville à une portée de fuflil y vont mêler leurs eau es dans un même Lac , qui eft au deçà de la Province des Âlgarbes , proche^ du Fleuve de Sebou. Il y a cour proche du côré de Fez une Délie Forcftd'Oli« vkrs, avetquancicé de Jardins de côec & d'autre de la Rivicre, qui occupent k même peuplq^à ragriculture » & qui 4on0enc en abondance les fruits & les légumes qui en fuivenc. ^ Les ûranges , Grepades , Citrons d^ux Se aigres > Limons , Coings , Noix ^ Amandes. » Olives & Fignes y, viennent fans peine, à caufe quils ft'oâit pas befoin d'êcrjc arrosez. Corn*, me les Poiriers > Pommiers, Pruniers; de Abricotiers^ ny de mê»e que les Chicons, ChouXy Navets, CarrotteSt, Raves , Pourpier, Percil , SerfuciJ,, Melons , Concombres ^ Citrouilles ». Oignons Fcuves, Poix, Aulx, &pluicors autres fortes^que)e ferois .trop > long à décrire. La haute Montagne de Çerhou qui luy eft voiline , produit guaacitc de jEUiilis dç Damas , 5c dcS G*

The text on this page is estimated to be only 6.98% accurate

I 50 * RE' L A TION Olive^j dont Tes Barbares qui habîtene daas
trois ou quatre bons ViHages qui ' . ibnt au pied y tont leur principal con»»
inerce avec ceux àz Miquènes% Pendant que 'nous fomnies encore à
Miquènes^pùest la Cour du Roy, il ne fera pas hors de propos de dire un
mot j de ia Perfoaacde ce Prince-^ queje> ifay eu que ttop*Je loidr
d'obfcrver pônif mt^t profit , & de & fuite ordi-*' mire. Mouley Seraéin el
Heufênin ^ Roy de aflci luuv , niais de taille fort déliée > quoy qu'il* .
paroiûe aâse gros à caufe de ies iia« . bits. Son vifage qui cft d'un châtaia
clair efif pm long, & l^\$ traies e& ifent afTez biens faits» ^ -U poicc une
lon^ 0Ue barbe qu^ieft- t»ff pttir foinchtie \$^ ^ ipvi regard quî partit; douic
, n'6& pas tfnl indice dfe fon^humanitc ^ au contcâire^ il eft forc< cruel » &
jufqu'à unt tcî excez , que (es fujets difent qu'ils. n'ont jamais eu aiie le foin
des fers âc de& doux à chcVal , des épiceries, drogues,, beotrcei^ ralci ^-^^
d€&-aa(i;es>bagaKU«& Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 3.70% accurate

• DU;SiLiM.Oa&TITE- ^i,yi l|QiTonc;4aiisfes maga&ns ;, ce qui con^ vient mieux i'uni épBcicDqn^à un grand Piioccccomoie luy.^ Do-r^e» il en* tend fort bien la guerre 5 il eft foi t vailkjni de (zjpetl^nm^ marcbo-^jouÀ L ia tcxc de ies T^roujpcs , q^'il ian« |oai:s le preiqier (os ennemis^ 6c ne fuk)HT)ais« Il eft fort cojt^ftano datis le6 adwiibex , & quaftqtt'il icfoic vu* pkifieors. fois à > deu x- doigts de perdre Cts &SLtft y ik.ne iiiioh:- ancre okafe^)ok qu'on, liiiy parloir defes djfgraces : . nbnpqœ &'Dka i^awit- daflkio poirr cftre Roy pcmr. gouverner longCemips y pepfonnc ne^luy pon ^ît* èm^ tel pa^ufuliire pour monter à cbeyaV^ |ilufieua:s. ÊE^s^eiûi l'U^i èC'i\sù\s QÀ ân \mB «vflcittiedaticç de l^ire^itMim^ coofiiciinc ioD^u^caccicie , f^ns laiflèr fâife un faut pas ibii dlct^al.- Il 4 loupuirfs à fa liàisdcafiiXkciâÊiicomiT^ Alcaydes , plus de deux

The text on this page is estimated to be only 14.94% accurate

lyi ' . ' .RELATION^ 1 a ordinaïrcmcai; de Gardes » qui vivent
ipus des Tentes au tour de^iqonies.;' Mais copûnuaas nùcre rouce \ le Pere
Mcg^ nous ayant enfin rejoint à ïoiïroûiank joule Peœ Ignace Ėeri^ede çtoic
reftc \vcc i'argenc de la Redçm?^ j>cïon. Il y ^ délivré encre l^naïfrt de
Mahamci Lchache To^ii, Licucc» nant de TAlcayde Haly fien^abdak ^ il-
hamcmia. Gonvrneai;de cette Vil* le , que nous avons vû cette année dans
Pa(is pour jAmbaâadcyr .du Roy de Maroc. Apres un rejour de pluficurs .
Semaines y 6c avoir tacheté cous, les François du Gouverneur. Ce raé-
schanc homme nous arréca cous priions niens , ^ ne voulutélargir ny Pères
ny Captifs j qu'on ne luy eut ^ayc les droits des Portos à vîngc-iix ecus par
tête Ayant reçu cet argent il nous exila à la marine, dans un lieu appelle
Marcin. qui cft à ©lus d'une lieue de la Ville. Il fit délences tant aàx Reli^ •
lieux qu'aux .Captifs de n'y plus re^^ cournçF, fur-peine d'cftre faits
Efclayes) ce quiïisr que nous' demeurâmes pendant vingt jours expofci à la
ri^ giieur de la.iâïfon (ans avoir d'autre ^ly contre k piuyx*,qai tombQit.çi|
« X Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.78% accurate

DIT Sa MOUETTE ijj tbondance, que des Cabanes d*herbes qui
échoieat ccaverfecs dans un ino *tcridoit ordinairement à Tou rouan* , lequd «
pour un diâfcrent qull eu(avec les ,Couvcincuixs d'Alcauàï & de Tou

The text on this page is estimated to be only 12.25% accurate

toïian à caufè de l'^ Rédemption fut chafic du pays , il me pria, de
luy écrire quelques Mémoires iur l'écâC prefeni: de fcs aftâires , pour les
envoyer à" fcs. correpondans à Marfêilc, ce que)cûé volontiers. Un Juif
que TAlcaydc aVoit envoyé abord me vît comme f éctim vois
^ilalla.propriement; à terre di(e au Gouverneur qu'il avoit veu l'un des.
Cape ifs nouvel iement; racheté;^ fer vit deSecretaie à Boyer, 5c luy drelfer
un. compte y qu'il falloir que ce fut qu'el«que perfonne riche & qu'on feroit
bien» de le retenir y en rendant aux Pères cequ'on, avoir donné pooj: luy,
aân deluy faire donner dans la fuite une îiançon plus conûiierable* Le
Gouver^ îieur qui loia fon zeie , m'envoya cher-^* cher par fes Gardes , &
lors que je fus, arrive devant luy croyant que je fu& quelcun nouveau Captif
5 il me- fit demander en Efpagnol par le mêmé Juif^ de quel Pays j'écois, &
qui avoir été mon Patron 9 je lu^r té pondis en Arabe que l'ctoïis de Paris ,
que j'avois 41é aoi pouvoir du Roy pendant, neuf années* Se qu' auparavant
j!avois demeuré à Sa-le, deux autres années chez l'Alcayde Google

The text on this page is estimated to be only 3.34% accurate

EJtTSaMOir.ETrE: ïjj: ' çtoic lors' Gouverneur : Pun des Caidcs
de i'Akayde qui me rccannuc auflî'Cot, à caufc^cju il ayoÎLdeaieui'é à Sal^
te{i&qasj) Y eftok,Vailuri que |e lùàfoh h vaitc. Aiiiii cet. Akaydc voyât
qU'il n'y kvmt rîm à erperer à me ret^ mit y fe leva hcufquement ^ moma àk
^cheval fans me rien dire , & me laiflà comnie s'il ne
in'avoit:'xiefi,voul^.&: par . ce ihoyen j'ien:fus quicrea meileut e Nous
patciiûes dc^Xoatcman le. xfi jbardci^ay. je feuvray ma coâtoom* jufqa'an-
boi^c ^ 4^ay. eu deux motf . é:e qqe c'efcquccpccc ville. Eiie eft bâf^
tàg^e>, léSr4Xiui^4ic ibni pas cpctremb^ W6at^ÎF£oime: â*U0cCroix de
faint Andic^Ôc Con Cliateàiriai èâî4 l'^Oieft fer le^mUîiu 4& la;
M^i;itagn«^t cointuande ciif ieresi^ciir fes Habiùns Coat fort ticbes^fant
à^tufa' ilie.lapîrgirtcrie qu'ils exercent, que d a.. • CQmcricqu'ils foni
aoRoyiutne d'Alger Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.91% accurate

iS€ ' R EL A TI O N ^ la ville , àzbs laquelle ïï y a qua^ci^ de
Jardins &c de Vignes , cette plaine qui peu: avoir cinq lieues de cir^ Cklit
c& entourée de hautes Montagnes de Rochers , lefquellea vers le picdlonî
tres-fec tilles en toutes iottes de . â:ui<:s .unerivicreaflcz="" grande=""
paflc="" au="" milieu="" da="" laquelle="" leurs="" brigantkis="" frega=""
tes="" .galiotres="" fe="" retirent="" l="" re="" de="" cette="" ville=""
quantit="" cires="" d="" cuirs="" raihns="" dacna="" ties-ex-="" cellehs=""
pour="" tranfporcer="" en="" europe="" dans="" le="" yllie="" u="" y=""
une="" matcmore="" fc="" pulchre="" vivant="" aux="" pauvres=""
captifs="" o="" il="" a="" encore="" aujourd="" pw="" fleurs="" qui=""
n="" fout="" poyit="" fortis="" depuis="" plus="" ans="" ont=""
preique="" toujours="" eft="" fubftantcz="" par="" les="" chari-="" t=""
du="" boyet="" matcnand="" provaii="" cail="" uelesa="" jamais=""
aban="" donnez.="" peuple="" je="" la="" part.dl="" ma="" furent=""
chalte="" avec="" juifs="" demeurent="" vers="" porte="" marine-=""
commit="" elle="" deux="" lieues="" xz="" mer="" paroift="" i="" cd=""
les.="" fo="" digitized="" by="" google="">

The text on this page is estimated to be only 15.90% accurate

DU Sa MOUETTE. 157 ^avertis p^r des feux qu^on fait dans 4ies
Tours alîn de prendre les . Armes & de fe rendre furie rivage* ' 'Le
lendemain de noftre départ dç Tourouan, nous arrivâmes à >lakga : en
Efpagne , où nous fifmcs la proccl* HonXes R R.P P. de la Mercy , &tous
Jes Efpagnols nous receurenc comme en triomphe , & après nous avoir bien
xegalez y nous ûfmcs voile le quinzîé: pie pour veûr.en France, où nous
arrivâmes à Marfeille le «ingc ûx. du mé^ me mois. On ne nous obligea
qu'4 quiiize jour\$ de quarentaine après iar qweûé nous fifmes la PrpccflSon
, ou h€tnz%d Bauflct porta publiquement » un. tableau ^pQurmanifdler le
^courjf I que Pieu luy avoir envoyé. Le jour ' de k fêfte de Dieu y nous
fumes à la^ I Ciout^c , pli roue Iç Peuple en pro1 ceifion nousaccpmpagnaa
la fuite 4» \ trçs-jfainc Sacrement^avec plus de tooa I cierges allumées , •
les (anglots & les larmes de plufieurs perfonnes dont lesi parcs croient en
Barbarie , ijous fi, rent fendre le cœur , au milieu d\$ tapt 4!Alljegrc;{re. Le
Samedy enfui vani^ POMS. tumesà Toulon 9 mais en pa(^

The text on this page is estimated to be only 8.87% accurate

5« R E L A T I O Tableau dans la Chapelle ^e ùmt» Anne , où il
ell demeuré en dépoftJe partis de Toulon le Dimaidie aii ' matin ^ avec
quatre auties pour aller à k fainte Baume y ou feus' le bien devoir les faint»
lieux , où la Magdelci. Bc fit {es âuftercs Pénitences*. Deux: jours après
nous arrivâmes à Aix ^ aa& ion Eminencè Monfèigneur le Çardi-^ nai de
Grimaldy , nous dônnx^ia'be^ fiediâ:ion. Comme j*éroiS incommpdéi» te
que je ne pooMTois jf^as fuîvredéi'utt^ très, le R P. Cartier, qui avKMC
oftû tnvoyé de Paris pour nous venir rccevoir à' MarfeUk j Se qu i nous
coiutilf^ foit à caufeque le P/Moijbl eftbit iefte à Ma'rfeillë^ pouiftéitiitlflfi
• avec un Marchand Grec 4e \$t^ki) hoiift JDc Hôrenzo, qui leur a Voit prêté
de J^'argenc. Ct bon Pere m^ prêta ibfât theval pour aller à Avignort , où il
me fit embarqjaec (às le R&^fli^ii4e^U gnc Religieux , dont la yetf^ù Se
^fezele ek au ÀtSks de tout ce qué pmk 4if e , fft choift pa Ift Couvent de
ffe 5 pour Venu comme j'ay dit noul . lipcc^oir en J?rovêiice. Et mKs-i'Ottf
û-ayfairpeu éliieun fuiet plus propre^, Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.49% accurate

. I>USr MOUETTE- 15^ font venus à Paris,n'y aïiroîcur.pas éfr
veus: Dans le temps q^u'il n'ctoît que Seculicr5.il fut pris des Turcs qui le
mcncrcnc à Tripoly , où pendant huit années qu'ily dcmeura,il y fuporrauncî
* captivité wcs-rîgoureufe, l'hiftoirc delaquelle il donnera bïcn-toûau
publics Lorfqu il fut de retour en France , il * foula gcnercuTenienraux^
pieds tous lei* plaîfirs au Monde , pour ne pcnfef rieiL quar£terQicé,dans
laquelle il pene^ Tre bien avanr,partantde profondes me*» dîtatioftsî qu'il
fert dHin exemple tre* me à tous les Religieux de Ton ordre. Lorfque nous
afrivâmes à tîon , les Religieux^ de la Tres^fkînte Trinité nous firent de
bons accueils , & nous, tegalcrcnt 15ot€ bien , après nous avoir .
accompagnez à la ProceïHon que nous y fîmes. £ t de Lion nous paisâtnes
Mâcon y où Monféigneur TEvéqua nous regala auflî. Nous fûmes en fûire à
Ch^idtis fur Saône ^ d'où nous crou-^ vames la Bourgongnc en pafîTint par
Arle-Duc 9 Soïieux , Avalon & Cha*-' blis :. Nous fûmes reçus dans cette
Ville 9 qui eft le païs natel du PeràGartiei: ^ avec routes fortes d'acclamai

The text on this page is estimated to be only 15.59% accurate

%6o RELATION nous dqaficrenc touces ibftes.de rafrⁱⁱ[^]
çhiflemcns pendant deux jours. , Eix fuite nous vinfmes à Auxerre, à
Joign^f Se à Sens : Et nous arrivâmes à Paxi\$ le i[^]. de Juillet) onze ans
moins àouza jours après que j'en fus party. Le Rev^{*}ercnd Pcre ioseph Soqmt
, VI' Caire générai de- l'Ordre [^] Reiiigieu:[[^] d'une inûgne pieté , & d*unt
vertu coUr fofhmée , aflifté des R.R. P.P. AuTty ancici> Provincial, &
Vicaire générai ile rOrdre , Doâeur en Théologie, cet lebre Prédicateur &
Redempteur , &c Blandinice à prcfent Prpvîncial de Guyenne, &desR[^]R.
P»P.Monei& Cartier Redempteur s , &c de cous les autres Religieux en bel
ordre, nous vint quérir aux Jacobins du grand Con[^] vent , & nous
amenèrent en Prpceiïion à Nôtre- Dame , ou nous.chantàmejî. le Te Denm :
& les jours fuivans ils nous conduisirent à Saint Sulpice , i .Saint Rocli, où
Monfieur le Curé fit (es charitez particulières , & à S. Paul» pour rendre
grâces à Dieu, & i NotreDame de la Mercy , de nôwe heureufc (iél ivrance*
£n fuice étans conduits à Verfailles , nous eûmes Thonneur de jaliiet &
Majeûé[^] la vcuo de la

The text on this page is estimated to be only 11.81% accurate

DU SR.MOUETTfi x6i ne nous doana pas jnQias dç con{bla-
tion y que le rccbuvxcment de notre li-bercé. . Dc-là , je fus à Bçnnelle, lieu
de ma . fm&MCJc , où je renconuray tous mes païens pleins de vie y &ç le
pFus jeune d^ mes fireres qui en érok dçyemi Paftcur* . CHAPITRE XI. ♦
JMftoire étm E^lmte. frmfol , ' ' après avoir cûHrUt diverfes fortuna , *
enfuit de Tripoly dèguife en Mora^ hUti y OH faux Hermfte i fnis il fut
repris a Afaroc , & mené a fej^ , d^H il fi pmva a Tanger. • . A^RBS avoir
raconté dans les Chapitres prccedeas les miicre^ quLm'ont été communes
avec tous les autres Efclaves^ je vais reciter dans ce^ luy cy)& dans les
fuivans^les aventures panicaïieres de quelques-uns d'eux ^ ^telles qu'ils me
ks ont appriles i Ec pcsur y parvenir. Je dîray qu'après que Moulcy Archy ic
fut 'rendu le maître des hautes Montagnes de l'Atlas^ il fit
iiu4oacoiirtderableà un Chçcq d'uofr

The text on this page is estimated to be only 6.64% accurate

tôî R Ê L A TÏÔ N partie d*îcél les , appelé- aUiimby; Ce* Don
ctoît compofé Àc huit Efclavci Chrétiens > & de quant iic de pièces de
Praps d'AngletciTc 62 d'eca^ilaue^ue k Roy luy^doaaôî.c pour tnîwx,
ra&Ur fer de 100 a mkie* £ n tre €0s;Gbi:^ hs&B il y en avoit un Efpagnol
de.natioa^ £|sd'un Gafcofi nacaralifé dans Cor^ doue y lequcl fut fait
Meânicr d\k Checq j cet ofiice n'etoîr pas des plus rudes, neantmoins
commel'clciavage îe plus Home eft tou jours fort emaûy.eox &^oi:c
defagreablô' , Se q^ii^-«4^ |ours une violentq încîïïiajdoii.dei'l'c* tourÂêf
en fen p»i ; i'Efpo^npîsc^ik de chet çiiicr les moyens deïe^fauîr^^t , ce ^u'il
jugea d'amaiit pbiSk fst£ii^t^y qtsk'é-» tant depuis* dix ans dans ces
deferts^ îlên eonnoaflbit parfaiwjpiçatjiôl cfep^ins.' ^ - ^' . • - . ^ Dn jour
qu'if alloîc au. CbatQai|| de hn fA^tûy qui év(âi vm pffu éloigoé de [on
Moulin , ayxmt ifeLpffij^ p^éoQt iupe de ce qui! voulait faire- ; il rj^h-^
éoncra tout proche ^e £c Qhktf^am^ Morabîte , ou Hermire > qui difoiç ec^
François quelques in^m à dea chioo^ qui l'a voient voulu mardre ^ TECpar.
^nol qui rên cei^oir aaflif aflàiadcB»^ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.53% accurate

«h • t>U SI MOUETTE. x^^ bien, à canfe qail écokfiUd'uaGae^
con^ tout ctonae d'entendre parler ce langage dans ces lieux , & par un
hotnr me qui n'a voit pas l'apparence de l'a-voir appris dans le païs où il
étoit t Pour lortir d- inquiétude ^^il Juy de-^ manda en la raême langue
pourquoi il Youloic fjKapper les chiens de ion maî^ sre, & ce qui robligeoit
d'allei: ziuQt travcfty. ' Le Morabite qui crut que c'ctok jouelque Renégat ;
^Icniettra un peift for pris , mais s^étant promptement re-*^ mis de la
crainte où il ctoit tombe ^ de voir qu'on Teût oûi^arler une auttfite langue que
PARabefque , répondit ea cellt-cy en ces propres, termes : jt hm^ ffietcB
liachfi fqHeta4ia y anan Mombi^, te , qui veut die e j Fils die cbiâi y poul^
quoy m'injurie tu, moy qui fuis im Hcrmite/^Non y non y luy repartit
TECpagnol toûjoiit&en François, il ne ûji% point fe cacher fous ce
dcguifement ^ |e cannois hncn qui tu peuxetre. Si & ru ne me le déclare
âncercment je te vais faire punir : tu ne i^ais.pas (ans douté à qui
j'appartiens > quand tn m'appelk fils de chien; maistufçaurasquele (^hecqde
ces Montagnes eâLmoiA^ mair^

The text on this page is estimated to be only 17.53% accurate

rS4 RELATI'ON . tie, lequel fur le moiadre uppgre qae |c luy vay
faire de ce que j'ay vu , ce fera auflit-toft périr. Avoue-moy que tu n est qu'un
itnpofteur qui cours ain(î vagabond aân de cromper les Maures û tu le fais ,
\\ê te promets en foy.de .Chrédelt que je fuis , & ii tu te de* coivre à moy
que tu n'au);^s aucun «nal) mais s'il t'arrive le contraire ta , mort est
certaine. Le M orabite dcaieur ra ravy de joye d*avoir ainfi rencontre
^uelqu un qui fut Clirétiea au milieu^ de CCS dcferts i ^ s'écant un peu
rafliiré, ^ regardé au tour de luy pour voir ^ perfonne ne les pourroit
lurprendre , il aeclara à rEfpagnol qu'il étoit aillfi Chrétien puis ils
s'embralTercnt mutuellement : En fuite de leurs cmbra(radcs, le feint
Morabite demanda à l'autre s'il étoit de Gafcogne , à cau(c qu'il avoir
Taccent gafcoo. Hoji » luy dit TEfpagnol, je fuis Caftillan natif de Cordo'ue
y mais fils d'un François qui y est marié depuis pluiieurs an- i nées. Hé-
bien, luy répliqua le Mo- ' irabite , parlons donc Efpagnol i puif«^ que j'ay
aufli aprisautesfois cette langue dans la ville de Grenade*^ Dice^
jxiyoy^liiy dit-il ^ combien il y a de; Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.73% accurate

■ DU Sr MO UE.TTE: iSf temps que vous demeurez icy i lorfque vous m'aurez recité vos aventures , que)e prevoy cftre fort particulières , &c faiLlçavoir le fujet de vofte déguilemcnt, luy dît l'Efpagnol, je voti9«conteray les miennes , qui font peu de choie au prix de ce que j apprcddray de vous. J'y confens , dit le Morabicc» pui{ où il le priadcreckcfde luy conter fcs avan^* ttie» 9* ce que le Morabite lity fit à pe» prés en c& termes. Sennor,luy dît- îi,)e fuis Chrétien par l» gràoc de Dieu i comme je vP^s^ay

The text on this page is estimated to be only 12.06% accurate

igg RELATION : 4éjadkà no(kc piemiere cmbrai^idc^ Se mon
Pays natal cft Bordeaux , où l'ay paâ^ ma jeuncflc ea étudiant: au}&
Humanîccx. A l'Age de dix-huit ^ns, DiOQ Pere qui étoic dans le
comn^erce ^qui vouloic que je l^appiiflc aulE m'envoya demeutcr l Malaxa
en EC^ • pagne , où je reûay une auoéc , enfuite jefusà Grenade, où pendant
(èpt autres que j'y demcuray i feus de fartes Inclinations pour une belle
Veuve , qui (c terminerent^^n^alheutcuvement. Cette jêuae perfonne qui
avoir ptus . 4'£fpf le q^e de bien quoy quelle fiiit lie qualité 9 & quifçavolt
que je n'eu iianquois pas fur la première à me témoigner de raâfeâ:ion^ elle
fçut û hncn fn'enga^er que mon cœur qui ne s'ctoît «ncore dévoilé à
perfonne s'abandonna tout à elle. Les billets douic furent nos premiers
«ntretiens, mais comme elle écoit ex-f aétement obfervéc par fcs voifins qui

The text on this page is estimated to be only 5.78% accurate

•du Sr m O U*PT T E. 167/ ;^3cs fil les de Dpa^Maaiiel >
ellcfe(crd^kneH MV» qulcrou: €ou ficiav« pour incQS^y,tx içs billets, &
pour re^ cevokide mes repoiifès% La |>allîon vc« iiaocàla^ininer
împerieulemenc, &C fi'y pouvant plus icfifter , elle s'avifjt 4fun
Uracâ^âqjKC pouc me venir voie toutes ieSijuit s ^ qui me faitrrçrabieç
«oam ê^is que j'y penfe ; À fi vous a'éiez pas Cafiillad , pour Tçavoir juſx
qw\$ tm la force (jl'unc violente paflioa pLut porter uae femme Efpagnole ,
je ne lereïcereroispjs , cai cela paflcroic pat coin aiUeiw» (tour une fablef
VJus fçautcz qu'à l'heure ^ onze hemes éc outf elle fe ye4loic toute dé
l>laac » preuoit un drap auâi de toile blanche qu'elle m^toic au bout^d'une
perche qui iuy tomboic fur les^^pau^^ les : elle paroiroit avec cela comme
ua fphantomey &:pui6eUe s'attachait à la . ceimure deux longues chaîna de
fer» qu'elle laitibât traine^ pat les mē\$« Soa quartier qui cîQit cefuy où j
étois venu demeurer pour Tamour d'elle 9 fut teU kment;4p€ittv4tne.9 que
perfonne fint/plus y ,paflci' apics dix heures fon* oéeS"., ce qui fairoit que
la pot te de inDa,JLQgis. ue fcimoic jamaisjufqu'à.ce

The text on this page is estimated to be only 16.12% accurate

m RELATION* qiVdlc y fut entrée i & après y avoir demeuré
aflcz long-rcmpSi ellcs'care* toirnait comme elle étoit venue. Mais line
nuit comme elle ea vcaolt luy fut malheureufe , car deux yvrognes qui ne
craignoient rien l'ençendant venir^ Tattendircnr de pied ferme afin de
Tactaquet : & lors quelle fur arrivée proche d'eux , elle trembla de les voir
refolus. Afin de les épou venter . clic pencha fa perche vers eux, comme
pour les accabler, le moins iiardy des deux prit la fuirc aufl-coft , mais
Taucr plus f efolu , Se qui a^it le courage d'unCid, Pépée & la dague lui es
à la inaîn , fut courageufement vers clic, & luy en donna deux coups au
travers ducoîçsilors qu'elle fe lcntit bleffee^ elle jetta un fi grand cry , que
l'yvrogne en tomba évanoui de ficaycur^ * Comme» ils croient couchez par
rcr« te, le Guet qui paflloit les voyant en cetétat voulut fçavoy: ce que
c*éçoit, la Dame demanda un Confeilèur , & L'y* vrogne qu'on fit revenir
après quelques coups qu'on luy donna, déclara in^enîcment comme il avoit
attaqué un phantôme, auquel il avoic donné quelques . coups ,d épéc. Le G
uet âi: lever

The text on this page is estimated to be only 14.71% accurate

. ddsr mouette. : Wcr quel qucs voiûns qui furent chercberon
Chirurgien, en aianc par les. rues que le phancome croît pris. Et lors que
j'entcadis cette nouvelle , comme j avois parc à foa crime , Se que je
craignois quelle ou bien la Mauicflc ne me décclatiTent , dès le point du
jour je pris .tout mon argent furi moy , & avec l'aide de quelques Maures
que je payay très- bien , je mis me*/ marchandifes dedans un Convcat, ÔC
le même joar |e pris la pofie pour aller à Caj tageuc , afa de m'embarqucc
promptemeot pour me retirer à MaricUle. ." . . Lotfquejarrivay' dans cette
Ville, il n»y avoii aucun Vaiflîaa François, mai» bien un Fi i bot Anglois qui
alloit dé- \ barquer quelques. draps à MaUhe,& qui devoir en ûiite repafler à
MaricUlc \ pour y charger du favon. C5mcjecrai- \ gnois fort que le
Corcgidor de Grenade «'envoyât après moy > & pour ne pas fcrdr
i'occaûon de me mettrecâ feorc- , té,après que j'eus réctit à mes amis , je
«ootay lur ceVaiflèau , &: nous Cmglamcs vers cette Ifle fameuiè*tic û re-
son aommeepour les fameux aflàucs qu'el- li^i^ k albutcnus, & pour les
grands exH . y i.u^ i.y Google

The text on this page is estimated to be only 10.44% accurate

17® ' RELATION * . pioiis de goierre^que iès Chevaliers font
jotiii nellcmeax fur iesIrihdclles,où uùixs ariSvâmes afité^ .qiaiQserioucsde
lsIàvU" gacioa. Je fus d'abord à terre a v^c le Cap^taiiK) , où je fis voir nos
billets da lanrc ; & apiés avoir reçu Tentrc^ î eus r honneur d^aller rendre
mes civi-* lices au graad Maicrc. ' Qîj^l^iues Chevaliers de G uyenc^ avcc
lesquels j'avois écudiè à Bourxieux» ra'ayanc reconnu me menèrent à leur
Hoftel^oi^ ilmeregallercnc plufieursfois , ôc parce que je ne tnanquois pas
d-argenc , je voulus auffi les trairrc à mon tour. Apres que noftre VaiileaU .
^uc^niis fa charge à terre , & qu'on y jcat embarqué ce qui luy étoic
neccdài'^ re,un Jqui le Capitaine qui vouloic mettre . à la Voiiiie , me fit dite
qu'il ^îolc tai^ips de m embarquer à caufe quil.nê vouloic pas pferdçe
Toccafioii ou ven.c iiajroidble^ ^ . Commeyécoisà me réjoiir avec les
Chevaliers lorfqu'on m'apporta ce» nouvelles, je dis queJem'enallois,Sc en
effcty e me difpôlois à partir , lors qu'une jeune Maltoifefort belle , fort
galante & rpiriruelle , qui jodoit d'un jLuUnadmirâbiementbieu i emiaxlaus
Digitized by Goo^^lc

The text on this page is estimated to be only 13.83% accurate

DU Su MOUETTE. lyi nollrc Chamljre, elle me charma tellement les eiprits que je perdis la mémoire de ce que j'allois faire, & elle rendit la converiGition ù charmante » &c a agréable , quli ccoit prcfque nuit ^ Jof fque |e la voulus quitter. Je fus en {uicefar le Porc à deflein de m'embarquer 5 Mais le Capitaine avok mis k. lavoiiie&;ne pauoUlbit quaiîplusa^ vcc fon Vaifîcau. Les Chevaliers rae

The text on this page is estimated to be only 14.60% accurate

fit K E L A T I O N je tafois trop grande dépende à Malthe^ je demanday aa fleur Bence qui et oie (on écrivain »(i je pouri ois pafTer avec eux afin d'nilcr au grâd Caire que j'ccois bien aife de voir ; Le (ieur Bence apiés cnavoii' poicé la parole auPatrô ,mc vint aflcurer de fa part qu'il s'eftimoit heureux de m'avoir dans fa compagnie. Ce Patron qui étoit le plus honnefte* homme du monde , ne voulut rien prendre pour mon partage que je voulus luy payer d'avance } & après f avoir bien regalé avec le fieur Bence , nous partîmes de Malthe avec un Vent Me(^ ' tral y auili favorable que nous pufGons defirer , mais qui dura peu : car la nuit fuivanteun Venc Grecfe leva qui rendit la Mer tellement agitée , que les vagues qui s'cntr'heurtoicnt les unes aux autres, penferent fiiiie abîmer nôtre Vaiâièau i qui n'échapa à leur fu« rcur , qu'à caufe qu'il étoit neuf. Nou\$ Coupâmes nos Mats ôc nos Antennes qui tombe rent dans la Mer, ôc nous fumes auffi fur le point de jetter la charge du Navire afin de le ibula ::er; Mais fur le foir du lendemain , le Vent ayant ceiTe ôc s'ccant mis à la Tre« nitoiuæe, kMer peu à)eu fe calm« Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.57% accurate

DU Sr.MOUETTE, ' t7j & nous gagnâmes avec un fcul Macs & une feule roille ilflede la Lampadous&e c^ui n'eft guère éloignée de Tu* nîs. Qiïoy que cette Iflc fok inhabitée , P^^^Ç* néanmoins elle ne laiHc^as de 1er- la Lamvtr dcMagafias auxvaiflèaux qui na^ vigentCur la Mer Méditerranée. Après que nous fômes entrez {on port^ nous mîmes pied à terre 7^ nous marchâmes bien une demye mille pour 1er rendce grâce à Dieu , dans une peti« te Chapelle qui cft dcdiée en f honneur de noftre Dame» Je fus fur pris de voie aupiés de cette Chapelle, une grande .quantité de toutes les cbofes neceA iaires à la navigation dont tous ceux *^ui en ont befoin peuvent prendre au*^ant qu'ils en ont affaire ^ en laiilanc par eux la Juftc val leur de la choſc qu'ils prennent 3, foit en argent 3 tùàv^ chandife ou udancilles. Je fus encore étonné de voir que fun des bouts de la Chapelle {crvoît de Mofquée aux Turcs 6c aux Affrî^uains , comme lautre nous (èrvoit d'Eglifcile Patron m'aflura s'y eſtreren-, contré une fois avec un Brigantih de JKJi£)ddcs» & que les Turcs Se eux £^ Hiij

The text on this page is estimated to be only 12.91% accurate

174 REXATIOW sent en mcmc temps leurs prières, far» en erre inquiétez^, ôc il me dit encore il a voit expcrimeté ce qu'on difoic de ia vertu de cette Ifle > qui eft qa^aa>cunVaîflcâu ne peut fortir du Port ,sM prend plus qu'ilne luy cft neccflaire des chofes qu'il y reacont% ôcùion n'ca paye la ju:lc valcar:les Turcs qui l'ont auflî bien exDerimencé que nous , n fçaventàqu^ attibuer cemyftercj&dc ce que les Religieux qui viennent tour ces les années de Sicile^ont ieuls le pou-^ voit de lever Targent qui s'y trouve , & d'y mettre en (on lieu toutes les cho*» fcs uâles à ia navîgation* Il m'ailèura encore que pluiieur& Ordres de Religieux avaient tenté d'y 4demeurer, mais que les Spefb:es&le&' Phantomes qui y .paroiîene de nmt ^ lesavoient tellement tnaltraîtcz toutes^ les fois qu'ils Ta voient entrepris^ qu'ils. Ta voient abandonnée. ' Cette 1 fle y comme)'ay dit , eft neutre four tout le monde , & loxs.qu'oa y clL l'ancre, aucun Vaiâeau ennemy n'y peut Élire de mal } & c'eft ce que plu-^ fleursNavîgarcurs du Levant m^ont dit d.voir éprouvé plufieurs fois. Nôu& frimes donc ks Mats les Antenaes ^

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 5.25% accurate

DU Sa MOUETTE. \7\$ les Voiles &c les Cordages donc nous
avons befbm j de nous mêmes en art gcnc le prix de ce qu'ils pouyoicjit
valoir^ Ëvloirquenotte Vaiâèan eut été * mis xmiGtxt de fortir , là
Xtecunranc ^lii nous étoit toujourn.Eivorabl v fi042sjf meateiid^vorle
^j&oioa&oïair -sii fans da^^r jufcû'à Alexandiie.L > - Manftcuf nôtre
Coprui mem^ûc •avec les plus grandes civilitca^ dju nioiitde^ & me fie
refterrhèzf luy matigiv^» 'saoy^ ne voulant pas me pc£(nettrexie '4ne loger
ailleurs ^jaccpcpiayjfes: offres •obligeances y &duy promis de
m'eanc.vahger. Je mepiomcnay en fuicc pour .voiries ciirioâtéзде la. Ville ^
avec le Sieur Barthélémy , brave jeune lionJPsuie dé Mar&ilie, qui étoit ia
S>ae . - taire ; l e queLime ût voir Xmç Cô^ o orae itrce cLevéc •qui*
paroît. efre de caillobx c^ondus ^ur laqnaUe-tioos tiiâaiissât feii avcc un
£uûl»d' Allemagne 5 Noàs - fûmes laprcs voir its B^ns qoi iitit (la plupart
foucarains pour eâre^pks f cômmodcs 4 . les mâlébns ont aufliaa ' jaoiûç
de leurs' iogemens ious^errei^à caufc que Texccflive chaleur- qu'il fa^ît en
cout temps dans Alexandrie incom^ XQpdefi^it.icslubitaûs^ ^ Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 10.63% accurate

iyS RELATI ON, LoiTque nous entrâmes dans CtB -Sains,
èòMX jeuties Tarcs Éott bienfaks vinrent au devant de nous, ôc ils nous
conduifircnc dans une Salie pavée de .carseaux vernis peints de difierentes
re^ quifekvent à étendre ceux qui s'y bai-^ gnenc» - iLà nous ^quiixaines
nos véeritiens ^^»qu'on donna à gardd: à unJeu•tue garçcrtt âqai étmt i^ns
utut Sallette 'j%oiCttic i & comme }c faifois difficulté ide perdre mes habits
de veuc àcauicdc mon argent^ le iicur fiartiiclcmy m'a^ fora que la fidélité
de ces gens croît à ' répreuve » Ôc qu'il iie ndloii: rien «raindre.: Comme il
fait toujotfts chaud flUnf - ces Bains , à taufc du feu qui y e^ coii*
Mîinîcllement allumé , !la fialeur nous \.ft; incontinent fuër à groûès
gouttes i i.|es deux Turcs avec desferviettes blan'jci^sis'approchereat de
nous, nous «^séut coucher fur les tables de marbre., : nous tirèrent les nerfs
des mains &

The text on this page is estimated to be only 14.27% accurate

* ^ dUSr mouette. 177 après nous avoic bitn elTuyez , nous entrâmes dans une cuve d'eau ciede^^ iDÙ nous achevâixias éc nous baigner. Apres que nous eûmes repris nos ha-* Virs nous les remerciâmes, avec chacun un quarr de Piaftreque je leur don^ nay , qui cft comme chacun fçait , uu demy-ccu^ de f rancc* Ces Turcs qui n'avoient pas coucume deftre â bieu payez; ^ nous reconduisirent hors du •Bain avec milk civilitez jfce qui m e- * "tonna fort de voir tant de couttoîfic en des gens que Von tient chea^ nous pour Baibaies. > Apres que l'on ctic chargé une Bar- Aii gi4l que qui dévoie aller au Caire porter les fnarchandtfes que nôtre Vaiâeau avoir apportées ; je pris congé de Monficur le Conful y & fe m*embarquay dcfl|yfc pour monter k Nil , l'un des quatre plus grands Fleuves qui foient fur la terre/ Ce Fleuve fameux fc divife en pluêurs branches, Ton voit en le montant comme elles fe feparent de ce *grand corps pour iè tendre en la mec par differens endroits, ce qui aide beaucoup à la fcitilité du pars , vu que celft ^ci t ^ inonder la terre, loifque ce Fleure fç^dsbocde toutes [es innées vçu If H y

The text on this page is estimated to be only 11.78% accurate

17[^] RELATION mois de Mars. Comme je n'a vois potne: [^]
connoiûance au Caire , Je fus chez. Monûeac le Coniui » quon appelloic
JHQNJear de Bernm[^] , qui ccoit natif de la ville de Digne en Piovjpnce [^] et
gâUad homme ne voulut pas permettre y non plus que le Coniui d' Alexan- .
diie , que je logc[^]ûlè ailleurs que chez. Jby. Deux jpujTS 4prés mon arûvée
, maaBafla[^]yui vçnoit dcConfta[^]uinopie y pour prcodrc la place du Baâa.
Amurat[^]qui aUoîc c[^]i[^]e Gouverneur: d'Alept, ht (on entrée publique dans[^]
la Ville du Caire : Toute la Milice bc les Janiflaires avec leurs Drapeaux dé*
ployez» U loftrumf as militaires le £u«« rent recevoir environ Uiie lieue
hors la» file. Tous les Turcs fermèrent leurs utiques , fe rangèrent en haye
par les rues par où il devoir pader [^] afin dc: iuiy témoigner la jpye qu'ils
avoient de: fa venue , à caufc qa*îl avoit la reputafion d'eilre honête homme
». au lieu. qu'Amiuac étoit fort avare & tres-[^] cruel , lequel pour cela ik
avoient ens exécution. ' - Je vis cette cérémonie qui me parut
[^]i:iibciie2»[^]âC q/ii «oit ttes-inagniâs. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 7.41% accurate

' i)^&:Sr M^Ô DETTE, 'tf^^ 'içiîci dliaaue Turc s'ctant vécu leftt'
mcnc^; Oïman en arrivant à la porte du* - Palais fî^î-' faire quelque largcflc
, & lès -Turcs continuèrent de le combler de benediâ:ion^) & luy ibuhaicter
lii^ " heureux Qckivcrheiiîcnt* ' ' joufs tmviktà fe' nae proraenay r^ans'
CCS grands jardins qui (ont fur les* -lR>r4s dtt Nit,'

- : ttn jbliî^ que htttfs -en |^ott|:&ivious quelques-îifts , iioiiis -nous
élôignaiBes à plus de aois licuës*

The text on this page is estimated to be only 9.68% accurate

. (ant y ôc d^aScz bonne mine, noii9*i!i0^ ^çùc .fori: civiicmcoc.
Il luy die qu-U. avolt une cftime toute pattlculierepour Mojqiâeur de
Nointel 9 ven» depuis peu po^r Ambafladeur de France à la poKC du grand
SeigneiiCy avec lequel il avoic . eu plu (leurs convcrfacions , Ôff dan» ,
lefqaelies il avoir remarqué bMucoil^ , de genie ^ de grandeur d>qE^e ^
&4c . magnificence. Il donn^auffi beaucoup de loutn« ges à notre invincible
Monarque,pour ; le nom duquel on avoir dans CcHiftan* , rinopie beaucoup
de vénération ; ôC enfin nous dir .que les François y Cous ; un Cl grand
Roy » .mericoien t le premier \rang d'entre les Cbrctiens. Apres que .
Moniieur de Berume Teuc remercié de Tes loikngcs par des complîmens
pa« reils, nous nous rerirâmes chez [uy^^QÛ il tr^^iralaçompaanê. Bc fcf
i>- Mais avan t de îortir de cette fameufir tion du vi^ç ;>ç^ ji^^y ^ç^^ j^^i^
pafTant Qàiiit, l^ ne m arrelteray pas a vous en raite une defcription plus
ample , i^y des .Lacs y. nydps Palais qui l'enrîchiilent,. *& qu i la rendentr
Tune des plus con& :derables de tout TUnivers^ Il fuffira " c^uç v^us
fçaçhicz qa^çUe eft^ diviicr . y i.u^ i.y Google

The text on this page is estimated to be only 11.28% accurate

DU Sr MÔUETTL lit en trois Villes , qui ncantmoins n'ont qu'une légère cneince , & qui à pMK prment pailer ne font que des Bourgs^ m^ls fi grands > qu'il y dn a tel qui • contient juiqu'à quatre-vingts-milic feu3t : Que celle du milieu iicuce fur une éminence s'appelle le Caire » ou Maliar } que Tune des autres eft ^ félon, quelques-uns » Tancienne Memphi^,, oa félon d'autres la Babylone d'£gj« -pce ; Se que la troifième eft felle qu'où appelloic aucresfols Babucum. Cette Ville qui a fervy plufieurs fiecles de Capitale à TEmpiredesEgyptiens ^ fiic réduite à robçiffance des Turcs , par leur Empereur Selim h après avok gagné trois fanglantes Batailles fur les Mamelus , dans lefqnelles mourureiït deux lie leurs Sultans , dont k dernier s'apellolt TliomanBey. Le Monarque Ottoman en fuite de cette viâoire ea ^fit un Béglierberat , qui eft un Gouvernement gênerai (ur plufieurs^Sanjk^» cas 9 qui font Gouvernemens paiticu-» liers ; Se c'eft cette Place que le Ba(& .Ofman^dont je viens de parler , vcfoiz de remplir, au lieu du Baiïà Amutzïy qui alloit à Alept. ' Noue Barque étant chargée j^oor

The text on this page is estimated to be only 7.79% accurate

igr • HEXATIOÎT" mourncr à Alexandrie, je pris c«ngé^- 1 de
Monûc^r l« CosiCal , en le rpmei:- ! eiant de toutes les . honnçtetçz qu'il ■ .
aw)it eues |K)nr.in«)y m'aeG«Mppa gna- ! avec fa GpndQÎc plus d'iinç
grande Hm'é , & en'iious ttpiacant.il œç fit (9» . iiieravecdeux Pictricts
qu'elle porcoic i . en poupe. J'arrivay- à AlcTKindtic pelt j , de jouis après ,
& le VaiiQlèau ét^ifit . 1 . chareé , Se ayant pris les provifions qui
,liiyéloie8tne(^«\$:,nousmîii>esà^ 1 la voile yW Levant nous fut favorable,,
j Se nous mena^ rofujo^s 'ca poupe julî»- | .^n'à la vcue ^^^^^ ^^^^
J^^^l^^Î^ I Le Garçon qiû étolt tti icntihbllir jfn hpiit grand raatSi,^vertit:le
Bs^r ' trou comme fept Naviics qui cxolent a Fabry dellâe v^nôient dâDit
Cûi-nQUIé li ne douta point qjie ce ne fliflènt Ibs • Corfaies de Trip^oly ^
'aana à/QU avaa^ iagc*. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.78% accurate

l>U&it MOUETTE. līj Cependant les Vaiflfcaux ijui avoient mis
coures leurs voiles au vent s'ap- y»", prociiioient Ixaucoup , leur Admirai
qui porçoit embuante a ioixantcpxç- \d c*. CCS de Canon , nous en tira un
pour t^^^BOUS faire amener ^ mais voyant q'Àp nous ne l'efailions pas il
s'approcha un? ipcu de plus piés & nous envoya ià. bordée. Quelques balles
c^l donuf* icnt dans le txibiord nous tuèrent- deiuc: Matelots & couperenç
la cuiile à up autre i an autre Vaifleau. Turf nous» prenant de Tautre côté ^
nous faliia* auflldela même manière fans^ nous faire beaucoup de maL £ t
quant à nous»» lorfque nous vîmes nôtre coup » ^ 2 ne l'cf Turçsecn
grand.nombre paroip^)ient fur leurs bords ^ nous leur répondîmes pac la
bouche de nps ûons , qui fu eut un tel fracas , qp*ils> netcoyerenc les deux
Vaifleaux de toujtcla canaille q^i paroilloit dellus ^^ nous les
rechargeâmes. L 'Admirai 'ilFurc &c (on compagnia* s'éians retirez, deux
autres Yai(feaux Vincent prendre leiix place : ils nous êti

The text on this page is estimated to be only 15.54% accurate

tt4 RELATION baraila beaucoup. Les Turcs nous Toyant occupez
à refaire les manœuvres, ils nous accrochèrent chacun de leur côté, &
nous ébranlèrent de nous retirer en poupe & en proue, pendant qu'ils
occupèrent le milieu du vaisseau. • Ce fut alors que combattant de près
nous commençâmes un combat des plus fanglans & des plus effroyables
qui se soient jamais vu sur la mer. La multitude des Canons & des Mousquets
fit la confusion de l'ennemi aux uns & aux autres; on ne cessait point
d'être frappé avec le Cimeterre & les cris des blessés & des mourans >
jointes hurlemens épouvantables que les Turcs font en combattant, il sembloit
ce fut le plus affreux du monde. Nous demeurâmes assez long-temps
attachés ensemble, mais quand ils nous eurent obligé de nous rendre } mais
comme nous n'étions que cent contre six-vingts, donc il y en eut déjà plus de
quarante de tués, & d'autres le Paillard, & que les cinq autres Vaisseaux
venaient au secours de leurs compagnons > nous cédâmes à la force. Les
Turcs perdirent beaucoup plus; * Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.16% accurate

' DQsr MOUETTE. iSf «tommès qui furent cocz / fans conter
le\$.bic^lcz y ôc nous en eûmes cinquaaXç-cinq qui y laîflerenc la vie , avec
Ïingt de blc&SL » dofit je fus du nomAprès nous ' eftce rendus T Admirai ^
diftribuceux quieftoieimiâins fur Tes VailàQx , Sc 'qnznt à ceux qui
étoient bleflezz il ks laifladans le noftreauquel il fit mettre d'autres Mats , &
luy donna pour Capitaine an Renegac Auglois qui nous menaça Tr ipoly*
Lorfque nous fuîmes guerreb de nos commr blellures * nous, fauacs vendus,
de la îV^i*^^* manière que vous (çavezparexperien- du Bcf ce que Ton
vencl les Chrétiens çn Aftique : Mahamct Bey , Gouverneur ou Checq des
Arabes les plus éloignez de la domination de Tripoly , m'acheta pour me
mener dans Ces Deiefts » éiM lerquelles j'eus bien de la peine à m'a*
co&tumer ; mais comme j'étois feni -de Chrétien &c qui! me j^iioit de ne.
cçflît parler Arabe pour me faire entendre ^ j'apris il bien, cette Langue , ^
qu'il n'y a perfonne qui ne me prenne pour onnatucel du Pais« g^D^^ P^^ à
peu Tamicic de mon . MaJiUe^ à qui. jc racocitoîs nosmaxw Digitized

The text on this page is estimated to be only 6.76% accurate

kSS ^ . :R£L AT'ICFN^^ mes ûc vivre Se de gouverner , en jr il
preookun piaUirûngulkr,C€ qat& qu'il ne m'ocupadans les commence-mens
qu'à lefbhrre Se porter I^ LiiKic: ainfi je demeuray cinq ans de lu lté 4 • •
bôiré * ma ger ^vlm av dlr d*a*r«"eiccr•*cice que cchiy^ lÀ^ ou;^dl'âati:e
q^ie je voulois bien prendre. Mais un Noir • qui étoit Itu dépendier de mon
Maiftrc, ctanivcnuà moarir, leBc/me donna jcme charge qui :n!ie donnait k
libietw d'entiier dans fes Tentes, pour voir-ce quiymanquoiCy & pir
ccmièqiiient voir parler à fes Femmes. Il y avoir trenrc grandes Tantes qui
compoToienr unedemyeLune^ &c qai ctoient an peu -éjoigncés les unes des
' ûmvcs y envii»M^nées4l"ân^g»^dliaoâ^ . Femmes ^ les Pareiûes dû £ey' ^
vivoient fous les jAiap xùfAgmû^spM^ de £es« Ternes , qui xtoient
doublées de Velours rouge & de Brocar , comme aiiffi quelques Viïfves 4e
fes ftUiéesT^ dcraeiaioicnt fous les atUxes moindues
aveclaicsâUesfeulc»îêAf(é (paAs^-l'-tifec dcics^Tcixces;^vivoit uncdcfès
V^ff^eS» qui avoir une jeune & très-belle fillt , laquelle conçut
dcl*amitiépour mojF* • Toutes les fois que je palîçiiis. devant Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 13.63% accurate

DU Sa MOUETTE. i\$y elle > elle tn'apcHoit pour faire quelque
chofcf comme je ne fuis pas cnnemy dcr ce fcxc j'y allois volontiers, pour
faie de bonne grâce cout ce qu'elle me cornmanderoit , & m^étant
doucauffi lailTé iurprendrc à Ces charmes , je luy declaray un jour > ce que
je fouffi ois pour s elle: Ayant fça mes inclinations, elle ^' m'incita de me
faire Renégat aEn de répourer;&: comme je ne luy difols pas 4}ue non , elle
me donnoic fouvenr des libertez aflcz privées. * Une fois que j'étois dans (a
Tante ^ que fa Mere écoit allée voir Tune des Femmes du Bey , qui étoit en
couche > &queleficy croie auûiallé à Tripoly porter les Toilles , ou Garamé.
Je m'aprochay d'elle pour la cajoler , àquoy elle confentit volontiers en me
permettant de tenir ma bouche aâ» long temps (ai la fenne. Comme nous
étions en cet état « 6c qu'un doux ûiçnce exprimoit mieux nos pen<
fées^que tous les plus charmas difcours,^ une Noire f encra qui nous furprlt
v Se nous rendit bien honteux : Nous la priâmes avec des paroles fort
douces^ fc par des prefens ^ de n'en rien dire^ mais û tôt qu'elle, eut pris,
ce qu'clle^

The text on this page is estimated to be only 16.12% accurate

i88 . RELATION ctoit venue chercher & accepté deitt Ducats d'or que je luy doanay* Elle vola pourainfi dire aux Tantes duBcy raconter à la vefvc ^ la pofture dans la(juellc elle nous avoit trouvez. Cette Femme s'excufant auili tôt en^ vers la Compagnie ^ acourut toute en colère , Se repayant rencontré par le chemin , clic ne me menaça rien moins que de me faire brûler vif au retout .du Bey. Êilant arrivée à la Tante , el le prêt fa fille par les. cheveux , la fQÛla .aux pieds ôc luy donna tant de-coups^ qu'elle demeura comme morte fur la place. En même temps elle fit écrire une lettre au Bey pour luy donner a vas .de ce qui s'érott paâè entre nous ^ & pour luy en demander }u(iice. Sahlie TalTura toujours que nous n'avionj :faif autre crime y que celui de nojos eftre amiablcræent baifez , qu'il ctoit vray qu'elle m'aymoit dans la penféc , •de me faire changer de Religion afin ,de m'époufcr & qu'elle n*avoit point eu d^autre peniéc » mais la Met;c qui n'en voulut rien croire demeura toûJours perfuadée du contraire, & vouloir en avoir raifoa aux dépens de ma vie: ;Cçftponrquoy voyant «juc]c fbrtiDigitized by GoOgle

The text on this page is estimated to be only 17.15% accurate

DTÎ Su MpUETTE. 1S9 fois mal de cecce affaire au retour du
Bcy y Jc fongcàla fuite pour me racç-' tr^ eu fcureté. ^ Peux jours après
arrivèrent fort à propos» les Pellfitins de Tafiilet & de * . Fez > & de Maroc
, à une lieue de nos . Tentes , à leur retour de la Mcquc } je leur cnvoyay
comme de coutume , les rafraichiffiemens quelle Bey leur donnoir en paûant
i 6c je leur âs demander auflî quand ils parciroient, qui fcroit deux jour
après. Comme je içay parfaitement bien la langue Arabefque, Élire la Sala
6c dire les prières à leur • mode 9 je me pourvus des habits que vous me
voyez qucfatrhetay d'un Morabirte de nos voiAns pour un Sac de Dattes: je
fis ce Chapelet avec 'dc\$ ^ noyaux du j^ême fruit ^ & j'en emplis encore un
peric Sac avec de l'orge roclc, du Ris, & du Beurrej j'achettay un petit Pot ,
im Fufil à tirer du feu , de ' la Mèche & des Alunîettes , afin d'alu. mer du
feu par tout où je gifterois , coaime Vqus fçavcz c^ue font les Voyageurs
dans ces contrées, pour faire cioigncr les Lions qui pourroient les
kicommoder. ^ Peux jouts après leur départ je me foicc Digitized by
GoOgle

The text on this page is estimated to be only 11.66% accurate

Ipo^ RELATION après les à leur fuite, jc «aaichav fcul peti^ de u
Mé danc quacic jours , lans rencontrci une X^mq^ arac, tous les foîrs je me
redrois au*abitc. pics de quelques ruiflèaux, ou .de quelques fontaines , où
j'aliumois du feu a• vcc des Chardons fccs ^cnfuire)ecrcu-> fois un trou
dans la rrrrc ^ à la mode d'un fourneau pour meccce mon petic* por dedus ,
dans lequel avec de l'eau je xaifois boUillir- xinë poignée de Ris ,
aiTaîfouué de Tel &c de t>eurrc , dont je faifois mon fouper , & le jour je
ne; tnangcois que des dattes \ avec une poîgaée d'orge rocîc. Le fou' du
quatrième jour j'arrivay au iieu^çù nos Pèlerins s'ccoient repoCcz tout le
jour , afin de délaflèt leurs witurcs i & lors qu'ils m*apprçûrent avec mon
bourdon , mon h^joit de cent , pièces diticrcnres , mon chapelet , ôc la
oarbL^ alTez longue, îls fe doutèrent de ce que je reprenois ; tous fe
levèrent încntincnr , vinrent au devant de moy y mebaiferent les mains , 6c
me demanderçni ma bened]d:ion* Je leur dis fur le champ une brève priere
que jeiçavois aufl-bien qu'eux, Cil fuite dequoy ils me menèrent fous la
priûcipaLc de leurs, ternes : Mou . y i.u^ i.y Google

The text on this page is estimated to be only 11.43% accurate

DOSr mofette. r^T Ecrç , me die leur Akayde { car outrai^ re aînii
les Morabites^ comme vous fça-* vez) coniracat okz-*^s .chcmiiïec feul
parmy ces Dcfcrts , & les Lions qui les habireuc ne vous Éc^nt-iis pinc de
peur : Les Lions, luy dis -je, ne font pas aflcz fiers, pour oîct m'attaquerî ^
dans l'Egypce d'où jc fuis natif, SC ou f ay acquis une atfcz
grandrrcpuradon 9 |cnay fait fervir un à une pauvre femme au lieu d'une
Bourîque qu il luy avoic mangée , &c avec laqueilc-eile benoît du bois à
Maflàr (qui eft le grand Caire) pour y gagner (a yîc« Cctce merveille fut
caufe que leBaf^ iâ AiYiucar qui y gouvernpita/ors, ôc dont vous avezoiiy
parler , me fit bâtir une Mofquée, ou Ronda , pour.demeutei k deux lieues
de la Vil le (bus le nom de Ccdé Boilk) dans un lieu que je leur îndiquay ^
& où|enayois^ vu une lorfque je fus à la chaflèavec* les gens du Conful :
mais ennuyé leur cent inuuy- je, des trop grands bon** neurs queFon m'y
vnoit rendre , cela fut caufe que je Tabandonnay il y a plus de cinq ans.
Ofmau Bafla fucceiïcurd'Amurat, m'y viûtoic tous les V^ndiedys > &
comme je n aime pas le

The text on this page is estimated to be only 15.35% accurate

RELATION rrand monde , ôc que la ioiiCude & la implicie font
mes plusdouk plaifirs j îj'àymc; jxucux aller comme vous voyez crier ça &
là , que d-accepter des honneurs qui ne m'appartiennent pa^ Au foitii. d
Egypte je fus dans la Pakftinc ,) ay vu ic Coji, quicft Jerufalem : je m'en
vint en fuite à la marine, & le lotTg de Jacotc peu à peu j'arrWay à
Alexandrie , où je rcftay pen4anc quatre mois. D'Alexandrie , je rravcr^^
izy les Dcicitsdc BaïquA pc^ur venir à Tripoly , où)*ay été malade plus de
ûx mois entiers, ^ je fuis encore fi faible de cette maladie , que j'ay
beaucoup de peine à en revenir : mais corn* ©le mon heure de forcir de ce
monde approche , j'ay cette dévotion avant de œourir ^ de rendre vifite aux
tombeaux de nos Saints qui font dans vôtre païs, & c'eil pour faire ce
voyage que voos^ me voyez icy. . Les Pèlerins qui étoient demcurezen
extaiê de m'avoir entendu parler de la (brre , me crûrent pour lors pour le
plus grand de leurs Saints, à caulêque je leur avoîs dit que j allois ainfi
errant pour fuir les honneurs du monde, dont les âurres avpkui fait tant de
cas. Us fk jetteicnc i Digitized by Google r

The text on this page is estimated to be only 5.96% accurate

r>v u 0 nrrt e. le jetteient à ipes pieds pour miel» *ai(êr ,
mais^rommc je leur dcfcwiis tic ie.^ire-, ik'ne pafliimt pas plus, avant ;
après que nous eûmes bien:foii. pc, ooiMiiaw lows la jSalaenfômbK «&
enfuicc^n fe xcpoiâ. VAicafde Ce tint fort honoré/dc m» ♦nettte
cpuoh^rjKés côcea Ciix uaàaxct •fats , î&.^comme les ^.uatre nuiesi prc*
Ccdcotes -^'avod» «aucfaé fiù biénré , je «rpofiyr pendant ccWe-cy.
àdmmhlfii Jttpn&Wçifci Lefcndemain jc ptis UR Chameaiu i Xur lequel je
chemloay.ti^ |oar« a^wc-^ie yhonoré , chery ;<5c iqCt ^MfttMn «htittihant
je ne,^ les -exjJUïE^ •uvïcs de' la création de plufieur» tKorciibK.édi6«na8
^fecci^iritucl-ics. Quand nous fûmes proche dcjccc*» -Vice-^oyjiou* -
v^incxëcaioiriac^XMiw^r* ;|!n44ft^lctiG»rdé«f , il nous mchaau Pa•lals
ftoûf.jr faitûnujp 4»rj«tc\$! poui,^ '•pfofptfrité dû RoyyicaXuitè desquelles (
comme :on loy Wcùt/difc.i|ui jlétois) U mcbaira h njalnv^^nte.dçmaoda.le
Bâtijua yi\Mé[pmvaài)emdi/^ioo, quo l

The text on this page is estimated to be only 4.16% accurate

i ' fi94 kiETL A)ĩ^i Oîî:: ^ *aufe inaii v^îs pas du O^ipeaH , je
^ûma- iionĩbay tmlads d'uac diiĩènrerîe, peu)|^jms du yke JRoy,,,^&: par
ccux.des Pcr Imns ^ui écoienr td&cz àmt, h Viilc^ ;Ku^rtc que je ae
ppavQÎs^ nço ddSrcr fk pliss* LocTqtK jenie porcay an pcit inique je la
voulus kukter pfiutine ictir i^r à jplus de déaitt4iéue pafmy les S^loMsrs »
a^n d évisec h ^U^^im Ufi-eaviionnoit toujours. Ex piarcc que ies^aoaécs
preçcdeocas * le» Palmie» a^vokfit doimç i^u.de fmic^u quartid; «>à
tn'iicaU jceciie^aSË qûie ce^ que Jlyxeâ»^ ilsiiiucm chai^^ Datbto «n
abondance ^ ksr>Ai:a]bn brore»^ ^ue quelque ikmi (cssms:^ qui itott ica
fnoy avoît opéré ce mîrajcle. On vînt i6ti 'fouie 4e xom i6ofc»>ip0ura9!ea£
€^ ^s^t >fireBdiQnaaw jdb me vvift* -qiii:/aiLJ«£iài4ft«Q% Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 6.96% accurate

-âfia dtkliec tu ûu*e dans l'une des Plaiea4eux mois que
jc;fuishocs• .dcTafiet,j'ay jpaSè chezies Peuple» de Loudcga^ de Gucriry ,
de Scdrac,4lc Fcrqucla, d'Hadc i'£lpa«*' ^nol, qtuiDeront^,aûfc» ûonlidera«
«kbb& poittcn^uce mencidii^n ceieieix.: Et ^prc« qu'il Bit finy , i'^agnol ^ur
ôtec l'orabiage qu'on en courroie prendre s'il lefloic^ecii]^, Urcovoy* un
Barbare de içsami^ «i logis daiq^el ii rdlatcdis|ourt; -Lp^^ ^uirfiiéaic le
Morabête rrcoorna air Moaita, pooc deii«uiec«r£ {pagnol •*U le votiloic
iiiiivfe , S^alHea aîaSk «^ppelbit.ll , qui ne medîtoic autio cbolê' depuis^
mois» .tencontianc um M bon guide , promet de T'iccompaşa«i & UJc.pûa
4e r^ueodce kniMH

The text on this page is estimated to be only 8.43% accurate

I fy4 " ^18. EL ATI OK' Aiivanc ^111 le-cbemin de Guîlaôa^
«d^ns un lieu qu'U iuy indîns deBeurre, dej^adnie^ il' Amendes ^ de Fignes
qu'il mic4anseuac peau de J^ouc, Ôc voyant le temps propre pour |iaccir, il
fut trouver le Morabire ; ils , s'embralîètent encor après avoir fait Ifiurs
prières , ^our implorer ua boa voyage: & loi:s qu'il fur vers le point du [our
ilsentferentiiaiis Gwlaoa^ qui font les Montagnes les plas proches de
Maroc/ ' ' Ils checaincrent tour le jour fuivani^ «emcontrant pluîeurs
Barbares qat leac Sreatinltle civilitez;furle foîr iisjje ror urorèat fous des
Pins auprès d'une fba^ :Uine 9 ^ .leirr ^oupé «étant préparé*, lEtfc Barbare
furvint qui s'approcha d'eux, 48c leur. dit, eeia nui-^sUicam , qui eÛ; i^n
compliment. que les Maures k font Ws qa'iU ie icncontiiéiit , qm vciit^dL*^
Dieu garde de mal lous les fidèles^ h Morabilûe luy!eiir fit an aatte yènhxy
répondant , t^nsfint^ auchdl^c Àjay-tar% csuL Le Barbare qui voyolt qu'en
luy isleinandant omiQieâlîe portoir.) oa^ûi ^rioic démanger, le iemeid^;>
cndin ÉUki , smhdUe alla Am-qf^ijfi^^ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 7.91% accurate

. - l>U:SAîMaUEf;TE. Môrabitc coatinia à le prier y. & U
Karbare nc le voulant pas faire poisf \k veiïerâticm qu'il: Juy portoit , s'y vid
cibiigé, voyant qjâ'ii&ftmtolt cn^ù»' icfe. , ^ôc. luy dXùxiv^ccs paroles
outrai geufes. Lîachea Ben^ueleb man^lelch'ji féicomlmannan dinàn
Phihoudc^ coulU aHa harqueboHCy qui étoit autant dire > Poarquoy^ls de
cl^iect^ne c'aâkd--ta pas pQur manger avec nous f Sommes 11011\$. des
Jiiifs > & £ m le ereisr aiaâ;^ que D icii' brulc ton pere. * i ' . PendUMle
repas, le MorabheVeit: kuk du Barbare d'où il venoic ^ S>0 quelles
noiivcHeS il apportoit ; céluycyr luy iie9E0Qïiii;^e c'iécoit de Maroc ^ oùi
Mbulcy Hamcc Meberesqui en étbip BLoy f prenoîr (es divertiâlefDéns ,
^to!^ danc qi^eie Kdy de Fez Ton oncle bat^ toit la campagne y ou il
manqioît de toutes çhofes ^ & qu'on Tavoic voulif iM^iEner depuis peu.
Après le rcpaîj le MQiajbiceifi congédia » & dit en iuita àfoa camarade, que
lors qu'il croie à Gtenade ^ il avoit vu: dans le Palais de l'Alainbrc, p} u
fleurs infcriptions , qi|i locioieac twt la Ville, île Palais & ies^ . Jardina d^
Maxoc.^ & que puifqu^is «ttent.t:ojispû];te:^{uflcs A % X aj

The text on this page is estimated to be only 4.39% accurate

toit bien aife de les voir avant que d'^ètfcj Jhttk j vu qaef 'a avok
été (k premier cb intentionàlafortidcTaâlec ; Seba{^ nàtnsyûcœtéaL & ils
mireotco ŨA^ jCeàPahty de queiqoc&Rocherspoui: pafFer la nuic. ^- . Le
lechkmmain ils t.r«vff&ren« les. Montagnes , ꝑc deux jours après du
naiiniîsacrsvefeitf àMâMC* Comme âs enuoiène dans la Ville ^ 'ceicains.
Çarbacesdc Zaïmby

The text on this page is estimated to be only 2.98% accurate

Aourc, le Moï:dmc' wfmi .qu'ils . ije^ rctenoicnc toudura ,
5r^cib'>idtahMte naces mois tommd '. opdinairemeiifc chez touchJ^
l^laeièosdkcpSokiaiti: iooK hs moins rcligicHat ; ccaxrey^ hc firênc socon
fi:riiptttc de&.fai&rdtt MiiialMW ^anf KCàd^ . : Irk dinsit àr oiMakofxl»
Ja< Joftke de. la: iLoj^ ^u^ils ,£Oiinoi^' fbienc ce ChrctfCû (cn.patknt de
l'Ef* * pagnol) q«i a|,p«K«>i» aB^Checi^dc Zaîtnby': maU a caaie que le
Moiaab iti: ks mettre eti liberté : 5e a&n drj pnftâcr' pac tout ûucï s
60Qi:re4ii: s'ètoto corab. -cu-dc.cec habit, poitr Jequcfc toiis Ici
MahomcmRS«nikiii:im cxtdemo "Mér XDeratioti. LeMorabil&
pirciia»c^^a^ pa-i^ soUr Ce défendis anttargcà^anttt Î^J^t a caufc qu'ils
parlotcat tres^bîen>rous lienor UAtubc^ êt

The text on this page is estimated to be only 5.27% accurate

i'autint plus) que Mo rabîte lityt -cmfk iHt taiirdé>mîfiMis qu'il écoâx ^cau ! au boui .âda rôllc'uiJOÂSeAâkùt^^LvmV^ÎMtïtitixûe du Cadyiy\iù)ii^it^ afin' qu^ipccTonneinrc tftirtronipc^qu'it^lJoîlD voir, s'il s;ét€)ien t Xk^o(ldsu^lliBd6^iiécaîc^ , il leur fallbic donner quelque argent pour lestimftdoke 5. mais que s'ilsi"lie. Ifétoijenc pâstqu^ik ctodeiUjdà Ghiréd£iis.qa'il •liénoicHt. ^Iié: Gady fuivlDrcoxonfeil ^^IJ^^xhjamp > ils s!ea voulif £em|xiç fendre > Maroc, -mais il le failui mal gjcc' qu'ils en eut oiAprœcavoir àié.(cscéfttmsi^ le adadyâiejpuTJs'émpecher de i ire ^ & .lesluyi faire îl^lcecu de coût ce qui ipaâe. vLorique . ce Prince les^idainû traveltis., il ne pue s^einpêcheç jde plaindre leiirtnal^eur , Se partitu^ 4>tr€aoâai:x:eliayutuiMorabicc. l - r ' A prés qu'il luly* eut raconte tout ce hi^xtûditvaarcivé ^epiâÀTripnl}^' adans« U compagnie des I?elerins de la iMés^e y Moulefv Uaàiet kiy promet ^iie s'il rcxoic vainquçur de iba oncle ^ili^. doDoei^it libette i£x cependasÀ .1^, ^cd by Google

The text on this page is estimated to be only 10.08% accurate

DaSkUOVtTtt. l&f: fl les mît aa fçrvice de' fon Ecurie , Si?
oaikitcà la parce duSerraiL Us âjeiic cet office pendant que dura le
Slegcdc* Maroc ^ & aptes que le Roy de Fei^ tfea fut rendu le Makre il les
fit Ga-^ nonniers > les mit avec ks aïitres> Chrétiens de fon Artillerie. Le
Mool^ bice (^u'oa appelloic Pedro le Gàfboti,Êic tenté de prendre la fuite»
maisi^ comme 0om Raphaël de Véras la prll^ le premier, il fut presque
toujours en* chaîné avec les autres. Eftant arrivé Mîquénes^il tomba-
malade du nfiénoe^ mal cju' il avoit eu; à Tafilet , qui luy* data
ûi2tmooi9(eiil:ié];;s^^, peRdatat-Uiquets^ il fut occupé ' broyer des
çooLcuts avec les Afaitres que je &t^ov3. * ^ . Ge fut pendant- ce temps
que j'ap* pris au{E de luy-mémG tout ce que)9 vie&s d^ réciter.,. &c
nos^Màkracs à^quû ii le raconta aulU ,cn penferent cnra-» ger de dépic y
idautant quHlr s'ea fen*^ contra un d'cntr'eux qui avoir été de ceux qui 4uy
avoieac éiic cant - d'hon-^ jieur depuis Tripoly jufqu à Tafilet ji mais
comnie'ae rfecit avoit été ^remie^ xcmenc fiiit.en Zairoby avec l'£fpa«è.
gnol', fay crû qu'il étojt plus à pro^ ^QS de faire parler, le Morabite aveo 1



The text on this page is estimated to be only 5.30% accurate

igy ^. qvc non jpas i moy-ooémc. tm fiiîtc Apres qgill tut bien
gucry de fa ma^^ ixangcc ia^i^^U fuc fois-aittwUaYaiii dc» mii^ Jiteiw
railles d'anjChâteau qu'on faîToic hora ceioy où«Otts d^i^iims , à la porcetr
Caaouà Comoife ce travail ctoit: oitreitianietit rude poiit ktf y &c qu'il ne
iuf pkifoît p9t i U refoliit de iauvcr, Un fok que le Roy les faifoir Kavailec
Çxi rare ifoiui^âu hmstikots^ de Ton jardin » qai en.eft xout pfocheji» il
câcccttta â>ft 4eUf ifi après^qiie chacuft' luy €U|; donne un moicau de
pain , aiÿee.lef»ett:^'il e» put àvok iLftmtîr eu rooac y &c aiava
hcoreurcmenr Tangjçr au^boudcliuit jours >nMottfquf ^ ifsf mit ians y
pcndt deux^ balles dans uner éfMuk. Ctiiif. q«l fioijsjornica^cette: nouvelle
» qpi étok un Defetteur de: Tanger ^jritfus dit qu*ihne fçavoit pa^a'il en
étoit moi:t;.> mais qu'on deâ:^ gcroit de fa vie,, lors qu'on luy avoît mis le
prcmiei appaietL Si cela eft vra)r/ Mmmi il peut cft re ^ c'eft avoir eu bien
ia malheur à la de tant de difgraccs; ^ 6Lafrésavoij::ibu£[etiLbicAdcs
œ^ux^. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 5.55% accurate

^faàt jèàit peaétmxips dtun bkn €pst% tf?<52t m câc de pe&iiei
lecowfiet^ QrtM.fciftoisipaiiii&bim amifii^^ tMm^ceHoi tkrRclâi:îooqp*i^
|^fitic avec *tfOisC\$î^fdiff6* > *qu'il plaç%^* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 4.76% accurate

«gayerâxà Giteirsl , qui l[^] ésarii* [^]n f[^]tt plus loin qijCĩLat
dou(Àt aller. [^] &>c6m-«. fĩVtperçut p[^]siinc mûabhikai[^]Q[^] de i Mau-[^] rcs,
qui luy tirerfit»tiiir€oop*it pa«[^]it. FfanCiroi étoic[^] a y me du Princequi-
croit fort humai nii ic cjpi luf donnoiC'tottre liberté, d'[^]1»[^] Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 8.06% accurate

ti tsetti^t Dotn Loui»à4a chafTc à m^ MoïKagnes , viûççi: les
Ghccqs oi* Seigrietiirs »^chct'le%ieU iltf écoïent bien tondent ttois &
quatre jours fan&retôutinw au Palàis. Com« ne il a'ésoic âgé que de vingt
ciaqi ans , & d'ailleurs qu'il avoir bonnes «line,, la' Fille- du Checq des
moma^ gnes d'Vriea à premier vcue , cow-î ' mença d'avoir de la
bieâVeilknce j^our^ luy. Pendant qu^il fut chez fon Feie ,i dlc^by fit
conQoiftre fzx Tes regards^ afifeâez^ qu'il ne luy étoit^ pas^indilFe-', fipnt î
& lors quUl fot prefc à pam» pouiC &'en retcmner > elle luy par la eii
(ccret & luy donnaune tres-bcUc cehat* pr .deifoye verce du prix de douze
ccuS'y en le priant delà con^rvcr en mémoiredu. bien qu'elle luy fouh^ttoit.
i .^JDtom Louis la remercia^ fort» civileiaîent& fortgakmmenr:^ & kprkdb
ttoire qu'il a voit un cowir qui n'ctoît .pas auez ingrar , pour oublier de 4*
ângnlieres faveurs>. A« bouB dcquelf ques mois , Dom Louis qui penfoit
tonjpiitsà la bellederécharpe^jScqui «o avoic 'encore rcccu tout
recemmeiaiquelquOT ptdfensl de fcuirS' V' petfyadû

The text on this page is estimated to be only 12.32% accurate

KEX A TlOISr avant de partir il voulut luy porter uft present en échange des fiens. {tour oélK ©tfet il p*rla à' quelques Juifs q^i avoient des cprrefpondances à Sale >^ lêCqueU^uy âteoc ve»k un Miroir a(ièa^ beau » quatre grands Peigpesd'j voire ^ 4eu!X>étuits à Ci(tauxiins , avec*crois> Chemiies d& toile d'Hollande. Bftaacî se tour né vers fa belle- avec Pranc^ico^ Us Êicent mieux'teceiis que la prenârre fois du Checq & de fa famille. No(kc^ €hevalier Êortugtls^ donna au Checqî ÔCzÛl femme deux des chemifes ^ cha^, «un un peigne à dieux de leurs fils y .te lerefte a la hile > dés le lendemaîniî matin FranciTco , leChccq fle Cts àï^^ fièrent à la cbalîe aptes avoir dcl^nc;^ Dom Louis qui avoir cfté ataqué: la nuit d'une violente col ique » fut bieiii Aife d'être exempt de^fuivie les autres^^ êt dôaneurer an logis aveo la Maeda Ja Fille >.^i iuy tinrent bonne com-^ pagnie y après l'avoir remercie de ies^ Dtefens elles \pj témoignèrent qtrei^ îts avoient un regret très- (cnfible de lo^jvoii en^gc dans une Religion y qui^ les empcchoit de luy doniici: des preu* vesplts amples de leur bienreiliîDoes^ . j by Google

The text on this page is estimated to be only 5.31% accurate

Iraâer la leur , qjic la âUe qui itoit' mn dès meilUttTS party éu
païs, die^ viendiok fon c||Ouie. Dom Lokis icu^ fcepondic avec tous les
témoignages tceonnoiaân€«s poâibies ». en s'excu^ &nc fur le changement:
de Ûl Reli-*^ Eioh y il leur dit que rièn n'égaloifec m atifeûlon pour la âlle
& qu'îĒ^ ferok toèjèof s preft â k tef ëiredMi-i^ jKHftre lois qu'elle en
vôuéioic/ avoiir' quelques preoyes qui fo(CeM plus €0n^* vaincantes. Ce
di&ôurs ne le^ contenu tant pas trop > on^ pafl'a à d'autres maf »eres on
s^enitetint roM le refte dm Jour deîa façon de rmedcs Femmes àc i'Etttape y
étnic U fille du Gbecq, aprottva fortK les libertés ^ maîs^la nuic: lereixmr
dècetnc^qtti étoriencalezàK^ la chafle » rompk la convctfation. ' Le jpnr
fuivant Francifco dît atl> Checq^ qu'il vvoltnc aller voir unaor Érc Ghecq,
qui demeuiok à trois lieues^ cl'Vrka* Apré« avoît b*en déjeuné iU leur
donna 1er plus jctine de fes ftU> pour leftaccompagner* S^eftatic miseiii
ehemih avec leurs Bufih , ils avoieoti dcja fait plus d*une Ueuë , tors que
£>om Louis apercent quelques «^San*^ glicrs ^ > Digitized by GoOgle

The text on this page is estimated to be only 10.76% accurate

û alla à leur fuicce , & quand i^ en^ fiis coût procho & •pteft de
ies tirei: : Il aperçut loua un Rocher , qui croît fut bord d'Une pecâc^:
Rivière (qui étoile œicoycenne ciute luy & les Sangliers)une grande Lionne
qui donnoit à tet^ cerà trois jaunes Lionccaiix«La Lionne ayanc aperçu
Dom Louis > commença à rugir &à q^iitdr {bsjpecits pour cou*' rir après
luy ; Mais il fut aHèz diligea& ^oiir gagner ttueGoline^^ottil monta wt un
Arbre qu'il y trouva fort à pro^ pos. La Lionne arriva ibus l'Arbre ptcC que
au même temps qu'il venoix d'y^ monter^ Elle s'affîc au pied de cet Arbre
en poulTan&des rugillèmens cœfroy^ feles, qui firent croire aux deux autres
qu'elle devoioitleur Compagnon.Oeft pourquoy fans s'en informer
davantage iisr Tabandonnerent pour s'en retour-^ jier d'où ils eſtoicnt venus.
\\ ; Cependant Dom Louis qui étoit enbalance s'il tireroit fur la Lionne, où;
s'il attendroit qu'elle (c retirât d'ellemefme^ s'y reſolut enfin 'r II mit irois>
.Balles dans fon Fufil , qu'il tira fur elle ^ iuy rompic les reins. Certebête ie
fenc^.ic blcdee rcdouba* ûs rtigifrjMCtts i &i Dont Louis lu; mit dere»^ . y
i.u^ i.y Google

The text on this page is estimated to be only 7.97% accurate

* Êîief trois Balles dans la tefc qui la fi-^ Wmt cmnber.Voyakit
qu elle avoic pctdi» ioiit fon Sang,6c qu'lly avoir fort lon«^ éénips

The text on this page is estimated to be only 3.23% accurate

fc une autre route ^au boutade laquelle îl trouva c ois cheai*ias

The text on this page is estimated to be only 10.46% accurate

1»U Su MOUETTE, Palais des Roy s. Sùà terroir eft infer[^]ie
pottt les Semences [^] il n'y vifen'c: qu[^]un peu d'orge) qu'on feme dans* le
remps'idés pîuyes. Il y a grande quantâc de Pakniers'[^].q[^]i donnent de
bon[^]ncs Dattes & les bords du fleuve fonc: cottvercs[^]dèFerefts de ces
Afbres.foi£< f que les Mâles fonc âeuris , les Maules prennent de cette Èeût
& la portent au fomoivt des Femelles où ils l'an— tent ôc s'ils ne le
faîfoientf pas , ces PaW miers r[^] donnereient point de fiurs*. les Provinces
qwi cn-dépehdtht font Sara , Dr as » éc Touec [^]avec les peuples[^]'q[^]uî
habitent au pied des Montagnes[^] d'Atlas fat ks &ivfeces de Ferqueki, de
Guerizl de Touguedout [^] de Se* di^{^^}de McMigc/imà [^] dli [^]ega » & de
[^]bgjaro; Il y. a quantité Châteaux dans ce Pais» 0Û Ce retftene ks Cherifs
qui en font les Seigneurs» les Chameaux ÔC ks Aûxruches,icrvenft
il*aliment aux Arabes 9 de même que leurs DatDcSjÔC les chaleurs du
Solesli 7 (ont exceiSîves en toutes iàkfoits. excepte lors qu4l y pleur. L'Eaii
qui y eft tres-rare Êiit que les* kabicans boivent [^] la jptlus parc du laite «le
ChamcauXf lis ioat. vaillaatst âç.

The text on this page is estimated to be only 8.64% accurate

Ji^uts à la main , de haute taille ; Ceci & kazanc2^ Ce Païseftle
liçu origî-r «aire de Meuley Archy de Mou ic)^ \$ccoéin {on^îMic \$.py M
Foa^ ^ 4c Ma-^ joc qui reigae aiajpuid'huy:: iqquel ça eft au0l fbuvraip ^
& 9|i il^^ e^bly ,0our Vice- Roy y Moidey Mehecc^ l'ainé de fês- fils» ; ,
Pour revenir à Dom Lpuis Mouky .€herif,'aiLliçu de fçaVwgtcaux Aiar i>es
de leur prefent : cfd^^va mauvais^ qu'ils cufTent dérobé un Efclavc, qui
^Ppafi^QP^à?B^BuKiai9 il çoofiaiiian^ dû audi-tât de le mettre prifonmcr y
^& qu'il fuc renvoyé! Maître. MaiS^ ks Pcioces fcs fils qi^j nia[vfliçftC
poinf ,d*E(clamr GWitotfcrîs , ^qui yoyaicnr .que ^luy çy étoic fore bipn
fait : con-p .frètent leur I?çrc de le rptenir & d-en^ voyer à Bpir-Çucar un
prcienc de Datte^en échanges de Doai Louis , ce qu il fît pour leur
comp]ai|e- Gomn^fi fr^r^o^ d\ ux le vouloir avoirppw (on .fcpvicç. Mouley
Gherif les fit tous tkci^*ao forr, £(Mouley Seméia ^Heufeuin leplus jeune
de tous n*étant alors âge que df titoîs ans Tem porta fur fcs aug:esireres#'
'Noftre Êfciaive qui l'ayoit conti^ L.iyui^CLi L/y Google

The text on this page is estimated to be only 6.39% accurate

t>ÛSRMOUETtE. ii| raffeaioU de ce petit Prince^ ^ «elfe
s'augmenca lellemcnt à meffeirè •qâ*il cruten'age , qa*ille vcmloit^toûf
fours avoir^à la Aike. ftaivt devenii . plus grand , Il obrîn de (on Pcre i
XMt ics Juifs dç Ta&icc 4ouDer

The text on this page is estimated to be only 6.68% accurate

TtXlATIOT^^ •qu'il cmroenoic avec luy > tout £6h ^oflible pour l'avoir à fa fuite. Il ne le |>û^ jamais obccpir* £t^ pane k c^mcu «prie Roy luy dit^ qu'ils alloîcnc dan» ;|in pais OÙ le\$ Chrétiens n'^étoient pas TareS, & ^u'il luy ca>donacroic plu«i^eurs autres tousjeuncs* Mouley Acaa employa Dom Louis au iccvice dii Sert ail ^ ou dés lors il commença dç 4uy iaiiiej: croîtra 4a Miuhc ^ laquellip ctaut: devenue afTc? grande de comjjieoçauc déjà^ bUnckii: 9 les AcalM» 4e la Campagne qui It ttocootioicnC ^éttt à la modfl 4tt fus > le Menant f Dur UQ Morabirre^ quand il alloic mxc les chemins ^ s'apprcc'ioiem de ce que Dom, Lo^is ne leui: refttioic pat 4ors qu'il les renconcroic fcul à CçuL . flilemeuraei cet éeat , jufqu'àl'ariv vse df Mouley Scméin à Taâicr ^ où Dont Louis àyaitf ^u les nouireUes de iiba ^ippioche , il fut deux ;ournée\$ 4e chemin au devant de luy. Si tôt que le Roy Taperçot veair il le ht «pjirochcr de fa perfonne , kiy mît la fur la teile pour marque de fou > «Billié;£t luy demanda ciifuic d^s

The text on this page is estimated to be only 5.05% accurate

veUesjdcia (sjmA^,^ s'il étoic cncQ-«Chrétien. DomLouIsqui ne
man^uoic p;^ «r^rpiÀc ; iBf^iépondii que tante cûoîc très-bonne , mais s'il
lay rn -lu y cloniia:iit k liberté / àûn qu'il pût aller dans Ton païs y profeiTer
plus itkintecœenc laRjeiigion qu'ilavok con« ■fervce tant de temps dans le
ficn^^ Le âCo)r s'étam «mis à iburiK luy fu doo* n^ païs< Ihîhit le Roy ne
manqua pas de luy tearî ^arolle^ & luy donna la liberté , la ^rearième année
de Ton esclavage \$ 6c ipzict qull YÎnx à Miquencs ou îl demeoHta avec les
a^tutes ££clave& de £i iiai^ièn^,- j'appris 4c luy mefmC) tmk ^ je viens

The text on this page is estimated to be only 7.71% accurate

> « ' ' ' * t • " \ • . • - , ' ^ ^ T / . » . 1 . ' 1 ' > L E s fçmmcs A^^fllles
n'ooc qu- iiç iroaçy à fiiiipWSi, lifcattfuwin\$:4l UuK ^ft aflcz mal aifé
d'avoit aucun cora* :incrceaveG4«s Haihp.tiMap,sL Paucaoc :qucics
hoitifOCS ^^ii/ont cxn eiicmcnt ^|abilx qi«i lie i irçn piiipcchcnt;,tpais
iélps'nc.trQu\rent pas.la mcîfidifliculavfitcJlic\$ Bfclavcsi^doAtleur mary
l!p -dèfficnt beaucou|> molas^ foit qu'elles Jtuh pei;lua4giit d^rdiaaUe.qucr,
ks jCiiT^^ki^s . fom .aveugles 5 (bit qu'i\s croyent qiiç;lofca qui clt je
Cif^iiff 49^ Chtéiens trouvez avec des Makometanes foic afiez capable de
donner de la .crainte aux Captifs , & de les cmpêxher de fonger a leur -faire
une injure ^ui peut avoir de û funedes fuites pour ^ax. jSLinlî ils prennent
mille precaurioos 0 uy Google

The text on this page is estimated to be only 16.44% accurate

BU Sr MOUETTE, ity •tions d'un côté,& négligent d'en prennirc de Taucrc , & le donnent beaucoup peines 5 pour fc garder dcè pièges les inoins périlleux pour (e prendre à ccus •qu'il leur cft le plus facile de virer ; cette hiftoire fera connoître ce que je dis. Mahamet le Mararchy y qui croit Tun des principaux de Sale, où il •cxer^oit quand j'y étois la chargç d'e£crivain^ou de Secrétaire du Roy pour 4e &ic de la Marine , avoir une âlle •extrêmement belle appellce Fatma qui 'étoit mariée avec Mahamet Abdalà Tonfy , tixs-riche bourgeois de la même ville. KUette femme croît d'une complexion trcs-amoureuse , &c désaiiparafant fon mariage y elle avoir fait •tout ce qu'elle avoit peu pour feduire un jeune Capitaine Gafcon fort hifin, fait , qui étoit efclave cirez (on Pere^ mais le Captif s*ctant trouvé d'une vertu à i'erpreuve de fes attaques , & ayant ^réraclité peu de temps après ; Fat ma n'en devint pas plus (âge , & quoy quW luy eût donné un mary ^ elle conferva toujours le penchant qu'elle avoit à la débauche. ' Il eft vray que Tonfy ne contribuoic fzs peu à Tentretcnif , c'ccoitan hom

The text on this page is estimated to be only 12.05% accurate

%ii RELATION nie fort doux , & qui luy accordok tout ce qu'elle lu/ demandoir , mais au refte, qui aimoit fort l^s garçons &C le vin 9 dont il avoit chez luy une £e• cretcc proviûon, prcferaic les plaiirs de Fendus par la Loy, à ceux qu'il pouvoit légitimement goûter avec une femme. • Facma en devint & melancholiquc^ & fi ctifte j qu'elle tomba dans une nialadie languilânite , donc on eroyok qu'elle mour oit i neantmoins avec les • remèdes que luy clonna unChirurgîca François qui étoit Efclave dçCamilla Reys beaufreie de fon maiy , & qu'on avoit appelle à ia guerifon y à caufe des preuves qu'il avoit déjà donnçes en pluieurs renconcrs^le £bn fçavoir Sc de Ton expérience ^ elle recouvra par* faitemenc fa fanté. Le Chirurgien ctoit un jeune homme fort bien âic i qui auroit ccé capable de plaire à une * ^mme moins fufcejptible d'amour que Fatmaîainii il ne faut pas s'^éconner û elle ne fut pas long-teinp's'fa^s en côn« voir -pour luy. •Un jour qu'il écok venu volrcom-» ment ellefe portoit , &c tb^ elle ne feniolt plus aucun icHe de* Ûl m^ . w Uiyiiizeu by GoOgle

The text on this page is estimated to be only 13.81% accurate

DU Sk MOQUETTE irjfe kdic i elle luy dccouvric ù. paflôica
«CCS termes : Pierre, -luy dit-elle (car en. Barbaj:icon appelle tous les
Eichv^s par leur ooiïi de bapceaiei) je vousay de Cl grandes obligacimié ,
que je né crois pas pouvoir jamais dignemeaclds • Kconnoître : je ne
vousdoi^ pas moin», ^ue la vie\ & fans vôtrç aûiitajice il «*y a point de
doute que je n'aurois pu iucmoncer la langueur qui «ne coniu* îBoic • je
voudrois qu'il fût en mon pouvoir de payer xin Ci grand fer vice j mais
quand j'auroisdquoy vous comijler de richclïes , je ne ^rois pas encore
allez pour vous , eu vous donnant roue ce que je pofïederois : je ne vois
qu'un,moyear de m'en acquiter » qui eft de vous confacrer une vie que vous
m'a-» vez confervée^ & de me donner moy-« même à vous : Ne vous
étonnez pas de cette déclaration y mes yeux vous ont déjà pu inftruire de
mon amour , & vous avez voulu les entendre ; mais comme vous ne m'avez
point fait con*nôître que vous compriÛies^ leur lau^ gage , je n*ay pas
voulu demeurer plus long- temps fans vous conârmer par mes paroles ce
que vous ont dit mes regards > & fans vous pr ier de me iairc K ij

The text on this page is estimated to be only 12.87% accurate

ilo RELATION içavoir vocce fentimenc 3 & û vous b'cccs pas dans le dclTcia de répondre à Ma paflion) tl y aJ>eaucoup dans cette Ville qui acheceroitat tien dicrement ce qui s'oSk à vous J fans que TOUS y penHez i l-^arlez donc , & me donnez lieu çxv votre rponfc de ne • point démenxit i'eftiœc quje j'ay coo** i;ieuë pour vous. Le Captif qui efFeéti'Vemefit avok ^c"ja preflenri quelquechofc de ramour 4c Fatraa , ne laiifa pas xi'ctrc fort furpris de (on dî (cours 9 Se balançâ aûez long-temps fur ce qu'il devoir luy répoudre: d'un côté le péril où il ailoic ,s-expofer Icretcnoit, ôc^d'aure, les a^ppas d'une jeune femme qui s'ofi&oit i luy •d'elle-même, le (bllicitoic font à fe ^rvir de Toccafion. Enfin la crainte ctaiK la plus foible^il^ reiblut de complaire à Fatma: Madame , luy dit- " 31 y c'eft a^ec trop de bonté que voijS exagérez le peu que j'ay fait pour vous ^ * j'en fuis trop bieû payé par le plaifir. qu'il y a de rendre (èr vice aux perfoanes de vôtre beauté & de vôtre merke : m^i c'eft vous 9 qui par les faveurs que vous me faites , ôc par les linti* BJi^As que vous avez pour moy ^ ■ Digitized by Gopgle

The text on this page is estimated to be only 12.58% accurate

DU Sk MQUETTE. %t% fez dans la dcrmcrc confufion , & nie mettez dans l'impuifTaflcè de trouver feulement des paroles pour vous iliarquier nrïa reeonnoilance. Tour ce que je puis vous dire,, c'cft que fous l'habit c/an Elclavc 5 j'ay le difcernement d'ua * homtne libre y Se que je Tçay aflez con^ nôtre le prix des chafes poiM: ne pas lefufer des of^es auffi avantageâtes que celles que vous voulez bien me faire; Je fçay que /e n'en fuis pas digne , mais ■ je tâcheray de fupplcer pat monxefpcâ: •& par mon zele à ce qui me manque :daiileuTS f difpofez dofïCy Madamç, 4e moy ôc de ma vie. . Ce fut aflcz^ pour conclure le marefeé de ces deux Amans,. & depuis ce joue -Fatma s'abandonna encierement à cet Ëfclave^ il la venoit voir fort fou vent., .daurant que ITonf^ qui avoit dc.ra£. .fcdion pour luy a caufe qu*il avoit guery fa femme, ne trouvoic poînt^ à. redire à fes vifites , qu'il faifoît d^ordioaire quand le Maure ctpit à la Villa Le mary aflcz commode n'en auroic peut- être jamais pris d'ombrage , fi' quelques Juifs qui tcnoient leur bou^ tique p o:he de fa maifon, & qoi y voyoieat alla TEfdave >ptcfque tous . K iii

The text on this page is estimated to be only 19.51% accurate

• il! R E L A T I O N les jours , ne luy euflenc infpîré de Ik
jaloufie , & ncl'avoicnc averty que t awr • tes les fois que Pierre étoit chez
luy, une Noire cfclave de fâ femme ne manquoic jamais de venir fur la porte
comme pour y faire le guet. Cela fit que ic lendemain Tonfy au tieti d'aller
à» ^ fon négoce comme il avoir accoûcuméj^ il fe cacha dans un CabiQct
qui n'êt©it fepàrè de la chambre de fa femme que par une cloifon d'aïs au
travers des cntredeux y defquels on pouvoir voir ce •^u'on y faifoit : mais la
Noire qui croît complice du crime de Ûl maireÔè» ayant entendu quelque
bruit dans ce lieu , & redoutant de ce que c'ctoît^ en avertir promptement
Fatma. : Quand l'Efclave entra au logis ^ au lieu de luy parler comme à
Tordinaire» j^atma luy dit quelle le remerdoit du foin qu'il prenolc de la
venir voir mais qu elle avoit peur qu'à la fin fon • -mary ne le trouvant
mauvais , n'enxrât en foupçon de fa conduite » &c qu'il Tobligerait
infiniment de n^plus venir la voir qu'on ne l'envoyât quérir ; 1

The text on this page is estimated to be only 13.24% accurate

, DUSk mouette. 12} ne point donner lieu de mécontentement à un mary qu'elle avoir fujec d'aimer uniquemciu j TEfclave qu'urwciin ^'œil avoît d abord averry de la feinte^, rc pondit comme Tcxigcoit ledifcouis qu'on venoic de luy faicc , & fartît ûuflî-tôt de la chambre : Dés que Tonfy le vid party de fa maifon il ouvrit la porte du cabinet où il s'étoit eâieâi^ Tement caché, & fc jettant au col de fzïrti2i i ah ma chete femme, luy dic-il, pardonne moy Ci j'ay douce de ton honnêteté : quelques perfbnnes promptes à mal jugée de tout > m'ont voulu faire croire que les fréquentes vifires de . Pierre ne fc faifoient pas fans dclTein « je me fuis caché comaie tu viens de 1r oit pour mieux m'en éi:laîrclt ; je fuijf' ĩ cette heure convaincu de ta fidelicCi 6c l'Efclave jpcut venir icy déformais tant qu'il tç plaira fans que j'en ayc de la jaloufic. Il ajouta pluficurs autres diicours fort cendres 6c foit paiUoacz pour adoucir Teffect de (a femme , qui vouloir paroître çp colère de ce qull flvoit douté de fa vertu ^ Ôc qui f^gnic de ne s^appai(er qu^avec peine. Deux jours après\$ elle compta tout h tEfclave, lequel ayant auffi fçû le non^

The text on this page is estimated to be only 17.71% accurate

114 RELATION dts Juifs qui Tavoient faic foubçonncc à Tonfy
^refbiiit: de s'en venger de la. manière (jue je vais dire. Il pria Cantillalbn
Patron de trouver bon quL^ prit quelques riches meobles chez luy^* &
qu*il luy permît de les porter vendre à ces Juifs , ^u'çnfuitc il l'accuferoic de
ce vol , & qu'il indiquerok ceux entre ks mains defquels il Tauroît mîs^
QueCantillo s*en plaignant auîi-toit au Gouverneur , les Receleurs
(êroïcint condamnez à des Jbâronnads , Se à j^ayer une grofle amende. Il
avoïia à ion Patron que ces Juife luy avoi^nt fait une pièce dont Il delîroit (e
vengen par ce moyen i Cantillo s'ctant accbr* dé à tout ce qu'il luy demanda
, &C Jc& Juifs s'cranstrouvez faifis de ce qu'on difoit avoir été dérobe : ils
reçurent , deux cens batonnads , payèrent chacun cent écus d'amende,, &
furent ou^ tre cela envoyer pour trois mois en prifon. Cest ainû qu'ils furent
punis d'avoir voulu troubler les plaifirs de tEfclave & de fa Maîtrefse ,
lefquels perfevercrénr toujours dans leur commerce amoureux jufqu'en
Tannée lôyi^ que l'un & Taucré mouruientL de la. pcftc.

The text on this page is estimated to be only 11.89% accurate

DU Sr-MOUCETTE. CHAPITRE XIV. 'Uifioire de Dom %aphatl
de Veraftj^ Gentilhomme SJ^agnol CaptifJ m DOM Raphaël cft natif delà
fe> meule ville de Toliedc, où fottv PciC qui croit trcs- noble, exerça
troî»aîvctfe§ fois la Charge de Cofrcgidor :: mais à eau Ce d un diSeient
qju'.ii eur uil. jour avec le Marquis d^Aytona.9 & que* quelques nuits i prés
Tun des fils dtl^ Marquis fut aiTalHité, il accu fa de ce^ mfuirie Dom Louis
de Veras perc de D©ni Raphaël, lequel poui s'en juftiifier dépenfa touc Ton
bien ^ & mourus* dans une pi lion; Apres (bn décès , Dom Raphaëtt qui
croit demeuré orphelin à l'agc de: •quinze ans ^ fut offrir fon fer vice* au
Ordinal d'Aragon Archevêque de: Tollede , qui racceptapour Tun de (^%>
Pages : il fe rendit ii galand & il aima^ ble y qu'un jour que le Cardinal fut a
lai Gour de Madrid , la Princefle d'Arawgon époufe de Dom Pedro fiere duu
Cardinal le luy c!emanda\\,cc qu'il nC-* voulue £as c«^icr. m Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 12.48% accurate

Xi6 R E L A T'I o h: Dom Rapkaei n'avok d'autœoccti^ pation
auprès de cette Princfle qu'à faire des mc(Iàgps chez les grands de la Couc
, dont ,il s'acquitoic li galamment , ôc avec tant de vivacité^ que toutes les
Dames admiiiioient foa cfprit, quidecfiroiënt routes te pouvoir ravit à la
Piiacclle pour l'avoir toûr jours auprès d'elles,, tant faconvcrficiôn étoit
charmante » 8c leur étoic agréable. Ayant replis les exercices qu'il avoir
commencez à ToUede , il s'y perfeûionna tellemcnç qu'il içut en peu de
temps k Mufîque, jouer de la Harpe, & des autres Inftruxnens à quoy la
Noblcllfc s'occupe ordinaire^ ment ^ &: à dan{èr avec tant de perfe«» âion
y qu'il charmoit tous ceu^qui le ;iroy oient faire. ^ La Marquife de l'une
deSi Î)lus belles Dames de la Cour , fut tellement éprise de Ton mérite,
qu'elle endevint paiEonement amoureuse : Ellecombattît Ibng-temps cette
inclina* tian , parce que c'étoit un fujet troç^^ inférieur à fa naïflSince, mais
maigre toutes fes reilftances,& toutes les oppo^ jCcions qu'elle y pût
apporterai l«y fallut caân céder à pij>a0ioii«Yoyant qult Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 12.15% accurate

DU Sr MOUETTE. 1x7 n'y avait autre remède à foter mal ,* que de se rendre aimable à celui qu'elle aimait ; elle résolut de le faire , & de lui déclarer ses intentions ^ dans la crainte qu'il ne vint à s'engager ailleurs » & d'en prendre le temps. un jour qu'il viendrait lui apporter quelque billet de la Pinceflè, comme il fallait fort souvent* L'occasion lui fut faite - notable dès le lendemain au matin \^ jDom Raphaël étant venu la convier de la part de i^i MaîtreTc d'aller ce jour-là dîner avec d'jll:e : ès^ lors qu'il fut pressé \ fortir de sa chambre, elle Tappella en particulier , lui donna un billet ^qu'elle lui recommanda de lire, & d'en, garder le secret %\\ vouloir être heureux. Comme Dom , Raphaël a tout^ • jours chèrement conservé ce billet , il ne le fit voir avec les autres Lettres^ » • qu'il avait reçues ^ en me recitant son histoire , donc j'en ai une copie qui était ainsi. Si vous avez, de la prudence^ comme Bil^^ se n'en doute pas , après, vous avoir dit que je vous aime , vous ne ferez, pas fautive. si/en^hlepourfieme pas aimer. Vay hôte^ te de^ votés déclarer ainsi mes pensées ^ 00f\$ n'impose i ma pauvre efl si légitime-^, K si Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.08% accurate

9 xiM R E L A T I O N T & mts Intentions font fifure^ ^ & fi^tov^
gnées de la galanterie ordinaire ^ que ft pnis bien ne vom les pas celer
davantage. Si vom fçavez^ profiter de ces lignes Votre fart eft heureux- :
mair Dam RÀphaU\, comme /> nahne rien que vom ^ ne me reduifez. pas à
cette extrémité , de voir fHe vous donniez, a quelqn autre un cœset que je
veux feule pojeder. La ieâiarc de ce billet âc connoîcrc à Dom Raphaël cjue
foti bonheur dépendoic defkiidelké } & comme il n'a^ voit encore aucun
attachement partit» culier ^ il refolut de n'avoir point d'auK cre penlee que
de luy plaire^ Cependant la Marquife qui étoir . unique hefitière d'une des
pl>»\$ riches & des plus Nobles Mâifons du Royaume ». dont les pere &
mere croient * moines, étoit par confequent libre de ^ voiontez , &
perfonnc- n'avoir que voir fur fcs aidions , qnoy qu'elle fiut fous la dîredtion
d'un tuteur : Ncant* « jnoins comme Dom- Raphaël lu^ptoit inégal en
naiflance & en richeflés , & que le D^c de • • • . . la recherchoît. en
mariage , elle craignoit qu c fcs prtens venans à fçavoir fesinclinarîons^,
a^y, miileat tant d'oblU^esi qu^clie^ n^*

The text on this page is estimated to be only 15.37% accurate

DU Sa MOaETTE. tuj^ ks pourioit vaincre. Ainû voulant, agir avec prudence , & ne rîeii faiic éclater pour leur en ôter k connciiTan^' ce , elle voulut fe marier fccrettcmehr,. afin qu'ctans mariezz on ne pût mettre d'emperchement à fa volonté. Pour parvenir à ce deffein ^ & avant que d'en jiiien dire à perfonne, elle voulut éprouver la fidélité d'une vieille fille qui liiy avoit toujours tenu lieu de Gou*vernante , fans l'aide de laquelle elle ne pouvok rien exécuter r mais aEn de f^avoir ce qu'çHe luy ditoic fur ce chapitre > 6c voulant luy- dpnner de la: compaflion avant que d'en parler , elle feignit d'être malade réduite à Texr* tremicé- « Un jour fa Gouvernante qui Tainiorc paffionement, la voyant réduite dans, ^et état,. & que de temps en temps elle |>ou(Ibit des IbûpirS'fans nombre, impatiente d'en fçavoir la caufe ^ elle la hxy demanda j Ah EJuire, luy dît laMàrquife > laitfe-moy momir , dautant que fi tu fçavois la caufe de morr mal ^ tu aurois moins de compaifiotr de mon malheur- que tu n'en auras*< Comment , luy 4it Eluire , le Duc

The text on this page is estimated to be only 13.13% accurate

x[^]é RELATION vous , & auroit-tll porté ailleurs ics aâ&â:ions l
ou- bien n'en aimeriez- vous pounc quelqu autre à fa place lUé-bien[^]
Madame [^] U ce n'est que çela qui vous couche, il y a bien d'autres Ducs à
Madrid qui feront gloire de vous aî-mer i Ah fluir y repiiq;ua la Marqui(e,
ce n'est point de et Duc dont mon. Cœur est touché : unf ancre objet qui m[^]a
charmée , a firbien gagné mes aftcAions y que fe ne puis vi[^]re plus long[^]
temps fans luy« Tu prendras pour un trait de folie , de préférer à FaljUance
d'un [^]cs premiers Grands de la Cour , celle d'une perfonne qui luy est fort
inférieure : mais û fa condition est moindre , jc puis dire apurement qu'il k
furpaflè de beaucoup en mérite , 8c fi tu as de bons yeusi » tu connoîtras
bien le poitraît que j'en vais faire, fans te le nommer. Il est jeune[^] beau[^] de
beU le raille , adroit aux A[^]mes , Ôc galand, 11 chante admirablement bien
, joue de la Harpe, du Luth, de rAngeiïiic, êc duClavedn à merveilles: il
danfcii adroictemenc , qu il attire à luy le» cœurs de toutes celles qui le
confîdc[^] vent dans les Bals où il fe rencontre;. Je ne fui[^] pas la kuie[^]ui fuis
chas[^] Digitized by Googl(

The text on this page is estimated to be only 14.15% accurate

^ DU \$R MOUETTE. 2^ née de Ces perfeâions » coûtes les Da*
mes de la Cour le (ont audl , ôc ne s'entretiennent d*autre chofe : & la
crainte • que j ay qu on ne me le ravUTe ^ fait que je voudrois déjà qu'il fut
mon ^na* ty uniquement. Son malheur vtat ^ quoy qu'il foie Noble, qu il
n'cil pas d'une nai^nce qui égale , ou qui ap-^ proclie de la mienne , car il
elle reçoit» |e répoufcrpîs publiquement demain ; Qr comme je veux que les
chofes ibienit fccreyes julqu'à ce quelles foient accomplies : }C te prie , ma
chère Eluira ^ ^ je te conjure par ramitié que tu m'as toujours témoignée , de
travailler à mon bonheur ^ qui dépend d'époufer Tunique bien que j'ayme.
Elle accomr pagna ce difcoucs d'une {t grande abon# . dance de larmes,
qu'Eluiraen fît toui^ chée>de con^paifion, & connut bien» que Dom
Raphaël étoic celui qui la.* ▼oit charmée. Cette fille iuy promit une
ûdelitc inviolable, qu'elle n'avolt pas dcfléie ée garder : mais afin* de faire
ouvrir fon: cceur plus amplement , elle accompa* ^na (es promenés d'une
telle fuite diSrumens, quelaMarquifenes'enpoUi' iKUlt plus défier^ lu;^
donna unbiliec

The text on this page is estimated to be only 10.79% accurate

ijt RELATIOI^ pour faire, tenir à Dom Raphaël atft Dom
Raphaël ne manqua pas de ie* Uouver chez la>iarquUe dès le lendc^# main
: cette Dame luy déclara la rcfoliuion qu'elle a voie piiie de i'épouier
^fecrcttmeiit , s'il y vouloir confenûr.. Dom Raphaël luy témoigna par un
difcours auili iincere que gaiand , qu'il étoit indigne de L'hotinear qu'elle
vou«loir bien luy &icc ; que ucautmoins> puiqucile le vouloit prendre fans
mérite^ il tâcherxt de luy faire voir p^r fou affedion &c pai Talliduicc de
ies £:rvices, jiirqu'ou pourroient s'étendie fc6 rconnolflances & fa fidclicc.
Et après un long entmien foi t tendre de part & d'autre , Dom Raphaël fc
retira comble de jpycs &l d'efpe^ lances. Cependant Eluiia voulant rompre*
ae mariage, à cau(e de rinégalicc des» parties j.wulli la foy qu'elle avoit
proitiife à (a maitreflb. Elle donna avis dfe ce q.ui fç palToit au Marquis de .
. .« proche parent & Tuteur delà Mar^ quife. Ce Marquis en ayant faite
averptir tous les autres païens, ils s'aflemblerMac.tou& chez luy > où
dçlibcs:cj:c^

The text on this page is estimated to be only 14.44% accurate

DU Sr MOUETTE- i^j {m ïcs juûes précautions qu ils dc-^ valent
prendre en une affaire qui leur croit Ci imporcaac^ • Ils Ce rcfolurent non
de faire* périr Dom Raphaël y mais bien de le furprendre & de Tcnvoyer à
l'Arachc » dont le Gouverneur étoit de leurs amis»^ 'ils iroicnc eniuite
trouver la firin* ccUe, pouj luy faire cfiter comme ils avoicfit surpris
quelques billets doux qui luy et oient envoyez par une Dame de leur famille
, &r que pour obvier aui accidens qui en pouxroicnc naître , ils avoient été
obligez d'ca ttièr de la forte envers Dom Raphael"" La chofe ainfi rcfoliie
s'accomplit de même. Un foir que Dom Raphaël fortoit du Palais du Roy«
On le jetta dans un Caroàè qui le mena hors Madrid , * dans le Château de
Hanover qui cft à B^r^Leit Cix lieues de la ville , où ils tenoient des
Archers dîfpofez pour le mener à Cardis;^ Ils le firent pafler par ToUede
JPanojcrbo, Rofatan, Malagon, Ciu* dad-* Real, Almodévar, Ventas-
Nuebas, Sicrra-Moiéna , Andujar , Cordoia, Penna-Flcres, Exija , Ofuna ,
MoroA ^ Bornos ^ Akos &; Puerto^ Digitized by GoOgle

The text on this page is estimated to be only 12.61% accurate

RELATION Kcû. £0anc arrivé dans le Part de dis 5 on Tcraharqua
auflî-tôr pour l'envoyjr à T Arachc > d iUrouva moyc» par les. m;crmes (jui
hivoienc amené de Cadis y de l'écrire à la Marquife 6c à la Priacefle. Celles
dont l'^cfprît avoir été preven» par le Marquis de Siéra- Ncuada, ne fit '
aucun cas de ù lettre. ^ Mais l'autre qui iaymoic uniquement qui fçavoit;
qué fa difgrace ne provenoit que de foin afTeâion^ & de l'infidélité
d'Ëluira;' lorfqu'elle receut la fiemme , elle la baifa cent fois , & Parofa de
fes larmes^. ^ Apres avoir fait des foiipirs qui aiw rôle lit fait fendie les plus
înfênîbles rochers I elle luy envoya pour réponce celle- cy que j.'ay
traduittefur fon Orignal. • AcitKii ^ T otre enlèvement & vatre abfence ^ V
mont été ftfacheufes , cjtî elles m'ont rendu mamfoUh!^ jHfqtiapiimr dhîer ,
que je recens de vos nouvelles. Certainement comme vûfn eftes celny que je
fuis dire en vérité qne fayme le pins toHs tes hommes : Vêfêr dévêt if^g^r
par tà quelles xruelles atteintes mon ame â rejfentle depuis vofre
ilolgnement. Nt me faitis fos^ Dom Raphaël ^ tetu ktfM^ Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 17.35% accurate

DQ Sa MOUETTE. iijy €e de croire que je fois capable de vour oublier. Q^oy que les Mers & les ^romnces noHs ftparent , musofiem la fittij^faflion de naus voir > & de nom com^ munlciuer nos fendes , mon ame vom étnra toujours frefente jHfya'k votre re^ 4oHr. remployeray tout mon crédit pour ^uil fe fafe bien tôt , & ajfearez. vom qiêiLny^u.ra forte de moyens que /> , ne chercmafin de C obtenir du Roy. Ne^manquez, pa^ de me récrire par toutes^ les voyespojftbles , car je fèray tonjeurî^ jen perpétuelle crainte , que Je chagrin de vous voir en exit pour mon fnjet.^ m vienne a voHs-caufer quelque maladie qui me prive pour jamais de vou r faire eonnoitre que malgré nos ennemir mon ^eBion qui efi fans bornes ^ne refpire qua votre retour* La Marqutfe accompagna cette Ict•fre d'une autre qu^clle écrivit au Gouverneur de TArac^c > lequel à fa conûdcration voulut bien que Dom Raphaël > ne fît dan8i4a Place autre exercice que ccluy qu'il luy plairoît. Six mois après fon arrivée, un Soldat de* ferta & Te £auva ches^ les Maures ^ ceux qui le prirent le menèrent à Alcaflar ^ où le Prince Gayland ^foic fœa fcîoui. «

The text on this page is estimated to be only 15.41% accurate

33 R EL AT I CTIST ' Ce Prince dont nous avons parlé ailleurs^
ayant l^u par la bouche de c« Soldat, k maladie &c la famine, qui étoic dans
l'Arache y & qjaeplus de k moîrié des foldats étoientdansl'Hopîpicai^nc
voulut pas d'avantage en différer la conquiufc. Pour cet effet il envoya
(bmmer les habîtans de Tov^ toïian ^ & d'Arzile , avec tous les Arabes de la
Province, de fcwoaver en* ftrmes dans kuk jours à,AlcalTar^ ojeu ils (c
rendirent au nombre de vingr xniile. Gayland vottlant emporter la Place
d'aCfaur 3 fit faire pluficuis efhelles fort hautes & fort large», & fans*
doute que Ton defTeîn auroit infalliblosnentreîîfi, û la Providence Divinev
qui vcilloità la confervation de cette Place, n'euft difpofé ce même Soldat
pour y retourner*' * Le jour de l'attaque étant piûs , h Soldat partit la nuit qui
precedoit le Jour dont on devoit attaquer la ville ji & quoy que la
ca«Dpagncfat couverte d'une quantité d'Aïabcs , qui vcnnoient à cette
expédition , il fut fi heureux que pei Tonne ne luy demanda qui il ctoîr ny
où il alloît. Eltant an ivé aux J^oixes ôL^yAifi demande grâce ^iX entra. /

The text on this page is estimated to be only 13.68% accurate

l^aSR. MOCJETT-È. 1J7 4edans aulH Cet., il déclara Cat le
chanij» les préparatifs qu'il avoic veus à AlcaU ,pour actaqtier la place le
lendemain* Le Gouverneur à Hnftant donna les Grdres neceliaires ^ aân
^^ue chacua fit bien fon devoir. On chargea TArtîilerie de feraille de
chaînes de fer ^ & de balles menues ; de mefmc que quantité de Pierriers «
de boiftes Ôc de pots à feo» On emplie gludeurs Barils de poix > de foudre ,
& de gre-* nades i Dom Raphaël Ce chargea -d'y meure le feu , pour jetccr
fur les adlailians lors qu'il moaceroicnc à VeC^ xallade. Toutes chofes cranc
dîfpofées ta bon ordre ^ on envoya dix Soldats de renfort dans urj^e Barque
Gendifc qui ^oit arrivée le mefme jour, avec quel* ques provli^ons de
bouche, & vingt

The text on this page is estimated to be only 14.05% accurate

*5« RELATION Revoit oblervcr. * N Gayland fit défilcr fcs
Troupes an commencement de la nuic^ leiquiles donné à retrouverciit
aflêmlées devant laPlachc"*' à la pomcc du jour y Sçen mefme j temps Et
combler les foflez defafcincs | * & de facs de laine, fit drcflèr des cchcl- |
les contre les Murs, & comcnçà^de i faircdonnccr Taflauc à la vilfe- I L'art
iUerk de la place ht lane décliar- | gc qui£c un grand effets Se la Barque '
qui avoir chargé la tienne de chaînes ^ de fàcs^de balles , de clous & de dez
^ \ commença à Faire un tel feu , que de ù, premier bordée elle néroya
lcseciie]les* i Les Efpagnols qui failoient toujouis | feu , jetterent ensuite
quelques uns de ! leurs baiUs ardans au%licux où elles ctoient plantées >
avec quantité de pots 1 feu Se de grenades , qui^rent iccu^ 1er les Maures. !
Dom Raphaël qui s'étoit chargé

The text on this page is estimated to be only 16.76% accurate

DD Sr MOUETTE, 25[^] iqif il fiât risnverfc , & le bleflerent
Icgecemenc au viiagc, & dangeicufcmenc[^] au bras gauche. Il ne kifla pas
néantmoins tout bledé qu'il étoic de lefter #att combatçôc d'aider encoie aux
autres. Gayknd quiitoît ûir Le bord de la Rivière, pour voir combattre
plufieurs Chaloupes y qui croient venues d'Al-OLÛkt y pour investir le
Génois , en vie plufieurs qui furent brifées & mîfes en pieccS) par les
Canons de laſaxque« Il retourna enfuice vers la Place, où il vit un 'grand
nombre de Tes gens morts , &c les autres qui Te retlroienc en defordre ;
aufquels il fit reprocht de leur lâcheté ôc à les menaçâ de les faire tous périr
, s'ils abandonnoient cette entreprife. Il leur remontra que les Chrétiens
avoient £ peu de monde, qu'ils fe lailéroient bien-tot de (cAoSc[^]dtc Ôc ne
pourroict les cmpedier d'entrer dans une Place,qui i[^]ûmortaiiferoit leur
Mémoire. Les M[^]iurs encouragez par ces paroles , &C par l'exemple qu'il
leur donna en marchant le premier à leur tcftc, recouruerét à l'afkut , avec
plus de vigueur que la première fois; Maïs les Elpjgnols ôc les Gcarxois
ayant fait de Iccouds mi

The text on this page is estimated to be only 14.29% accurate

RELATION -racles , en firent un plus grand carnage qu'Us
n'avûienc. ûdt au premiei: allàac. Ce Combat qiiî diara depuis l'aube du jour
jiirqu'à deux heuce^ après nii^ dy.^ ne caûca que quinze Chrétiens, & du
coté des Maures , il en refta plus de deux mille ^ dont la Barque ieule défit
plus des deux tiers. Aptes qu'ils fe furent retirez , Gaylapdfic naette*ua
Eftendart blanc au bout d'une Lance pour parlementer. On luy accorda ' la
permiffion d^cnlever Ces morts , moyennant deux-cens bœufs qu'il ej>Voya
danô ia Place ^ avec a.ucant de * moutons , xecy arriva en T^inee i66^*
Comme avant le Combat., leGotiverneur deTArachc avoif promis la liberté
aux Soldats, s'ils faioient bien leur dcvxDîr. Lors qa*iifutiiny , il leur dit
qu'il ne le pouVoit faire quo le Roy ne luy eût envoyé du monde pour garder
la Place qu'ils luy venoienx de cconferver, qu'ils euflent patience , & qu'il
luy en alloit écrire , Ôc au Conieii par le Patran de la Barque, qui
témoigneroïc luy-mcme les périls d'où . ils s'écoient retirez par leur%alcur.
Dom ÊLapJiaël nmaqua |)as de^ xécrire 4 . y i.u^ i.y Google

The text on this page is estimated to be only 17.77% accurate

. DU Sr MOUETTE. 141 yéciu-c à Ûl Dame par ce moyen » à la[^] quelle il manda toutes les parriculatítez dexe quis'écoicpatrc à l'aflaut». La Marquifc ne tarda guère à luy envoyer la réponfe que voicy • m DEs le moment ejne ;> reçus la votre , Lctuc l[^] je fus émjfi-ut an Palais , .aoy ant forter an Roy les premières nouvelles de •[^]votre vi&ùire. "fentray dans fa chamkrt, au mime infiant (juon luy frefentoit la 'Lettre [^] le Oouvemur dé CAr4ch\$ Juy écrivait fnr le même fujet. Sa A^{^^}* je fié parut firt joyeufi de P heureux fue[^] \£ez.defesJirmes y & du peu fie Solda» :4jH€ nous avons perdus. Je luy reprejen[^] :tay aveà heaucoup de chaleur les périls & Us blejfures que vous y aviez, receuès. Ce • Prince qui connut bien que fy avais quel[^] 4]ue intereft fecret qui me faifoit agir[^] mUcoMtait an[^]ee plaifir , & m'aurait Mê* cardé votre liberté [^]fans le T)uc de ♦ . qui fe joifnit avecplufieurs autres de vat ' ennemis. Ils frent entendre au Roy quit n était pas jufie de gratifier un feul de U glaire \ a laquelle tant braves Saldats[^] avaient une part égale ; que cela leur faurroit donner quelque jdaufie [^] qui ferait que dans une nutre[^]aceafan [^] vojan[^] * [^] Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.97% accurate

141 JI EI ATI O N U peuéteJiimeqHon faifolt de leurconré^ s&
quon néUr^ffoit qm ceux cfm avoimt des amis , Us deffendroiens plus mal
la Place ^ & chercherolentlèHrliber^ ti par des voy es indireâes. ^Hlsinfen*
Jihlement ils firent changer de face a U €wverfatim .* Je finis du délais
toutê défilée ^ & je ne me ff aurais confiler, fawe ^He je mis bien que je ne
pnkrim faire powr vom fiulager > dautant que nos tmeimis qUi ont
heavmup de firveiUans^ ism éUêJfi trop de pHijfance i Cefi pour* 4fUûy j
^om Raphaël , fi tfoHs n% aimez. ^ ^MUmejen en doute pas , &
fivouséivex, mutant de pajfion de me revoir, annme j^ea ^ de vous pojfeder
; Imfque vous firez ificn guery de vos hlejfures , ne fiignez^ point de
fianchir les bornes de vûtre exil pendez, vous à Ca yland, & s il ne faut ^e
votre pe/ant d'or pour vous délivrer^ -ftn ay affez^ de preft pour fatisfisirt à
la jupidité de ce Prince. Ne manquez^pas ^ m^ écrire, auffi^tofi que vous' y
firez^ jafin que j^ envoyé au plutofi le prix de votre ranfon* jiu furplus ^ ne
vous af^ :fiigez point y je vous prie^ carMs peiues ' que vous Jot^rez. me
font moins fipforta^ ^ iles qua vous : mon ame affligée reffesn • JSêuth vos
douleurs ^ mon cmr efi j^em Digitized by Coogit

The text on this page is estimated to be only 11.19% accurate

BU Sa MOUETTE. I45 -ffi^ moindre de vos dépUiJirs ^ & mu
.yeux ne eejfna de vtrjer încejjfamm des fimaines de lames p^nr votre
perte. Mais il faut tjperer que votre difgracB cejfera : eependoM rendez^-
mêj cette jnfii* ^ de croire , que mdlfjre nos ennemis , . Je .ffanraj jamais
(tMtre mary qne vous. - Apres la réception 4e cette Lettre » uciytf^ .Dora
Raphac] qai^éroic giicry dcfes .i»!e(Iurcs , ne {btigea plus que d'obeïr ^
àïiigtnc£^ ^ camme il avoir la H* berce de faire tout ce qu'il vouloir : il :bit
une miic bien obfcure faire ièutînelle fur le bord de la Rivêie au pici^
id'iine. Tour ; après que la Ronde fut ^2^Ice>9 IUa travciià a la nage pour
rendre aux ennemis» Une aiiue Sqticijicile qui croie bxi le haut de la, Tour^
entendant du bruit dans la Rivière ^ %öitsL au hasard » & ble0a Dom Ra^
frhaëi dans une culflc au n)omenr qu'il &rtoie de Teaii. Les .Maures le
peafe*^

The text on this page is estimated to be only 15.26% accurate

^44 ^ È L A T I O N ^ "Mouiey Archy qui étôh Roy de Ta* "'filcc
&ç de Fei> vînt faire la guetrc à Gayland, le vainquit en bataille^ 6c ' le
contrai gaie d'abandonner îês Etats pour fe retirer à Alger. » * Dom Raphaël
avec les autres: Elclarves de Gay land fat etnmené kfcz^ oà il n'y avoit point
pour lors d'cipcrancc de rachapt. On le mk pendant quelque-temps aux
travaux ordinaires des •autres Captifs : mais Moule y Archy, (par le liioyen
de quelques Renégats qui Tavoîent connu à l'Arache) ayant appris qu'il
f^avoit jouer de la Harpe & du Ciavcilinjiien ût venir d'Espagne,^ ncluy
donna d'aune employ que d'ea • toucher quand il prendroitiesKpas, • ' Il ne
nianqua pas d'écrire à laMarquîfe, pour luy donfièr avis de ce qui iS^étoit
paile \ il la prioit auflî de ne l'avoir plus dans (a memohre , daurant ^u'il
étoit tombé dans un lieu d où il îî'aurpit jamais liberté : Qu'àinft il la
fuppiioit de fcrendre heure^e , en ou>bliant un miferable perfecuté de la
fortune » &C qu'elle attendoit vaine* tnent, que quant à luy il ne l'oubli*
toit jamais j ôc c^^uoy qu'il fut referré 4ans un lieu d ou il ac ibriiioit de iâ
Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 7.92% accurate

I DQ Sr mouette. . 1-4S yâs il ne laiâbic pas de . luy faire des
prot;c{la.cions d'une inviolable âdclue. i . • ' * « Quelque tci»pi5 après qu'U
eut en-, voyé (à Lcmc il en reccut une autre de l'Intendant i^nkR^ ^e poHr
mon fnjet tu fij^s bmny de ÇEf% f^gnje , &hQn de un pdis :fiiiitHlqHe^^
pmm smk en] trop M d^erenc^ v\HKinif^ ^olontez.^ tu fois 4 prejfhnt entre
le^ mains ^ df\$ pliê\$ hrkm dê tous lêsRoys: \4^, Digitized by GoOgle

The text on this page is estimated to be only 16.08% accurate

146 RELATION' malhenfeu/è , dlfoit-fUt , fitllo^U t mer peur le rendre fi miferahle? Tardormv moy cher Raphaël , Cexeez. de mon Mmier M càufe mon forfait : mais pi^ffm je fuit Vrivée pour jamais dtt bien de te revoir, & ^uil nyAplits àe liberté four tof , je veux cejfer de vivre. Oui , je venx moitrîih} car le récit quon meferok tout ks jours du furcroifi de tesmaUieurs, me tauferoîtde plus cruelles morts if ue celle éfue i attends , e^uime.'varendreîoeureufez p-uif^ue cefi efre heureufe de mourir , ejuand on ne peut pojfeder ce ^onnimo mtifuement i & elle accmpagnoit ces fàroki J^Hn îre^tM de hrmesy ^uie» ^Uénitfait verfer àuxplus infenfibles. Au bruit de fk maladie, tous fis ^eh iftrn , & mêm^s tous les Grands de I4 Cour la vinrent vifiter. Les Midicim" fièrent appeUt. pour U confidter, efuiro*^ connurent

The text on this page is estimated to be only 19.81% accurate

DU Sr MÔCJETTE. €Ues troHvennt anpris de fon Ut votre
J^ette , efHÎ efloit prefcjue toute effacée dē fabēfidanee des larmes
ifHelleavâit vea^^ fées dejfus. Elles en firent la leEiare en prefineedH
Ducde... votre Rivale fui ne houguU tons les jeurs de cbe^ fUe. Ce
Duc^ aptes qu'elles fnrent finrties ^ fi preQma devant la Marquife , tant
pour la €onfiier de vitre perte » que pour la prier £ agréer fis firvkes j an
lien dē €eùse fue v0m efikx. incapable de lay rendre. La Jléarquifc le
regardant fie^ fefHent ^ faceupt de tous fis malheurs & des vôtres i& pour
le braver davantag0^ elle luy protefla hautement qt^elle ne vou^ ioit
mourir^ fue pam quelle ne pouvoiē être a vous ; & pour ne point fiirvivre 4
tv/ infortunée :EUe mourut ms huitienm jour de fit maladie , Jivecune joye
(jui pé^ rue extraordinaire dans une perfirme de fin âge, de fim fixe y & de
fa qualiêL Xe Duc éfùi en a pris ledeûil en paroU tncortinconfolahle: Et
pour faite voir juf^ qHok peta aller C^âion fuil luy par^ toit i outre les
Obfiques que fis parons lup wt fait faire , qui ont efié tres-magnifi^ que s ^
il a voulu ettçore luy en faire dm* tm ^,^ui icfiotttftiufé^és de beaucoufk I-
in]

The text on this page is estimated to be only 13.38% accurate

micce faite. 1^4» It È L ATI O N ^ • // na rien éparg^nc dans cette
"Tompefu* pebre , pour faire connaître a tùutc U (jpêe s'il l'avoif ainae
ardemment w était pas tant pour fi s grands hUns^^ ^Hc pour lu mentes &
les vertus '4juU ^Vùltrecmmtsese nfa perfinne JefqMlles^ rêverait même
dans le tombeau ^ ^^oy^ ^^ilnen eàt pas efié aimé. Sa pfc- • La perte de
cette Dame affligea fen* iiblement Dom Raphaël > dedans la *iifteflc où il
enra, il voulut tenter la fuite pour aller fm feti tembeau luy tendre fcs
derniers devoirs. Coraoïc le Roy luy donnoic {auvent de Targenr^ fiC qu'il
en avoir a[]ez > il découvrit Ton dcflein à un Renégat qu'il avoit vu de ion
temps Soldat dans l^Arache, au* quel il promit cent ccus s'il vouloir luy
donner (on chcvar, des armes Se des habits* Le Renégat accepta fcsof* (res
y 8c ayant reçu cet argent , il fouroiità Dom Raphaël tout ce qu'il luy tavoît
promis: il fut en fuite aux Portes de la Ville pour avertir ceux qui les
aidoient de Tarrêter lors qu'il paf* eroît. , " - . Dom Raphaël s'ctant prépare
monta à cheval , & fut vers les Portesaôn de ^tic hors U YIU^ • ^ os^^
quand il u\jni^cc L/y Google

The text on this page is estimated to be only 14.07% accurate

* pUSis. M OUETTE^ i4jî^ * le^ vioukit pafler il fut arrctc tout
côte/ Il fut mené devant le Roy r qui luy demanda ce qui l'obligcok à fc
Ûxxvtt de fon païs , &ç qui luy avoic donné le cheval , des habics & des^
armés» Don> Raphaël qui avait re« connu que le Renégat Ta voit trahy,; &
que (fctoit luy qui avoit aVerty les. Gardes des Portes , iiccufa ce RexiegaC
de luy avoir tout fourny moyennant C€nt écus qu'il luy avoit demandez» Le
Roy le fit arrêter auffi-lpft , & ^ l'envoya jetter fur des cros de &rqui font au
lieu patibulaire. Quant à Dom Raphaël, le Roy ne luy fitaa« cun mal ^ &l
continua (es exercices jufqu à l arrivée de la mortdcMouley Archy*
Quelque-temps après Moulcy Se- ^^J?^^ méin , frçre & fuccefieur de
Mouley prcf' nt« Archy • étant parycau à la Couronne * ou Royaume derez
& ayant conquis celui de Maroc fur Mouley Hamcc. . Mchcres fou neveu.
Il donna à Chccq Amar General de fsl Cavalerie pendant. • cette guerre ,
huit Efclaves Chrétiens pour krecompenfer de U viâoirr qu'il, avoic
remporté par fon moyen. Ardoujiin qui étolt l'Alcayde ics X Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 14.33% accurate

%fo; RELATION Chrétiens Captifs ^ les donoa à Qhè choix : Et comme Dom Raphaël avoît fak uue tuîtCyôc qu'il craîgnolc qa'ii n'en âft uue féconde ^ Il le mic du | nombre de ceux qui furent preſentez«. Checq Amar les mena à Vcz vieille pour tervir à fon Palais , où il pa{^ ià afiez doucement pendant quelque temps : mais la VHles'é tant révoltée^ & que jour ôc nuit Dom Raphaël ccoit occupé aux mines qu'on raifoic ' pour gagner on Château quiTincom* modoir beaucoup ^ il voulut recourliÉJC à Fez neuve , croyant y eftie traite plus doucement ^ mais il fut pris ^ remené chez fon Maître. Checq Amar qui écoit uh homme terrible ^ luy tit donner enfapreiènce crois-cens batohnades , & pendant trais jours il luy en ordonna encore* ^ cent tous les matins > ce qui fît qu'on luy ota de pluûeurs endroits du corps gros comme les points de chair morte : On luy liaâinoit fes play es avec da (el &c du V inapte , afin d^cmpécher la gangrenne , & quelquefois avec de Peau de vie , à caufe «quill n'y avoit point de Chirurgien , ny d'autres me4«^niens pour le .foa&i i lots qu'il Digitized by Gou^K^j

The text on this page is estimated to be only 14.69% accurate

DU Su MOUETTE, ifi commença, à cheminer, Checq Am» • poar
Ce mocquer de luy , luy demandai un iour qu'U le leacoacca, « U fuùotf
encore. Dom Raphaël , à qui U mort étoic plus douce que la vie, luy repartie
d'un ton ferme, & &ns crainte : que pwt* 4ju'ii en av©Ic ufj^ envers iuy
avectîmC de L u.L.iCc pour une faute û légère, que Dieu écauc juiic, luy
feroïc cette grâce de l'eu voir bien recompénfé. Ce fut une efpece.de
Prophétie qu'il luy anuQuça : car Checq fim^i fut cuç, & mi\$ en plectô pat
les Noirs du Roy À la deinieic Campagne de Maroc» oui Doit) Raphaël
étoit pour lors, comme . oo veria dans la iliitc. Checq A mat-mal
reconnoiflant des •faveurs que le Roy luy avou falceft, .ctoitdes Révoltez de
Fez, & l'un de leurs principaux Chefê. Il fiic députe -pat la Ville poXir
commander les Troupes qu'elle envoyoit à The(â m iècours ^e Moul^y ^ama
< Meberes. ^ . qu'elle avpit reconnu pour Roy. Mais ' quatorze mois après
Mouley Seméia fcyaiït fait offrit la paix à la V il le , cl le .
laccepta'volptitiets« Dom Raphaël , Au^ hm f^ mj * ^^^^ ^v^c ^^u'.
Digitized by GoOgle

The text on this page is estimated to be only 14.50% accurate

151 REL AT ION les autres ChrécienS menex dans Fez neuve, & deux ans après Moulcy Hamec ayanc tcaw dans Maroc } Moui:e. - - Lorfqu'il fe fcpara de nous, fçachant que le Roy avoir pardonné à Chec€ ^Amar , & qu'il alloit à l' Armée, i , . nous dit qu'il efperoit d'en voir faire 'uncharimenc exemplaire, à caufedes • cruautez dantil avoir ufées envers luy, '«comme il arriva ; Car le Roy étant campé au Dar de Alla del Bire , ou « Maifbn des cent puis ^ proche de Î>hyc > Checq Amar joint avec pluleurs autres des principaux Seigneurs ' de TArmée , confpira pour tuer à k •promenade Mouley Scmcin- Amatr lèul demeura fuii le chanjp percé de

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.51% accurate

DU Sr MOQUETTE. 1\$\$ plus de mille coups. Se i}:iouruc entra les pieds des chevaux. ^ Dom KaphaH Cou&Lit beaucoup dans cette Campagne , à cause de là diette des vivres qu'il y eue dans T Armée ; mais comme il avoit toujours l'intention de se iauvcr^ & que Maia»gam Place que les Portugais possèdent entre les Cotes de Maroc y k deux lieues 4'A'Zamor> n'étoit qu'à six journées de chemin : Il en parla à son Capitaine Portugais qui étoit aussi venu avec lui à TArmée avec la même intention de cerner la fortune , qui s'y accorda volontiers. Comme il leur falloit cheminer, de nuit pour marcher plus en secret, & qu'ils ne favoient pas les chemins \ Dom Raphaël fit amitié avec un Maure de Tremcfe qui l'avoit vu en Espagne, où il étoit Evêque du Cardinal d'Aragon y ce Maure qui ne dcma^idoit pas mieux que d'y retourner^ à cause qu'il y avoit paille Con temps plus doucement que dans son pays : voyant une occasion favorable? » il le pout y vivre libre^, s'offrit de lui servir de guide. La nuit étant cosiclus ^ le Maure afin qu'ils fissent une plus grande diligence

The text on this page is estimated to be only 12.00% accurate

• RELATION' gence , voulut une nuit dérober des chevaux dans le Camp y mais ayant été surpris , Il fut mis en pièces par les Noirs du Roy., qui ne turent doanensôt aucun quaiçie£« Dom Raphaël ayânc fçûfadifgrace ne perdit point courage pour cela y au çonttaire , la nuit fui vante, comme ils avoien: fait leurs proviûons y 11 fortic du Camp avec le Poco tugaîs^ de Ce furent cacher au pied d*tt« ne Montagne qui en ctoic éloignée de £x lieues. Il y avoît en ce lieu plufieurs Cavernés , donc les entrées répondoient fut . - un ruîflcau> dans Tune dcfqu elles ils entrèrent pour ie repofer* A leur ré* veil ayant entendu quelque bruit , ÔC craignant que ce ne fuient quelquei^ Soldbits^ qu'on eut envoyé après eux^ ils entrèrent plus avant ; un Renard 1 Aui y tenait fa Tanière , ayant en peur» latura par deflus leurs rcccs , à cau^c qu'il ne put pafler par en bas y parce qu'ils occupoient toute la largeur de la Caverne. D abord ils eurent crainte^ ne fçackanc ce que ce pouvoir cftie, &c \ afin de s'en éclaircir. Dam Raphaël retourna vers rembouchure , 4Vm il ajpper^Ut Iç Kçaud qui étoit k Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.98% accurate

DUSrMOUETTE. xff bord du ruiiïcaa, eftant rentré au mi*. Heu
ils {c reporerenc jufqu'au coachq; du Soleil r qulis fc œirenc à chcmi*^ nef*
Ils marcberenc coûte la nuit iaiif qu'il leur arrivât tien de couiiderablei mais
la fui vante s^étans mis^n chemin^ ils reconnurent au clair de la Lune ua
lieu où TArmcc avoît campe en paiC* iànc ^ & où le Roy avoir rencontre
pluêurs Matchmores qui croient remplies de grains. Comme ils pa^bicnr
outre » & qu'ils curent fait quelques pas ^ ils ouirenc le rugiilement d un
Lion qui cher & ne la pouvoient trouver ^ venoicnn à kuriuicc^en
pouÛAasdc&ru^iÛèfflcu^

The text on this page is estimated to be only 13.32% accurate

15/ RELATIO^{^i} cfiiroyables ; c'cftpôurquoy Do m Ra-[^] phaël dit
au Portugais de defcendre cnfemble dans un même lieu, aân/de s'cntr'aidci:
à remonteu lors qu'ils en» toudroient forcir* Ils cntcrenc dans ûne y proche
rcmbouch[^]uie de laquel. le îl y avoir un buiflbn bien routfi qui la cûuvrak
cnûefêménr : lés Liens durant tourc la nuit ne firent que roder Se rugir à l
encour y jufques vers* le point du jouç qu'ils ne les entendirent plus. Mais
un autre embarras leur furvint qui leur fît bien autant de peine ; car tout le
jour ils entendirent marcher du Monde , hannir des Chevaux planter des
Tentjcs » beler des Chèvres& des Moutons, beugler des Vaches[^] Se des
Taureaux [^] Se chanter des Hommes &c des Femmes i ce qui leur fit croire
que quelque Aadoîjar d'Ârabe^{^^} étoit venu camper en ce lieu , & qu'in-[^]
dubitablémenc ils ieroienc bien-to& détou verts. ; Comme ils croient dans
cette î^{n^^} quiétude [^] une jeune sâlle Arabe, qui chancoitti es-bicn[^]s'appiock
i du Buif ion quicachott Teuttéede leur Mate[^] moie» £Uç ciuuca quelques
coufkts Digitized by Google<

The text on this page is estimated to be only 14.38% accurate

DU Sr mouette. . dmoureux, puisenfuite clic Te plaignit à une de
Ces Compagnes j de ce que fçsr païens ne luy v&uloient pas donner uo^ de
fcs coufins qu'elle ayraoic paffioaneœeenCiElles parlèrent enâiîte des
nouvelles de la guerre > & que Mouley^eméin ieroit viâoneux & cfaaflèroic
ton neveu» hors de Maroc ^ après un long ûege : Se enfifi elle dît que
depuis quelques jours deux Chrétiens avoienc fuy du Camp^ dont on
cherchoit des nouvelles. Comme elle finiflbit fon difcours un troupeau de
Chèvres & de Boucs, s'approcha de fes filles ^ui difparureiit ao^Aio* ment ;
& comme ils broutoient le huiC^ ion , un des Boucs tomba dans la
Matemorc* Il m fut pas plutôt en bas^ qu il retourna en haut comme s'il
avoit eu des ailes >ce qui leur fit croire que c'étoit quelque fort que
TAlcayde Ben* Jauja y avoit âiit [etterXur leurs hatdes^ après qu'ils furent
paj:tis du Camp. Il hisLt icy remarquer que quand quelque Chrétien s'enfuit
> fou Maw tre envoyé chercher un Talbe , qui cft jiin de leurs Prêtres. Ce
Talbe Ce fait conduire au r^i) il couboic ay^c de s'enfoif ^ ouViên {èfait
donner^ i|u\$lr qn^ bjude^p qu'iJi poait aiT^s^, fouven^

The text on this page is estimated to be only 14.87% accurate

àst RELATION Il marmocce eniuitc fur la place ou Cxit les
hardcs , & puis il prend une brafltf éc Âilèlle à laquelle il «taie uu certain
nombre de nœuds toujours en marrao-. tant > & le doue fur la place , ou
ratca« che aux* bardes du Chrétien y qui par ce moyen demeure enforcélé ^
ôç M peut jamais gagner liberté. Il efi: arrive a pludeurs Captifs, fur
lefquelsona* voit jette de pareils ibrts^ cheiuiæ route la nuit ôc Ce
rencontrer au poînc du jour aux ménœi lienî ^ d'où ils étoient partis les foirs
piecedeus. Ce qui fit croire à Dom Raphaël dcà fbn Compagnon » que
c'étoic une pure fidion de ce qu'ils a voient ouyianuit précédente, & pendant
tout ce jour là* S'ctans donc munis du figne des Chré^ tiens » pour éJoignei
les cTprii infernaux qui les vouloient cpouvan

The text on this page is estimated to be only 16.93% accurate

DUSaMOUETTE. 25^ Comme il y avoit deux jours qu'ils avoient manque d'eau, ils beurent leurs? urines : mais venant à pafler tout proche d'un Château > ils y demandèrent à hoïc» Les Arabes les envoyèrent à une fontaine qu'ils devoient trouver sur leur chemin : à laquelle ils s'arrêtèrent pour étancher leur soif^ ôç pour remplir une outre qu'ils portoient pour cela* Les Arabes s'étant conuïtez > &c les croyans des défecteurs , furent après eux afin de les dépouiller : Mais nos Captifs qui le doutoient bien de et qti^on leur pouvoit feïte , partirent en diligence ôc s'écartèrent du chemin* Comme ils alloient yiftc, le Portugais qui étoit transfy de peur ^ laissa tomber le fzc où étoit leur pain j & d'autant qu'il leur i&lloit encore trois traits ^ pour entrer à Mafagam ^ ils marchèrent deux jours (sans manger autre chose). fe^que quelques fadnes de Palmes ^ Eju-à grand peine pouvoient ils arracher à terre » à cause de leur débilité« La faim qui les obligeoit de cheminer tics déjout leur fit troquer du secours». car ils rencontrèrent un Camp volant lies .Chxyahets ^ Soldats de Moukf^

The text on this page is estimated to be only 9.92% accurate

iCo RELATION Hamec lefquels baccoienc la Campa-< gnc î aEa
de pillci" les convois c^ui alloient au Camp du Roy de Fez » qui étoit vas
{aiût. Croix. Les Chavanecs leur ayant demandé qui ils éroïenc , 8c fçcu
qu'ils dcfertoient du Camp de Mouley Semein , Se n'avoïenc rien frangé
depuis crois jourç » leur don* nercnc des Raifînsfecs avec des Darres, & le»
laiilèrenif ourfuivre leur chemin» Le fbîr du meïne jour ayant rencontré
quelques Maures d'Azamor > qui alloient à Saphye ^ ils furenc reconnus
pour efre Chrétiens: C\k poqrquojr ils furent arreftez ôc- xo^ncz au Qgu-r
verneur de Saphye, lequel les Êlt mettre dans la Macemore des Criminels ,
avec lefquels ils demeurèrent onze mois au. paîi) & à Teau i après ayôh efte
repris k quatre lieues de Alafagam ^ ^.^ qftre en V^in do^né ^tàor

The text on this page is estimated to be only 14.29% accurate

D'i Su MOUETTE. i6t ^iif Hs s'étoient ûiavez à deÛèn de
recourner en leur païs. Eftanc rentrez avec leurs Compagnons pour iervir à r
Arciïerie, ils reprirent bien--toft leurs forces , & firent des proviûons pour
âiïr encore une fois. Apiés qu'ils furent partis TAlcaydc V Ben-jauja qui
eftoic leur commandant & les avoit fous ia garde^ Cjuvoya quan* cité de
Soldats après eux : deux defquels allèrent long-temps dans leur compa*
gnie) (ans Les reconnoître ; mats les Maures s'étant aperceus qu'ils
faifoient leur poflible pour s'clpigner d'eux , Ce dduterent de quelque chofe
; ils les queilioanereni &c kur demandèrent •d'où Ils écoftnt , & où ils
vouloient aller. Les Captifs leur répondirent qu'ils étoient Maures tMik de la
ville de Tremefen , que leur Capitaine qui "éroir refté à Maroc* leur ayant
permis de ie retirer ^ ils alloicnt à Saléaâa d'aller en courfe : où font vos
congE î leur demandèrent les Maures , & com« me ilsrépondirent qu'ils
n'en avoient point pris y les Soldats leur dirent uienc aruvcz aux pQrres de
la vlilc^

The text on this page is estimated to be only 14.00% accurate

à L ATION . Dom Rapjbacl déclara qu'ils ctoîcat , les
Chrétiens , qui avoîent fuy du Camp) commcai: dirent les Soldats, irous
vous cÛes dits de noftrc Loy , 8c .natifs de Tremcièn > mais maimcnam que
vous vous rebaptifez,, allons devant •leCady» Quand ils parurent devant ce
Juge» ils dirent leurs raifons cjui furent écoutées; il les renvoya abictis cti:
lant au& Maures qui fe trouvèrent prelèns ^ que tous les Chrétiens qui
fedîfoient Mahotnetiins , & A'«f» avoient point fait profeffion
publiquement } toit pour iamtt leur vie >ou|K>ur gagner leur liberté »
devolet/^t cftre reoeus a s'en dédire pendant les trois premiers jours » &
qu'ainli avec tûme jaijbiçe ou . ne pouvoir licn f^hc à ccux-cy. ' Apres que ie
Cady eut prononcé cetcc fcnieace^ il icnvoyales Captih dans le Camp. Ceux
qui les y menèrent de fi part» frenc récit au Roy de ce qui s'étoit pa0e» Se
il commandait l'Alcay^ de Ben- jaujade les tenir jour& nuit aux | ■ are leur
ât y ibuâFrir beaucoup de miſciſs , & ils en auroienr encore fouffert bien
davantage » Û le Roy qui voullok jîetottruetàf ez^j neies dit fak dccluî

The text on this page is estimated to be only 11.88% accurate

DU Sr MOUTTE. aiēt» Quand ce Prince, donna bataille aux
Barbares des Zaolias qui s'écoient revoit ez^lcCapitaincPortugaïs avec un
Efpagnoï fureni: tuez par leséclat\$d'ufi Canon qui creva , & loifque Dom
.Raphaël fut de recour à Miquenes^ il .fut hq^reufement du nombre de ceux
qaela Rédemption d'Ëfpagne , sache* CHAPITRE XVCofttcnânt les
dvdntura dn ficur de lé ^lace ffitnilhmme Njomémd^ CE L u Y dont fc- vais
parler cft gentilhomme du Duché de Loo* guevilleen Normandie î comme il
étoit d'un naturel impérieux » il ne pouvoir £>uâfrir que fon-Pere témoignât
plus d'amonrÀ fon aine ^ à eau (ê qu^il ctoit plus.lage & avoit de
meilletires^uali*tcz que luy. Son Pcre dans fa plus tetidre |euneile lenvoja
en Angleterre v & à fon retour voyant que Ton amour étoit plus foite que
jamais envers ce frere^ & qu'il luy preferoit même quelques cadets
4jHiccoieat nex depuis (ba

The text on this page is estimated to be only 12.95% accurate

a«4 RËLATIONT idcparc. Il encra ry du courons de fon Pere» U
fe fauva à Dieope pour paffer en . Angletierre^ mais n ayant point trouvé de
VaiiTeau^ pour y aller piom.pcement«) - Un oncle qu'il y avoir qui
ctoîtLieUr . tenaAC du Gouverneur de cette ville y luy coafcilla de
s'embarquer avec nous pour TAmérique , jufqu ace qu'il eut faitffï paix, à
quoy il obeïr poui: luy complaire. Lorfqu'il âit arrivé aux Puncsavec nous^
il commanda à £\ire paroîtic

The text on this page is estimated to be only 8.25% accurate

fiàrokre l' inclination în^urellfe' qu-il avQit.À:»!^ dcbauçhe pour
les fccnmcs. * ; Un Jour qull fe divercifloîi: avec un ^encÂl^iomme f{nii
œficanrr^;. de^^ fes 4inis,&pai'cç ^u;il fçavoic pa^lef bon ^nglois, à
çau^MÎlu'ii aroio autrefois^ dçmcure en Angleccerrc. Il- entendit; ijela
chambre où ils croient quelques^ WW; deft^n^Dies qui chaucoienç
admirablement bien > qui fe plaîgnoicnt de l:în/çnilbtltic d6|i^S/ajiHjns « &
qui cuJ&Uifpuhaitcéd'aKoicpouL elles plus. 4#.'€0ni^lairancc qu'ils n'en
avoienç. pA** Nôtfç Erançoij qui crut d abpf d que c'cftoit des Courti(ancs ,
& qu*ellesf oeijchantoiene

The text on this page is estimated to be only 13.12% accurate

xse -^H £ L ATI GN > nattttciiemefft « les Fratii^'ois ^ à c^uCt
que leut civilité àc ieur galc^crie fur^ pafle toutes les autres narion^ de la
terre, & déplus qik ceWy-cy^ parloir fort bien leur langue j la plus jeune k
levant toute tonfofeiy luy prefènts un (legc &c s'allic auprès de luy ^ les au«
très lailTerenr-un peuapaifer tar&ugeur que la pudeur leur avoir fait naître
iuc le vifage , d'avoir eftc aîn(î rencontrées par un jeune homme qui
poucroit Ûlm de mauvais jugemens de leur con* dttitte 9 elle luy demanda
d'attbrd sll venoic de France y quelles étoient * ks nouvelles qu'ail en
srportoity & s'il ctoit vray ce que l'on ^iioit de la guerre avec les
HoUandois.. Le Si de la place luy ayant ^épondii €C qui luy vint en penfée ,
commença à la cajoler & à iuy élire entéôdreieî peu de pa^ rôles » Ce qui
l'avoir amené. Çette âilc qui n'etolt pas celles qu'il penfbit ^ dit au
meCmèlnftant aux trois àucres qui étoient fes fœurs , & à Ton frère le le
fujct qui avoit Êiii:^ «ntfcir ce ^land homme. ^ i .\ , L' AngloîS qui n'avoie
encore ribn dit jufqu'alors 9 fe leva bru rquement &c

The text on this page is estimated to be only 16.47% accurate

du sermouette. xGr San^hA-dogHes de Fancheman , en mcc[^] câc la
main à Tépée :n6cfe François qui ta fie aucanCjlepointade prés[^] & hxf tira
du (ang ; les filles les voyant les épées nues & kur fi:cre bleile , miren(la
réce aux fènetres , & crièrent au wcurcre en ap|)cllanc .du monde au
kcoms. L'hôte du logis avec quelques uns de nos matelots qui estoient à j
boire , s'armèrent de bâtons ferrez [^] nirent avec lei[^]entilhomme , qui étoie
[^]décendu au Jardin pour les (eparer. Ils k rencontrent à propos dans ce
lieu pour empefcher-les Anglois > qui ac« coururent en troupes au bruit de
ces filles, de faire main baÛe fur le Noſ« mand[^] & pour le faire évader.
Nous aprimes que ces[^] DamoîièUeir [^]ui étoient venues avec leur
frcre[^]poui:. voir la Mer & les Vaifleaux , étoient filles du Reâ:eur de F
VniveriiiEé d Ox« fort, Etapiésqûe cela fe fut paſſTc, le Capitaine ne voulut
plus le lailler allée à terre , il parut tout le refte du voyage [^] toujours
torrhomiefte & fort retenu. Loxfque Mouley Archy en l[^]anncc t6ji. arrivai
Salé, ilTôtaà celui qui Tavoit acheté , afin de le donner à l'AU ca)[^]dc
Abdalazize Aiafc, lequel Tennis

The text on this page is estimated to be only 18.78% accurate

x6% R EL ATI 0'>ï. mena à Maroc, où ilicfidoit ordînaîfemenc
comme chef dix confeii de Moulcy HamctMccherez, qui en étoic le Vice-
Roy. Comme le Sr de la Place , fçavoic fort bien la M uûque quMi avoit une
voix admirable ; outre qu*il avoit appris depuis fon retour d'Angleicrrc , à
toucher de plu(îeur\$ forces d'infirmens. L'Ella Rahéma femme de
l'Alcayde fon Patron , le faifoit entrer fouvent dans la chambre, afin de
récoucer lorfquc fon maiy étoit à la Cour , & pour achever de luy ap«
prendre à luy faire toucher un Luth^ 3ont elle fçavoit joUer paCTablemcnc
bien. Cette Dame le regaloir fouvent dç dattes , deraiiinsde Damas ^ de miel
& dè pain blanc } & luy donnoit aulH de Targent pour s'acheter du linge
pour paroiftrc.plus propre à fcs yeux , elle luy fit donner par*lon ma'ry un
habit d écarlatce avec une ceinture defoye verre, &c fit tant: pour luy que
TAlcay de ne l'occupa jamais , qu'à porter fa Lan* ce lorfqu il alloicà la
fuite de Mouley Hamet. Il y avoir toujours auprès-de Rahéma^une de fes
parentes nommée 2a|dâj ^ui étoit mariée avecclc S ecrcs^ r Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 17.69% accurate

du. Sr mouette. iCi taire de Ton macy , & laquelle demcu*^ roit dans un logis voidn de ccluy de TAicayde. Cette femme qui ctoit jeune & belle pat excellence ^ & quiavoit infinimenc de refprlt ; fe laida chaimer par la voix de noftre Efclave , fa pallôn qui la fo-lickoic de luy déclarer ce qu'il avoic faïc naître en Ton cœur. , & le biai qu'elle luy vouloir faire } l'obligea de conjurer un jour le Sr de la Place de»* vant ia ijouHne » de venir quelques fois chez elle pour luy apprendre à joier d'une G uïtarre qu'elle avoir au logis. Le Sr de la Place qui n'avoir rien à . faire qu'à le divcriir , & qui ne dcmanr : doit pas mieux que de faire bonne che» le , quand il en rrouvoic roccarion j luy dit qu'il eftinioit ik captivité heu« reufe, puifqu'elle luy donnoic lieu de rendre lerviccà des Dajnes , qui étoient fans doute les plus aimables de Matoc. Rahéma qui fe mit à lourire de lc complimenr; luy âr connoiftre par de certains regards honneftcs , à: par des paroles âateuiès qu'il ne luy avoir pas déplù^ & quelle luy fçavoit bon grc de ce qu'il était fi bien prévenu d'eftimc en la favaiit Un jour que le S r de U

The text on this page is estimated to be only 16.76% accurate

170 RELATION Place alla voir Zayda chez elle comme clic les avoir priez jelleluy déclara l'amour qu'elle avoic pour luy » a&n de rengager à y coircrpondre par une mutuelle Se ânccre amitié. • Nofre Gentilhomme luy répondît avec fa galanterie ordinaire, qu'elle le tronverroit toujours difpofé à luy r en*dre fervice lbrfqu'elle le de&reroir > mais qall craignoit quefon mary qui étolt un vieillard ne devine jaloux , •des fréquentes viûtes qu'il feroit obligé de luy Rendre dans cet engagement , Ôc que (i elle le pouvoit rendre afTez comode que de luy*faire confentir ^ il ne ^epafTeroit guercs de journées (ans la viûter. Z^aydâ s'érant diipofée de k faire, dit un jour à ion mary , Teftime que l'Alcayde Abdalazizc & Rabcxfix , faifoient de ce jeune homme qui ^voit de Ci admirables qualités : Qu'il avoir appris à (a Patronne à joiet du Luth , &dela Guirarre, 8c qu'elle deiroit aulii bien que Rahcma de l'apprendre afin de le divertir.Mais que lorf* qu'elle luy en avoir &it la proportion devant fa couîne , il luy avoir répondu qu'il ne le feroit jamais fiins fon aven » de crainte qu'il ne vint dan* la fuite à . i.u^ i.y

Google

The text on this page is estimated to be only 16.80% accurate

DU Sm MOUETTE, iyi les foubçonner de quelque intrigue qui luy caufac un mal de técc. Le Maure qui croyoit que fa femme luy fArloïc fincerment , la loua fort de ce qu'elle deiïroic appieudrea jouer: du Ltlth , & pour luy donner toute la iâtisfaéllon qu'elle deiïroit » il fut le ^mefme jour convier îe Sr de la Place de venir chez luy des le lendemain. Les chofes étant ainil^dîfpofécs, ils eurent tous les moyens de lier com« ' merce enfemble ians aaince d'cilre m troublez , n'eantmoins un jour que Zaydaluy accor doit, les plus étroites faveurs , la Nègre qui avoît accoutumé de faire fentinelle > fur ia porte , étapt encrée dans une maifoa voiûnc , pour parler à àne autre Nègre qui l'avoit appelée » ils furent fur pris par le mary qui les trouva en(êml>le. Ce Maure^ indigné d'un affront & feofible , courut aufîi tôt aux aimes , . afin de s'en Vi^n gcr ea leur ocant la vie i mais pendant qu il fut au lieu où il les tenoic reafeumées , ils eurent le temps defeiauver, le Sr de la Place en ga« gnant la(K>rre»5c Zaydafîir les toits du logis peur encrei: dans la maiioa de rAlcay

The text on this page is estimated to be only 12.16% accurate

Xjz V1R. r L A T I O H clave le Cimccerre à la main , maît l'ayani
apperçu entrer dans le logis de fon Maître, & nerayaiit.pù atteindre il s'en
retourna au deD ^ où il rçoncon^ ira faNegrc^ui y r!euwoit } & à c^U:^ fe
qu'il la crm coixipUce du crime nos amans , il fut aptes elle, & de qua^ ire
coups de Gimeterrc qu'il luy donna^ il la renverfa mortrjQirlcs carreaux. <
Cependant le Sieur de la Place &c -Zayda , qui s'étoieofin azUe, pour être à
couvert dettout ce qu'il p^rroic alléguer contr'cux. Kahéma, qui ne Ce
•^ppuvost tenir; de rire du plailk que ce xccit luy avoit donné , s'en teiioic
encore les cotez larfque VA I cayde entra , qui en demanda la jcau fe 3 ôc
a]>tés l'a^ ^ïdir apprific j.corarac, il n'étoit pïs (i m Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.44% accurate

D a Sr MOUETTE. lyi (Oredule que ia femme, il envoya cltei^ cher Ton Secrétaire pour être mieux Informé de la vérité du fait ^ ceux qu'il y envoya rapportèrent qu il n'ctoît pas au logis » mais qu'ils y avoient feule^ le mence trouvé ia Nègre fans vie qui nageoit dans fon ûng. ^ ^ En même temps Zayéâdit à Talcay-de, qu'il fiUoit que (on mary qui .^toit fujet à prendre de rAitiom^euc mangé de cette drogue , dont les Mahometans ufent fort, laquelle les rend , comme infenfez , & nous l'appelions Ôppioni. Alors l'Alcaydc ajouta foy i ce qu on luy avoir dit , & ne douta pliis que i Oppîom n'eue ainfi tioublé Tefprit de fon Secrétaire : au n»ême in« jftant.undes Officiers du Cady luy apporta la nouvelle comme ce Secetair:e ctoit devant le tribunal d^fon Maître , luy demandpit publiquement juftice contre fa femme, qu'il difoit avoir trouvée avec fon Chrétien. Abdalazize étonné de Ul folie , monta à cheval pour aller voir ce qu'il difoit 5 il le croif^a devant la Tûbune , qui difoit m Cady devant tout -le monde^^ qu'il croit caràn ou cornard, & qu'il avoit fur pris un Chiétiea cutre les bras femme. , H v

The text on this page is estimated to be only 12.61% accurate

• 174 R E L A ' F I O N L'Alcaydene put s'empefclicr derîre^ de la
naï vecé avec laquelle ce vielUacd .dlloic ces paroles ^ & Tappeilanc par *
fon nom , Zâbiaty , lujr dic-il, que Êils-cu icy > Cédé ^ répondie Zabincf »
fchohff oUhahet dd Coran , Ben-ftache del Caramîn^lacor y y sepU
and^elCody Beche-Mte-loihÊhèraj y laUcan mxtaténéchy 3 anan-cot
bedey-nan,- .Tu vois y y C'eft Seigneur , répondie Zabuity ^ un Cor^ nkc/dc
^^^^fi^^ deicize autres Cornard s, qui yariei eft venu (t plaindre au Cady
pour hxj Sorir demander jufticc, & s'il ne me la rend tois . pas , je me
laferay moy*meme. Z!aftMic es binty , luy repartit Alcayde y tu t'es «otere^
trompé aflurement , l'affiom que tu as . pris ce^nacint'a troublé les fens ; ta
femme eft trop Tage, & mon Qirétieo. eft trop honttcte pour avoir fait une
aâion £ noire ^ après la pcrmiieon que tu luy as donnée : crois*moy y
oublie CCS chimères, &l k l'avenir ne mange plus d'affiom : en (uîte
Abdalazîze raconra au Cady la mort de la Nègre > ce qui luy fit juger qu'il
n'agiflbit que par folie, c'eft pourquoyil le fitfiren-» voycr «comme un
inlenfé î Et depuis l^Alcayde & Rahéma pacifièrent toutes ciliores,^ le
.iSecr«taire fut ainià Google

The text on this page is estimated to be only 17.03% accurate

DQ Sr mouette lyj trompé j & crue &'«crc trompé luymême.
Boifque «nous (brtois de devant {e Cady qui eft le Chef.de la Juftice » ôc
Juftice que Je n*ay point trouvé de lieu plus ^^^^ propre pour placer ce. que
je vaîscÛre : ' il ne f era pas hors de propos de réciter la manière* dont les
Maures vuideiit leurs Procez , & de quels fuppliques on ^ punit les Criminels
chez^ois^, Lorfque deux ou pluûeurs perfonnes ont quelques différens »
foit pour des intérêt civils » ou pour des criminels » le demandeur aflîgte
yçrbaleiîicnc jfcs parties pour compaCokce à ^certaine heure le même jour
^.ou je leçdçmaia devant le Cady » le GouverneiUr de la Ville » ou le
l^quem , q^i font trois difFeretis Juges. Le Cady cpnnoît de
'toutcequLeiiconcercialoy. Le Gqu^ ^ ' verneur pour le Ciyil & pour le
Crimi- • /nel contre l/cs^loixi du Prince ^ 6c U Haquem n'eft queipour la
Police* S'ils ont des Témoins à faire entendre ^ ils ibnt auifi verballcment
aûigaez à cpm-> ;paroître à la même heuic , & lors ^u'eU^ c& pairée » ceux
qui ne s'y trou^ veiuipas, le Juge les etovoye chercher M y] ' Digitized by
GoOgle

The text on this page is estimated to be only 8.97% accurate

^iyé RELATION iVoni pas voulu convpawâe^ Icuraci^' juge un
dcfFaut de deux cens bâccmna'des , qm font bicâ' appliquées iur le
'«deriîercdcscdcEaillans^ qui ont m'éprîfédefe prcfentef devant la Jufttce } à
inokis qu'ils ne i^'judiiient^'unc caufe -Icgitîme qui les en air cmpefchez.'
'Po^ les interefts civils , quand il y a *dés témoins , ou quelque écrit , le
débiteur eft fttfr le champ' cdndamnèr à payer ce qu'il doit dans un certain
ter' me, s'il le demande; & lors qu'il eft fpafré,' & qu'il to'a pas fatisfait , oti'
le ' met ptifonnier Julqu'à ce qu'il le Quand 4l n'y a écrit ny rémoins, le Juge
envoyé le deffendcur 'Jutk4àfts one Mofquéc, & s'il affiimt qu'il nq doit
rien,, il eft renvoyé 'fans dcpeas , car il ne s'y *n fait au^cim». Si le
diff6|:eût

The text on this page is estimated to be only 15.56% accurate

DU Sa MOUETTE. 17[^]. On leur ote la main gauche , & s'ils récidivent à un croifiemé > qui iie(êpeuc faire qu'avec les dencs, on leur trancha -la tête { Et pour les pceniiers tout auflitôt qu'ils font arrêtez & prefeixtez aux Juges on leur tranche la tête, ou on les fait traîner à la queue de quelques M ules. Les Adultères Cont lapidez , & les ^Homicîdes font punis de mort. Les femmes publiques & les y vrognes fopi: châtiez avec les bâtonnades y de la prifon, de l'amende , & de mort violente s'ils ^at furpris en faute dans le temps idu Ramadvim, quial IdirCaieme. • uXes tcaîrresau Roy font traînez » ou décapitez ^ ou bien empalez & jcc{c;& fur des cros de ïcr , qui font pôles exprés aux murailles des Villes capitales. Ht ics corps de tous ces milerables * ibnt jcttezà layoiîie-' . . - . : : Voilà ce qui regarde les deux.prcrtniers Juges.- Et pour le troiiième , qui ccft le Haquem, qui eft celui des Marchands qui vendem: à faux poids de à .iauifes mefuces » il leur fait pendre au col une pièce de leur marchandife : taprés les avoir fait mectip ^ mist nuds

The text on this page is estimated to be only 21.94% accurate

47» RELATION liées derrière le dos , avec un Bourrcatt qui
raarçhe après luy pourie faire prcM mener par toutes les tues de la Ville. Cb
Bourreau luy fait publier (on crime à cous les Carrefours^ans les principales
rues marchandes^ où il luy donne fur les épaules quântlté de coups j avec
des liouflines de bois de Grenadier &c de Coignalfier , ou bien avec des
courroyesde cuir en pluûeurs 4oubtes : Eii fuite il le remenc devant le
Haquem , qui envoyé confifquer pour le Roy tout ce qui eft dans {k
Boutique , & on le met en prifbn ^ où il demeure crois ou quatre mois i à
la* volonté du Juge » qui ne ren kifleioc^ tir* qu'après avoir payé .une
bonn^ amende. J'ay vu promener fou vent decesiârtes de Marchands , &
fans doute que c^eft une bonne Police, pourempefchr les autres de frauder
le public. Les .Bouchers font ceux qui y font te pltis fouvent attrapez , (
avec les Marchands d'huile & de beurre) à caufe que cha« que jour orr met
le prix iur leurs chairs. Ils ibnt obligez de tenir au devant de leur Boutiqueie
billet où ell marque %pac des ra^esle^rix à laquelle le lia^ Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 20.23% accurate

DU Spl MOUETTE- 175? quem Ta taxée» Chaque raye £ii(ânc un denier ou ^ous du pais , & s'il y a neuf rayes fur le billet , elle vaudra neuf deniers la livre , plus ou moins » à ' pioporcion de fa bonté. Il arrive bien ibuvenc que la cltair du jojrir précèdent aura été meilleure ^ & par confequent aura été taxée à plus haut prix. Ils fup-' pofent les billets de ce Jour4à, qui font bien fou vent reconnus par les gens que le Haquem envoyé exprés pour les examiner i Et il eft permis a rout achepteur de faire peicr (â marchandiiè au ' poids d'un autre Marchand » &C s'il en trouve moins il peut former fa plainte^ & fur le témoignage de celui qu»l au* rapefce, le vendeur fera puny. Ce Haquem. eft celui qui met le prix fur le bled , & fur toutes les denrées qui fe vendent en détail, fuivanc . les diverfes faifons de Tannée, & labondance ou difette qu'il y aura de chaque chofe. Mais lailibns là la Juitice pour rc tourner à nos Amans. Cependant le Sieur de la Place qui avoir eu répouvenceavec fâ Maîtreflè, n'oferent plus continuer leur galand commerce , quoy qu'ils en euient encore bonne envie. Comm^.ih ne fç

The text on this page is estimated to be only 13.49% accurate

z8o RELATION vojoient plus qu'en la pocience de Ra» hema , ils
n'ofoienc ^ devant cette 'Dame, qui étoit tres-iage , fe témoi,:gnerricndc leur
aÛeciion. Quelques mois après €e defastre » Mouley Hamec Vice- Roy ^e
Marcfc , s'étant révolté coairc Mouley Archy Ton oncle , T Alcayde
Abdalazize retira à Fez avec la are fa famille» Apres la mort de ce Prince y
Moaley Semciufon frère &c Ton fuccelFeur l'envoya gouverner la Province
des Algarbes. Il mena tous fes gens avec luy à Alcafîar , à la referve du S
leur de la Place» qu'il laiilàau Palais de T Alcay« * de Mahamet Arafe Ton
perc , qui le luy avoir demandé pour luy donner la di^ réétion de fes
magazins. Ce vieiflard avoit trois belles filles , ^ui croient fœurs d'une autre
quiayoit été mariée à Mouley Archy y comme : j'ay dit dans fon hiftoire*
Ces Dames avoient aprîs de Rahéma leur Bcilciœur, femme d' Abdalazize
leur frère, ce qui éioitaivé à iVlaioc au fujct de nos Amans ^ & leur raconta
mille , louanges de nôtre Efclave : elles furent . aflcz curieufes pour vouloir
apprendre 'y fie luy 4 jouei du JLuch ^ ^ j^iieicac Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 16.74% accurate

D u Sr MOQUETTE itt Jeur perc^dc le leur pcimctticLcSieut

The text on this page is estimated to be only 17.50% accurate

i9t . R E L A T I O N ' lienc point , & leurs femmes ou âilcs »
lors qu'ils y entrent, fe rencontroieat dans un état indefcnc , elles ne fe ca*
cheroient pas pour cela ; difapc que noiis fonimes aveugles des yeux da
corps , auflî bien que de ceux de lames Se qu'ainû il leur importe peu qa
elles foient vclies de nous en cet itat« Lorfque Mouley Seméîn eut pardonné
aux habitans de Fez Buelie , ôc qu'il eut mis ea liberté l'Alcayde
AbdalaKize y qu'il avoic retenu priâinnier pendant tout le temps de la
guerre^ à €mCe que (on pere éc fes frères étoient du nombre des Révoltes*
Le Sieur de la Place retourna chez luy /.oàilde-^ meura jufqu'à fa mort, qui
arriva en rannéc lôy^pouz les raifoas que fay déjà dittes dans la vie
deMcMiley Se* mein. Apres la mort de fon Maître, Mouley Meheres Fils
aîné du Roy , ayant fçu par diverfes perfonnes les perfeârions qui étoient en
luy , te mit a (on fervice, ôc le prit en atfection» luy ordonnant (ulement
de le fuivre {>our porter fa lance lors qu'il alloit i a promenade. . ^ .
Comme ce jeune Prince croit Vic6« Roy de fez il le fit vctic Icftement ^ Si
Digitized by GoOgle

The text on this page is estimated to be only 20.80% accurate

DU Sr mouette. %Îj luy fît donner une chambre dans l'Appartement des Chrétiens qui fervoient aux Portes du Serrail , lequel eft att quartier des Eunuques. Cet Appartement eft un vieil Logis tout dclabie & fort obfcure , dont les murailles font trouées en plufieurs endroits , & par où Ton peut aller fur les Terrafles des Serrails. La nuit lorfque les Arifas, qui ibnt les Gouvernantes fous les Reynes^ avoient fermé les Portes de leurs Aparcemens » Ôc que le iilenœ regnoit par tout , elles veaoienc de concert par defius CCS Terrailles achever de paiTer les nuits auprès de nos Efclaves , Icfquels tenoient toujours prefts du Roflilis pour les régaler ^ avec du meilleur Tabac de Bre(îl , dont elles font fort' amoureufes. Ces Arifas qui ne fortent jamais du Serrail , étoient bien aiiês de rencontrer CCS Efclaves , qui font ordinairement jeunes ôc bien faits : & cdie qui s'attacha au Sieur de la Place avoir foin du jeune Prince, & gouvernoît le Serrai! de ûl mcre. Si leurs amours cufTenc duré plus long-temps , fans doute quelles eu({ent été découvertes : mais le &o^ ayant envoyé Mouley Mchac^

The text on this page is estimated to be only 13.95% accurate

I i84 RELATION Vicc-Roy à Tafilct ^ ce jeune Prince | mena
leSiedc de la Place avec luy, avec dix autres Efclavcs. Apres qu'il y fut |
arriyé,U m'écrivit une Lettre que je reçus à IViiqaenes un mois avant mon !
départ , dans laquelle il me mandoic que tous Tes camarades s'étoient faits
Renégats y que qu^nt à luy il vouioit faire pcaitçnce, & perfcvcrer dans le ,
Chriftianirme Dieu luy en faite k grâce ^ & le prions cous pour luy.

CHAPITRE XVII. ^ Jiiftoire de deux Renégats , dont V un fut hriêlé
vifkT^Htoïi^ n^ & l autre % \ DEux Efpagnols , l'un âgé de vingt-ans natif
de Murcic ^ l'autre d'une Mettairic qui eft proche • de la ville de Tarifa, à
Tembouchcurc du détroit de Gibraltar , âgé de vingt•quatre-ans , avoicnc été
pour leurs < aimes exilcz dans la Fortere^e de IHg|ion de Vêlez , qui eft en
Affciqtic dans la Province du Riffe voifine de Toiitoixaa. Quelque ^ teo^ps
après& . j by Google

The text on this page is estimated to be only 19.87% accurate

DU Sr mouette. x%f qu'ils y furent arrivez , ils icfoluren
enicmbie de fe rendre aux Maures pour le faire Renégats. One nuic qu'ils
ctoienr de fentinelle , ils exécutèrent ce qu'ils avoicor prémédité , &
paiferènt aux ennemis ; il^^-^urent rencontrez des Barbares dès ie point du
jour» Icfquels les menèrent à Toucoiian afin de les vendre. • Le Gouverneur
de cette Ville les fic irenir devant luy y^tant pour s'infor-: mer de Tétat de la
Place , que pour içaveir quelle étoit leur intention ; après avoir appris ce
qu'il vouloir içavoîr touchant le Gouvernement du Pignon y il leur demanda
ce qu'ils voulolent faire , à quel deflein ils étoient venus » & fi c' étoit pour
travailler, ou pour fe rendre Maures. Celuy de Murcie qui étoit le plus
téméraire , luy dit hardiment qu'il croit venu ex prés dans le païs , afin d'y
renier Dieu 9 Chicme » Baptême , païens, païs & amis, pour embrablèr la
loy de Mahomet. Apres qu'il eut finy fon difcours , TAlcayde demaivia a
Tautre s'il difoît comme luy : mais comme il croit plus avifé , il luy répondit
qu'il étoit vfay

The text on this page is estimated to be only 20.16% accurate

lîS R E L A T I O N qu'il ctoic venu pour fuivre la loy de r
Alcoran , & pour renoncer à celle des ChrécienSy dans laquelle il écok las
de vivre : ayant achevé de parler, le Gouverneur fe leva audi-tôt ^ en re« f>
gaidant fièrement le premier. Maiheureux luy dic-il , eft-il pollible que ttt
fois aifez méchant , pour renier de gayeté de cœur , Se même en ma pre«
lencc, ton Cceateur , fans lequel ru n'aurois jamais eu llstre y Se qui eft en«
p core ailcz bon de ce fouifrir vivant » après les paroles que tu viens de pro^
noncer contre fon adorable Majefté, & ^ laSaintété de fon Prophète. Crois-
tu> luy dit-il y ^e les Maures ne connoî^ ,9 fent point Dieu ? &c que
Mahomet ne foît pas (on Prophète ^ Puifque tu renie le premier , qui eft
l'Auteur de toutes chofcs^ pour fuivre le fécond , qui 9, par ton dire ne doit
être qu'un impoi* teur i s'il eft ainû , comme tu Tas té- ' ^ moi^n^ par tes
paroles , ôc que les Chrétiens ayent feuls cet avantage d'adorer celui que tu
renies î pourquoy , ^ malheureux , abandonne-tu leur Reii« gîon, qui doit
ciïc Sainte , pour en 99 embrader une dont eu ne crois pas que Dieu foie
lobjct , de que tu ae coanois Digitized by Goo^IJ

The text on this page is estimated to be only 19.57% accurate

paSa MOUETTE, pas ? tu es bien mifcrable 1 car il n'y a point icy bas de iupp lices alfez rudes qui puiiknc te punir du crime que tu viens de commettre. Ne crois pas qu'il denacure impuny , puifque j'en kray le-vangeur \$ car je veux que ton exempic fèrve à faireconuoîtie à ceux qui » pourront icy venir après toy pour e 11- » brader notre loy , que nous croyons un Dieu fans trinitc de perfonnes , duquel BOUS adorons la puiilàoce 9 ôc que Ma-* homet dk (on plus grand Prophetc. L'Akayde ayant envoyé appeller le Cady qui fe tranfporta chczluy, luy comuniqua cette affaire> dont il étoit le Juge: & après Tavoir examinée, ils oidonnerent pour réparation , qu'on aachaoit au vifage de ce milêrable» qu'on le traineroit par les cheveui» jufqa'à ce qu'ils fulTent tous arrachez , fie qu'il fût en fuite promené par toutes les rues de la Ville ; Qu'on luy plantât douze bougies ardentes dans les épaules & dans les mammelles , ÔC qu'il fût mené dans la Place di) Soc^ ou Marché , pour y être brûlé vif à petit feu. Cette Sentence fut exécutée dès qu'elle eut été prononcée , & le peuple • à l'en vy porta du bois au Heu de iojx

The text on this page is estimated to be only 13.05% accurate

%U R EL ATI OK ' fuppuce, pour fervir à punir fonîmpêct*
Après cette exécution , qui ne tarda gu^{rc} » l'Alcayde fit vérir Tuperbement
TautreRencgar, qui ctoit encore tour epou venté du fupplicc que fon com*
pagnpn venoit de ibumir. Li le ài nionrci à cheval, &: Tcnvoya promener
par toute la Ville » & à rentour des murailles. Il fut accompagné des
Tambours, des Hauts[^]bots, &c éscm[^] tresInfrumens deMulique xjui
matchoient devant luy, 6c de toute la Cavalerie qui fuivoit» Apres qu'il fiit
gncry de fa Clrcncifion , TAlcaydc le tint auprès de fa pet(bnne » &c luy
•Sonna desemploys affez confidctables, & le fit inftruite de tous les
principaux poijus de fa Religion. , Lors qu'on payoit les Garaoïmes y qui
font les Tailles du Roy» il y ctoit toujours envoyé , d'où il rapportoit de bons
revenus » luy donna lieu d amalTcr beaucoup de richcfl'es. Son Patron
mourut dans le temps qu'il étoit 4icjâ fort opulent , qui non feulemment le
laifla libre, mais luy laifla encore une belle maiibn pour y demeurer. Apres
cette mort, & que Ja, liberté Digitized by CjO vv[^] v

The text on this page is estimated to be only 11.98% accurate

? le D Cr.Sn M OaE/TTE. iS^ u'il avoit: rcccuë .ie ùiCok oiaitre
de es aâions. Il s'aflbcia avec quelques Bourgeois de Toutouau afin de con^
bruire une Frégate pour aller eu cour«^ê. Lors qu'elle eut .été miCc en état ,
& qu'il en eut été Àît Capitaine , il monta Cm la .mer afin de l ccumer » à
quoy il gagn^ beaucoup de bien ^ 6C acquit une grande réputation , par les
prifes & defcemes fréquentes qu'il fai{bit en Efpagne. Il étoit fort confiderc
d'un chacun 9 & les principaux de. la Ville eulTent bien dcûié de s'allier
avec Iny. Qutnd on fçût qu'il fe vouloic nurier , on luy^propola divers partis
fen; a«inita^ciuxv^ un enrr'auti^.étoit

The text on this page is estimated to be only 12.02% accurate

comme tous leurs jardins ne font £bpa-4 rez que par des haycs
fort claires i lois ^u^tle y enccee ^ il la conûileca à k)n aife au travers de la
haye ^ en fc pfûmenant couc le long» Cette veuS kiy caufades joyA
nompareilles » mais quand il s'en fallut fefmner > il en reçût une Cl grande
rdileHc » qu'elle ne le peut bien exprimer. * il pria en fuite ^run de^s amis
qui ctoïc fon Pilote , de luy faire faire les complimens par fa femme ,
pendant qu'il la demanderoit à fou pcre , qui la luy promit au cas qu'elle y
vdàlut con* l'encir. Afin de Tobliger à luy vouloir dtt bien, il luy
mvoja.p^ufieu]^ pre

The text on this page is estimated to be only 17.73% accurate

DUSaMOUETTE. i^i ^ Quelques jours après qu'il ciit reçu cette réponce , il fiit en cou r(e vers les Côtes d'Almcric au Royaume de Grec* iiade ,*ôtt il mît pied à terre ; il enleva piufieurs Pâftcurs qu'il trouva de nuit ttitej: fous des Cabanes auprès de leurs Troiipcaujc , où par malheur il pcncontra deux femmes qui croient vc-r mues le même foir avec chacune une àû kurs filles pourvoir leurs maris , les ayanstÉouvcz cous endormis, il les fie gurroter & mener i bord de fa Fregatte^ our il fc r*cmbarqua avec fa pi ifc cornfodc de dix per fon nés. Lors qu'il fut de rerour à Toutouan, . il envoya à fa Maîrrefe la plus belle des deux filles pour la fcrvir comme ton Enclave* Elle luy cnvoyâ dire pouiffon remerciment , que s'il étoit vray qu'il l'aitnât avec autant de paf fion qu'il le faifoit parokre : qu elle ne fc pouvoir croire , ny qu'il fut un vray Mkhomeran » s'il ne luy tu donnoit des preuves inconrcftables i quec*éroît (à le fcui moyen de luy plake ^ & de mériter fes aflfedions , & qu'il ncfpciâc . pas les obtenir autrement. Lorfque le Rcnegac eut appris ces nouvelles , il oetardagueresà icnvoyerfcs amballaN îj

The text on this page is estimated to be only 21.18% accurate

%

The text on this page is estimated to be only 20.59% accurate

DQ Sr mouette. donner la chafle. Il fie voile vers la Côte {pagne, où il arriva au commencement delà nuit , & mouilla Tan* ère un peu au large afin de n'être point apperçû. Ayant pris un habit Êfpagnol 9 & en ayant donné à dix des meilleurs de fcs Soldats , qui s^ofFri^ rent de le iuivre dans tous les périls ou ilalloic s'expofer : il mit pied cà terre vis-à-vis de l'endroit où^demeuroit ion pere , & prit avec luy quatre de fcs Soldats y laiâanc lesfix autres pour garder la Chaloupe 3 après avoir chemâié une demi-lieue , Il fit cacher Ces quatre hommes fous des Rockers ^qui étoient fiir les bortls du chemin qui conduifoit à la mettaiic de fon pere ^ où il s'en alla feul. Éftant arrivé K U porte il déclara qui il étoit , afin qu'on luy ouvrît plutoft» Son pere qui étoit déjà couché dans le lit , ravy de joye dé revoir un fils qu'il avoir aikié tendrement , ôc c[u'iavoit toujours pleuré depuis qu' il étoit Renégat , n'eut pas la patience de s'habiller pour i aller recevoir , & Tem brader : (à mere & fcs focuis qui n en firent pas moins , }etterent une telle abondance de larmes de loye , ^uc N îij

The text on this page is estimated to be only 17.41% accurate

194 R E L A X I O N ' le cœur du Tigre le plus inhumain s'en fut
araoly i après pluie»ts (anglots qu'il accompagna de fes iaïmes feintes (qu'il jectoit à la manière du C rocodile , aân de kstrom^ per pour les perdre.
) Il les embrafla tous les uns après les autres , 6c leuc demanda pardon de fcs fautes pafles, ca leur promettant de mener une vie plus réglée qu'>l n avoir pas fait jufqu'à lors. Il demanda en fuite des nouvelles de tout le monde, & pria fon père de faire retirer les ferviteurs du logis , dautant qu'il avoir quelque choie dlmportance à leur communiquer. Après qu'ils âirent fortis iiieui parla en ces termes : Je fuis revenu vers vous , continUa-t'il » mais dans un état qui va faire avantageufetnent fleurir nôtre Famille. Vous fçaurez donc que je inc fuis fauvé deToutoixan avec quatre Captifs que fay amenez avec moi dans une Chaloupe » dans laquelle font plufieurs fcs d'or &: d'argent, & même quelques Balots de foye que je leur ay laiflcz à décharger. Je fuis vc-» nu en diligence pourvouspricf deve« nir nous aider à les pornsr jpioched'icft * Digitized by Coog[(

The text on this page is estimated to be only 7.24% accurate

D^U Sa MOUETTE. 495 à l'infçû de vos Serviteurs , afin d'en
è^m la conooiflance au monde : car (1 jk^Oificicisdix &.oy» ou
l'InquifiitioA veooicQt à le ' içairoir , âius firecext» qiiQ.!!ay efté Bjencgat
» ils pouaorem s-cnrfendrc les mairsea £c poor les aïkiia cioi^pefi il leur
cira (juaniricé de ducats_ d'or & d'amce monnoyc Af« £ri4^iie) qu'il icur
dk être pas Ift ft^LÛ^ine paiciezde fan buûa. ScsPa^^ reois qui ne
Ccûrm&kt jmkth^ààttzâ^ deflèin qu'il avoir de Icux. nuire ., apici tout» les
Marges ^'û^ieiis^viBlrdom uâcs. de iibu. jxpenrk , s'accordèrent: fit le
fuiVre. Et comme les hommes dans ccsiorres d'occa^ons ibnc ordiaaie***
ment plus piompcs que les f animes i 6m pere fortic le premier avec luy^^
te JaHla fa mcre & fe& fœurs venir peu à peu ^Jeop fuite. ! JLors qu'il fut
arrive à Tendroit 01^ lesSldat^éioieticxacht 9 il bsappelw la* âCilcur livra
Cwi pere , qui kut fit lier & garrotter devant luy 5 & Imt fioauiianda de k
mener dans la Cha^ louppe , &c de luy oter la vie s'il faifols ks
moindresiîgneiqui les peiificnt dé« couvrir; i que iuy cependant alloit xcm
tourner au devant de fa niere 8C âcC^i N iij

The text on this page is estimated to be only 13.11% accurate

ijtf R A Tl Ô N foemSj afin de les faire avancer* i Ce père affligé pour avoir été trop crédule , se voyant lié de la force ^ ôc mtti par ua âls dénaturé , dmsuna: honteuse captivité , ne put retenir douleur r ft quoy quorù vie fat ésms^ un péril évident s'il àiokt , il donna neanttnojfis à fa voix toute la liberté de plaindre «fa difgrace , en pouilaat des foupirs (î hauts & Jî pencrrans , que Tair en fut tout remply ^ icfquels furent portez par les moyens d'unccho |ufqu'ail lieu où plaâeurs PafteurSfsii^ £rmblez étoient cott4;hez auprès, de Jcurs Troupeaux. < . i . ' Il faut remarquer^que c'est la ccttieuftiecn Andaloufie, afufli bien que dans la plus grande partie de l Efpagne ; qu^ IcsTroupeaux de Bœufs , de Moutons , de Chèvres , & de Porcs , paillent les jours auffi- bien que les nuits au milieu des campagoes, à caufe que Vzltys4le i^atmée ; j&c les Pafteurs qui kagaf dent drcflent des Cabanes dans les Plaines^ OÙ ils fe retirent plufieurs enfemble la nuit , afin d'être plus forts pour les dcffendre , tant de la dent des Lb^ps ^ que des mains des Voleurs > que poui Digitized by Go '^W-'

The text on this page is estimated to be only 16.56% accurate

. DOSrMOUETTË. fe garencir eux-mêmes des deCcentes^ des Maures de Tôucoûan , qui fonc fie^ queïites dans ces quartiers. Ces Pafteura ayaus dki allarmez par l'écho de la voix plaintive, s'armcrnf roue auûi-toftdc leôrs FurUs & de leurs cpées , & tirèrent du côté où ils avoicnc entendu certe voix : peu de temps après ils entendirent comme les Maures indifcrets , qui n'^avoient pas fuîvy tes ordres de leur Capitaine y pour Thor reur qu'ils eurent de tuer fou pere • qu'ils vouioient emmener vivant y le conduifoicnc rudement , & le mena.^oient de luy otec ia vie s'il contmiiioicf de crier. Us crurent dabord que c'ér toicnc quelques voleufs qui détr*ou& forent des Marchands , ou qui vio-* loient quelque fille qu'ils airoient enle«< véc à Tarita le Toit précédent. Les ayans environnez de tou^ cotez,, lors qu'ils les curent renfermez au milieuf d eux , ils s'en approchèrent , en fai&nt grand bruit y &c les faiûrent auflw^ toU, fans leur donner aucun temg^dc fc pottvoit défendre. Le vieillard pâmé de joye, devoir que (es plaiittes l'avoient délivré, demeura quelque-ccn^ps fans parler ^ N v

The text on this page is estimated to be only 11.81% accurate

2^8 RELATION Xfials après çrrc revenu à foy : mes libérateurs^
dit-il aux Paftcurs,) entre lefqueis étoic un qui é(oit à iuy >) vous voyez de
la manière qu'un miferable fils que l'a/ Renégat me vient de craiter« Ce
jpnalheureux cft venu me Tur* prendre chez moy après m'avoir lèvré entre
les des fatcllites,. que vous voyest qui om ctc plus pitoyables que lay : il cft
retourné fur fes pas.au tdcvant de fa mere & de fcs fœurs , pour . les mener
en BarbanV Ênir leurs jour^ dans une captivité douloureuse. . Les Paftcurs
qui le reconniirenc ^ pluioft à fa voi& qu'à fon vifage ^ le prièrent de taire.
Plu&urs d'entr'eux fe couchèrent pat terre fur les bords du chemin , pendant
qac les autres menctent les Maures liez par les poignets , qu'ils laifTerent
dans leurs Cabanes à tk garde de quelques-uns de leurs compagnons. Il
étoit cependant déjà plus de minuit, que le Renégat, quicroyolr fon ptt€ à
bord de fa Fregarte , follicitoit tbrtemeiu fa mere &ç tes fœurs de mar->
cher un peu plus vice, afin de tranCporcer tout le bacio avant tju il fut: Ipur
; Mais quand il eut un peu^patTc. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.23% accurate

DU Sa MOUETTE. Je lieu où itavoit livré £>n pere , il iui» bien furpris de fe voir raili au coletji & mis au même ctac qu'il l'avoic élit mettre auparavant. Lorfq^e ceux qui avoient conduit les Maures aux Caba^f nés, furent de retour avec leurs com-[^] pagaoas [^] ils allcient tous cnfemble > [^] ians bruit jufqu'au béd:4de la mer % ils crouveien couchez fur le (âble autres Maures qui attendmetit leur[^] camarades [^] & cro}iiint que ce fuiTenit . eux quiarrivâfleât avecleur prife ; au lieu d'entrei dans leur Chalpuppe y ils it livierent eux-mêmes dans les bras des Payeurs , dansia peoiee qu'ils al[^] Joient; féliciter Jcur Capitaine de fa bonne fortune. Cependant la Fregatte qui lesarten?-» doit toûjours à l'ancre [^] voyant que le îput s'approcholt , & qu'ils ne reve?fioient point , craignant quelque furprife fe mit à la. voile pour retourner à Toutoua[^]. Lors qu'on lapcrçût à la radde , chacun crojranc qu'elle tût iait bonne prife > courut à la marine pour tes leUcitec fur leur heureux ror tour. Les Tambours & les Hauts[^]bois delà Ville y furent envoyez pour les aiD[^]oei en tu[^]mphe : mais quftodof

The text on this page is estimated to be only 12.30% accurate

^oo R E L A T I O N eut appris ce qui étoit arrivé y cette grande allégresse Ce changea en gémissement/ La bçllé qui avoir caillié tout ce dcfaitrey lie put s'empêcher de verser des larmes, & de déplorer la perte d'un homme qui avoir rour hazardé ^ afin de mériter les bonnes grâces. Comme la mer croit rerifée iof Cque la Fregate arriva à la radde , il luy fallut tnoailler l'ancre en attendant son retour. L'ans intervalle qu'elle y resta , les Sentinelles de Ceoîca l'ayant apperçue, la Galliorre d'exercice Place forrit au fil-toit pour le venir reconnoître. CerrcGalliorre qui voguait à voi« les 5c à rangs 9 arriva bien-à bord de la Fregate , & après-avoir reconnu qu'elle étoit aux 2s4aures^ elle la voulut aborder : les Maures (e défendirent courageusement» plus de deux heures entières : & après avoir perdu plus de trente hommes qui furent ruez» voyant qu'ils alloient succomber , ils coupèrent leurs cables, & échouèrent sur le sable. Les Erpagois qqj^ les regardoient descendre en terre

The text on this page is estimated to be only 15.80% accurate

DUSrMOUETTE. foi ^onner du recours}.& en fuite ils s'ert
tctournerent fens avoir pu rien faire de plus confiderable; ' — Les Paftêiirs
qui ctorent retourner à leurs Cabanes pour achever dy pafier la nuît , ne
manq^ucrent pas dcsf le grand matin de mener avec eux à Tarifa les Maures
& le Renégat,' pour les livreraox Inqûifîteurs. Comme ceuxcy n'étoient que
des familiers de rinqûifition majeure qui croit à Scville , ils écrivirent à
lInqûiiteur majeur > qui leur envoya des Archers pour les transférer devant
Ibn tribunal^ bour y erre examinez. Les Maures qui furent reconnus pour
Maures , & nori pour Renégats, comme on avoir penfô qu'ils éroietît , furent
envoyez aux Galères : mais le Renégat fut garde pour * trajvaîllcr à
fa^converfion , ou -pour être puny de fcs crimes. Ce miferable demeura
obftînc, & fut fi ferme dans fa nouvelle opinion : que malgré les larmes de
fcs pere> mere & lœurs , qui nePavoient point abandonne, & maU gré
toutes les exhortations qui luy furent faites par lesInqûifiteurs ; 51 publi
toujours bautement qu'R croie Mahometran , Se ^ue conune tel îl

The text on this page is estimated to be only 8.66% accurate

^ot RELATION vouloir mourir / pour Tamottr qu'il portoir à Tuac
cUs plus belles Daines d AfFrique : il profera en fuite plaideurs injures à
lpnpere».à Ûl mere,& aux liK^uiûceurs } ce qui les obligea de changer les
premiers lèntimens qu'ils avoicnt eus de luy pardonner, sM s'étoir
coiiTerty,en ceux de le faire brûler yif à petit feu , pour fcrvk d'exemple.
Ainfi finit ce malheureux Apoftat , qui n'eut pas une ân plus douce que fon
compagnon Tavoit eue dans Toncoïian > quelques dix années aupara^ yant»
J'ay appris çerte hiftoiredç plu-» jfieurs Efpagnols ^ & d'un François
nomme Jacques TefTon , qui éroic na% tif du Havre de Gray Ctçric arriva^
Jls furent

The text on this page is estimated to be only 13.92% accurate

DU Sr MOUETTE. jo| depuis amcaez à Fez par Mouley Âr«
chy^lors qu'il vainquît Gayland , Si le contraignit: de fe rctiicx en Aiger^ -
CHAPITRE XVII Trait  du Cmmerce. CO*M M E le Commerce eft ce qui
amen  l'abondance & les richeUe\$ dans un Etat ; depuis que la France s*y
cft appliqu e, elle a iurpaiF en grandeur  cTq magnificence tous les autre*
Rojraumes de rUnims. Ses Mat^ chands que la Navigation a conduits dans
toutes les parties du monde y l'ont rendue ii abondante de tontes les cho^ fcs
qui luy  to ent auparavant incon^ nues j que nous pouvons dire avec juftc
raifon , que nous pofl dons genecalement tout ce c|Ue les autres Nation n?
ont qu*cn particulier. Nous devons tous ces grands bieni au zele infatigable
, & au fublimesie vaftegecn dc Monfeigneur Colbert , dont la vigiianc*^
Texa itude , l  prudence, & les merveilltmc talcnbiront fait fleurir daos tout
l  Royaume } ^

The text on this page is estimated to be only 13.41% accurate

^4 RÈLATIOÏ>î iàns les (oias quUi y à donnez noulf ^eriors
encore aujourd'huy au fil dépourvue que jamais^ de plulieuts cho« fcs
neceflaires , dont nos Pcres ont êcc privez ; Car ce fage & très- éclairé Mi*
niftrc, non contenn de nous faire apporter les chofes les plus éloignées , a^
encore bien voulu pénétrer daiis les^ Iccrccsde nosvoifins, pour nous rendre
familières > & à julte priji , par le grand nombre de Mamifaduies qu'il a
établies^ ce que nous ne pouvions ti> rer de chez eux qu'avec des (ommes
inifuenies* Ainâceftà fa {agelknduîce qjue la France eft redevable de fa
pom* pe , & de la mukîplicité des Arts , qui la rendent aujpurd'huy la partie
du monde la plus heureufe &c la. plus abondante*^ . - . Or comme la
Barbarie c& un païs ics^ plus fci tilts de la Terre , & que les ÏU)yaumes de
Fez &-de Maroc y. qui en font les plus belles &c ics plus agréables parties,
en font auÛi les plus riches, & ceux où le Commerce fe peut le mieux
établir* J'ay au que la paix quenôtrc grand & invincible Monarque a bieu
voulu donner à ccis peuples Ai&iquaïas la {atiiic^tioa qams « Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 13.34% accurate

1>\J.Sk mouette. eo OQC faite , nous donnant un libre accrà
cTaller chez eux > pour en cirer çç, qui nous fera Icplusuile» &pour kui^
porter ce que nous a^ons de fuper^ flus : je ne ierois pas une chofe dcfa-» '
greable au Lcûcur , d^expliquer dans ce Chapitre les chofcs qui concernent
le trafic i & qu'au contraire , il me fçaura gré de n'avoir pas omis une cho«
fc il utUe^ il im portante. < Mais avant que de parler des Marchandiiês que
l'on cire, de ces Royau-» mes, & que l'on y tranfporte ; il ne fera pas hors
de propos de nommer les . Villes maritimes où les VaifTaux abordent , U
où nos Marchands s'itablii^ fent, &: de. déclarer les circonfpctions qu'il
fiiic obTerver > tant envers les ' Gouverneurs > que .les JHabitans dcâ
inemes Villes. Je commencray pat celle de Tpu- TottM)u4 toïian quieft fur
la Mer Méditerranée^ à fepc lieu& du Détroit de Gibraltar ; Ton y entre par
une petite Rivière ap-» Eellée Mariin » qui eit fermée au de-^ ors par
bande fable aûez incom^ mode , daucant qu'il faut neceâairement
que,Ji/es,]ft*rqucs & petits Vaif- . fcîLBx qui 3f vicnpcjot trafiquer vuidenç
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 7.17% accurate

5otf R EL A TI O NT; à leur entrée &c à leur foitie toutes Icitri
Marchandî^ès ^ les plus grands Vaiffeaux decncurans à la Radde , d'où bien
fouvent le vent d'Eft les contraint de fe retirer à Gibraltat; ou a Tanger ,
poui;^ fe mettre à Tabf y de fon î-mpctuofité. : Arzillecft une pecitte Ville
bkie fur un Rocher au^ bord die k Mer , au pied duquel eft one ance cjai luy
ferc de Port , pour fervir à f étirer- .ri^uoiquc& . Batteur de F^itheurs ^ 8c
quelques petits V^^&attx aaarchands qai y oe^ gocient. âlcaiDic Alcaûâr
quiaeftéloigné deyrlicuës^ eft bati fur le bord de la Rivière de Loueours , à
cinq lieuës au deffufs de ta- Vil te de rÀraiche > qui en défend l^emboo^
cheure , à cau(è qu le tdrbccapée paff lUne a lesE(pagnols« La Kivi^rc
deTagoe^ ^^cds'^' dartequicft à douze lieues au Nort^ i^VMuife fert d abord
aux Karques Provençales» & aux autres |)ecit\$ VaifleauXi qui f vknnm
craftdaet ^^'bà l'on fait cianl^ portera Alcaâar fur des Cbanieaux & fardes
Mule^, toutes kft fmstrchandit fes des Negocians qui y ticiment lean
magazins. Mamora Mamora qu î eft à Ventrée du fleuve de {iedî Seboua cIl
bâcie fur une émia^nce > cctt

The text on this page is estimated to be only 20.32% accurate

DU Sr MOUETTE- 307 ttPlacc fut piife par Moilcy Scmcin
^^^^^ fur les Èipagnols en Tannée i68u. qui ncit ne voulurcnc pas la
défendre. C cft le lieu le plus commode pour le CommciS ce de tout le
Royaume de Fez, le Elcu- . ve eft tres-profond , & peut recevoir des
Navires chargez du port de 300.' Tonneaux : & afin de l'y établir, le Roy de
Fez , à ce que me dirent les gens de la fuite de le Hache Mahamet Tummin
Ton AmbaiTadeur , y .^iioie bâtir deux Villes des deux cotez du Fleuve, &
auffià deifehi à'y faire reti* rer fes Cor faites , à cauû: qu'ils y feront voiiîns
d'une belle & grande Foreft , & de la Province des Aigarbes , qui elk tres-
abondante de toutes les choies la^ ceââif es à la vie.^ ' Salé eft le lieu où
refidnt les Con- Saîé % fuis François , Anglois, & Hoi^n- ^f^/J^J^ dois >
avec les Marchands Chrétiens haute & les Juifs qui vienntfk d'Europe.
Ccûdans cette Ville où s'cjik fait)uf-. qu'à ce jourd'huy le principal Com^
merce de ce païs : Fentrce de la Rivière de Guerou , fur laquelle elle cft
bâtie , eft paflâbiement bonne , quoy qu'il y ait un banc de fable qui change
fou-vent de lieu > fur tout lorfqut les veat» Oigitized by

The text on this page is estimated to be only 15.61% accurate

508 ' REL A TION d'Oiiçft, & de NorU-oiicft, fouffilent avec impetuolice. Les Confuls & les Marchands dont je vien\$ de par ler ^ s'eor ickiflenc la plû« paie du bucin que les Corfaircsfont fur les Chrétiens » defquels ils Tackepteni: à vil prix pour le renvoyer en Europe, oà ils g^^gnent le quadruplé deiTus , l'entends de celui qui n'eft pas utile dans le païs, comme font la plupart des nurchandiies qu'on envoyé à l'A^ mérique y des Vins , Eauës de vies , Bieres » Oranges > Huiles » Chairs Ôc Poiûbns à Uzy.ôc pluûeurs femblables. Ces Marchands négocient la plupart o^vec les rançons qui leur (ont envoyées pour le rachapt des Efclaves si ce qui eft fi véritable > que j'ay vu des Renégats qui m'ont aûuré que de ^en^^ blables Marchands qui avoient reçu leurs rançons^plus de ans avant qu'ils xcaiaAent > ne lç leur avolent déclaré qu'après qu'ils avoient renié ; qu'il . «voit fallu qu'ils eulTent eu recours à la Juftice pour Te faire donner leur ar« * gent > avec lequel ils s'étoient depuis rendus libres ; car ces méchans hom.« mes aineot mieux fe fûfe contraindre Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.93% accurate

DU Su MOUETTE. ^o & que je Qay la manière damiable avec laquelle ces Marchands agiïTent avec eux : je fuis bien aife de la déclarer en ce lieu, parce, quecelaeft fort fréquent , & fe prati* que à la honte du nom Chrétien ; afia que ceux qui auront à l'avenir des païens dans la Barbarie , fe fervent des^ moyens que je vais leur donner , & fçachent les précautions qu'ils doivent; . prendre pour les faire racheptci prom* . ptemcni, * Lorfque quelles fils de familles, ou Frîpondes perfonrics riches tombent dans le ^"/i";,^^^ dcplorableétat de la captivité i ils écri- Mnrchâs . wnr promptemçiït chez eux , pour rc- T,'^^^^ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.07% accurate

5TO RELATION Sarbirie devoir de leurs parens, de leurs amis[^] ou de leur bien , le fecours qu'ils ont lieu d'en esperer. Leurs parens ne nian-[^] quenc pas audl-cod de doaaci: ordre à des Marchands 9 qui ont des correſpon* dances , ou des aflbcîez fur les lieux où ils font , 6c de leur fournir les £bm-[^] , mes qui font demandées pour leurs rançons. Ces Mai:chands après avoir reçu J'ar« gcnc, remployent en Marchand i fes [^] éc les envoyeur en Barbarie à leurs Fa[^] âeuts y qui re/ident à Salé , à Tou« ' toûan [^] à Alger [^] ou dans les autres Villes Maritimes où font les Captifs i ces Fa6fceurs qui font la plupart des tiiiferables , ou .des banquerouttiers » vendent ces marchandifes, & en em— • p[^]loyent le prix *ca d autres qu'ils envoycnc en Efpagn^c & en Portugal : Pendant qu'ils font ce beau négoce , ils récrivent en France à leurs aiiociez, qu'ils travaillent puiflâment ait ra« chapt des Captifs [^] mais qu'il faut Ce donner un peu de patience, & ne pas précipiter les chofes » tde crainte que leurs Patrons ne .demandent de pûs[^] grandes Tommes. Xes Marcluads François qui de

The text on this page is estimated to be only 14.94% accurate

DOSicMQUTTE. meurenc a6tuclement à Marfeille , à la
Rochelle , à Bordeaux » & a Bayonne , qui (ont de conceic avec leurs
Faâeurs^ avec Idiqijels ils parcagent le gain i font voir les Lettres qu'ils en
reçois vmt aux'parens des Captifs » afin de leur faire connoître qu'ils
travaillenc de bonne foy à la ^iupture de leurs diaînes* Les parens aînd
abu(êz récrivent (burent aux Captifs pour lèur donner cou* race , &c pour
leur ^ire fçavoir en finctne cemps, qu'ils ont envoyé leurs rançons paf la
voyede tels & tels Mar^ chands qu'ils leurs nomment : Mais comme ils
délivrent leurs I^ectres à ces mêmes Marchands pour les envoyer j ces
trompeurs les iequeftrent , aân que }e&Captis n'ayent aucunes nouvelles
qu'ils ont leurs rançons y Se donnent ordre d'en faire autant de toutes celles
qu'ils écrivent à leurs parens , pour ca**» dier , leurs fourberies & leur
infâme commerce. Pendant qu'ils font ce négoce » les Î>auvres Efclaves qui
languissent dans es Ê:rs Ôc dans les foutfrances , fe defe£perent allez' fou
vent , &fe font Renégats: parce qu'ils ne peuvent plusiup^

The text on this page is estimated to be only 15.30% accurate

i-Ê L ATI ON" porter les mauvais traicmeri s que leurs Pacroas
Icûi: fonc , &c qu'ils (e croyenc abandonnez pour jamais^ de ceux de qui ils
avoieac e(pecé un prompt &c favorable fecours* i Voilà le trafic ocdîna ire
de la plupart | des Marchands qui font aujourd'huy commerce dans la
Barbarie : & comme ils s'accordent tous entr'cux » Se qu'iU . s'avertiflenc
les uns les autres des rançons qui leur font délivrées y aân de fequeftrej: les
Lettres qui pourroient découvrir leurs friponneries , je les zj bien voulu
déclarer en ce lieu i ahn d'en enfeigner le remède* J'en ay connu pluûcurs
qui ont fait iamcme choie du temps que j'y étois , &*«itr'autses le Confui
qui cft eacore à Salé » aes'eft enrichy que par ce moyen , & par ccluy du
buttin } ayant même tenu plus 4e deursles rançons de Claude Loyer . de
la: Garde lîioacbufia, &du Sieur Paul le \Caâètr de Pontoife » fans le
déclarer ; quoy que leR. P. Lattiguel Religieux de laMercy^, Supérieur du
Convmt de Mariejlle , qui les avoir ^nvoyée^^ l'eût dit à 4 aut

The text on this page is estimated to be only 16.63% accurate

DUSrMOQUETTE. 515 caivàHft, pac la voyt de Tanger & de
Ceodca y c'cft poui quoy il fera à propoà d'eafaire de même en d'autres
rencoii* trcs^ & d*écrire aux Captifs par les mes voyes , 011 d'autres
fembkbles « pouc otcL les moyens quiisnc crom* pcnt plus à Tavcnir.
lleLtdonc neccllaire pour empefcber f^oytm le cours de ce Commerce
infâme , que pourcm-i^ tous ceux qui donneront de Targeot 'cf ^4e. îux
Marchands, pour faire racljeptcr ^oi

The text on this page is estimated to be only 21.44% accurate

3t4 R.EJLAT1GN vcsi & il cft bien juile qu'on prenne de telles précautions avec eux ^ puifqu'ils prennent beaucoup d'argent pour ictu s aflirânces.. Ce que je viens de dire n'eft ' pas pour faire tort à la reputaion des gens de bien qui trafiquent eh ce patsla » mais pour découvrir les trompéties des mccians, &c enfeigner à s'en donner de garde. Azaoïor qui cft cloîgnce de trente JUàmoi lieuësau Sua de Sale, fur rcmbouchure du Fleuve de Marbea , n'eft pas de grand négoce , à caufe d'un banc de lai>le qui le ferme prefque entièrement? dehors ^ ce qui fait qu'il n'y peut encre que des Barques. Saphye qui cft encore trente lieuës , ^ plus au Sud d'Azamor , & dîreftement ' fur le bord de la Mer , à l'entrée du Fleuve de Goudet , cft auflî confîderable que Salé pour k Commerce. Mais Agader Aguer , ou. SainteSainte Crolx ^ qui dépend de la Principauté • de Sus, & qui cft fous la domination de Mouley. Hamet Meheres, qui en eft k Souverain : furpafTe toutes ces autres ' Villes, à caufe que les Marchandifes que Ton en cire ^ ibnt plus exquiies > & ^ «iî^jplus grand debic en firopu Digiiiizea by Google

The text on this page is estimated to be only 14.32% accurate

DU Sa MOQUETTE ^tf Voilà les Potes 'OÙ nos Marchands
s'établiâcnt' , â£ où ils tienacnc Icuî: ^ fnagazins pour vendre leurs marchan-
idifes en gços 9 aux MaurcjS ^ aux j uifs» .qui les envoient à leurs aflocicz^
qui ibnt dans les Villes de Fes, Miquenes»^ Maroc, Tarudant & dllec , qui
en font les Capitales. Ceujc*cy||ru font liranfporteî: une bonne partie dans
les -Provinces du Royaume de Tafilet , tCQmtne S^ra^ DraSy^rTpiiet }
d'où ils firent des dattes ^ des plumes d'Auftru^hesrs de l'indigo ^ & de l'or
en poudrç^ -qu'ils appellent tibîr. Les Arabes de ces Provinces qui trafiquent
dans les .Royaumes de Sudan , de Guinée, de Tombouétou : (è fervent dfc
Dromaclaires, quijfont des animaux d'une vi« :tefle & legerctc incroyable
fur Icfquels ils chargent du {cl blanc , avec quoy ils négocient avec les
Nègres , pour avoir j££re poudre d^or : rn^s compte leur manière de
négocier ej[t flTez plaifanti^ ; & que rufàge de la parole y eft inter-^ ^ite,
j'en feray le récit en ce lieu, tel que jeTay appris de plufieurs Maures .de
Dras hc de Taâlet , qui j avoicnC ,étcplufieurs fois. , Loribue les . Arabes
Ofit païTé Ici o ij •

The text on this page is estimated to be only 17.09% accurate

Tom!"" téht lies RbyautriéS donr jè nértS de & "des*' P^^'^^ 5 ^
qu'ils fone arrircz fur les autres 'frontières dtfs Negrès i îisékenàinefit »k ra?
toujours en côtoyant, jufqu'à cecju*iis rencoiîttént fin

The text on this page is estimated to be only 5.86% accurate

DrjSR MOUETTE. 317 ^ Iervir à meccre le Ceux qui ejx ont^à
veadr^: font ûir.ccs'naue§ plur: Ûcurs moncc^x de diffecefites speia«-^ içs j
çn/iiicp.dequpy iUfciçUircnt wd^ peu loin .pofte voir arfivCT Jcurs^
March;ind5f. L^^ Ncgre& qui m Qqc l^erpia »*approchenr de ces nattes, &
confide-. {isnc to(is.iç\$ mosice^ttx quiipnt delTtt^ i Se quant à ccluy qui
leup agrée qu'ils^ cray^nt àvoiy alîÊia&^deqipynlsi ^ payer y ih.Éffin
auprès d îcfilujy la aîOAjcw dciiepjfîpoudi© à'oty-SC' jçtirçnc auffi à
Uur^tour. [|i'en>;trouyen); point «qulieLV foient j>roprc, ils laiCicnr audi
lejui or auprès d'ua9)oncc9A|i de felj&.l'Arabc à qui il appAi'tient J[ç f
icai;, Moir ^ pôî» , raugmeoiççr , minucr à fa voloDtcXorsqu^ilsCc çjoUi'
preji^ uneppignée de Tel , & la rpc.t aj-^fj ' ; •
fH;4s(lei'or^enru(ceUs^t(ùgpaJauj(• i è^4eft de.. vçait. : mefurci .le: ^\ tk^ '
4i|ue|sçn prentiçnc la douziémc-pairie

The text on this page is estimated to be only 13.34% accurate

3i8 HÊLATI O N ' * champ : on les pend par dcfibiiis menton à de
haucés perches fort pⁱⁿ« tues , où leurs corps demeurent fu(^ pendus pour
forvir d'cxenwie, 'jutCqu'à ce que leurs membres tomoent en pie€H. Lès
Arahes font quittes pour pét[^] drc leur fcl & leurs voitures , qui font
confifquéesau ptoficderAlc-äir[^] ave<: cinq-cens="" batonnades="" que=""
le="" chccq="" leur="" doimer="" fi="" les="" fes="" la="" mode="" de=""
leur-="" pa="" .="" lorfque="" ces="" ara-="" bcs="" font="" retour=""
chez="" eux="" ils="" vcn-="" dent="" cette="" poudre="" d="" des=""
mar="" chands="" maures="" juifs="" lefquels="" ten="" iroient=""
avec="" l="" s="" autres="" denr="" ceux="" demarofc="" tarudant="" j=""
ceux-cy="" tranfpof="" ter="" i="" sapkyc="" sal="" jamhu="" outre=""
pou3r=""> plumes d'Auftruchcs, de datt tire de tcs & dlndlgo y oïi eiivoyc
encore aux fi[^]ibuît pôrt*s de Met quantité de cuirs cannes[^]» & non tanne[^] ,
dés raiûns de Damas» éa cuivre éti[^] barres faites à. mtfét dè briques » de la
cire [^] de Tétain & de la laine, avec des peaux de chèvres pouf iêXLQ des
maroquinSé Le trahc des grains , des chevaux , 5c des autres ani[^] [^]ux , eft
interdit dans çtt Royaume[^] Digrtized by Go

The text on this page is estimated to be only 18.99% accurate

DUSr -MOUETTE. \ moins ^u'on ne donne en écban ge des
armest> de la poudre , & desâucics ma* nitiôns de guerre. Ce font çcs fortes
de Marchandifes Marchâ* qui foient deXoutoïian, d'AlcafTar , ^^"n
^MiXWcjÂtSûky d'Azamor, de Sa-* phye , & de Sainre-Cioîx , pour lef- pc
cn°* quelles nos Marchands leur porcfint Bai:baci« d-E*itopc de Targcnt
d'Efpagne , des draps fins de foye » & de laine de toutes couleurs & de
toutes fortes , comme du brocard^ du velours , des rafetas rayc^: unis » &
de TécarUtte j avec des ccharpes de foye, &c des draps fins d'Aagleterre &
de S igovie^ des colles d'Hol^ lande > de Bretagne > &: de Rouea. > aiFec
des moucelines pour faille des épj^exies, & des drogues de toutes forces ,
avec du cotton » du tabac dé Breûl , des I iles antîlles &t de Bordeaux ; du
fucre , du ^ bois de campeche , du tartre , de l'alun^^ Ôcdufoulphre > avec
des peintures de toutes couleurs, de la cochînillc^ ÔC d'autres teintures. Du
papier de toutes façons, de l*acier , du fer & du plomb, de la quincail^ie
mercerie ; coni« ~ O iîî^ Digiii^L

The text on this page is estimated to be only 18.17% accurate

ilo RELATION fine des coûrea'bx , cifeaux, épingles , égaill[^]
cadenats , iptipirs*. Se dc% peignes de Lmis &c d'y voire à menuèi dents. Il
y a encore pluûcurs autres fortes de menues marcmandifes , doi\ le détail
fçroic trop lonig ôc trop ennuyeux : IcfqueUcri payent toutes fà l'exception
de[^] l'argent , qui ne donne que deux pour cenc) dix pour cent d'entrée & de
iprrie, pour les droits du Roy , &c deux pour cent de ceux.du ConfuLj#ne
pajleray point des armes oflPenfives & deffenûvcs y ny .des autres
uftcnUies de guerre, propres à armer &à équiper les Coiiàires, qu'on y porte
journal[^] Icrhent , malgré les Ccnfures Écclecfiaf tiques , & les défences de
nos Princes : Car les Marcliands [^] auûi-bien que la ptûpart du monde
aujourd'huy , n'ont point d'autre objet que k bien » &c fe loucient très- peu
d'en acquérir mal [^] pourvu que lors qu'ils en amaflent , ils xi[^]cn paroifloient
pas moins honnêtes gens dans le monde* , * t>c u Après avoir aflez
amplement parle que [^] des Villes & des Marchindifcs , je di>[^]atchâs
ray auflî quelque choie fur la refidence le doivet t \ x t i r com[^]ui- des
Marchands , ann que ceux qui vou[^] Digitized by Go [^]v,i'.

The text on this page is estimated to be only 5.89% accurate

DU SriMQUETTE. 3zf 4ronc y alkir iic^cier , :Sc qui ne fça*
tPiic pas les coutumes du'.païs , ap.^ prennpnc cet 'qu'Us foncftous d'obfct^
ver , pour ii'êtr^e point futpris ny inquiétez 4es Gouvernoics des pew»
/pLe\$> ny même d'avoii aucun démêle avec eux pour le payement de leurs
MfkT^aA^ies^ & dans toutes des au^ tjçes occafions. , - ' ' ' ' t;J.apreraki:
€hofir qu'ils doivent re>;lc jourr .mêmei ou le lendemain de tir dtrivec
Je'feftidrftller viiiter le Gou^ y (A naujdis 1^ U^du^ dede régaler de
^j^4C^u%^pre^catc^hohlle,, , fuivanc fou vent des vilues uour.ic
concilict * vains &[àmar eu r's de gloire,, , principal Umcôt^quand^iki^onr
dans des Poifos^ éltMtxiù tofift i^c : ceiuy de G ou y erneufin .
Xlfa&filu:yXiic des plaintes pour les siQil^^.d^â^Mm&jqa'i^^ avec les.
Ma-uLcs Qii Jttsjuifs V dautahr. quq «da toiMitci à'ifeu pibitf poik est tha^
qwdqtt^ mnendfi :^âc ââa de i^e.poiiif.)M(î/^l^ éjQJ^c dç^lmoiaire.
aucun, iqrr « «M lof«nque le . peuple: ^qid} que les»

The text on this page is estimated to be only 9.13% accurate

jzi R E L A. T I O N auprès du Gouverneur ^ &-qu il pren dirr
pacbles JoKffehçantes } ààx Maures devant éibsi témoins , cpbotp
niotns^de lever la^Mââltjpduv^es^ifftp* per , leur cracber .aui vi fagje » pu
même devant eux , lors'itqulls ic mettront ett ^ks^i pafcc qu'il vaacmkux ià-
pkùoff ■ « k Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.33% accurate

DO Su MOUETTE. 515 drc au Gouvernça^^, que de (c faire foy*même jufticc \ étant fort jaloux de fœa auctorité > il' né fe faut pas tjrop âer au beau femblanc que le Couver* neuc leur pourra montrer ^ car ce font tous des chieas qui mordent en faiiânt d'escarflès : desavares qui fe ruinent à promecti e beaucoup > ic qui s'enrithif^ lent à ne donner rien. Peu amateurs de tenir leur parole d'executer leurs promeflcs , grands amis de recevoir, &: de ne faire aucun bien. iWiient lors qu'on fc plaint de leur peu de fidélité à garder leur foy , qu'ils ne font pas Chictiens comme nous , pour en avoir une inviolable : que c'cfl en cela qu'ils fe four reconnoître ^ ôc pourquoy oa s'y Hc. Ils n'iront point d'une Ville à une autre fans le congé du Gouverneur, du« quel ils fe feroient un ennemi mortel^ s'ils leur arrivoit autrement. Ils ne donneront point leurs Marcliandifes à crédit ^ ny aux Maures , njj^aux Juifs » que fous trois ou quatre bonnes cautions : car ils font fort fujets à faire banqueroute , & lors qu'ils l'ont faite, ' ils n*ont attcuns biens propres fur quoy {c payer , à caufc qu'ils ne poifeicnc O vj

The text on this page is estimated to be only 19.77% accurate

4» 324 RELATION " autres héritages que leurs.maifons, Sô .quelques jardins qui valicnc peu de chofe.* Ils ne prendront non plus aucunes Matcharidifes à crédit des Juifs » ny ne ' feront aucuns Livres jq^rnauX avec eux» dautant qu'ils écrivent roû jours plu^du quart ou du tiers qu'ils n'ont . livré :/uivanc en cela une certaînej^a.Xime qu'ils ont , qu'ils m deviendront |amaj^ riches, s'ils ne mêlent du bien à'autrui ayec le leur. Or aucrui ckex les Juifs 5 font les Chrçtiens , les Turcs , les Maures , & les Payons , fur lefquels Us peuvent voler impunément *quand ils en trouvent l'occanon^pour-* vu qu'ils en dçnnent une partie pour relever la fortunçàceux qui en ont eu uiie mauvaie , & pour cmpcicher leurs pauvres de mandier leur pain. Il cû vray que leur charité eft admirable fur ce poinr i car un homme qui aura perdu tout fon bien y ils iuy en redonne*ront jufqu^à trois fois autant , pour tâcher de le rétablir dans fon premier état , &c sll a toujours la fortune à dos, il cft entretenu comme le refte des autrès pauvres : mais les voyes iojuftes par lefijucUes ils reatretieiiiiieat , foat Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.78% accurate

^DUSr MOUIETTE. 315 pour faire connoître de quelle manier©
oa fe doit âerà leur prucUiommic. . XQrf(lue les Juifs fe veulent faire payer
de ce qu'ils ont écrit fur leurs Rcgiilrçs , ils briguent la faveur da Juge, qui
eft oïdiimiremcnc le Gouverneur de la Ville , en iuy faifant quelque prefent
, ou bien par la promeife de la moitié i lors qu il?

The text on this page is estimated to be only 18.24% accurate

fttf RELATION ^ ▼ oiidront avoir de ces Marchandîfes , ne kj^
faire voir que les pires , afin , qu'ils en prennent moins j car ce font la
plûpart des mlfêrables qui n'ont de^ quoy iubûfter ^ qu'aucaac que leur fa«
vear diirc. • icuri Les Marchands doivent éviter fur donf*" ^^" famiilari(cr
beaucoup avec les envers Efclaves > tant à caufe que cela leur ciavcsf porte
préjudice pour leur liberté^ que iceia les éiit croire euic-metnes Marchands
» &c plus riches qu'ils ne ibnt : qu'à caufe que fi quelqu'un vient à fuir^ &c
à fe (auver » on attribue à ces Marchands de le leur avoir confeillé^ &
d'avoir Corrompu quelque Maure à force d'argent pour le mener lî*berté y
& on le leur fera payer au triple plus qu'il avoit été âchépté : Maïs wfli afin
que les Efcla ves ne (c plaignent pas , qu'ils les méprifent à caufe de leur
infortune , ils doivent leur témoigner de la charité , & du fecours dans leurs
maladies , & dans leurs autres neceffirez , comme quand ils Com mal
nourris chez leurs maîtres : même les faire venir chez eux pour fe réjouir les
principales Fêtes de l'année, à l'imi^ ration du Sieur Antoine Raymond de
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.85% accurate

DU Sa MOQUETTE. ^tf Marrcille 9 qui étoic Confiil à Salé^, qui non content de les avoir bien rega« iesEiCe joui^là ^ kur donnoit çncore de ' l'argent : & comme fait encoreaujourd'huy le iSleui: Touûaint Boyei de Ca(^ fis qui refide à Toutoûan , où il fait taifit de charitez aux Chrétiens qui y fontEfclaves, qu*ilcn retire toujours dicz liiy un grand nombre , &defqucls ri fc rend lefponiable envers leuis Pa-trons. Ce fcroit icy le lieu de fairaf l'éloge de ce parÊiit' Chrétien y qui étant né Gentilhomme, a été obligé pôiir relever (a fortune d'embraOler ié JVarty du Commerce^: &C il femble que i' Providence l'ait cõduit à Tou-rouan , pour y iervir de Pere commua aux pauvres Efclaves. Il doit fervir de hiofielc à tous ceux qui iront après \ny drfnis ces c^uarners-Jà-^ afin qu'à fon éxeifn'pk ils ttav^llt^nt'àlapronipte4U berté des Captifs , pour Icfquels on léuf ehyéyeta de- l'argent , & qu'il» nimicnt pas la méchante politique de ceux dont je viens de parler. Quoy faiiant > Dieu bénira lew s œuvres éc leur négoce , & les prefervera aved Tears biens de tous petits ^ & des fQC« lunes de la Meté/ *

The text on this page is estimated to be only 6.79% accurate

rfzS R EL AT I Oprf .J'cfpere que cette Relation n'airi^ pas 4oat^
* moins de piiaiiis dms lc6tui'e cjjUe .U pteedQnte Hiftoir^dç Maroc ^
d&utafit que rencrotien dçs E/claves ^ur^uels il cft arrivé taiude «fivcrs
cvcnemcris , quoy qu'ils -ne jG^i^t pas Ci cclçbres que ççux des Roy
li'enfonce pas pour cela plus defagreables 9 &c ^'en divecciileac pas. moii)S,
Ce[i ce ^ qui k>c fait croire qiie leLc^ ^ci}kt que j'ay deja \nçttuit4^os ma
Préface ^ du.fujçt pour lequel je l'ay;mifçau four , ne trouvera pas hfiau*
vais que je. reueçfli^ JLuy dire ça Gfijl^ki qjSii luy dônrijie:fn y que fe^
aumônei ce fçai^'okn^ jani^^s êcre gp^iei^ cc^y plpy cçs.qu'aa rachapt 4
oo, in foru^^ez depos frères flai^i\$3|it tei^e^à Fez » a Miqucnçs^^,ai^^lé ,à
Alcaflàr;^ & à ^Tputoiiian j entrejefqucis il y a plus de cloquante
iqu;i^i^;Gat^Qnj3 dej quinzçx^ dix'huicans ^ji^i^foii^^tois les iqurs
pjcpoicz à reakj iefti Ecfy i^ciua»^ tcz journalières dont Iputs Patrons
inhumains ufeac b^^reinèac ea^er», eux ,^pQur,le? y.faiuc,.(9pff nçif ; &
dcfçviels jç me fuijS effor^gc de luy repre-r ienter ies ^ouffjances^ ,a^^^^ à
Ce rçflbu venir de tes fqS9Mi^ 59ttf iç« Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.85% accurate

DU Su MOOETTE ^i^ fois que Dieu Juy donnera les moy^ens^ de le filrc. Les Révérends Pères de la Mercy qui fc preparenc bien-coft à faie une' troffiènàe Miflion dai^s les Royaumes, de Fez & de Maroc , ont députe le R. PcredeChiily célèbre Religieux de leur Ordre du Con vent de Paris, pour en être le Chef, & qui doit partir auflitoit quevp&amôaes lieux auront fouroy le fonds nceffaire pour faire les grandes dépeiices à quoy on eft obligé dans ce pénible voyage , tant pour le tacha pt chaque Captif » qui excède toujours le prix de deux- cens écus^que pour les prclens qui fe font au Roy de Maroc» & aux Gouverneurs des Villes; pDur les obtenir,- que pour les avanies • qu'on leur fait payer pour la (joindre chofc qui arrive. • - .

The text on this page is estimated to be only 8.97% accurate

Î3d DICTIQNAIRE CHAPITRE DERNIER. Contenant tes
fnncîfMx fermer de ' Langue Arabefque , dant fan fi firt communément
dans Us Reyanmes dçr Fez.^ de Maroc, & deTajilct. f RANÇ^U» [
ARABESQJ}»,. AUMomdeDîeu» AarOn»Abraham > . Abonéaace .
Abricots, Abbrevtr un Chevaſ , Acier , f Adieu , ADieu neplaifc^ Adam,
^Aeux, A elle. Agneau, Air, Aiguille, •Ai&, Mejîm^aRa^^ Aran. m Braharn.
Cmdchy-hefif^ \Ji4echemechem Onrdeit^hajat Le heind. Stafirla-amify^
jidcm^ jDi effum. Diella^ Ltha9Hlj^% Digitized by Go ^v,i'

The text on this page is estimated to be only 10.84% accurate

ARA|E S Ail , Aigre, Aigle, Alexandrie* Alger, Alcoran. A luy >
Allons 9 Amour de Dieu Amoy^ Ambre Amer, Amapdes» Amy ,
Ambaââdeur^ Amen^ Amans.^ Ame 9 Anges, Année f • ' Ancre, ^ A nous, •
Animaux, Anglois , Aouft, Aj^rés demain, * A qui eft cela. Armée, E. j
Néfir. * Scandria* Le farc^m Die/lo. T*alla4ill^ DieUi. Meréh , SahÀby.
Lehabihiêk Ho ho. * ou y^jfi^» Semaç. Beimes. Jnglichê. Baguedd. [chyl.
^emen-héidai^ AfahalÀ.

The text on this page is estimated to be only 9.56% accurate

jjj- DlCTlOIg Armurier^ Archers , Argcac, . Argent vif, • Arbrçs ,
Atlas » Atoy, A cou fcrvice. Automne , Avril Avare y Aveugle, A vous. * Au
Marché, Auftruchc^ Afnc, i AfiieiTe* . * ^ Aimer Dieu, . AppeUcz4c^ Aider
, Ayeul, AyeuUci. AIRE Lehdded^ Lecodem* Larby. Chéger^ Dren-drem
Le Oner^ifi Chediddç. . uima. i fcl foc» N'amâ^^ . Lehamdr^.y: '
Néhab'OU^ . Judeç. fhdeh^* B BAifer J Bas, Bous. Digitized by G

The text on this page is estimated to be only 4.57% accurate

ARAB£S Barbe ^ Barbier^ Balles^ Baxils y Baîgncts, Baflin, •
Baflc-fofTc^ Barbare^ Bagues , Balance ^ Bâton , Battre^ Benedîdion J
Beaufre^ Beurre frais| Beurre falé ^ Beau, Beautemps , Beaucoup de
biens^ Bkn-toftj * Bifaycul^ Bidet, Bible, Bien belles^ Bleuf, Blanc^ ■
Bled ^ Bonjour j| . ^ LehamiHê ^ Léfefar. Lehafefi Le-cara. Lebermil*
Sefinche. Telfor* Matemmu Brébcr. In(ilnn. ZebedéU . Semen. . Lajih.
Secfputnml Jedegh, Zienan. Le biot.

The text on this page is estimated to be only 5.64% accurate

154 DI Ct l O Bonfolr » Bouche^ ^ Boulanger^ Boucher, Bourceau
» . Boire , ^ ^ Boiteux^ Borgne> * Bottes , Bonnec^^ Bonnets^ Bource^
BoLireiilc, Bois 3 . . Boucîque^ . Bon^ Bœufj Bouc , BougreJ Brune
Brocard^ Bronzcj Briqucj Brûler, Scûler pere & mere. Bras droite Bras
gauchcé NAIkE Sahaa-allaquer Le fom , Cherob. ISeherech^ Chéchia* , *.
Chonéchie^ 'CheqMr^^ JBreda. Lequedfehj Meléa LatroHSm ZameL
Dcbebe^ Brocatâ* « Ciny. LéijaHra. Harcohk ^ ou im hdroe^ ou mQHC.
Dras de lymin* J)ra\ de Uzjity m Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 6.80% accurate

ARABESC^E. CADix, C^iptif, Cable, Carreaux , CalçonSj Capot
, Canelle. Canars^ Cardes^ Carocces ^ Campagne j Cavalle^ Canons^
Capitaine de Trouylès^ Cap icainc Cor iàic^ it^ays-courfanu Cerveau ^ L
emouc. ^ C CÀlas ^ Celba^ MeJJiria. Lecorfa^ Corchuf. LatnfaA Ceri&s,
Cerf, k Cheval ,

The text on this page is estimated to be only 8.72% accurate

}3t? DICTION Chameau > Chevie, Chevreuil, Chauve-Souïis,
Chien » Chat , Chemin ^ Châtaignes, Choux > Chaux , Chevrons,
Chevilles» Charpentier, Chaîne de fec* Chailfc , Charbon^ • Ciiapeau, #
Qicmifc^ Cheminée ^ Chambre, Château^ Chanter, Chier ^ Chaudronnier.
Chaudière. Chirurgien, Cheveux, OÉloupç, Chapelle, AIRB JemeL T^irelir.
LemoHche^ Trie. Cafianas. LecTôm. V girCp Guaifas^ Lemst. * V belote
Vfm. Le canut. Le go'rf^. Gncné. Le ^itéras. Sefary* Stéla. Tebibe.
Cbrétienb Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.01% accurate

ARABES Chrécica » Chrétiens, • Chaleur ^ • Ciel , / Citerne p
Cle, Cizeau p Cire ^ • ^ Cierge , * ' ' > CicrouilleSy Citrons , Clous (k
girofle. Clous, Clos-, ' ^ Clef,. Compagnons, Conful, ' Conftantiaople.
Cœur, Couronne, Cordes, Couteau , Courrier. Couûn, Col , Côtes/
Coquemar. Courir , Cornes , QUE. ! i :Afenfara. Le méfoHÙjk A/echar^
Mhfray \ ' ' ^onfon. i- hdbelr Ercaffé. Gery , gery. P

The text on this page is estimated to be only 8.75% accurate

DICTIONNAIRE Cornard , Comment t'appelles-tu. Comment te
.poice^Uj Combien cela, Coiâ^ê) Coffre, • Coral , Coignée 9 Cordoue ,
Cordoanier^r " . Concombres, . Coins, Coulceuvie, Cocq. Craindre Dieu«
Croi*, Crucifié, Crieur, Cracher, Craindre, Crible , Cru. Cuîr, Cuivre,
Cuillier. Culûne.^ CuilTcs , Cul, . Carafi. Chai hadac'chy SeindoCn Le
Aiarîm. Qhacor. Corteba. Le cahier^ hekanhom Selth. Selbon* DeleL
Tefcl. TV^ heguerécL Qader^* Néhes. Legoraf. Qaiêchwéi* FoucadoH. •
Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 7.65% accurate

ARABESQUE. "jf D * Dieu mifccicoc•dieux , Dieu Tout-
rpuiilànc , Dieu vous aicfcDieu vaas bfcniplè, D iea foît.avèç vous , payici-
".!^ Datres, ' • " Danièr, Dcmon ^i^Bclibuc^ Denkr, ' Deceidbrc» Devant
toy , • Derrière toy. De quel païs ^ Detelpaïs, J>cmeurc en paix. t)ez , ^ '
Dents, Defcendre • JJe Jeûner, Demain , Demic-oace," 2> yilla aatiHCHffi*
y et/ut Stata. mis. Felous ouci&at} lyecember. Q^edemec. Schonbledec.
Men-bUd foHi^ C^otf-aldqHer i J[

The text on this page is estimated to be only 7.01% accurate

340 piCIIIONAIRE :I)cvant hier, Diamans» Dimanche* Dormir ,
D*ou viens-tu^ Donne cela. Donner caution ^ Donne , Dogues, ^ ' ^oux,
Donncz-Iuy,: Dromadaire, Lebera , Lehait SebaHoy^ ? Fen*contay\chy
HeulùH, jMehtry Pucaton d'ûi de deux Mcucal-de cens. EAU. • . £aa
jEle^pJiant , , iEmpeteur , Enfer ^ Envoyé de Dieu, Encens, Envoyer ,
Enterrer, Etoiles, Mcheya, ^ Catme-^cdtm UfiU •tmtr. GenenuL Jaouy y
Sif-fau. Digiiiizecl by Google

The text on this page is estimated to be only 8.01% accurate

ARABES Ere ' ^ ECpřk folcr, ^ ' ^Epaules, E C'I cil i ai;

The text on this page is estimated to be only 12.55% accurate

^ piCTlp;NAIH.E Eternité, Dima. t. Ace de Diçu, Farine ^ Faire ^
, FaucUli?; * l: ? Feydcr , ; r.^ Feu • ' • r Feflçs ^r.V . Fenêtre. ' . Fer , •
Feuille, ... FidelçSi, - W I|ils,.v»i >iFille, Figues", . 'UviTv
FigucÇ'jfoîfeciJ. Fièvre,./^ . ' [Fiel, . Fils depotaifi) Fils de chiàD^' (.1 U V
jeu. Soubo^ ou _ ç 3>) LoarcA. ,,, Digiiiized by Google

The text on this page is estimated to be only 8.40% accurate

' ARApÊSQjJE. 345 Fil, Ficuis, ' ' Fieuve » Fort, Fol, Foye,
Foible, Fortcieiie» Fontaine , Fontaine de maibrce^ F oreft, ' Four/ François,
FlamanS:» Frerc, Froid, Frapper fort, • Fromage, Fruirs, Fourmis^ . Fufils,
Fumée, / JSloâra* jBefiotip. Qouya^xx icai^0 Vberd. Jeben. hémen. •)
^feucaU* Q C^Abriel , jGalere, Garçon, Galle, ' Lkher. Gedery^ P» • • • 111
j I M

The text on this page is estimated to be only 9.09% accurate

f44 DICTICÎJAlIt.E Genncs , General d'Air ince, Genouil»
Gingembre, \ Gland, Gouverneur^ -î Qoudroii . Gourmand, Grâces à Dieu,
Grand^mercy, c Grenier, ; Gris cendré, i Grenade ville^ Grenades £rà^>
Grain S) ' Grenouilles, ' Grand-Caire> Guerre, Guicarrc* ' ' • jpuinblec. . , H
Genoa, Lehem-diliUléb Sahd. hehéri. Romadm^ Zeras, Gerofiat.
Lemaffkr. HAvrc , « Port de l-^4rfa, mer, Hfermitte,. ") t^orabUtt, Heures ,
.. r SÀÀ-féA. Hcrminjatfe, ; , tecadit?^. Hcrbc^) Rééa, Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.28% accurate

Hibou» Hommer HuUc. • V Qhetokai'''] i JtdgeU . : ï • * I « I
Jjacobv Tmou ' J Janvier, Jambès & pieds. Jaloux, -^-"-^'^ij Jaune, -r^^;^
Jardirii'v Jencveïrx'pïas^ ■ Je n'encepds pas. Je n'ay rien. Je n'apport e jcîèn
, Jerufalem, ^ Jean, Jeudy, Jeune, • • • ^« ». ,»'J Lecofi. ;.3 u. Je ce le diray
demain^ ^ueda-IST ffonll Jeûner, .^^ . Som;' ^' [\ P Y 11 n*eft)Fàs ycnvi>
lln'ycftpàs,'^-'

The text on this page is estimated to be only 7.54% accurate

Indigo* jn»'^^':»! Indcs^ / . Jofeph> • * vji. , Joiics, . Jour> \
Joyeux, Lehind, - , . ' ChoHcry» Sefharhan* Ifmaêl, Ulc, 3uftice.4e J?^eu »
Juftioc;:" / .,, , , , Juge de la L,oX£ ' Juge de KqJvçç^ Jugo -civil Juif..
Jutllec ; . . r Jufttcorps...^,! CherÀ, Vcddy. Jmia. .. ^ Inlio. Cafitan. rA
Vierge Maînc, tétieha-Udric, LaLoy, ?^ Vin, ^Tjr.Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 6.93% accurate

La langue. La verge. Las, qii hSc^ 34r Laboureur > Lanterne,
Lampe de verre. Lampe de rerrc, Laittues. Laiâdouz ^ Lai Libre, Libéral ,
Livre de poids^ Licvxc> Lichboa. Viffietùkb. JHor. ^ • Ifarneb. . V vj - 1

The text on this page is estimated to be only 6.28% accurate

54» DICTIONAIR^ Lieux communsj Metara* Loup, Lundy> .
Luy, n "Deba. M MARTYRS, ^ Marbrcv Mars , May , Mardy^- ' Maquereau
>^ Macrice9. Mamelles^ Manger 3 Madame, Madaiîioifellci Maître &
Seigneur, Maîcieile ^ Maifon^' • . c Malade, Maifon de lamonoye^
Marefchal, ' Macelas ^ . Manteau^' Marmite ^ ' àlarccau, v Jeedf,. eaoet.
Lehachon^ JBoHz.oula* Laiday. CohI. Lalla. MonleytnéU Lehafa. ,
MctàrQ^ Oigitized

The text on this page is estimated to be only 8.40% accurate

À R A B ES Maillet, Maître Major. Maître Maflbn, Maître
d'ouvrages , Matinée, Maroc, Marfeille, Marchand, Mâcins, * Mariniers,
Métier. Mcloas,' Melons d'eaife Mefurc, Mcnrcur , Meunier, Médecine,
Mcre , Meubles, Menton, Mercredy ^ 34icbel^ Miroir-, Miel, Mîlerable,
Miniilic d'Etat, Midy , Minuit, MonI>ieu^ i Maledd'hcnm Taros. • Sendétm
- * Beteg. Le(jHij!. Dohà» Uhaoichcm Lêhdjt. hajfen. Zorby^
l^edehorrUullyy Once-lilla^

The text on this page is estimated to be only 11.39% accurate

550 DICTIO MoiTc, Monde^Moofcîgneiir, Monûcur » Monnoye,
Monnoyc de 3.. fols. Mouchoir , Mon bîcn-aimé. Moulin» Mortier» Mortier
à piller* Mouton, Mouahe 9 Montagne, Monter ^ Muet. MAIRE Cid, ou
Cedi CevmU. J Haha. / Meherez.* 'Lequibichi. Dehenan. Jebel Tela. •
Zeizj^n. N N N A vires & voiles , Safina.el qmlé^ N^ntilles. Navets 9 Natte,
N'atctc pas l Nez 9 Ncr^',., ■ 'Ladefff. JJacera. » Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 8.01% accurate

9 • 7 Ncgrç , Ncgreſſcy Néant, ;v Nqi>; ^.\. Nom , . ^ Non, :
Novcmſ^ie Nopces, ^ Nombril;,^ , V N&ix,-. , . ; Noix de ra^lcade > Nuir,;
, ' Nuées, . ^ Nud, > Grand Dicu^ Oeil . , Oeufs, .. Oeillets, Oignons, Olives
Ongles, V. Oncle , > > BatéiL ' Novemher* . Larojfa. * ^ . Sahàk Ldyné. V
Cronſfet. ,\:rSf, Zitonnas. JDefar. ' Oi • • ' ' 3 i;

The text on this page is estimated to be only 6.22% accurate

DİCTIONAIRE Oranges , Orge'j- • Oiaifon/ " Oreiller, ' "
Orphcyrc. Or, . Os ; oiii, • : Oû vas-tq, Oûd^lechetninJ Oû cûU Ville,' 1^
••••• •. • oû eft ton perçji Oû cil ca n\ae. Cheeri' StU. :î^ Ondifer. - ' Paris,
-/j; ^ ' Par pcrmi-ffioi^idc Dicà jimar^affdl Payer ; * Pâque^ Parole^ J?
aupicrék , Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.49% accurate

ARABES Papier, • Paftcut, Paavrc> Palais j PantoufieSr . Panier,
Pain-, • ! ■ ' . Paille..! < ^ Pardicu , Par ma foy, ■ Pcintier PeintUEew Perc,
•• ■ Peau • ^ Peu à peUr Pecter. Pcftc , . Perles, Perdrix,' Pharaon;»
Pierriers-, Pilliei:», lierres , • < Pince , Piftdlet; Pipe à tabac» Pifièr,Piller,
Pillon, f * Carret. , Rey. ' ' Mechomn CheruiL . / . • 1 *, Cella Tében* \
OMa. Hac-anehyt ZoiuiC. \ Gild. ' Choné-çhoHC. \ LehaféU* , * Souèry. . •
r Vhajdr^ ^ J^atela. . • ^ . LeatfiboHSf i — A juaya. Leboul^* s.. I

The text on this page is estimated to be only 11.89% accurate

* t T t 3H DICTIONNAIRE Pic, ■ Pigeonnette.' Pigeons , Pique, Pleurer. ,
Pluie, ■ Plâtre; ' Plume, "" Plumes, " Ploml>^ Plat, Pont , • PoilTonsJ •
PoulmoD^^ Pdcenc, Poltron V Pour^uo/^ Porte, Poudre, Poêle, • Poivre^
Poix-râijjnc^ Poix itbii;c. Poulie Porte cela , ."^ * Pourpier, Poulies»
Poullers, ' • • MAIRE Frac-dclhame, Stha. Jiicha\$Sé L hcHt. , Chùwmit^ L
iache. ^ Salten^ Hlfin. Gerara, , CcfilUs. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 6.04% accurate

Poires 3 -* . . Pommes, Pc>rtùgaî8> Poiciaaglier». , Porc épie*
Poux, ^ Pot à 1 eauPot de cbambic^ Poignatd ^ -T Prccrc,, - •
PropheccsiVX. Princes, ' Province ^Vc ? l Prifon, Ptomexier i Printemps,- l
Pruocs, • ^' v * Punaiies ^ "" Puis , " ' t Putain^ ' P^àucier^le David«
Lingajfe. Dnrban. Gamia* Cheripm heburaot. . SeboHrrpMtfi i QUeréleiyx
» Quc-veux-tu] Quelles ttoavâlcs , Quintal)

The text on this page is estimated to be only 5.72% accurate

p DICTIONAfRE Quarteron , ' Eoha. , : : Qui cil à la parte.
Milhau. * Quea as-tu affaire* Mcn/fih-calcc^ R r 1> Aphacl, ■'^ Raves, '/
Raiûns " Raifinffjic 0âmas , Rat, Rabot, "'-'^ Rafoif,^-^ I Ratcc, , ,
Rames,""'. Religitâx^;^^^Rcinc, i RcDcgar , ; ' J Renégate V^';^ Rçfciraéur
> ; Rcporer Rechaux , RcnaC* , Rebelles , Rfchc , Ris, ^ Rîviece j Roy •
.TV* Uayja* ^ .h/l » t » • bigilizeu by CjOOgle

The text on this page is estimated to be only 6.76% accurate

Rome , Romarin ^ Rofée , . Roue, Roc^, Rotes, Royaume,
Ruifleauxa Rue^ < Romtondon s Larar* , NeàokÀ^ Nord. l^ohidm. SAîrits,
Sage , Salomon ^ SamiKil;^' Sabre y Sang, Sang de Dragon^ Salle, <
Salpeftcé ^ Safran^ Sable, * . Salé, ' Sac, • S'aûeoîr ^ Samcd^r, ScvUlc, i
Qelimen l S m K Dem, l^ernUy dcl, SeU,

The text on this page is estimated to be only 9.48% accurate

Cerfeuil ^ Serviteur ^ ; Servante 9] Serviette ^ . Seringue » *
Seigner , Scrrail du Roy, Secrétaire, Semaine , * . Septembre » Serrure ,
Seau 9 Sel , ^ ' S4l plaie à Dieu, Sizeaux,, . SoleiU . Soif, Soldar, Soldat à.
cheval, Sdfcur, SouÂleter , Sourd, Souliers, Soupper , Soye,* Souffre , Son
, ' Souris, ' * ONAIRE "Déar-fultan. S et enter. LepàefiL ,hecoiit Lemflay
î^emecaffcm hachia. A tache , Ferez. Tarchd. Sam.. r Balgéi. Tacha. .
heharer* Le^Hfé^rit. NencaL ^ f iren. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 5.45% accurate

Sortir , Sueur ^ Superbe^ Sucre, ARABESQUE.- 359 QrHjoH»
Tajine, jifucar. TAfetas) Tapis y Table, * Tamis , Tabac , Tabac en pou4re>
Tailleur , Tante , Tambour , Tentes , ou Pavillons de guerie> . Temple , •
Temps , 1 ère, Tefticules ^ Teigneux » Terre , Tenailles ^ Terrine , Thuilcs ,
Tigre , Tafetan , Statob. Slcahkt. Jima Tairai ^ Lecdba. Géma. , fartas, L^r/,
ou trap^ Lecatm Sofa. Lecamond, Nénmr.

The text on this page is estimated to be only 9.16% accurate

0é Tiens cela , Tiflêiand , Tollede> Tour, Tourelle, Torrcau p Toy ,
Toile, Tout, Trou Truelle^.: Tribu , Triftc V Tréforicr , Trefncr.^! Tripes , •
Tripoly/ 1 ue , . . Tercbentinc, Turc , •\ V CT 15 ionaire Col hadac-xhy*
Derejf. ^ Toleta,' VifHeMn. TacSé Morfa. TrahoUs» QoHtloH.
TrementifiéU VAïllant, Vailée, Vache ^ • • Veau, Vcrt« Velours, GandoTj
hautain ^ Vajel. Verre, Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.25% accurate

ARABES Verre, ♦ Vendre, Veine , Ventre Vérité, Vericc deDicu^
Vcridredy , Vent , Vive le RSy , Vie, Vice-Roy^ Violon^ Viens icy , Viens
feulement Viens promptcmcnt^ VifagCj VUle, Vieil, Vieille, . Village ; . ^
Vivier, Violet, Violette, Vin , Vigne, Vinaigre ^ Viande , 05 E.haralg. ' '
\^ecréhc. Haccj-alla. Ray , tan. : Califa. Rebebe. Jijay -d henan ^jay-
oHcmr Médina^, Cherfi Techoré Chereys^ • Zebihî, Melfifechel Dellia.
Lchem ^ CL,

The text on this page is estimated to be only 16.59% accurate

i^i D I C T. A R A B. .Voile ^ ou manteau 4e hchdiqme^ femme ,
Voix , Vous , * Voleur , Vocrefcervitettr,. hahuà. , Serrack. X XErcé\$; <
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.12% accurate

NOMS DES 'PROVINCES, & des Filles^ appartenanm tant au de
MaraCi ^HaHxChrétiiinSff' ; fur fis Coter. « ROYAUME DE FEZ* ' f
Alcaladia. RîfFe. Algarbcs. Afcciz. Serhon, JcbelzebîeficBcn* * * I A
zcroci* Montagnes de Mcluya. Zaoiiiàft* Tcmefcna* • V 1 1. & i «. JFcZ
Gedide* Mi^uene%* Salé* . V Àicafst*ar.- • ' Mainora. ■ . ■ / rzilc. Toutou
an f Thcfa. Qui via ne; Et celles derArache , de CebUta, du Pignon de Vêlez
, d'Albouze-* mes & de Mélilia^ foijt aux Efpa0tiix Anglois«

The text on this page is estimated to be only 8.33% accurate

ROYAUME DE MAROC % I pROYiNCBS, Villes. Marâchx.
Maroc* D u quclla»' * Aza mor. Haha. , Vaaladie. Guilaoa* - ^aphyc. •
Itara. Et Mâzagan, qui Zaimby* ' apparrient aux Portugais. " ROYAUME
DE TAFILETProvinces. Villes. Taâkc. Taiiier. Touct* . Dras. ^aia.
PRINCIPAUtE' DE SUS. « Provinces. Villes* Sus , Tarudanc. -Schel. "
Saincc-Croîx* IUcc. JEnJkivent Us noms des tUnves &^ dt\$ Hivims.
Fleuves. Rivières.* Meluya. Martin. jSebou. Tâgue

The text on this page is estimated to be only 7.47% accurate

FI EUV E S. » • • Rivière 5# • • - (Marbea» Louet de Le^biu
Goudet. Deina. Sas. Oumana» * Scro^ Tentée. Meienes» M eh RIVIERBS.
Lequcra, .Loucous. * .Ralic-iaync* Magazm» Louydui. Ralle-xlma. Mafla.
£nques« ^ >\guiiou. Layana* xaimby. Ouarga. Magaram» Bouamaire»
5eaiac« Beth. Mougouna. * Guerou. ToURcda.' Ta G lit. Fiftcila. • Oii fw m
Rîvteres ^ il y ^Mcorê eftum^ tîté de Knijfcaax cfiù fechent tons en été, €^
éfHî ne reçoivent en hyverejue teau des Ra^vines ^ qui Us fait en ce tempt-
^la paffir pour d^ Rivières cjjticlives à ceux qui ne le f^àvm p4s. ' FI N

The text on this page is estimated to be only 18.22% accurate

***** TABLE DES CHAPITRES d* des principales Matières
contenues en ce Livre. C M A p I- 1p Mbarquement de VAuT^E I. JZ^rcur à
Dieppe pour les' Antilles de rAmerique, avec la Dame de la Montagne^ Ôc
le Chevalier fon fils^ Page 2./ Son arrivée aux Dunes en Angleterre^ pag.
4> Sa rencontre avec deux Corfaires de Sale ^ qui le font Captif &: qui le
mènent à Saié^ p» 8. 9. Se 10. Chav. il Defcription deSalé^ f). II. &
fuivantes, de la manière que es Efclaves font vendus dans cette Ville, p. ZI.
Comme TAuteur^tomba entre les mains de quatre Patrons, & ce qu'il pafTa
chez les troi^ jpremiérs,p. zj. & fuivans. Liberté de la Dame de la
Montagne, & ce qui arriva au Chevalier fon fils aptes Ion départ, p. 18.
Hi%irc d'un faux McC» fie,;p. ^i. Les travaux de TAuteur

The text on this page is estimated to be only 11.41% accurate

tablée: dans le Château de Salé, p. }3. & fuk ^ vantes, fc foa
arrivée à Fez Belle ^ C H A p. 1 1 1. Defcricptioit des Pa^ laïs Ôc des
Maifons d^s Maures ^ 38» Defcricption du CouCcouùm y f. 41^ Arrivée de
T Auteur à Fez Gedide, Sç les travaux à quoy on y occupoit les Efclaves, p.
41,, 6c 43. Chap- IV. Periccurîons arrivées du {legne de Mouley Archy , p^
4/. Supplice de DomFrancifeoCarfion , p« 46* Pourquoi Mouley Ar-* chy
voulut un jour faire brûler tom lesCaptif\$/p. 48^ HBàkt ^c mott àt
DomPedroLopcz^p. jî. &fuiv.Voyage de Moujcy Archy è Salé , p. 56. ôC ce
qui fe pailàà (on. recur à Fez^p^ 58. Perfecution des Captives Chrétiennes,
p. 6q^ Chap. V. Perfecutions de Mi^ quenez , p. 6u Eftablifiemcnt d'unti
Confrairic,p.67.Permiffion de faire de Teau de vie , p. 69 . Prcfent fait au
Roy par les Recolets de Maroc , 70. Mou-» Icy Scméin s*empare des
Captifs desi particuliers de Salé & deXoutouan;! & pourquoi , p. 7%.
Defcricption de. Maroc ^ p. 74. Defcricptiod .d«Sus^

The text on this page is estimated to be only 13.18% accurate

TABLE fJj7: Manière de prendre les Xyons» • Chap. VL
Perfection d'Al- . caflar , p. 80. Arrivée du Chevalier de Château-
Regnaud devant Tegu€^ darce, p. \$4. Description d'Aica^» Chap- VII
Histoire mémorable de Bernard Baudet, qui fut exposé à Miquenez par le
Roy de Maroc» à quatorze Lyons affamés , le quinzième Février 1690 p.
9\$- ^ fuiv. Chap. Y 111. Des Milices des esclaves en général , p. 101. Fuite
de deux Renégats & leur punition ^ p. 168. Des Maccmorres où l'on
comprisonne de nuit les Chrétiens, p. 111. Médecine ridicule qu'on ^ onae aux
Captifs » p« 119, Des Mariages des Maures , ioldem. Chap. IX. De la
Nourriture des Esclaves, & de leurs lits.p, 121. Eloge du Frère Jofeph Castel
, p. 125. Eloges de l'Ordre de Notre- Dame de la Mercy, & de son utilité à
TEglise par dessus tous les autres Ordres de Religieux, p. 127, Chap. X*
Arrivée des RR. PP. de la Mercy à JMLiquaez > p. 128. Lcut^ Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 14.44% accurate

TABLË. Redemptiön aupfes du Roy de Mâ^ roc, p. 159. La liberté de l'Auieur , & les difflîcultez qu il eut avant de l'obtenir , 141. • Ocfcryption de Miquencz , p. 145. & de la Perfonnc &r: Cour du Roy de Maroc , p. 150. Son arrivée à Tautouan , & les avanies qu'on y fit payer aux Rcligieiiix delà Mercy, p. 151* Defcription de Toutolîan , ôc le départ de la Redemptiön ^ p. iij. Soimrrivéc à Malgue ea Ëf-: pagne,, à Palamos, à Marfeille, ij7# ôc à Paris, 160. Chap. XI. Hiftpîre d'un Enclave François , &Ci p. i^i. Son ar-i rivée ĩ Malthc , p. 169. Defcriptioa de la Lampadou*£e, p. 175. Son arri-i yéc à Alexandrie, p. 175. Au grand Caire, p. 177. Defcription de cette Ville, p. 180. Son retour en Europe, p. 181. Combat avec fcpt VailTcaux de Tripoly, p. iSj. Sa.Captivité, p. J85. Sa Galanterie, p. 187. ^a ^ite après les Pèlerins de k Mequc , qui Thonorèrent pour un siint, p. 190. Soa • arrivée à Tafilet , {â.maiadie la bonne réputation qu'il y acquit » p* J94. La rencontre qu'il fit dans les Montagnes de ^aimby > & ia. fccQn*

The text on this page is estimated to be only 4.94% accurate

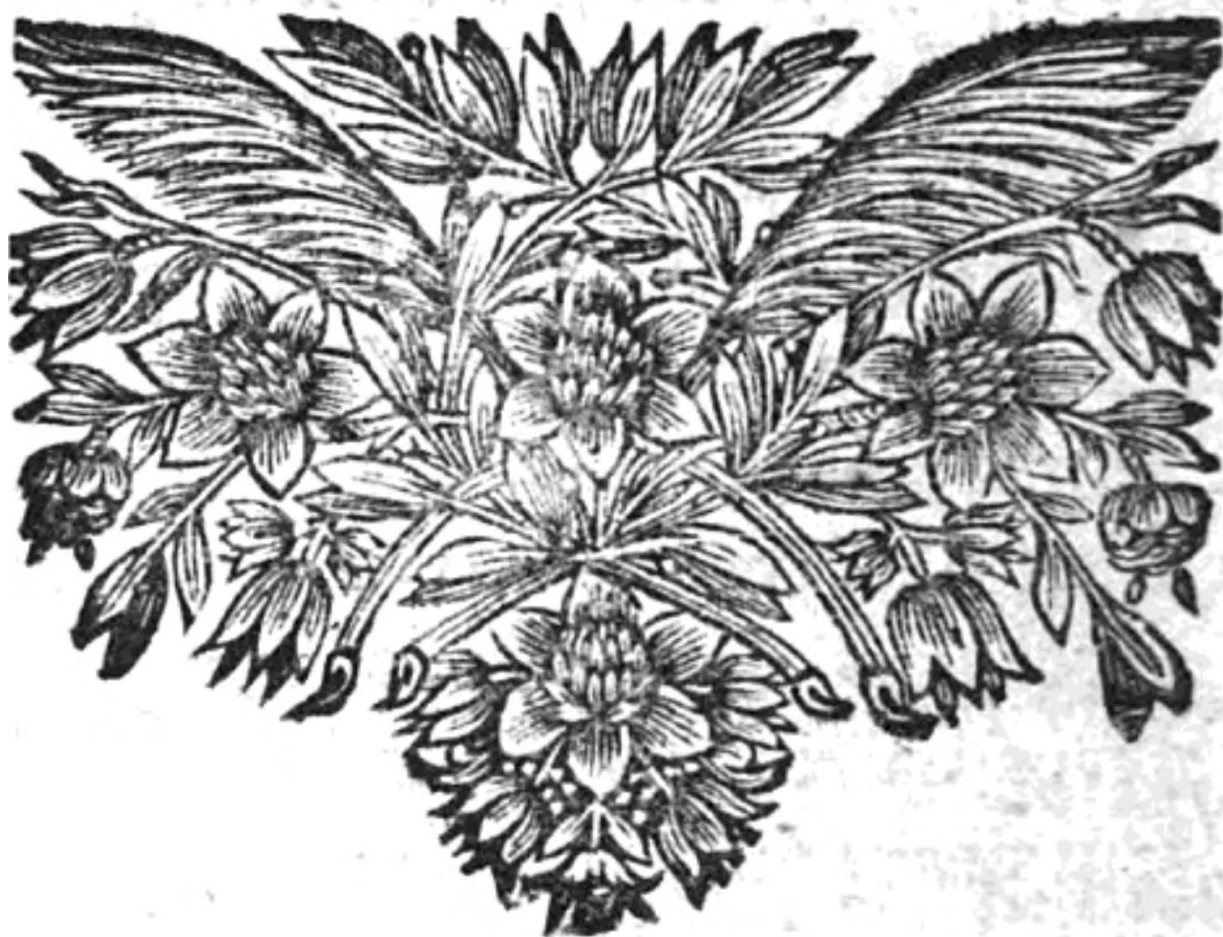
ét Capcivitc à Maroc, p. 100. Èoxt^ arrivée à fez &c & hitt k
TaAgeî ^ où il mourut, p. zoi. - CnjiP. Xlh 'HtflEoîre D&ta Loliis
Goi2&aie2 Portug^ais ^ p. 2 03* &C fuiv. I>efcription de Tâfilet , p. iio.
Ce qui luy grriva ââni cette Ville^ 5£ fa liberté, p. li». ' Chap« xi il Dti
Comfti^ce galandd'un Efélavc François, & d'iîn*^ Dame de Salé , p. %ïé.
Chap. XIV. Hiftaire de Dota Raphaël de Veras , G^ntti'hètftne Efpagiol, p.
1x5. Ses Amours & un Billet galand ^u'il rtccut de k Marquis de 4.«.é«
Cùs% AtKiià.nPc^^ p* Son exil à Laracbc en-Atfii^e ^ Ptettikre Letci e qa'
il y i«cey c de la Mar

The text on this page is estimated to be only 9.07% accurate

• TABtBi[^] jgals[^]p» Se faiw Sa i[^]uatricmè iuitç & rcpîîrcj» |C
falibcrcc, p, z[^]i, Se faivans« Chap. XV. Avanmres du%fieui: . de la Place ,
p. 1[^]5. Sa Galanterie avec iinc Dame de Maroc » p. x6[^], Dclf Jufticc des
Maures, p. ly[^]. Chap. XV L Hiftoïie de deux Renégats Efpagnols , dont
l'un fut bittlé vif à Toutoîian ^ &c i'autte à Seville, p. 184. ôc fui vans.
Chap. XVII Traité du Coamercc, p. 503. Dcfcripcion des Ports
deToUtouan, p. 505. d'^rzilic , de Tâgucdaite ^ & d'AlcalTar , p. 30 de
Mamora, ibidem » de Salé y p» 307% ^d'Azamor.» p. 314. I>c Yajadic »
ibid« De Saphycj ibidem. D'Ag ader Aguer ou iaintc Crois >Uh4cii«
Friponneries de quelques. Majcchands envers les iEfclaves Chrétiens >
dbas la rétention de leucs ran[^]orm , p. 309[^] Les moyens .4e les prévenir &
de s'en donner de garde , p, 313, J3u Commerce de Ton> bouâou, p. 31[^].
Des Marchandifes qu'on tire des Royaumes de Fez &C de Maroc, p. 518. &
de celles qu'on y tranfporte. p. 319. De la manière ^uc le\$ Marchands iê
doivent comr

The text on this page is estimated to be only 12.87% accurate

TABLÉpbtct dans le Païs, p. ^%o. Se leurs obligations envexs les
Efclavcs, page j 2, 6. C H A p. X V I II. & dernier, AU phabet des
Principaux termes de la Langue Arabefque dont on Te ferc dans)c Païs , p.
350. f • ■ Digitized by Googl





The text on this page is estimated to be only 7.00% accurate

L/y Google



